	Page.		Page.
Planorbis Villae Adami	89	S	,,
Villai Adami	89	~	
villosus Poiret	99	SEGMENTINA	159, 163
virens Ad	134		. 182
———— viridis Spix	46	Segmentina armigera Adams .	. 180
vortex Linné 2, 6, 69, 81,		Segmentina calatha Benson 166, 1	€3, 171,
87; -var. B. Draparna-			172, 174
ud 88; -var. compres-		Segmentina Cantori Benson	173 , 174
sus Michaud	82	Segmentina Chrystii Dall	. 181
vortex Morelet		Seamenting Clessini West.	. 166
vorticosus Locard			173, 174
vorticulus Troschel 83;		Segmentina emicans Mely, et l'ons.	168
-var bavaricus Westerl.		Segmentina fontana Beek	. 160
84 ;-var. charteus Held		Segmentina hemisphaerula Bens.	
Wheatleyi Lea	181	Segmentina lacustris Swains.	
xerampelinus Drouët 43.		Segmentina Largillierti Dunk. 164,	
zebrinus Hanl. et Theob.	27 27	Segmentina lineata Flem.	1 /0 4
PLANORBULA	179	Segmentina nitida Flem. Segmentina nitida Müller 6, 1	
PLANORBULA :. Planorbula Ægyptiaca Bourg	183	Segmentina papyracea Benson .	
Planorbula alexandrinensis Ehrenh.	182	Segmentina planodisca Melv. et Pou	
Planorbula armigera Say	180	sonby	407
Planorbula Boccardi Pollon	182	Segmentina sindica Benson .	4
Planorbula calliodon Bourg	183	Seamenting Swinhoei Adams	164, 171
Planorbula calliodus Bourg	182	Segmentina trochoidea Benson	
Planorbula calvertiana Letourn	183	Segmentina umbilicalis Benson, 170	
Planorbula Chambardiana Letourn.	183	et sq.,—var major	
Planorbula Chauliodon Bourg	183	Segmentina Wheatleyi Br. Walk.	181
Planorbula Chauliodus Bourg	183	Spiniformis	
Planorbula Chrystii Dall	181	SPIRALINA 68,	69, 84
Planorbula Cleopatrae Letouru	183	Spirodiscus	
Planorbula crassilabrum Br. Walk.	181	Spirorbis Daudin	
Planorbula declivis Tate	180	Spirorbis Swainson	
Planorbula diodonta Letourn		SULCIFER	. 191
	32, 183		
	82, 183	T	
Planorbula microstoma Bourg		TAPHIUS	. 7, 62
Planorbula odontostoma Bourg Planorbula Tanousi Letourn	$\frac{182}{183}$	TAPHIUS	. 8, 149
Planorbula Tanousi Letourn. Planorbula tchadicusis Germain	183	m	0.0
Dlanaubula Wheatlant 1	179	ΨΕΛΙΕΙΛΑ Ε ΕΙ Ε	7 01
POLYGYRA	96	TROPICORDIS	7, 68
Polygyrus	96	TROPIDISCUS Fischer et Crosse .	0.1
Polypylis	164	Turbo nautileus Linné	7 ~ -
	85 , 191		
Pompholyx effusa Lea, 185, 187;-			
var. solida Nev	186	v	
Pompholyx Leana Ad. 187 :var.			
solida Dall	187	VORTEX	. 1
Pompholyx solida Dall 1	85, 186	VORTICIFEX (. 188

CATALOGUE OF THE PLANORBIDAE IN THE INDIAN MUSEUM (NATURAL HISTORY), CALCUTTA

By Louis Germain.

Famille des PLANORBIDAE.

Sous-Famille des PLANORBINAE.

Genre Planorbis (Guettard) Müller, 1774.

- 1702. Planorbis Petiver, Gazophylacii Naturae et Artis Decades, etc., London, p. 16, tab. X, fig. 11 [espèce figurée: Helix planorbis Linné, Fauna Sueciae, 1761, p. 527].
- bis Linné, Fauna Sueciae, 1761, p. 527].

 1756. Planorbis GUETTARD, Mém. Académie Sciences, p. 151 [espèce citée: Planorbis brunneus Lister, Animal. Angl., p. 143, pl. ii, fig. 26, non Planorbis brunneus Gray (= Helix cornea Linné)].
- 1757. Coretus Adanson, Hist. natur. Sénégal, Coquillages, Paris, p. 7.
- 1758. Helix (part) LINNÉ, Systema Naturae, Ed. X, I, p. 768.
- 1767. Planorbis GEOFFROY, Traité Coquilles fluv. terr. Paris, Paris, p. 12 et p. 81 [=Planorbis+Physa].
- 1767. Planorbis Geoffroy, loc. supra cit. traduction allemande par Martini, Nürnberg, p. 10 et p. 75 [=Planorbis+Physa].
- 1774. Planorbis MÜLLER, Vermium terrest. et fluv. Histor., II, p. 152 [=Planorbis+Physa].
- 1775. Planorbis MÜLLER, Žoologiae Danicae prodromus, etc., Havniae, p. XXX et p. 238.
- 1776. Orbis Schröter, Journal für die Liebhader des Steinreichs u. d. Conchyl. III, Weimar, p. 10 (errore typogr. pro Planorbis d'Argenville).
- 1786. Nautilus LIGHTFOOT, An Account of some minute British Shells, etc..., Philosoph. Transact., LXXVI, p. 163.
- 1789. Planorbis BRUGUIÈRES, Encyclopédie méthod., Vers, Paris, I, p. XVI (nomen nudum).
- 1797. Vortex Anonyme, in: Museum Calonianum, p. 58 (type cité: Helix cornea Linné) [non Vortex OKEN, 1815].
- 1898. Planorbis BOLTEN, Museum Boltenianum, p. 51 [fide W. H. DALL, An Index to the Museum Boltenianum, Smithsonian Institution, Publ. No. 2360, Washington, 1915, p, 47].
- 1799. Planorbis De Lamarck, Prodrome système animaux sans vertèbres, Bulletin Société hist. natur. Paris, p. 76.
- 1801. Planorbis DE LAMARCK, Essai système animaux sans vertèbres, Paris, p. 93.
- 1801. Planorbis DRAPARNAUD, Tableau Mollusques terr. fluv. France
 Montpellier, p. 30 et p. 42.
 1806. Planorbis CUVIER, Mémoire sur le Limnée et le Planorbe, Anna
- 1806. Planorbis Cuvier, Mémoire sur le Limnée et le Planorbe, Anni les Muséum Baris, VII, p. 185.
 1806. Planorbarius Duméril, Zoologie analytique, etc., Paris, p, 164.
- 1806. Planorbarius Dumérii, Zoologie analytique, etc., Paris, p, 164.
 1810. Planorbis De Montfort, Conchyliologie systématique, Paris, II,
- p. 270 [type: Planorbis corneus Linné]. 1817. Planorbis SCHUMACHER, Essai nouveau système habitat. vers testacés, Copenhague, p. 255.

1855.

Cornu SCHUMACHER, Essai nouveau système habitat. vers testacés, Copenhague, p. 255 [non BORN, 1778].

Anisus STUDER, Kurzes Verzeichniss Vaterl. Conchyl., p. 23 1820.

[= Planorbis + Physa].
Anisus FITZINGER, Systemat. Verzeichniss d. im Erzherzogthum 1833. Esterr. vorkomm. Weichthiere, p. 11 [non Anisus Dujardin, 1821; non Antsus GRAY, 1847].
Planorbis MOQUIN-TANDON, Hist. Mollusques terr. fluv. France,

II, p. 421.

Planorbis BINNEY. Land and Freshwater Shells, North America, II, 1865.

Planorbis DALL, Annals of Lyceum of Natur. History of New 1870. York, IX, p. 341.

Planorbis Sowerby, Monograph of the Genus Planorbis, in 1878. L. REEVE, Conchologia Iconica, Vol. XX, London.

Planorbis CIESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in: MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2° Edit., Vol. 1886. XVII, Nürnberg.

Les Planorbes sont des animaux connus depuis fort longtemps. Les anciens naturalistes ont, en effet, figuré quelques unes des espèces européennes et notamment la plus grande, le Planorbis (Planorbis) corneus Linné, dont nous trouvons l'iconographie dans les ouvrages célèbres de M. LISTER 1 et de N. GUALTIERI.2

C'est J Petiver 3 qui le premier, in 1702, introduit le nom de Planorbis dans la nomenclature en figurant, sous ce nom, l'Helix planorbis de C. LINNE. Plus tard en 1756, GUETTARD en reprenant ce vocable de *Planorbis*, définit très heureusement le genre et distingue trois espèces. Etant donné l'importance de la note de GUETTARD, je reproduis ce qui a trait aux Planorbes:

"CARACTÈRE VI.

" Du Planorbis.

"La tête se contracte, ne garde pas de forme constante. Les cornes sont coniques, au nombre de deux, placées chacune à côté de la tête, elles se contractent; les yeux sont en pareil nombre, posés intérieurement à la base des cornes, et ne sont qu'un petit L'ouïe est un trou latéral, antérieur, et à droite, la point noir. base du corps sert de pied; la coquille est spirale, aplatie; l'opercule manque; le corps est glanduleux, noir, brun, gris, roussâtre ou de la couleur de la coquille.

Planorbis brun, strié circulairement, à quatre pas de spirale.

"Cochlea pulla, ex utraque parte circa umbilicum cava. List. Hist. Animal. Angl., p. 143, tit. XXVI.

l Lister (M.), Historia Conchyliorum, Londoni, 1685, tab. CXXXVII, fig. 41.

² Gualtieri (N.), Index Testaceorum Conchyliorum quae adservantur in Museo N. Gualtieri, Florentiae, 1742, tab. IV, fig. DD (Planorbis corneus Linné), EE (Planorbis carinatus Müller), FF et GG. (Planorbis vortex Linné). N. Gualtieri désigne les Planorbes sous le titre général de Cochlea fluviatilis depressa.

³ Petiver (J.), Gazophylacii Naturae et Artis Decades, etc.., London, 1702,

⁴ LINNÉ (C.), Fauna Suecieae, Stockolmiae, 1751, p. 521. C'est le Planorbis (Tropidiscus) planorbis Linné.

"2. Planorbe gris, plus aplati d'un côté, à quatre pas de

"Cochlea fusca, altera parte planior, et limbo insignita, quatuor

spirarum. List. Hist. Animal. Angl., p. 145, tit. XXVII.

"3. Planorbis rousseâtre, plus aplati d'un côté, à cinq pas

de spirale.

"Cochlea exigua subfusca, altera parte planior, sine limbo, quinque spirarum. List. Hist. Animal. Angl., p. 145, tit. XXVIII

"Lieu. On les trouve dans les rivières, les ruisseaux, les

mares, étangs et bassins d'eau."1

Ainsi, dès 1756, GUETTARD a exactement délimité le genre

Planorbis comme le font encore les malacologistes actuels.

Onze années plus tard (1767), dans son élégant "Traité sommàire des Coquilles tant terrestres que fluviatiles qui vivent aux environs de Paris." Geoffroy donne, en français et en latin, une nouvelle définition des Planorbes:

- "Le Planorbe—Planorbis.
- "2 tentacules filiformes.

"Yeux placés à la base des tentacules du côté intérieur.

"Coquille univalve en spirale et ordinairement applatie."

La diagnose de Geoffroy est moins parfaite que celle de GUETTARD, car elle s'applique, non seulement aux Planorbes, mais encore aux Physes que le malacologiste parisien désigne sous le nom de Bulles (Bulla).

La même conception du genre qui nous occupe est admise par O. F. MÜLLER, le premier auteur qui employa le terme Planorbis dans un ouvrage où la nomenclature binominale est rigoureusement appliquée. C'est pour cette raison que W. H. Dall 4 lui attribue la paternité du genre. Il me semble cependant plus rationnel et plus juste de considérer GUETTARD comme le créateur du genre *Planorbis* car il eut le mérite d'en donner, le premier, une définition exacte.

J B. M. DE LAMARCK, en 1799 et en 1801,7 adopte le genre Planorbis, mais considère comme type du genre le Planorbis cornu arietis [=Cerastes cornu arietis Linné 8], espèce de l'Amérique du sud appartement à la famille des Ampullaridae. Dans son

¹ GUETTARD, Observations qui peuvent servir à former quelques caractères de Coquillages; Mémoires Académie Royale sciences Paris, 1756, pp. 151-152.

² GEOFFROY (M.), Traité sommaire des Coquilles tant terrestres que fluviatiles qui vivent aux environs de Paris, Paris, 1767, p. 12—13 (le nême texte en latin), et

³ MÜLLER (O. F.), Vermium terrestrium et fluviatilium Historiae, etc., Lipsiae,

II. 1974, p. 152.

* DALL (W. H.), Land and freshwater Mollusks of Alaska, Harriman Alaska Expedition, XIII, New-York, 1905, p. 83.

Expedition, Company of the season of ⁵ Bien plus exacte que celle de ses successeurs immédiats—et notamment O. F.

MÜLLER—qui ont réuni les Planorbes et les Physes.

⁶ LAMARCK (J. B. M. DE), Prodrome classification animaux sans vertèbres; Bulletin Société histoire naturelle Paris, Paris, 1799, p. 76.

7 LAMARCK (J. B. M. DE), Système des animaux sans vertèbres, etc., Paris, 1801,

p. 93.

8 LINNÉ (C.), Systema Naturae, Ed. X, Holmiae, 1758, p. 771, No. 590 (Helix cornu arietis), et Ed. XII, Holmiae, 1767, p. 1244, no. 674.

Histoire des Animaux sans vertèbres, J. B. M. DE LAMARCK cite encore, comme première espèce, le Planorbis cornu arietis, puis les vrais Planorbes connus de son temps. Ce n'est que dans la seconde édition de ce célèbre ouvrage, publiée par G. P. Deshaves en 1838,2 que cette erreur est corrigée.

G. CUVIER, dans son Mémoire sur le Limnée et le Planorbe (1806) rapproche le Planorbe corné du Limnaea stagnalis et donne

d'intéressants détails sur l'anatomie de cette espèce.8

Enfin, en 1810. DENYS DE MONTFORT délimite définitivement le genre-exactement comme l'avait fait GUETTARD dès 1756-en prenant pour type le Planorbis corneus, c'est-à-dire l'Helix cornea de Linné.

Depuis cette époque, le genre Planorbis a généralement été adopté 5 sauf cependant par de nombreux auteurs anglais: TH. PENNANT (1776), EM. MENDES DA COSTA (1778), G. WALKER et G. BOYS (1784), COMTE DE RAZOUMOWSKY (1789), G. MONTAGU (1803), W. G. MATON et J. RACKET (1807), Th. Brown (1818), Company of the W Turton (1822), 18 R. Sheppard (1825), 14 etc. . . qui, à l'exemple de C. Linné, 16 ont classé les Planorbes dans le grand genre Helix. On trouvera, dans le tableau synonymique du genre, les indications concernant cette question. Signalons seulement encore le nom de Anisus, établi par STUDER en 1820,16 et qui est très exactement

MONTFORT (DENYS DE), Conchyliologie systématique, II, Paris, 1810, p. 270. 5 J. R. DRAPARNAUD cite seulement le genre Planorbis mais sans nommer d'espèces dans son Tableau des Mollusques terr. et fluv. de France, 1801. En 1805 [Histoire des Mollusques terr. et fluv. de France, Paris, pp. 42-47] il adopte le genre Planorbis et décrit les espèces appartenant à la faune française.

6 PENNANT (TH.), British Zoology, illustrated by plates and brief explanation, London, 1776, in-4°, Vol. IV, p. 83.

7 COSTA (E. MENDES DA), Historia naturalis Testaceorum Britanniae, or the British Conchology, in 4°, London, 1778, p. 63.

8 WALKER (G.) et Boys (Gul.), Testacea minuta, rariora, etc. [Texte rédigé par EDW LACOR] London, 1784.

par EDW. JACOB], London, 1784.

9 RAZOUMOWSKY (COMTE DE), Histoire naturelle du Mont Jorat et de ses

environs, et celle des trois lacs de Neuchâtel, Morat et Bienne, Lausanne, 1789. 10 Montagu (G.), Testacea Britannica, or Natural History of the British Shells, marine, land and fresh-water, London, 1803.

11 MATON (W. G.) et RACKET (J.), A Descriptive Catalogue of the British Testacea, London, 1807 (Extrait des: Transact. Linnean Society, VIII, 1807).

12 Brown (TH.), Account of the Irish Testacea (Memoirs of the Wernernian

Society, III, 1818).

18 TURTON (W.), Conchylia insularum Britannicarum; the Shells of the British Islands systematically arranged London, 1822.

14 SHEPPARD (R.), Description of seven new species of land and fresh-water shells, with observations upon many other species, including a list of such as have been found in the country of Suffolk (Extrait des: Transactions Linnean Society,

XVI, London, 1825).

15 LINNÉ (C.), Systema Naturae, Ed. X, Holmiae, 1758, pp. 769—772; et Ed. XII, Holmiae, 1767, pp. 1243—1244; Ed. XIII [par J. F. GMELIN], I, pars VI, Lipsiae, 1789, pp. 3623—3624.

16 STUDER (S.) Kurzes Verzeichniss... Vaterl. Conchylien, 1820, p. 23.

¹ LAMARCK (J. B. M. DE), Histoire naturelle des animaux sans vertèbres, etc. ...

VI, 2e partie, Paris, Avril 1822, p. 151—155.

² LAMARCK (J. B. M. DE), Histoire naturelle des animaux sans vertèbres, etc..,

³ Edit. [par G. P. DESHAYES], VIII, Paris, 1838, p. 581, note 1.

⁵ CUVIER (G.), Mémoire sur le Limée (Helix stagnalis) et le Planorbe (Helix Stagnalis) cornea L.), Annales Muséum Hist. natur. Paris, VII, 1806, p. 185; et: Mémoires pour servir à l'histoire et à l'anatomie des Mollusques, Paris, 1817 (Mémoire No. XV, 14 pp. et 1 Pl.).

synonyme de Planorbis tel que le comprenait O. F. MÜLLER en 1774 [Anisus = Planorbis + Physa].

§.

Les Planorbis sont des animaux très répandus dans toutes les eaux douces du globe, sauf dans les contrées polaires ou subpolaires. Les espèces décrites jusqu'ici sont fort nombreuses et beaucoup L'anatomie n'a été faite que pour un sont à peine conntes. nombre restreint d'espèces communes ce qui rend actuellement impossible toute classification basée sur l'organisation de ces Pulmonés.

L'étude du genre *Planorbis* est particulièrement difficile, beaucoup d'espèces étant fort voisines les unes des autres. d'ailleurs, aucune bonne Monographie du genre. Des seules publiées l'une, celle de G. Sowerby l'est tout à fait incomplète et l'autre, celle de S. Clessin, est malheureusement très défectueuse.3 Il serait cependant injuste de ne pas signaler des travaux beaucoup plus précis, renfermant d'excellents observations mais d'un caractère moins général. Il convient de citer, dans cet ordre d'idées, les très belles monographies de S. S. HALDEMAN 4 et W. G. BINNEY 5 sur les Limnaeidae de l'Amérique du Nord et le mémoire de C. A. WESTERLUND 6 sur les Planorbes du système européen.

l Sowerby (G. B.), Monograph of the genus Planorbis, in: L. Reeve, Conchologia Iconica: or, illustrations of the Shells of Molluscous Animals, London, in 4°-

alphabétique (pp. 427—430).

3 Les erreurs de détermination sont nombreuses; de plus les descriptions sont trop souvent incomplètes et peu exactes, les synonymies fautives et les indications

de localites erronées.

de localites erronées.

* HALDEMAN (S. S.), Monograph of the Limniades or Freshwater Univalve Shells of North America, Philadelphia, 1841 à 1844, in 8, avec 35 pl. coloriées;—HALDEMAN (S. S.) et TRYON (W.), Monograph of the Freshwater Univalve Mollusca of the United States, Philadelphia, 1840—1871, 2 vol. in-8, avec planches.

* BINNEY (W. G.), Land and Fresh Water Shells of North America, Part II, Pulmonata limnophila and thalassophila, Washington, Septembre 1865, IX+161, pp., 261 figures sur bois dans le texte. [Les Planorbes occupent les pages 103—138 (fig. 174 à 229)]. Ce Mémoire forme le fascicule 143 (Vol. VII) des Smithsonian Miscellaneous Collections.

* WESTERLUND (C. A.) Malakologische Studien, Kritikén und Notizen, X:

6 WESTERLUND (C. A.), Malakologische Studien, Kritikén und Notizen, X: Conspectus Specierum et Varietatum in Europa viventium geners *Planorbis* Guett., *Malakozoolog. Blätter*, XXII, 1875, pp. 93-117, taf. II—III et IV.

logia Iconica: or, illustrations of the Shells of Molluscous Animals, London, in 4°-1878, 14 pl. (123 espèces décrites et figurées).

2 CLESSIN (S.), Die Familie der Limnaeiden entholtend die genera Planorbis, Limnaeus, Physa und Amphipeplea, in: Martini (F. W. H.) et Chemnitz (J. H.), Systematisches Conchylien-Cabinet, Vol. XVII, Nürnberg. Les Planorbes occupent les pages 29 à 235 et 407—408 (Index aux pages. 427—430) et les planches V à XXXIII. Cette Monographie a été commencée par le Doct. W. Dunker qui a publié les pages 32 à 65 (1856). Le reste du volume a été écrit par S. Clessin (y compris les pages 29 à 35 a et 36 a) et édité en un certain nombre de livraisons à des dates difficiles à préciser. Les pages 30—36 A sont comprises dans la livraison 270 des Systematisches Conchylien-Cabinet (1878). La livraison 319 (1882) renferme les pages 63—94 et les planches XI à XVII; la livraison 320 (1883), les pages 95—110 et les planches XVIII—XXII; les livraisons 328, 331 et 332 (1884), les pages 111 à 214 et les planches XXIII—XXVI; enfin les livraisons 334 et 336 (1885), les pages 214 à 235 et les planches XXVII à XXXIII. Dans la livraison 338 (1886) se trouve un supplément de deux pages consacré aux Planorbes (pp. 407—408) et l'Index un supplément de deux pages consacré aux Planorbes (pp. 407-408) et l'Index

La division des *Planorbis* en sous-genres est extrêmement délicate, étant donné surtout l'absence de documents anatomiques. La classification proposée par W. H. Dall en 1905 est certainement la meilleure. C'est elle que j'ai adoptée, après y avoir introduit quelques modifications qui m' ont paru indispensables.

Cette classification se résume ainsi:

Sous-Genre PLANORBIS sensu stricto.

Coquille grande ou assez grande, discoïde, ombiliquée en dessus et en dessous; spire composée d'un petit nombre de tours ordinairement arrondis en dessus et en dessous.

Type: Planorbis corneus Linné.

Sous-Genre PLANORBINA Haldeman.³

Coquille rappelant celle des Planorbis sensu stricto, mais plus aplatie; spire formée de tours plus nombreux et plus serrés, comprimés à la partie inférieure, ouverture très oblique.

Type: Planorbis guadalupensis Sowerby.

Sous-genre PIEROSOMA Dall, 1905.

Coquille de grande taille, relativement haute, plus profondément ombiliquée en dessus qu'en dessous; spire formée de tours plus nombreux garnis de stries longitudinales fortes, les premiers carénés et aplatis en dessous; ouverture grande, réfléchie, à bords plus ou moins épaissis.

Type: Planorbis trivolvis Say.

Sous-Genre HELISOMA Swainson, 1840.

Coquille de taille moyenne, relativement haute; spire composée d'un petit nombre de tours à croissance très rapide, très carénés en dessus et en dessous; ouverture campanulée.

Type: Planorbis bicarinatus Say.

Aucune étude d'ensemble n'a encore été publiée sur les espèces du genre Planorbis. Les divers Planorbes présentent cependant des différences anatomiques considérables. Dans un travail déjà ancien (Der Penis der einheimischen Planorben, Zeitschrift für die gesammten Naturwissenschaften, XXX, 1867, pp. 363—367) FICINUS a montré que, d'après les organes mâles, les Planorbes d'Europe penuent Ficinus a montré que, d'après les organes mâles, les Planorbes d'Europe penvent se grouper en deux séries: la première comprenant les Planorbis vortex, Planorbis leucostoma, Planorbis spirorbis, Planorbis albus et Planorbis contortus est caractérisée par un organe mâle pourvu d'un très élégant aiguillon calcaire; la seconde (Planorbis corneus, Planorbis nitidus, Planorbis tontanus) est dépourvue de cet appareil. De plus, les Planorbis nitidus [= Segmentina nitida] et Planorbis fontanus (nt un corps caverneux muni d'appendices coecaux qui manqueraient chez les autres espèces. Pour cette raison Ficinus propose de réunir ces deux derniers Planorbes dans le nouveau genre Appendiculata qu'il me paraît difficile d'adopter. Malgré tout, l'intérêt présenté par ce mémoire, passé inapercu et complètement oublié aujourd' hui—les recherches de Ficinus portent sur un trop petit nombre d'espècesopour servir de bases à une classification des Planorbes.

2 Dall (W. H.), Land and fresh water Mollusks of Alaska and adjoining country, Harriman Alaska Expedition, XIII, New York, 1905, pp.

try, Harriman Alaska Expedition, XIII, New York, 1905, pp.

3 La synonymie et la distribution géographique des sous-genres sont données, dans la suite de ce Mémoire, à la place occupée par chacun d'eux.

1921.] L. GERMAIN: Catalogue of Planorbidae.

Sous-Genre TAPHIUS H. et A. Adams, 1855.

Coquille comme celle des *Helisoma*, mais très ombiliquée en dessous; dernier tour très dilaté vers l'ouverture, descendant à son extrémité; ouverture fortement oblique.

Type: Planorbis andecolus d'Orbigny.

Sous-Genre PLANORBELLA Haldeman, 1842.

Coquille de taille moyenne, assez haute: spire formée de nombreux tours à croissance lente, très serrés les uns contre les autres, le dernier comprimé derrière une ouverture campanulée.

Type: Planorbis campanulutus Say.

Sous-Genre TROPIDISCUS Stein, 1850.

Coquille de taille médiocre, très déprimée; spire composée d'un petit nombre de tours à croissance assez rapide, les premiers non carénés, le dernier grand, fortement caréné à la périphérie; ouverture obliquement ovalaire.

Type: Planorbis planorbis Linné.

Sous-genre DIPLODISCUS Westerlund, 1897.

Coquille de petite taille, tout à fait déprimée; spire formée de nombreux tours à croissance lente et régulière, le dernier médiocre (souvent à peine plus grand que l'avant dernier) fortement caréné à la périphérie; ouverture obliquement ovalaire.

Type: Planorbis vortex Linné.

Sous-Genre PARASPIRA Dall, 1905.

Coquille de petite taille, très déprimée; spire formée de nombreux tours à croissance lente et régulière le dernier médiocre, non caréné, mais bien arrondi; ouverture arrondie, souvent bordée intérieurement.

Type: Planorbis rotundatus Poiret.

Sous-Genre TROPICORBIS Brown et Pilsbry, 1914.

Coquille de taille médiocre déprimée mais non très aplatie; spire formée de nombreux tours à croissance lente et régulière, le dernier médiocre, mais sensiblement plus grand que l'avant dernier, bien arrondi; ouverture subarrondie, sans bourrelet interne.

Type: Planorbis maya Morelet.

Sous-Genre BATHYOMPHALUS Agassiz, 1837.

Coquille petite, relativement haute; spire formée de nombreux tours à enroulement très lent et très régulier en dessus, plus rapide

en dessous; dernier tour petit, arrondi; ouverture très étroitement semi-lunaire.

Type: Planorbis contortus Linné.

Sous-Genre GYRAULUS Agassiz, 1837.

Coquille petite, déprimée, spire composée d'un petit nombre de tours à croissance rapide ou très rapide: dernier tour toujours grand, dilaté à son extrémité, muni d'une carène périphérique plus ou moins accentuée; test très souvent garni d'une sculpture réticulée ou hispide.

Type: Planorbis albus Müller.

Sous-Genre TORQUIS Dall, 1905.

Coquille petite, bien déprimée, surtout en dessus; spire composée d'un petit nombre de tours à croissance rapide, le dernier grand, caréné; sculpture seulement formée de stries longitudinales.

Type: Planorbis parvus Say.

Sous-Genre ARMIGER Hartmann, 1840.

Coquille très petite, sublenticulaire, spire composée seulement de $2\frac{1}{2}$ — $3\frac{1}{2}$ tours à croissance très rapide, le dernier grand, fortement caréné, garni de côtes lamelleuses et espacées faisant saillie à la périphérie, ouverture subcordiforme, entourée d'un péristome subcontinu.

Type: Planorbis crista Linné.

Sous-Genre HIPPEUTIS Agassiz, 1837.

Coquille petite, lenticulaire, très aplatie, étroitement ombiliquée en dessous; spire formée de tours peu nombreux, le dernier très embrassant et fortement caréné, ouverture cordiforme très allongée; test très brillant.

Type: Planorbis fontanus Lightfoot.

Sous-Genre DREPANOTREMA Crosse et Fischer, 1880.

Coquille petite, spire composée de tours nombreux, le dernier embrassant en dessus, arrondi à la périphérie.

Type: Planorbis yzabalensis Crosse et Fischer.

Sous-Genre MENETUS H. et A. Adams, 1855.

Coquille petite, sublenticulaire déprimée; spire composée d'un petit nombre de tours à croissance rapide, dernier tour grand, non embrassant, bien caréné, ouverture subcordiforme transverse; test avec une sculpture spirale plus ou moins accentuée, rarement absente.

Type: Planorbis opercularis Gould.

Sous-Genre PLANORBIS sensu stricto.

Spirodiscus Stein, Die lebenden Schnecken und Muscheln d. Umge-1850. gend Berlins, Berlin, p. 73 [= Planorbis sensu stricto + Paraspira].

Coretus Moquin-Tandon, Hist. Mollusques terr. et fluv. France, 1855. Paris, II, p. 424 et p. 445 [type: Planorbis corneus Linné]. Spirodiscus Mörch, Vidensk. Meddels. Kj\phn., p. 309.

1864.

Coretus Westerlund, Fauna d. paläarct. region Binnenconchylien, 1885. V, p. 65, No. 1 [type: Planorbis corneus Linné].

Menetus Westerlund, loc. supra cit., V, p. 68, No. 2 (type: 1885. Planorbis Boissyi, Potiez et Michaud) [non Menetus H, et A. ADAMS, 1855].

Coretus CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in: MARTINI et 1886. CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, Ed. 2, Band XVII, Nürnberg, p. 32, No. 1 [type: Planorbis corneus Linné].

Spirodiscus Westerlund, Acta Societ. pro Fauna et Flora Fen-1897.

nicae, XIII, No. 7, p. 112 (type: Planorbis corneus Linné]. Spirodiscus WESTERLUND, Acta Acad. Sc. Slavon. Merid. Zagra-1902. biae, CLI, p. 120 [type: Planorbis corneus Linné].

Planorbis sensu stricto DALL, Land and Freshwater Mollusks of Alaska, Harriman Alaska Expedition, XIII, New York, p. 81 et 1905. p. 84 [type: Planorbis corneus Linné].

Coquille grande, discoïde, ombiliquée en dessus et en dessous; spire composée d'un petit nombre de tours ordinairement arrondis en dessus et en dessous; ouverture subovalaire.

Type: Planorbis corneus Linné.

Les espèces appartenant au sous-genre Planorbis sensu stricto vivent dans tout le système paléarctique et en Asie, en Afrique et à Madagascar.

§ I.

Planorbis (Planorbis) corneus Linné.

- Helix cornea Linné, Systema Naturae, Ed. X, p. 770 [non Drapar-1758. NAUD].
- Planorbis purpurea MÜLLER, Vermium terr. et fluv. Histor., II, p. 1774.

Planorbis similis MÜLLER, loc. supra cit., II, p. 154. 1774.

- Helix nana PENNANT, British Zoolog., I, p. 133 (juv.), pl. lxxxiii, 1777. fig. 125.
- 1778. Helix cornu arietis DA Costa British Conchology, p. 60, pl. xli, fig. 13 [non LINNÉ].
- Planorbis corneus Poiret, Coquilles Aisne environs Paris, Pro-1801. drome, p. 57.
- Planorbis corneus DRAPARNAUD, Histoire Mollusques terr. fluv. 1805. France, p. 43, pl. i, fig. 42 à 44.
- Planorbis corneus ROSSMÄSSLER, Iconographie 'd. Land-und Süss-1835. wasser-Conchylien, II, p. 14, pl. vii, fig. 113.
- Planorbis corneus DUPUY, Histoire Mollusques terr. fluv. France. 1851. p. 431, pl. xxi, fig. 6.
- Planorbis corneus Moquin-Tandon, Histoire Mollusques terr. fluv. 1855. France II, p. 445, pl. xxxi, fig. 32 à 38, et pl. xxxii, fig. 1 à 6. Planorbis corneus DUNKER, in: MARTINI et CHEMNITZ, Systemat.
- 1856. Conchylien-Cabinet, XVII, p. 35, No. 2, taf. vii, fig. 4 à 9 et 16
- Planorbis corneus, WESTERLUND. Malakozool Blätter, XXII, p. 99 1875. No. 1.

1878. Planorbis corneus Sowerby, Monograph of the genus Planorbis, in: REEVE, Conchologia Iconica, XX, pl. i, fig. 1.

Planorbis corneus NEVILL, Handlist Mollusca Indian Museum, 1878. Calcutta, I, p. 241, No. 1.

Planorbis corneus LOCARD, Prodrome, Catalogue Mollusques terr. 1822. fluv. France, p. 192.

Planorbis corneus WESTERLUND, Fauna d. paläarct. region Binnen-1885. conchyl. V, p. 65, No. 1.

Planorbis corneus LOCARD, Coquilles fluviatiles, France, p. 53, fig. 1893.

Planorbis [Coretus] corneus GERMAIN, Mollusques France et regions 1913. voisines, Paris, p. 251, fig. 317-318.

Localités.

Allemagne: Heidelberg [Coll. G. NEVILL].

Angleterre: sans localité précise [Coll. G. NEVILL].

Autriche: sans localité précise [Coll. Dr. F. STOLICZKA].

France: sans localite précise [Coll. G. NEVILL].

Répandu plus ou moins abondamment dans les eaux douces de toute l'Europe et d'une partie de l'Asie Antérieure, le Planorbis corneus Linné est une des espèces les plus polymorphes du genre. Ce polymorphisme porte, non seulement sur la taille et la coloration de la coquille, mais encore sur le mode d'enroulement des tours et, principalement, sur le rapport:

épaisseur [= hauteur] de la coquille diamètre maximum de la coquille

qui est susceptible de varier dans des limites relativement considérables.

Cette grande variabilité a conduit quelques auteurs, et notamment J. R. Bourguignat, à créer aux dépens du Planorbis corneus Linné un grand nombre d'espèces, de valeur très discutable,3 dont les suivantes ont éte décrites jusqu'à ce jour :

Planorbis corneus Linné.3

Planorbis grandis DUNKER [in: MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 1856, p. 35, No. 1, taf. vii, fig. 4-6].

Planorbis megistus Bourguignat [Aperçu faune malacologique Bas Danube, Annales de Malacologie, I, 1870, p. 37, pl. iii, fig. 1-3]-Valachie, Hongrie, cours inférieur du Danube.

Planorbis Berlacii Bourguignat [Valachie, Bulgarie.]

Planorbis Penchinati Bourguignat [Apercu faune malacologique Bas Danube, Annales de Malacologie, I, 1870, p. 39, pl. iii, fig. 4-6].—Hongrie, Valachie.

3 Le Dr. C. A. Westerlund [Fauna der paläarct region Binnenconchylien, V, 1885, p. 66] a décrit une variété pinguis figurée par le Dr. W. Kobelt [in: Ross Mässler, Iconographie der Land-und Süsswasser-Mollusken, n. f., fig. 1927].

l Sauf dans la péninsule ibérique où le *Planorbis corneus* Linné est remplacé par le *Planorbis Dufouri* Graëlls et ses variétés.

² Ce sont quelquefois des variétés ou des formes locales, mais, le plus souvent, de simples formes individuelles ou même des anomalies.

Planorbis metatarsius Servain [Histoire malacologique lac Balaton 1881, p. 79].—I,e Danube, la Drave, la Save.

Planorbis elophilus Bourguignat [Aménités malacologiques, II, 1859, p. 128, pl. xvi, fig. 1—3; = Planorbis cornea microstoma Parreyss MSS., in: Bourguignat, loc. supra cit., p. 128 (non: Planorbis helephilus D'Orbigny].—Presque toute l'Europe centrale, notamment la Galicie, la Hongrie et la Bavière: çà et là, en France.

Planorbis praeclarus LETOURNEUX [in: SERVAIN, Histoire malacologique lac Balaton, 1881, p. 80]—La Drave, la Saye, le Danube; la Serbie.

Planorbis Tacitei LETOURNEUX [Planorbis tacitianus LETOURNEUX in: SERVAIN, Histoire malacologique lag Balaton, 1881, p. 82 (sans description)].—Europe centrale, France.

Planorbis Conemoni LETOURNEUX [in: SERVAIN, Histoire malacologique lac Balaton, 1881, p. 82 (sans description)].—Valachie, Grèce.

Planorbis stenostoma Bourguignat [in: Servain, Histoire malacologique lac Balaton, 1881, p. 82, =Planorbis similis Kim., non Bielz].—Les bords du Danube.

Planorbis etruscus Zeigler [in: Mousson, Coquilles Schlaesli Orient, 1859, p. 36; et: Bourguignat, Aménités malacologiques, II, 1859, p. 127, pl. xviii; fig. 1 à 5.].—La Transcaucasie, l'Anatolie, la Turquie d'Europe, les provinces danubiennes, la Lombardie. Il existe une variété danubialis Bourguignat [Aperçu faune malacologique bas Danube, Annales de Malacologie, I, 1870, p. 39] vivant dans le bas Danube et ses affluents.

Planorbis adelosius BOURGUIGNAT [Aménités malacologiques, II, 1859, p. 131, pl. xvi, fig. 13—15].—La Toscane, notamment aux environs de Pise.

Planorbis Mabillei BOURGUIGNAT [Mollusques nouveaux, litigieux ou peu connus. fasc. II, Janvier 1870, p. 25, pl. iv, fig. I—3, subn. Planorbis Mabilli].—France.

Planorbis Nordenskioldi Bourguignat [Aménités malacologiques, II, 1859, p. 129; — Planorbis corneus Nordenskiold et Nylander, Finlands Mollusker, 1856, p. 60, pl. iv, fig. 48; — Planorbis corneus variété ammonoceras Westerlund, Exposé critique Mollusques terr. fluviat. Suède, Norvège, 1871, p. 124; et: Malakozoolog. Blätter, XXII, 1875, p. 99, taf. iii, fig. 1—3].— Europe septentrionale.

Planorbis banaticus Lang [in: Martini et Chemnitz, Systemat. Conchylien-Cabinet, 1856, p. 38, taf. vii, fig. i3—15; = Planorbis ruber Parreyss in: Martini et Chemnitz, loc. supra cit., = Planorbis transylvanicus Stentz, ibid.; = Planorbis similis Bielz, non Kim.].—La Russie, la Transylvanie, le Banat, la Hongrie, le Tyrol. S. Clessin a décrit, sous le nom de Planorbis banaticus variété gredleri [Excurs. s. Œster.-Ungarns und der Schweiz., 1889, une forme du Tyrol, près de Riva, qui est le Planorbis corneus variété etruscus Gredler (non: Planorbis etruscus Bourguignat).

Planorbis anthracius BOURGUIGNAT [Aménités malacologiques, II, 1859, p. 130, pl. xvii, fig. 1—3, = Planorbis nigra PARREYSS mss., in: BOURGUIGNAT, loc. supra cit.].—Les provinces danubiennes, notamment aux environs de Bucarest.

· * *

Il serait facile d'augmenter le nombre de ces prétendues espèces qui, toutes, doivent être rattachées au Planorbis corneus Linné, un certain nombre comme simples synonymes, d'autres comme variétés locales. En examinant une longue série d'individus de ce Planorbe, ou est frappé du fait suivant. Chez quelques formes la coquille, relativement haute par rapport à son diamètre maximum, possède une spire à enroulement assez rapide avec un dernier tour proportionnellement très grand; d'autres formes, au contraire, montrent une coquille peu haute par rapport au diamètre maximum et un enroulement plus lent, plus régulier, avec un dernier tour proportionnellement moins grand. Ces deux catégories correspondent aux deux modes principaux que présentent les coquilles du Planorbis corneus Linné et, de ce point de vue, les formes énumérées précédemment se classent de la manierè suivante.

A.] Coquille haute; spire à enroulement rapide, dernier tour grand:

Planorbis corneus Linné.

Planorbis megistus Bourguignat.

Planorbis grandis Dunker.

Planorbis Berlani Bourguignat.

Planorbis Penchinati Bourguignat.

Planorbis Conemoni Letourneux.

Planorbis Tacitei Letourneux.

Planorbis metatarsius Servain.

Planorbis stenostoma Bourguignat.

Planorbis etruscus Zeigler.

Planorbis adelosius Bourguignat.

Planorbis elophilus Bourguignat.

B]. Coquille peu haute, spire à enroulement lent; dernier tour médiocre.

Planorbis praeclarus Letourneux.

Planorbis Mabillei Bourguignat.

Planorbis Maoillei Bourguignat.
Planorbis Nordenskioldi Bourguignat.

Planoghis banaticus Lang.

Planorbis anthracius Bourguignat.

Dans beaucoup d'échantillons de ces Planorbes on observe que le dernier tour est plus ou moins descendant aux environs de l'ouverture. Ce caractère, parfois très accentué, est évidemment une anomalie individuelle, un commencement de subscalarité, et n'a, par conséquent, ancune valeur spécifique. Il a cependant eté retenu par J. R. BOURGUIGNAT: son Planorbis elophilus 1 n'est

l Les autres caractères donnés par J. R. BOURGUIGNAT: taille plus grande [que chez le *Planorbis corneus* Linné] et.tours plus arrondis, non comprimés à la

qu'une monstruosité pouvant se retrouver chez tous les Planorbes du groupe 1 Beaucoup plus rarement on peut constater une malformation exactement inverse: le dernier tour, d'abord normal, se décole près de l'ouverture et se relève vers le haut au lieu de s'infléchir vers le bas.

La taille varie dans des proportions considérables: elle atteint son maximum chez la forme nommée Planorbis megistus par I R. Bourguignat (jusqu à 46 millimètres de diamètre maximum et 18 millimètres de hauteur) et son minimum chez quelques formes du Planorbis banaticus Lang qui, bien qu'adultes, ne dépassent par 16 à 18 millimètres de diamètre maximum.8

Le test subit également d'intéressantes modifications. quelquefois très mince, comme dans la forme que j'ai nommée Planorbis Tacitei variété lutetianensis Germain où il est presque pellucide, d'un corné roux vineux et à peu près transparent. Il est, d'autres fois, très épais. C'est le cas d'une coquille de grande taille, appartenant au Musée de Turin et qui m'a été communiquée, en 1905, par mon collègue et ami CARLO POLLONERA. donné le nom de Planorbis corneus variété ponderosa Germain, nom resté manuscrit. C'est une coquille au test très épais, pesant, recueillie, en Roumanie, sur les bords du fleuve Bistritza.

La coloration varie beaucoup. .Le test du Planorbis corneus Linné est ordinairement d'un brun rougeâtre plus ou moins lavé de vert sombre ou de vert olive; il devient presque rouge chez quelques mutations ex colore du Planorbis hanaticus Lang (notainment chez la forme nommée Planorbis ruber par PARREYSS); il est noir chez la variété nigra Germain 6 du Planorbis Mabillei Bourguignat 'et d'un magnifique noir brillant chez le Planorbis anthracius Bourguignat.

base, ne résistent pas à l'examen. Il y a des Planorbis corneus Linné dont les tours sont parfaitement arrondis et d'autres qui sont aussi grands que les plus grands échantillons de Planorbis elophilus Bourguignat.

¹ C'est ainsi que des Planorbis corneus Linné recueillis à Rambouillet (Seine-et-Oise) ont une coquille peu haute et une spire à enroulement lent (ce qui en fait des Planorbis Mabillei Bourguignat) tandis qu' ils montrent un dernier tour aussi infléchi que chez les exemplaires les plus typiques du Planorbis elophilus Bourguignat. Voici donc des Planorbes qui sont, à la fois, des Mabillei et des elophilus.

2 Cette forme n'est qu'une variété major du Planorbis conneus Linné typique.

³ Il existe en France une forme naine du Planorbis corneus Linné. Elle est encore peu connue; je l'aie antrefois recueillie assez abondamment aux environs d'Angers (Maine-et-Loire). Bien que parfaitement adulte, elle atteint seulement 10-12 millimètres de diamètre maximum. Elle mériterait d'être distinguée sous le nom de variéte tytthus Germain.

En dehors de cette forme j'ai signalé [GERMAIN (LOUIS), Etude Mollusques terrestres fluviat. environs d'Angers et département de Maine-et-Loire, 1903, p. 187] une variété β. minor qui ne mesure que 16 à 20 millimètres de diamètre maximum tandis que le Planorbis corneus Linné atteint de 20 à 35 millimètres de diamètre

GERMAIN (LOUIS), loc. supra cit., 1903, p. 188, pl. ii, fig. 27 (Planorbis

tacitianus var. γ lutetianus).

⁵ La variété lutetianensis Germain vit dans les Seine, au quai de Javel, dans

⁶ GERMAIN (LOUIS), loc. supra cit., 1903, p, 190, note 1. 7 La variété nigra a été trouvée dans les fossés voisins de l'Indre, à Châteauroux (Indre).

Ces quelques détails montrent l'étendue du polymorphisme chez le Planorbis corneus Linné. J'aurai, dans un travail ultérieur, à revenir sur cette question et à préciser certains points que je n'ai pu qu' effleurer ici.

§ II.

Planorbis (Planorbis) metidjensis Forbes.

Planorbis metidjensis FORBES, Moll. Alger., Annals and Magazine 1838. Natural History, London, p. 254, pl. xii, fig. 5 (La planche n'a été publiée qu'en 1839).

Planorbis metidjensis BOURGUIGNAT, Aménités malacologiques, II, 1859.

p. 132, et Revue et Magasin de Zoologie, No. 12. Planorbis metidjensis Bourguignat, Malacologie Algérie, II, p.

1864. 146, pl. ix, fig. 1—3.

Planorbis metidjensis WESTERLUND, Fauna der paläarct. region

1885. Binnenconchylien, V, p. 68, No. 4.
Planorbis Metidjensis CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in:

1886. MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, XVII, p. 172, No. 159, taf. xxv, fig. 7.

Planorbis metidjensis WESTERLUND, loc. supra cit., suppl. I, p. 82

1890.

Planorbis metidjensis Locard, Conchyliologie portugaise, Archives 1899. Muséum Hist. natur. Lyon, VII, p, 175.

LOCALITÉ.

Algérie: Mustapha, aux environs d'Alger; cinq exemplaires, No. P. 100 B.

DISTREBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Ce Planorbe, découvert en Algérie ou il n'est pas rare, vit également au Maroc (P. PALLARY 17, en Espagne et au Portugal [A. NOBRE, A. LOCARD].

Les plus grands individus mesurent 18 millimètres de diamètre maximum, c'est dire qu'ils sont à peu près de taille normale, le type atteignant ordinairement 17 millimètres de diamètre maximum et 5 millimètres de hauteur.

Le test montre des stries longitudinales fines, serrées, et obliques, coupées de stries spirales bien plus fortes, peu sensibles en dessus, mais accentuées en dessous même sur les premiers tours.

Variété Dufouri Graëlls.

1845. Planorbis corneus, variété, Morelet, Description Mollusques terr. fluviat. Portugal, Paris, p. 78 [non LINNÉ]. 1846.

Planorbis Dufouri GRAELLS, Catal. de los Moluscos España, p. 11, pl. i, fig. 11 à 15.

Planorbis legatorum ROSSMÄSSLER, Zeitschrift für Malakozool., S. 1846. 1853. Planorhis metidjensis MORELET, Journal de Conchyliologie, IV, p.

c 294 [non FORBES].

Planorbis Dufouri ROSSMÄSSLER, Iconogr. der Land-und Süsswasser-1859. Mollusken, XVIII, p. 135, taf. lxxxviii, fig. 967.

¹ PALLARY (P.), Quatrième Contribution faune Malacologique N.O. Afrique, Journal de Conchyliologie, LII, 1904, p. 54.

- Planorbis Dufouri BOURGUINAT, Aménités malacologiques, II, p. 1859. 133, pl. xvii, fig. 7 à 9 (subn. Planorbis Dufouri var. minor).
- Planorbis Dufouri Bourguignat, Malacologie Algérie, II, p, 147, 1864. pl. ix, fig. 4 à 9.
- Planorbis Dufouri WESTERLUND, Malakozoolog. Blätter, XXII, p. 1875. 102, No. 2.
- Planorbis metidjensis variété Dufouri WESTERLUND, Fauna der paläarct. region Binnenconchylien, V, p. 68. 1885.
- Planorbis Dufourii CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in: 1886. MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, p. 63, No. 35, taf. xii, fig. 20 à 22.
- 1887. Planorbis Dufouri CASTRO, Jornal sc. mathemat. phys. natur. Lisboa, XLIV, p. 8 (des tirés à part).
- Planorbis metidjensis variété Dufouri WESTERLUND, loc. supra 1890. cit., suppl. I, p. 82.
- 1899. Planorbis Dufouri Locard, Conchyliologie portugaise, Archives Muséum Hist. natur. Lyon, VII, p. 174.

LOCALITÉS.

Algérie: Douara; 3 exemplaires.

Portugal: Monchique, un exemplaire, No. P. 100 B.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Commun ou assez commun suivant les localités en Espagne [M. P. GRAËLLS, DR. G. SERVAIN 2] et au Portugal [J DA SILVA E Castro, A. Locard, A. Morelet, A. Nobre, Dr. Paulino, Dr. Rosa, etc..., cette variété vit également en Algérie [J R. BOURGUIGNAT 8] et au Maroc (P. PALI, ARY 6)].

Le Planorbis (Planorbis) Dufouri Graëlls n'est bien certainement qu'une variété du Planorbis (Planorbis) metidiensis Forbes se distinguant: par son enroulement plus régulier avec un dernier tour parfaitement arrondi et non comprimé de bas en haut : par son ouverture moins oblique et mieux arrondie; par son test plus fragile, plus transparent, plus finement strié.

On voit que ces caractères sont de peu d'importance, d'autant que de nombreuses formes de passage existent entre le type et la variété.

L'exemplaire du Portugal est très typique. Il mesure 12½ millimètres de diamètre maximum, 10½ millimètres de diamètre minimum et 6 millimètres de hauteur maximum (l'ouverture a 6

¹ GRAELLS (M. P.), loc. supra cit., 1846, p. 11.

² SERVAIN (DR. G.), Etude Mollusques recueillis Espagne et Portugal, Saint Germain, août 1880, p. 140.

³ CASTRO (J. DA SILVA E.), Contributions à la faune malacologique du Portugal, III, Planorbes du groupe du Dufouri, Jornal sc. mathemat. phys. natur. Lisbod, XLIV, 1887, p. 8—9 (des tirés à part).

LOCARD A, Loc. supra cit., 1899, p. 174.

MORELET (A.), Description des Mollusques terr. et fluviat. du Pontugal, Paris,

^{1849,} p 78 (sous le nom de Planorbis corneus variété).

6 Nobre (A), Catalogue des Mollusques des environs de Coïmbre, Portugal Annales société royale malacologique Belgique, XX, Bruxelles, 1885, p. 14.

7 In: Nobre (A), Loc. supra cit., XX, 1885, p, 14.

9 BOURGUIGNAT (J. R.), Malacologie de l'Algérie, II, Paris, 1864, p. 147.

8 PALLARY (P.), Loc. supra cit., LII, 1994, p. 54.

millimètres de hauteur et 5½ milimètres de diamètre maximum). Le test est très mince, léger, fragile, d'un beau corné clair un peu ambré, absolument transparent; en dessus, les stries longitudinales sont fort tenues, serrées et obliques, coupées de stries spirales plus fortes et assez espacées; en dessous, la sculpture est la même mais plus délicate.

Les individus algériens appartenant au Musée de Calcutta doivent être rapportés au Planorbis (Planorbis) algericensis Bourguignat qui n'est qu'une forme du Planorbis (Planorbis) Dufouri Graëlls. Les caractères distinctifs sont, en effet, des plus faibles: l'algericensis a une ouverture parfaitement arrondie; sa spire se compose de 4 tours au lieu de $4\frac{1}{2}$ comme chez le Dufouri; son test est presque lisse, très finement strié; enfin sa taille est plus petite: 8 millimètres de diamètre maximum et 4 millimètres de hauteur tandis que le Dufouri atteint 16 millimètres de diamètre maximum et 8 millimètres de hauteur. Cependant J S. CASTRO a signalé une forme major du Planorbis (Planorbis) algericensis Bourguignat mesurant 12 millimètres de diamètre maximum et, par suite, intermédiaire.

Quant au Planorbis (Planorbis) aclopus Bourguignat ce n est encore qu'une variété du Planorbis (Planorbis) metidjensis Forbes se rapprochant de la variété Dufouri Graëlls; mais il est, en général, de taille plus petite avec un dernier tour aplati inférieurement et dilaté vers l'ouverture. J. S. Castro a signalé une forme major (atteignant II millimètres de diamètre maximum) et A. Locard une forme mâxima (diamètre maximum: 17—18 millimètres). De plus, A. Locard a décrit une mutation ornata dont le test, de coloration plus foncée, est orné de stries spirales prononcées.

l Ils sont d'assez petite taille, le plus grand ayant seulement 10 millimètres de diamètre maximum, 84 millimètres de diamètre minimum et 5 millimètres de hauteur. L'ouverture est à peu près circulaire (4 millimètres de hauteur et de diamètre) et curieusement bordée de brun rougeâtre; le test est assez solide, corné très clair, un peu luisant, garni d'une sculpture d'une grande délicatesse.

très clair, un peu luisant, garni d'une sculpture d'une grande délicatesse.

2 Planorbis Dufouri var. B algerica Bourguignat, Aménités malacologiques,
II, 1859, p. 139, pl. xvii, fig. 7—9: et Malacologie Algérie, II, 1864, p. 148, pl.
ix, fig. 7—9; = Planorbis metidjensis variété dufouri forma algerica WESTERLUND,
Fauna der paläarct. region Binnenconchylien, V, 1885, p. 68; = Planorbis Algericus
CASTRO, Jornal sc. mathemat. phys. natur. Lisboa, No. XLIV, 1887, p. 9 (des tirés à
part); = Planorbis algericus Locard, Conchyliologie portugaise, Archives Muséum
Hist. natur. Lyon, VII, 1899, p. 175.

3 CASTRO (J. DA SH.VA E), loc. supra cit., 1887, p. 9.

³ CASTRO (J. DA SH.VA E), loc. supra cit., 1887, p. 9.

⁴ Planorbis aclopus Bourguignat, Aménites malacologiques, II, 1859, p. 135, pl. xvii, fig. 4—6; et: Malacologie Algérie, II, 1864, p. 149, pl. ix, fig. 10—12; = Planorbis metidjensis variété aclopus Westerkund, Fauna der paläarct. region Binnenconchylien V, 1885, p. 68; = Planorbis aclopus Clessin. Die Familie der Limnaeiden, in: Martini et Chemnitz, Systemat. Conchylien-Cabinet, XVII, p. 173, No. 160, taf xxvi, fig. 5; = Planorbis aclopus Castro, Jornal sc. mathemat. phys. natur. Lisboa, No. XLIV, 1887, p. 9 (des tirés à part); = Planorbis metidjensis var. aclopus Westerlund, loc. supra cit., Suppl. I, 1890, p. 83; = Planorbis aclopus Locard, Conchyliologie portugaise, Archives Muséum Hist. natur. Lyon. VII, 1899, p. 175.

<sup>175,

&</sup>lt;sup>5</sup> CASTRO (J. DA SILVA E), loc. supra cit., 1887, p. 9 [Planorbis aclopus var. major].

⁶ LOCARD (A.), loc. supra cit., 1899, p. 176 [Planorbis aclopus var. maxima].

⁷ LOCARD (A.), loc. supra cit., 1899, p. 176 [Planorbis aclopus var. ornata].

La variété aclopus Bourguignat est commune au Portugal où elle a été signalée aux environs de Lisbonne, de Coïmbre, de Porto; à Ericeira, Sernache dos Athos, Pavoa de Varzin, Estoy, Roucâo, Praia da Granja, etc. [J DA S. E CASTRO, A. LOCARD, PAULINO D'OLIVEIRA]. Elle est assez variable et on doit lui rapporter les Planorbis Castroi Bourguignat, Planorbis lepidophorus Castro, Planorbis Renei Castro, Planorbis lusitanicus Castro, Planorbis Carvalhoi Castro 5 et Planorbis Rosai Castro, 6 Ces divers Planorbes diffèrent de la variété aclopus Bourguignat par des détails si peu importants que toute distinction serait vaine. Quelques uns, comme les Planorbis lepidophorus Castro et Planorbis Renei Castro ont une sculpture formée de minces costulations spirales qui, à un fort grossissement, se résolvent "en spirales écailleuses placées à la suite les unes des autres. Ces écailles sont élargies à la base, effilées vers le sommet et recourbées; elles sont fort caduques 7, Remarquons que ce système sculptural se retrouve, plus ou moins net, chez toutes les espèces du groupe du Planorbis (Planorbis) metidiensis Forbes.

§ III.

Planorbis (Planorbis) Boissyi Potiez et Michaud.

Planorbis Boissyi POTIEZ et MICHAUD, Galerie Mollusques Douai 1838. I, p. 208, pl. xxi, fig. 4-6.

Planorbis Alexandrinus ROTH, Dissert. inaug, p. 2, tab. ii, fig. 8 1839. [non EHRENBERG].

Planorbis Boissyi SAVIGNY, Description Egypte., pl. ii, fig. 26. 1817.

Planorbis Boissyi MORELET, Mollusques terrestres fluviatiles Voyage 1868. Welwitsch, p. 39.

1872.

Planorbis Boissyi Jickeli, Reisebericht, p. 11.
Planorbis Boissyi Jickeli, Fauna d. Land-und Süsswasser-Mollusken, Nord-Ost-Afrik., Dresden, p. 213, taf. vii, fig. 20.
Planorbis Boissyi Kobelt, Iconographie d. Land-und Süssw.-1874.

1880. Mollusk., V, p. 7, fig. 1934.

Planorbis Boissyi Innès, Bulletins Société malacologique France, I, 1884. p. 329.

Planorbis Niloticus Bourguignat in: Innès, loc. supra cit., I, p. 1884.

1884. Planorbis subsalinarum Innès, loc. supra cit., I, p. 331.

Planorbis (Menetus) boissyi WESTERLUND, Fauna d. paläarct. region 1885.

Binnenconchylien, V, p. 68, No. 6.

Planorbis Boissyi CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in: 1886. MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, XVII, p. 130, No. 103, taf. xxii, fig. 2.

p. 177.
6 CASTRO (J.), loc. supra cit., 1887, p. 12; —LOCARD (A.), loc. supra At., 1899,

p. 177.
6 CASTRO (J.), loc. supra cit., 1887, p. 12; —LOCARD (A.), loc. supra cit., 1899, p. 177.
T CASTRO (J.), loc. supra cit., 1887, p. 10,

¹ BOURGUIGNAT (J. R.), in: CASTRO (J.), loc. supra cit., 1887, p. 10; -LOCARD (A.), loc. supra cit., 1899, p. 176.

² CASTRO (J.), loc. supra cit., 1887, p. 10; —LOCARD (A.). loc. supra cit., 1899, 3 CASTRO (J.), loc. supra cit., 1887, p. 11; —LOCARD (A.), loc. supra cit., 1899, 4 CASTRO (J.), loc. supra cit. 1887, p. 12; —LOCARD (A.), loc. supra cit., 1899,

1890. Planorbis niloticus WESTERLUND, loc. supra cit., Suppl. I, 84, No. 7a.

1890. Planorbis subsalinarum WESTERLUND, loc. supra cit., Suppl. I. p. 84, No. 7c.'

1898. Planorbis Boissyi Pollonera, Bollettino Musei anat. compar., Torino, XIII (4 Mars), p. 11.

1904. Planorbis Boissyi GERMAIN, Bulletin Muséum Hist. natur Paris, X, p. 347, No. 1.

1909. Planorbis (Menetus) Boissyi PALLARY, Mémoires Institut Egyptien, Le Caire, VI, fasc. I, p. 35, pl. iv, fig. 3-4.

Localité:

Egypte: Alexandrie; un exemplaire.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Toute la Basse Egypte, parfois très commun. Ce Planorbe vit aussi dans l'Erythrée italienne [Général de Boccard].

Les Planorbis niloticus Bourguignat et Planorbis subsalinarum Innès ¹ ne sont que des variations insignifiantes du Planorbis Boissyi Potiez et Michaud. Cette dernière espèce atteint une taille assez grande. L'exemplaire appartenant au Musée de Calcutta mesure 13½ millimètres de diamètre maximum, 11½ millimètres de diamètre minimum et 4 millimètres de hauteur. Le test est très encroûté, d'un brun verdâtre, garni de stries longitudinales assez fortes et bien obliques.

Planorbis (Planorbis) Rüppelli Dunker.

1848. Planorbis Rüppelli Dunker, Proceedings Zoological Society of London, p. 42.

1856. Planorbis Rüppelli Dunker, in: Martini et Chemnitz, Systemat. Conchylien-Cabinet, p. 41, No. 7, taf. v, fig. 10 à 12.

1866. Planorbis Rüppelli MARTENS, Malakozoolog. Blätter, p. 4. 1869. Planorbis Rüppelli MARTENS, Malakozoolog. Blätter, p. 211.

1870. Planorbis Rüppelli Blanford, Geology and Zoology Abyssinia, p. 473, No. 8.

1872. Planorbis Rüppelli MORELET, Annali Museo Civico di Storia Natur. di Genova, III, p. 207.

1874. Planorbis Rüppelli JICKELI, Fauna d. Land-und Süsswasser-Mollusken Nord-Ost-Afrik., Dresden, p. 211, taf. vii, fig. 17—

1878. Planorbis Rüppelli NEVIII, Handlist Mollusca Indian Museum, Calcutta, I. p. 942, No. 12.

1881. Planorbis Rüppelli JICKELI, Jahrbüch d. Deutsch. Malakozoolog. Gesellschaft, p. 331.

p. 100 et p. 127, et Annales sciences natur., Zoologie, 6° série. XV, même pagination.

1898. Planorbis Rüppelli POLLONERA, Bollettino.. Museo anat. compar. di Torino, XIII, No. 313 (4 Mars), p. 11.

1904. Planorbis Rüppelli GERMAIN, Bulletin Muséum Hist. natur. Paris, X, p. 348, No. 2.

¹ C. F. ANCEY (Notes critiques et synonymiques, Journal de Conchyliològie, LIII, 1905, p. 321) avait déjà émis "l'avis que le *Pl. subsalinarum* Innès est la même espèce que le *Pl. Boissyi* Pot. et Mich."

1904. Planorbis Rüppelli DE ROCHEBRUNE et GERMAIN, Mémoires Société Zoologique France, p. 9.

1906. Planorbis Rüppelli NEUVILLE ET ANTHONY, Bulletin Muséum

Hist. natur. Paris, XII, No. 6, p. 411.

1908. Planorbis Rüppelli NEUVILLE et ANTHONY, Annales sciences naturelles, Zoologie, VIII, p. 249, fig. 1 (pars).

LOCALITÉS.

Nubie: Dongolo [Collect. W T. BLANFORD].

Abyssinie: Rivières Haddas, Undul et Guna (Goona) [Coll. W. T. Blanford].

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Ce Planorbe est connu de l'Erythrée italienne [Général de Boccard] et de toute l'Abyssinie où il a été recueilli par de nombreux voyageurs [W T Blanford, A. Issel et Beccari, Dr. C. Jickeli, G. Nevill, Maur. de Rothschild, Schuller, etc.]. Plus au sud, il vit également dans l'Ouebi [Du Bourg de Bozas]. Il convient enfin de souligner la localité de Dongolo, en Haute-Egypte, d'où proviennent certains exemplaires du Musée de Calcutta [Coll. W T. Blanford] qui étend singulièrement vers le nord l'aréa de cette espèce. Mais n'y a-t-il pas eu confusion de localité de la part de W T. Blanford?

J. R. Bourguignat a séparé, sous le nom de Planorbis Herbini, 2 un Planorbe qui se distingue du Planorbis Rüppelli Dunker seulement par son enroulement un peu plus rapide, le dernier tour étant relativement plus grand. "L'Herbini diffère encore du Rüppelli,—ajoute J R. Bourguignat—par son ouverture moins oblique, moins transversalement oblongue, mais presque ronde et aussi haute que large 3" Pour qui a étudié les variations du dernier tour de spire et de l'ouverture chez les Planorbes africains de ce groupe, de tels caractères apparaissent comme individuels et ne sauraient justifier la création d'espèces nouvelles: le Planorbis Herbini Bourguignat doit être considéré comme synonyme de l'espèce de W. Dunker.

Le test du *Planorbis Rüppelli* Dunker est assez léger, mais à peine subtransparent et recouvert d'un épiderme de couleur variable: brun, marron, parfois presque noir, d'autres fois d'un corné clair légèrement teinté de verdâtre; il est toujours plus clair en dessous. La sculpture comporte, en dessus, des stries longitudi-

¹ Cf.: NEUVILLE (H.) et Anthony (R) [Recherches sur les Mollusques d'Abyssinie, Annales sciences naturelles, Zoologie, VIII, 1908, p. 250] qui ont signalé cette espèce, dans l'Abyssinie méridionale, jusqu'à 2400 mètres d'altitude.

² BOURGUIGNAT (J. R.), Histoire malacologique de l'Abyssinie, Paris, 1883, p.

BOURGUIGNAT (J R.), loc. supra cit., 1883, p. 101.

² BOURGUIGNAT (J. R.), Histoire malacologique de l'Abyssimie, Paris, 1883, p. 101, et p. 127; et Annales sciences naturelles, Zoologie, 6^e série, XV, p. 101 et p. 127. C'est la coquille représentée par le Dr. C. JICKELI (sous le nom de Planorbis Rüppelli Dunker), dans son grand ouvrage: Fauna der Land-und Susswasser-Mollusken Nord-Ost Afrika's, Nova Acta der Kaiserl. Leop.—Carol. Deutschen Akaiem der Naturforscher, Dresden, 1874, XXXVII, No. 1, p. 201, taf vii, fig. 18 (seulement).

nales assez fortes, obliques, inégales et inégalement distantes avec, parfois, quelques côtes vers l'extrémité du dernier tour ; en dessous les stries longitudinales sont un peu plus délicates. Le test est souvent partiellement érodé et, plus souvent encore, plus ou moins fortement encroûté.

Les dimensions varient dans d'assez larges proportions. Voici les mensurations d'un certain nombre d'individus du Musée du Calcutta.

Principales	Localitéş:			Dimensions:		
Mensurations.	Dongolo.	Guna River.	Haddas River.	du type de DUNKER.	données par JICKELI.	données par Neuville et Anthony
Diamètre maximum.	a: 13½ mill. b: 12 — c: 11 —	a: 12 mill.	a: 12 mill. b: 10 — c: 9\frac{3}{4} — d: 9\frac{1}{2} —	14½ mill.	8 mill. 13 1 —	11½ mill.
Diamètre minimum.	a: 10\frac{1}{2} mill b: 10 — c: 10 —	a: 10 mill.	a: 10½ mill. b: 8½ — c: 8½ — d: 8½ —	12½ mill.	,,,	,,
Hauteur.	$a: 4\frac{1}{4}$ mill. $b: 4\frac{1}{2}$ — $c: 4\frac{1}{5}$ —	$a: 5\frac{1}{5}$ mill.	a: 4½ mill. b: 4 — c: 4½ — d: 4¼ —	6 mill.	2¾ mill. 5 —	4 mill.
Diamètre de l'ouverture.	a: 5½ mill. b: 5 — c: 5 —	a:6 mill.	a: 5 mill. b: 4½ — c: 4¾ — d: 4 —	6 mill.	11	,,
Hauteur de l'ouverture.	a: 4 mill. b: 4½ — c: 4 —	a: 5 mil].	a: 5 mill. b: 4 — c: 4½ — d: 4 —	5 mill.	,,	,,

Planorbis (Planorbis) Hermanni Boettger.

1910. Planorbis (Coretus) hermanni BOETTGER, Abhandlungen Senckenberg. Naturforsch. Gesellschaft Frankfurt a. M., XXXII, p. 452, No. 35, taf. xxviii, fig. 18a, 18b, 18c.

1912. Planorbis hermanni CONNOLLY, Annals South African Museum, XI, part III, p. 236, No. 498.

LOCALITÉS.

Afrique Australe: Omanbondé (Ovampoland); cinq individus.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Ce Planorbe n'était connu que de Okaputa Pan, dans le Damasaland, où il avait été recueilli, à l'état subfossile, par le Dr. P. HERMANN.

Cette très intéressante espèce est encore peu connue. Des cinq individus appartenant au Musée de Calcutta, l'un est presque subfossile (exemplaire No. I, du tableau ci-dessous), les autres ont été recueillis vivants. Leur test est d'un corné jaunâtre, plus clair en dessous qu'en dessus, et à peine brillant. Il est garni de stries longitudinales médiocres, irrégulières, inégales, très obliques, plus fortes et plus irrégulières sur la moitié aperturale du dernier tour où elles sont, de plus, irrégulièrement onduleuses.

La taille est assez variable comme le montre le tableau cidessous qui donne, en millimètres, les dimensions principales de quelques individus.

Numéros des Individus.	Diamètre Maximum.	Diamètre Minimum.	Hauteur Totale.	Diamētre de	Hauteur de l'ouverture.
1 2 3 4 5	12 mill. 10½ — 10 — 9½ — 8½ —	10½ mill. 8½ — 8½ — 8 — 7¼ —	4 mill. 3½ — 3½ — 3½ — 3½ — 3¼ —	4½ mill. 4 — 4 — 3½ — 3¼ —	4½ mill. 3½ — 3½ — 3¾ —

Le Planorbis (Planorbis) Hermanni Boettger a été très exactement figuré par le Dr. O. Boettger, et sa figuration correspond parfaitement à l'exemplaire No. I du tableau ci-dessus. Ce dernier est seulement de taille plus grande, les individus décrits par le naturaliste allemand ne mesurant que 8 à 9 millimètres de diamètre maximum pour $3\frac{1}{2}$ millimètres de hauteur (L'ouverture 4 de $3\frac{1}{4}$ à $3\frac{1}{2}$ millimètres de diamètre sur $3\frac{1}{2}$ millimètres de hauteur).

Il est évident que ce Planorbe doit être subordonné au *Planor-bis* (*Planorbis*) *Pfeifferi* Krauss ² dont il se distingue seulement par les caractères secondaires suivants:

Il est, proportionnellement, plus déprimé;

l Les stries longitudinales sont sensiblement aussi accentuées en dessous qu'en dessus.

² Krauss (F.), Die Südafrikanischen Mollusken, Stuttgart, 1848, p. 83, taf. v. fig. 7 [Espèce figurée par G. B. Sowerby, Monograph in the genus Planorbis, in: L. Reeve, Conchologia Iconica, Vol. XX, London, 1878, pl. iv, fig, 33; et par S. Clessin, Die Familie der Limnaeiden, in: Martini et Chemnitz, Systematische Conchylien-Cabinet, XVII, Nürnberg, 1886, p. 87, No. 54, taf. x, fig. 26-28]. Le Planorbis (Planorbis) Bowkeri Melvill et Ponsonby [Annals and Magazine of Natural History, London, XII, 1893, p. 111, pl. iii, fig. 19] est presque certainement synonyme.

Le Planorbis (Planorbis) Pfefferi Krauss est une espèce qui paraît répandue dans toute l'Afrique Australe où elle remplace le Planorbis (Planorbis) Rüppelli Dunker de l'Afrique Orientale. Il est connu du Natal, du Zuzuland, du Lorenzo Marques, de la Rhodesia, du Transvaal et du Bechuanaland anglais.

Son dernier tour sest nettement descendant sur sa moitié terminale: il en résulte que le bord supérieur de l'ouverture est toujours en dessous du plan de l'avant dernier tour, caractère très

bien rendu sur les figures du DR. O. BOETTGER.

Mais le Dr. O. BOETTGER ajoute que son espèce ne possède que 4½ tours de spire alors que le Planorbis (Planorbis) Pfeifferi Krauss en compte 5. En réalité il existe, dans la collection du Musée de Calcutta, des individus ayant 4½ et d'autres possédant 5 tours de spire; d'ailleurs, chez cette espèce, ce caractère, qui dépend beaucoup du degré de développement de l'animal, n'a pas de valeur spécifique.

En résumé, le Planorbis (Planorbis) Hartmanni Boettger est une variété déprimées avec dernier tour descendant du Planorbis

(Planorbis) Pfeifferi Krauss.

1912.

Planorbis (Planorbis) salinarum Morelet.

Planorbis salinarum MORELET, Mollusques terr. fluviat. voyage 1868.

Welwitsch, p. 43 et p. 86, No. 56, pl. V, fig. 4.

Planorbis salinarum MARTENS, Mollusken, in: PASSARGE, Die 1904.

Kalahari, Berlin, p. 756.

Planorbis salinarum GERMAIN, Bulletin Muséum Hist. natur. Paris, 1907. XIII, p. 270.

Planorbis Rüppelli (pars) NEUVILLE et ANTHONY, Annales sciences 1908. naturelles, Zoologie, VIII, p. 250. Planorbis salinarum NOBRE, Bulletin Société portugaise sciences

1909. naturelles, Lisbonne, III, suppl. III, p. 102.

Planorbis salinarum GERMAIN, Actes Société Linnéenne Bordeaux, 1910.

LXIV, p. 110, pl. I, fig. 2—3 et 13—14.

Planorbis salinarum CONNOLLY, Annals South African Museum,

XI, part III, p. 238, No. 963.

1916. Planorbis salinarum GERMAIN, Seconde notice Malacologique, in: Documents scientifiques Mission TILHO, III, Paris, p. 298.

Localité:

Angola: sans localité précise, 3 exemplaires.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

L'aire occupée par cette espèce est encore peu connue. verte dans l'Angola (district de Pungo-Adango, à plus de 350 kilomètres de la côte) par le Docteur FR. WELWITSCH, elle s'étend, au nord, jusqu'en Mauritanie [R. Chudeau et A. Gruvel] en passant par les territoires du Sénégal-Niger [DR. A. GAILLARD] et, au sud, jusqu'au lac N'gami, dans le Bechuanaland I [DR. E. von Martens, in: Passarge].

Le Docteur E. von MARTENS 2 a identifié le Planorbis salinarum Morelet au Planorbis Rüppelli Dunker. Il est certain que les deux espèces sont fort voisines l'une de l'autre. Cependant il résulte de

¹ A l'état subfossile.

² MARTENS (DR. E. von), Ueber einige abyssinische Schnecken, Malakozoolog. Blätter, 1869, p. 211.

1894.

l'étude des cotypes donnés par A. Moreler au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris 1 que le salinarum a un enroulement assez différent et que sa hauteur (=épaisseur) est toujours proportionnellement plus faible. Je considère actuellement, d'après les matériaux que j'ai pu consulter, le Planorbis salinarum Morelet comme l'espèce représentative, en Afrique occidentale, du Planorbis Rüppelli Dunker, de l'Afrique orientale.

A. Morelet donne, à son Planorbe, 5½ tours convexes des deux côtés avec un dernier tour "comprimé à la périphérie, mais pas assez, toutefois, pour produire un angle bien marqué.' Il indique, comme dimensions, 15½ millimètres de diamètre maximum, 13 millimètres de diamètre minimum et 4½ millimètres de hauteur. Les exemplaires du Musée de Calcutta, bien que typiques, sont de beaucoup plus petite taille: 6-7½ millimètres de diamètre maximum, $4\frac{3}{4}-5\frac{1}{2}$ millimètres de diamètre minimum et 2½-3 millimètres de hauteur. Ils appartiennent à une variété minor. Leur test est mince, subtransparent, corné fauve un peu verdâtre en dessous. Les stries longitudinales sont fines, serrées, obliquement onduleuses en dessus, un peu plus fines et très serrées en dessous.

Planorbis (Planorbis) sudanicensis Martens.

Planorbis sudanicus MARTENS, Malakozoolog. Blätter, XVII, p. 35. 1870.

Planorbis sudanicus MARTENS, in: PFEIFFER, Novitates Concholog. 1871.

IV, p. 23, No. 694, pl. xiv, fig. 6—9.

Planorbis sudanicus CLESSIN, in: MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. 1886.

Conchylien-Cabinet, p. 135, taf. xxii, fig. 5.
Planorbis sudanicus BOURGUIGNAT, Histoire malacologique lac 1890. Tanganika, p. 15, pl. i, fig. 13-15 et: Annales sciences naturelles, X, p. 15, pl. i, fig. 13-15.

Planorbis sudanicus STURANY, in: BAUMANN, Durch Massailand

zur Nilquelle, Berlin, p. 3.

Planorbis sudanicus MARTENS, Beschalte Weichthiere Deutsch-Ost-1897. Afrik., Berlin, p. 146; taf, i, fig. 17. 1907.

Planorbis sudanicus GERMAIN, Mollusques terr. fluviat. Afrique

Centrale française, Paris, p. 504. Planorbis sudanicus THIELE, Mollusk. d. deutschen Zentralafrika-1909. Expedition, Wissenschaftl. Ergebn. d. deutschen Zentral-Afrika-Exped. 1907-1908, Leipzig, III, p. 209. 1911.

Planorbis sudanicus GERMAIN, Notice Malacologique, Documents scientifiques Mission TILHO, II, Paris, p. 187.

Planorbis (Coretus) sudanicus DAUTZENBERG et GERMAIN, Revue 1914. Zoologique africaine, IV, fasc. I, Bruxelles, p. 40.

Planorbis (Coretus) sudanicus GERMAIN, Bulletin Muséum Hist. natur., XXII, No. 4, p. 195. 1916.

LOCALITÉ.

Afrique orientale: La Tanganyika, un exemplaire; No. 103 A.

J'ai figuré un de ces exemplaires [GERMAIN (LOUIS), loc. supra cit., Bordeaux, 1910, pl. i, fig. 13—14].

2 MORELET (A.), loc. supra cit., 1868, p. 85.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Ce Planorbe est répandu dans toutes les parties orientales et centrales de l'Afrique tropicale: région des grands lacs (Victoria-Nyanza [C. ALLUAUD, F STUHLMANN], lac Manyara [O. BAUMANN, O. NEUMANN], lac Albert Edward [F. STUHLMANN], lac Albert [BAKER, EMIN PACHA], lac Tanganyika [O. BAUMANN, V GIRAUD, E. COODE HORE, E. STORMS, etc...); Congo belge (Haut Congo, près de Bukama [DR. J BEQUAERT]), Bassin du Chari [A. CHEVALIER, Dr. DECORSE]; région du lac Tchad [A. CHEVALIER, R. CHUDEAU, DR. DECORSE, G. GARDE, Colonel TILHO,

Le Planorbis (Planorbis) sudanicensis Martens montre, dans sa forme générale et son enroulement, quelques analogies avec les Planorbes sudaméricains appartenant au groupe du Planorbis (Planorbina) guadalupensis Sowerby. Il varie considérablement de taille : les plus petits exemplaires appartiennent à la variété minor Martens² et n'ont que 9—11 millimètres de diamètre maximum pour 3½ millimètres de hauteur, les très grands individus, atteignant jusqu'à 22 millimètres de diamètre maximum, rentrent dans la variéte magnus Sturany.3 La variété de grande taille semble particuliérement répandue dans le bassin du Chari.

Planorbis (Planorbis) adowensis Bourguignat.

1879. Planorbis adowensis Bourguignat, Descript. espèces nouv. Mollusques Egypte, Abyssinie, Zanzibar, etc. ., Paris, p. 11.

1883. Planorbis adowensis Bourgulgnar, Histoire malacologique Abyssinie, Paris, p. 101 et p. 128; et Annales sciences naturelles, Zoologie, 6e série, XV, p. 101 et p. 128.

Planorbis adowensis Bourguignat, Iconographie malacologique lac 1888.

Tanganika, Corbeil, pl. i, fig. 1 à 4.

1890. Planorbis adowensis Bourguignat, Histoire malacologique lac Tanganika, Paris, I, p. 17, pl. i, fig. 1-4; et Annales Sciences naturelles, Zoologie, 7º série, X, même pagination. 1897.

Planorbis adowensis MARTENS, Beschalte Weichthiere Deutsch-Ost-

Afrik., Berlin, p. 147.

Planorbis Herbini var. adowensis Pollonera, Bollett. Musei Ana-1898. tomia compar. Torino, XIII, 4 Mars 1898, p. 11.

1904. Planorbis adowensis SMITH, Proceedings Malacological Society of London, VI, part 2, p. 98.

1904-1905. Planorbis adowensis GERMAIN, Bulletin Muséum Hist. natur. Paris, X, p. 350 et XI (1905), p. 252.

Planorbis adowensis GERMAIN, Mollusques Afrique centrale fran-1907. çaise, Paris, p. 507.

¹ Cette remarque a tout d'abord été faite par le Dr. E. von MARTENS (Beschalte Weichthiere Deutsch-Ost-Afrik., Berlin, 1897, p 147). J'ajouterai qu'une ressemblance identique existe entre le Planorbis (Planorbis) Bridouxi Bourguignat, d'Afrique et les Planorbes sud américains de la série du Planorbis (Pierosoma) peruvianensis Broderip.

² MARTENS (DR. E. von), loc. supra cit., 1897, p. 146. 3 STURANY (R.), Mollusk., in: BAUMANN (O.), Durch Massailand zur Nilquelle, Berlin, 1896, p. 14, taf. i, fig. 10, 14 et 29.

Localité:

Abyssinie: Antalo [W T. BLANFORD].

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Ce Planorbe, répandu dans un grand nombre de localites africaines, n'est nulle part très commun. Il vit surtout en Abyssinie, mais se retrouve, au nord, dans l'Erythrée italienne [général DE Boccard], à l'ouest, dans une grande partie du Bassin du Chari [A. CHEVALIER, DR. DECORSE] et, au sud, jusqu'au lac Tanganyika.

La Planorbis adowensis Bourguignat est certainement voisin du Planorbis Rüppelli Dunker, mais il est constamment plus épais proportionnellement à son diamètre maximum et sa spire croît beaucoup plus rapidement, le dernier tour formant, en dessus, presque toute la coquille. La taille permet de distinguer des variétés minor (un tiers plus petite que le type) et major, cette dernière atteignant 13-15 millimètres de diamètre maximum.1

§ IV.

Planorbis (Planorbis) Bridouxi Bourguignat.

Planorbis Bridouxianus Bourguignat, Iconographie malacologique 1888. lac Tanganika, Corbeil, pl. i, fig. 9 à 12.

1890. Planorbis Bridouxianus Bourguignat, Histoire malacologique lac Tanganika, Paris, p. 20, pl. i, fig. 9 à 12, et: Annales Sciences naturelles, Zoologie, 7 serie, X, même paginat.

1897. Planorbis Bridouxianus MARTENS, Beschalte Weichthiere Deutsch-

Ost.-Afrik., Berlin, p. 147.

Planorbis Bidouxianus SMITH, Proceedings Malacological Society of London, IV, part II, p. 98.

1904—1905. Planorbis Bridouxi GERMAIN, Bulletin Muséum Hist. natur. Paris, X, No. 6, p. 349—390; et: XI, No. 4 (1905), p. 253 et p. 256. 1907.

Planorbis. Bridouxi GERMAIN, Mollusques terr. et fluviat. Afrique Centrale française, Paris, p. 509.

Planorbis Bridouxi NEUVILLE et ANTHONY, Annales sciences

natur., VIII, p. 253, fig. 2. Planorbis Bridouxi GERMAIN, Bulletin Muséum Hist. natur, Paris, 1909.

XV, p. 374. Planorbis Bridouxi SMITH, Transactions of the Zoological Society of 1909. London, XIX, p. 47, No. 14.

Planorbis Bridouxi GERMAIN, Actes société linnéenne Bordeaux,

LXIV, p. 39, pl. i, fig. 11—12, 17 et 18.

Planorbis Bridouxi GERMAIN, Notice Malacologique, in: Docu-ments Scientifiques Mission TILHO, II, Paris, p. 189, pl. i, fig. 1911. 20 à 22, et pl. ii, fig. 1 à 4, et p. 231.

Planorbis (Coretus) Bridouxi GERMAIN, Seconde Notice malaco-

1916. logique, in: Documents scientifiques Mission Tilho, III, Paris,

p. 299.

1908.

1910.

l Pour l'étude de la variation chez cette espèce, cf.: GERMAIN (LOUIS), Les Mollusques terrestres et fluviatiles de l'Afrique Centrale française, in: CHEVALIER (A), L'Afrique Centrale trançaise, Paris, 1907, pp. 508-09.

Localité:

Abyssinie: Rivière Undul [Coll. W T. BLANFORD].

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Espèce très répandue dans l'Afrique tropicale, le Planorbis Bridouxi Bourguignat a été observé depuis le Nil jusqu'au Sénégal et en Mauritanie [A. GRUVEL et R. CHUDEAU]. Il est commun dans le Chari [A. CHEVALIER], le Tchad et le Niger [R. CHUDEAU]. Il vit également en Abyssinie (H. NEUVILLE et M. DE ROTHSCHILD], dans la région des grands lacs (Victoria-Nyanza, Tanganyika, .) et jusque dans les étangs des pentes du Ruwenzori [É. A. SMITH]. Mais c'est certainement dans le lac Tchad et les contrées voisines qu'il est le plus abondant et où il a'été recueilli par le plus grand nombre de voyageurs. [Lieutenant de Vaisseau AUDOIN, A. CHEVALIER, R. CHUDEAU, Lieutenant FERRANDI, Mission Foureau-Lamy, G. Garde, Lieutenant Lacoin, Colonel Tilho. etc. .].

Le Planorbis Bridouxi Bourguignat est une des espèces les plus caractéristiques du centre africain. Sauf en ce qui concerne la taille, il reste bien constant dans le bassin du lac Tchad mais montre, dans les régions occidentales de l'Afrique, un polymorphisme étendu que j'ai précédemment étudié.1

La taille oscille entre 6 et 12 millimètres de diamètre maximum, 4 et 10 millimètres de diamètre minimum et 3 et 4½ millimètres de hauteur [= épaisseur]. Mais il existe une variété major Germain,2 qui ne vit guère que dans le lac Tchad, et atteignant 14¹/₄ millimètres de diamètre maximum, 10¹/₄ millimètres de diamètre minimum et 43 milliètres de hauteur [= épaisseur] maximum.

Les exemplaires du Musée de Calcutta sont des jeunes. dire que leur coquille est très épaisse par rapport au diamètre maximum, la hauteur [= épaisseur] du Planorbis Bridouxi Bourguignat étant d'autant plus faible que l'animal a atteint un développement plus complet.

§ V

Planorbis (Planorbis) exustus Deshayes.8

Pl. I, fig. 4 à 9, Pl. IV, fig. 11, 17 et 18, et fig. 1 à 11, 13 à 16, dans le texte.

1774. Planorbis purpura juniore et littore Coromandelico MÜLLER, Verm. terr. et fluviat. Histor., II, Lipsiac, p. 157.

1786. Helix cornea Linnaei, variété, CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, IX, p. 96, taf. exxvii, fige 1116-1117.

² GERMAIN LOUIS), loc. supra cit., 1904, p. 351 (note 2): et: loc. supra cit.,

1911, p. 190, pl. i, fig. 22.

8 Alors que ce Mémo Alors que ce Mémoire était déposé, des recherches anatomiques ont conduit M. N. Annandale à instituer, pour le Planorbis exustus Deshayes, le nouveau genre

¹ GERMAIN (LOUIS), Sur quelques Mollusques terr. et fluv. rapportés par CH. GRAVIER du désert Somali, Bulletin Muséum Hist. natur. Paris, X, 1904, No. 6, p. 349; et: Etude Mollusques terr. et. fluviat. mission délimitation Niger-Tchad (Mission Tilho), Documents scientifiques Mission Tilho, Paris. Imprim. nation., II, 1911, p. 189.

1838.

Planorbis corneus? HUTTON, Journal Asiatic Society of Bengal, 1834. III, p. 90.

Planorbis exustus DESHAYES, Voyage Bélanger Indes Orientales, 1834.

Zoologie, p. 417, pl. i, fig. 11 à 13

Planorbis Indicus Benson, Journal Asiatic Society of Bengal, V. 1836. 1835.

Planorbis exustus Müller, Synopsis nov. gener. Testaceor. vivent., Berolini, p. 34.

Planorbis exustus DE LAMARCK, Hist. natur. animaux sans vertèbres, Edit. 2 [par G. P. DESHAYES], VIII, Paris, p. 392, No. 17.

Planorbis brunneus GRAY, in: ADAMS, Genera of recent Mollusca, 1855. II, p. 261 [non LISTER].

Planorbis Coromandelicus Dunker, in: Martini et Chemnitz, 1856. Systemat. Conchylien-Cabinet, XVII, p. 43, No. 9, taf. vi, fig, 14 à 16 et 20 à 22 [non O. FABRICIUS].

Planorbis zebrinus DUNKER, loc. supra Eit, p. 57, No. 25, tat. vi, 1856. fig. 11 à 13.

186o. Planorbis coromandelicus MARTENS, Proceedings Zoological Society of London, p. 12.

1862. Planorbis circumspissus Morelet, Revue et Magasin de Zoologie, p. 477.

1863. Planorbis circumspissus Crosse et Fischer, Journal de Conchyliologie, XI, p. 362.

1867. Planorbis indicus MARTENS, Malakozoolog. Blätter XIV, p, 212.

1871. Planorbis circumspissus MABILLE, Revue et Magasin de Zoologie, XXIII, p. 50.

1875. Planorbis exustus Morelet. Séries Conchyliologiques, IV, Indo-Chine, Paris, p. 274, No. 41.

1876. Planorbis exustus CROSSE et FISCHER, Journal de Conchyliologie, XXIV, p. 315.

Planorbis zebrinus HANLEY et THEQBALD, Conchologia Indica, 1876. London, p. XVIII.

1876. Planorbis exustus HANLEY et THEOBALD, Conchologia Indica, London, p. xviii et p. 18, pl. xxxix, fig. 10 et pl. xl, fig. 1.

Planorbis Merguiensis PHILIPPI, in: HANLEY et THEOBALD, 1876. Conchologia Indica, London, p. xviii, et p. 60, pl. cli, fig. 5—6.1

Planorbis exustus Sowerby, Monograph of the genus Planorbis, 1878, in: I. REEVE, Conchologia Iconica. XX, London, pl. iv, fig. 31.

1878. Planorbis Coromandelicus SOWERBY, loc. supra cit., XX, pl. iv, fig. 34.

1878. Planorbis eburneus Sowerby, loc. supra cit., XX, pl. v, fig. 38a, 38*b*, 38*c*.

1878. Planorbis brunneus Sowerby, loc. supra cit., XX, pl. v, fig. 40a, 40b.

1878. Planorbis Merguiensis Sowerby, loc. supra cit., XX, pl. xi, fig. 85.

1878. Planorbis exustus NEVILL, Handlist Mollusca Indian Museum, Calcutta, I, p. 241, No. 10.

1886. Planorbis indicus CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in: MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2, Edit., Nürnberg, XVII, p. 116, No. 83, taf. xvii fig. 1—2.

1886. Planorbis zonatus DUNKER, in: CLESSIN, loc. supra cit., p. 116, taf.

1886. Planorbis Merguiensis CLESSIN, loc. supra cit., p. 140, No. 117, taf. xii, fig. 26 à 28 et taf. xx, fig. 4.

Indoplanorbis. Ne voulant pas changer la pagination de mon travail je reviendra:

sur cette question dans un appendice qui paraîtra avec le dernier fascicule.

HANLEY (S.) et THEOBALD (W.) [Conchologia Indica: illustrations of the Land and Freshwater Shells of British India, London, 1876, p. 60] disent qu'ils ont reçu le specimen figuré pl. CLI, fig. 5—9 sous le nom de Planorbis Merguiensis Philippi, mais qu'ils n'ont pas trouvé la publication où R. PHILIPPI a décrit ce Planorbe.

1886. Planorbis brunneus CLESSIN, loc. supra cit., p. 226, No. 249.

1886. Planorbis eburneus CLESSIN, loc. supra cit., p. 226, No. 250.

1889. Planorbis exustus Morlet, Journal de Conchyliologie, XXXVII, p. 130.

1891. Planorbis exustus Morlet, Journal de Conchyliologie, XXXIX, p.

1891. Planorbis exustus FISCHER, Bull. soc. Hist. natur. Autun, p. 126.

1903. Planorbis exustus Blanford, Proceed. Malacological Society of London, p. 280.

1904. Planorbis exustus FISCHER et DAUTZENBERG, Catalogue Mollusques Indo-Chine, in: Mission Pavie, p. 414.

1905. Planorbis exustus DAUTZENBERG et FISCHER, Journal de Conchyliologie, LII, p. 381.

1910. Planorbis exustus BAVAY et DAUTZENBERG, Journal de Conchyliologie, LVIII, p. 18.

1915. Planorbis exustus PRESTON, Fauna of British India: Mollusca [Freshwater Gaster. and Pelecypoda], London, p. 115, No. 227.

1915. Planorbis exustus var. eburneus PRESTON, loc. supra cit., p. 116.

1915. Planorbis exustus var. brunneus PRESTON, loc. supra cit., p. 116.

1915. Planorbis exustus var. zonatus PRESTON, loc. supra cit., p. 116.

1915. Planorbis zebrinus PRESTON, loc. supra cit., p. 116, No. 228.

1915. Planorbis merguiensis PRESTON, loc. supra cit., p. 118, No. 232.
1918. Planorbis exustus Annandale, Records of the Indian Museum,

Calcutta, XIV, p. 111, pl. xi, fig. 1, 1a.

1919. Planorbis exustus Annandale, Records of the Indian Museum,
Calcutta, XVI, p. 145.

Localités:

Indes anglaises | Bangalore [H. F. Blanford]; 15 exemplaires; = Bhamô [Dr. J Anderson]; 10 exemplaires; = Belgatchia, Calcutta [Dr. N. Annandale]; i exemplaire, eBombay [Rev. S. B. Fairbank]; 6 exemplaires; = Calcutta [Dr. J Baxter]; 10 exemplaires; = Calcutta (Museum tank of) [J Cannter]; 22 Avril 1907, 1 exemplaire; = Calcutta, Maidan tank [Dr. N. Annandale], un exemplaire très jeune; = Port Canning, Gangetic delta [Colonel G. B. Mainwaring et G. Nevill], 10 exemplaires; = Port Canning, dans les marais saumâtres [R. Hodgart], 8 exemplaires; = Damotha (inlaud & from Moulmein) [Dr. F. Stoliczka]; 18 exemplaires; = Damukdia Ghat, East Bengal [Dr. N. Annandale], 22 Juillet 1907, 18 exemplaires; = Ernakulam, Cochin State, Malabar [Dr. N. Annandale], 5 Novembre 1908, nombreux exemplaires, No. M +264 | Gauháti [= Gowhatty] (Assam), 10 exemplaires ; Gopkuda

l Pour faciliter les recherches, les localités sont ici classées par ordre alphabétique.

² Un exemplaire de taille moyenne, relativement aplati, avec un test corné verdâtre plus clair en dessous. La sculpture est délicate: elle se compose de stries longitudinales fines, bien obliques, serrées et subégales.

³ Exemplaires normaux, malgré leur vie dans l'eau saumâtre. Le test de cortains individus est, cependant, un peu épaissi, mais ce caractère est moins net que chez béaucoup d'exemplaires ayant vécu dans des eaux absolument douces.

⁴ Forme à peu près normale. Un individu [No E. 11 du tableau suivant, p. 31] a un test solide, un peu épais, avec une ouverture garnie d'un bourrelet interne.

⁵ Forme d'assez grande taille (Voir le tableau, p. 32, nos L. 52, 53, 54). Le test est d'un corné jaunacé un peu verdâtre; l'ouverture est munie d'un bourrelet interne blanc bien marqué. La sculpture, très irrégulière montre de grosses côtes distribuées sans ordre, comme chez le *Planorbis* (*Planorbis*) adelosius Bourguignat.

29

Island, lac Chilka (Madras) [Dr. N. Annandale], 7—15 Août 1907; 2 exemplaires; = Hazrapoor; 1 exemplaire; = Indore (West of), Central India [W T BLANFORD]; 2 exemplaires; = Ferozepore, Punjab; nombreux exemplaires; = Kawkareik (Lac de), Amherst District (Tenasserim) [Dr. N. ANNANDALE]; 5 Mars 1908; un exemplaire, No. 1. M. 5; Katiawar [J WALLACE]; deux exemplaires (dont un déformé), No. M 4095 + nombreux exemplaires, No. M 4097; Kerumaadi, extrémité sud du lac Vembanaad, Travancore [Dr. N. Annandale]; 6 Novembre 1908; 14 exemplaires; No. M. 4260; Kulu, W Himalayas; 16 exemplaires 8+18 exemplaires; 10=Madras [G. NEVILL]; 10 exemplaires; 4=Madras [Dr. N. Annandale]; 31 Décembre 1908; nombreux exemplaires, No. M #256; =Manbhum, Bengal [V. BALL], 6 exemplaires; 6=Mandalay [Dr. J. Anderson], to exemplaires; = Mandalay (U. Burma) [Dr. N. Annandale], 12 Mars 1908: 1 exemplaire+12 exemplaires; Mandalay (City Moat) [J Coggin Brown]; Janvier 1907; I exemplaire; = Mandoo, Central India, 3 exemplaires; == Moradabad, United Provinces, 2 exemplaires; Mussoorie [Collect. Asiatic Society of Bengal; 4 exemplaires; Patna. Bihar (Colonel G. B. MAINWARING]; deux exemplaires; 6=Pégu; 5 exemplaires;= Puri [=Pooree] [H. RABAN]; 2 exemplaires, 7=Puri (Orissa Coast) [Dr. N. Annandale]; 24 Décembre 1908; 1 exemplaire No. M. $\frac{4261}{1}$ et 22 Décembre 1908; 10 exemplaires, No. M. $\frac{4262}{1}$; Quilon, Travancore; 6 exemplaires + 7 exemplaires (No 21); Rajmehal, Bengal [Dr. T. Oldham et J Wood-Mason]; 8 exemplaires; Rangoon (Burma) [Dr. N. Annandale]: No. 1. M. 6; 3 exemplaires; Rangoon, Victoria Lake [J Coggin Brown]; 6 exemplaires; Rangoon, bed of dry pond [Dr. N. Annandale]; 26 Fevrier 1908; I exemplaire; = Roorkee, United Provinces [J WOOD-MASON], 4 exemplaires; = Rudpur, Naini Tal District; 18 Mars 1908, I exemplaire; Saharanpore, United Provinces; 2 exemplaires; = Samaguting (Assam), 10 exemplaires; = Salt Range,

3 Etiquetés: Planorbis exustus var. contorta. 4 Etiquetés: Planorbis exustus var. nana. (Ce sont des individus jeunes;

¹ Test assez épais, solide, marron jaunâtre, ni transparent ni translucide; ouverture à peu près aussi haute que large, semi arrondie, garnie d'un fort bourrelet interne blanc ou roux.

² La coquille des individus de cette localité est relativement aplatie avec une spire à enroulement assez lent. Leur sculpture montre, aussi bien en dessus qu'en dessous, de très grosses côtes rayonnantes (fig. 6, 7, 8, dans le texte).

voir plus loin, p. 40, l'étude des formes jeunes).

⁵ Coquille de grande taille (Voir Nos. A. 1, 2, 3, du tableau suivant, p. 31)
très aplatie; spire à enroulement lent avec un dernier tour très grand, plus élargi
en dessous qu'en dessus; test très irrégulièrement garni de stries bien obliques, quiques unes fortes et lamelleuses. Cette forme correspond peut être au Planorbis coromandelicus de FABRICIUS.

⁶ Coquille normale, mais avec sculpture très inégale présentant de grosses côtes au dernier tour.

⁷ Deux exemplaires de petite taille (voir les Nos. M. 55, 56, du tableau suivant, p. 32), très remarquables par leur forme élevée et leur ouverture subtriangulaire avec un péristome légèrement résléchi, intérieurement bordé d'un bourrelet blanc rosé bien marqué. Le test est d'un fauve rouge assez vif et l'intérieur de l'ouverture lie de vin. La sculpture est irrégulière (stries longitudinales très obliques, tout à fait inégales).

Punjab [W Theobald]; 3 exemplaires; =Shencottah, Madras frontier (E. side of W Ghats. Travancore [Dr. N. Annandale); 25 Novembre 1908; 7 exemplaires; No. M. *25 1; =Shasthancottah, 12 miles N.N.E. of Quilon, Travancore [Dr. N. Annandale]; 8 Novembre 1908, 6 exemplaires très jeunes, No. M. *25 2; =Silcuri, Cachar (Assam); 16 exemplaires; =Sur Lake, Puri District, Orissa, 23 Décembre 1908 [Dr. N. Annandale]; No. M *25 3; 15 exemplaires.

Plaines de l'Inde, sans localité précise [Collect. Asiatic Society of Bengal]; l'Inde, sans localité précise [4 grands exemplaires+9 grands exemplaires+7 exemplaires+4 exemplaires adultes et 3 jeunes+12 exemplaires adultes+1 exemplaire adulte et 8 jeunes+4 grands exemplaires+6 exemplaires adultes+2 exemplaires de

grande taille + 4 exemplaires.3

Ile de Ceylon: Balapiti [G. NEVILL]; 10 exemplaires; Kandy [H. F. Blanford]; 10 exemplaires; Tamankandua [F. L. LAYARD]; 2 exemplaires.

Péninsule Malaise: Quala Kangsa, Perak [Dr. E. Townsend,

ex. c. G. NEVILL], 5 exemplaires.

Cochinchine: Sans localité précise [A. MORELET]; 5 exemplaires.4

Perse Orientale: Gwádar, Persian Baluchistan [W T. Blan-FORD], 20 exemplaires.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Le Planorbis (Planorbis) exustus Deshayes vit dans toute l'Asie méridionale, depuis les limites occidentales de l'Inde jusqu'en Indochine.

Représentant, dans l'Asie Oriento-méridionale, le Planorbis (Pierosoma) trivolvis Say de l'Amérique du Nord et le Planorbis (Planorbis) corneus Linné des eaux douces européennes, le Planorbis (Planorbis) exustus Deshayes est aussi variable que ces deux derniers. A. Morelet, qui a étudié de nombreux Mollusques asiatiques, a déjà fait remarquer ce polymorphisme, mais sans l'étudier d'une manière suffisamment approfondie. Il est, dit-il "assez variable dans le mode d'enroulement de la spire, dont le premier tour, tautôt est en évidence, et tantôt enveloppé par le suivant sa forme, dans l'Indo-Chine, offre plus de régularité qu'ailleurs, et sa coloration, au lieu d'être uniforme, se rembrunit

2 Individus de coloration très variable, depus le corné clair jusqu'au fauve

presque rouge et au marron verdâtre.

¹ Individus subfossiles au test relativement épais et solide.

³ Dont un très grand (diamètre maximum: 24 millimètres; diamètre minimum: 20½ millimètres; hauteur: 10½ millimètres; diamètre de l'ouverture; 10 millimètres; hauteur de l'ouverture: 11 millimètres), fortement aplati, avec un test très clair, corné presque blanc, subtransparent. Ces 4 individus étaient étiquetés: Planorbis indicus var. varicifera.

⁴ Individus de petite taille (voir numéros W. 86 à 91 du tableau suivant, p. 33), remarquables par leur belle coloration rouge ou lie de vin. L'intérieur de l'ouverture est lie de vin clair. Le péristome est souvent bordé intérieurement d'un bourrelet blanc ou rosé très apparent. Le test est élégamment orné de stries costulées obliques, subégales, parfois plus ou moins onduleuses.

sensiblement à la périphérie. Les sujets les plus développés que je connaisse sont originaires de Ceylan et mesurent 17 millimètres de plus grand diamètre; les plus petits viennent du Birman et ne comptent que 13 millimètres (*Planorbis merguiensis* Phil.). "1

Le polymorphisme du *Planorbis* (*Planorbis*) exustus Deshayes porte tout à la fois sur les caractères de l'enroulement et de l'ouverture, sur la taille, sur la coloration, sur la manière d'être du test et sur la sculpture.

[a] TAILLE.

Elle varie dans des proportions considérables et le tableau suivant met ce polymorphisme en évidence.

Numéros des Echantillons.	Diamètre maximum.	Diamètre minimum.	Hauteur totale.	Diamètre de l'ouverture.	Hauteur de l'ouverture.	Localités.
A. I 2 3	21½ mill. 21½ — 20½ —	18\ mill, 17 — 17 —	8½ mJil. 8½ — 8¼ —	8½ mill. 9½ — 9 —	9 mill. 8½ — 7¾ —	Manbhum.
R. 4	16½ — 15½ —	14	9 —	8 — 6 —	81 — 6 —	Calcutta.
C. 6 7 8	16½ — 14 — 13½ —	14¾ — 12 — 11¼ —	8½ — 7¾ — 7½ —	8 — 7 — 7 —	8 — 7½ — 7¾ —	Madras.
D. 9	14 ¹ / ₄ —	12 —	6½ — 6 —	7 — 6½ —	71 — 6 —	Salt Rango [Exemplaires subfossiles].
E. 11 12 13	15 1 — 15 — 12‡ —	12 — 13¾ — 10 —	7½ — 7 — 6½ —	8 — 7½ — 6 —	7½ — 7 — 6½ —	Damothe Moulmein
F. 14 15 16 17	17 — 16 — 15½ — 12½ —	14 — 12½ — 13½ — 11½ —	8 — 61 — 61 — 53 —	6 — 7 — 7 — 5 —	7½ — 7 — 6½ — 5 —	Rajmahal.
G. 18 19 20 21 22 23	18 — 18 — 17 — 15 — 14 — 14 —	$ \begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	8½ — 6½ — 7 — 6 — 6 — 6½ —	8 — 7 — 7 — 7 — 6 — 6 —	9 — 6½ — 7 — 6 — 6 — 6½ —	Ferozepore.
H. 24	14 —	11½ —	6 —	54 —	6 —	Belgatchia

¹ MORELET (A.), Séries Conchyliologiques; IV, Indo-Chine, Paris, Avril 1875, p. 275.

Numéros des Echantillons.	Diamètre maximum.	Diancètre	Hauteur totale.	Diamètre de l'ouverture.	Hauteur de l'ouverture.	Localités.
I. 25 26 27 28 29 30 3 [©]	16 — 15½ — 14½ — 13½ — 13½ — 13½ — 9½ —	12½ — e 12¾ — 12½ — 11½ — 11½ — 9 — 8 —	7 6½ 6¾ 6¾ 5 4¾	63 — 7 — 6} — 7 — 7 — 4½ — 4 —	6 — 5 1 — 6 1 — 4 — 4 1 — 4 — 4 — 4 — 4 — 4 — 4 — 4 — 4 — 4 —	Quilon.
J. 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44	16 mill. 153 — 143 — 144 — 13 — 13 — 11 — 11 — 11 — 11 — 11 — 11 —	12½ mill. 12½ — 12 — 13 — 10½ — 10½ — 10½ — 10½ — 9¼ — 9½ — 9½ — 9½ — 9½ — 9½ — 9½ — 9½ — 9½	7 mill. 61 — 6 — 6 — 6 — 51 — 51 — 51 — 51 — 51 — 51 — 51 —	7 mill. 6 — 6 3 — 6 5 — 5 — 5 — 5 4 2 — 4 4 —	7 mill 6 — 5 — 6 — 5 — 5 — 5 — 4 ½ — 4 ½ — 4 ½ —	Kulu.
K. 46 47 48 49 50 51	14½ — 14½ — 13½ — 13½ — 13 — 10 —	12 — 11½ — 11½ <- 10 — 10 — 8 —	7½ — 7 — 7 — 7½ — 8 — 6 —	7 — 64 — 64 — 71 — 51 —	7½ — 7½ — 6½ — 8½ — 8½ — 6 —	Bhamô.
L. 52 53 54	18½ — 16½ — 16 —	14½ — 14½ — 14½ —	9 — 8½ — 8¼ —	8 — 7 — 7 ³ 4 —	9 — •7 ³ — •8 · .—	Gauhâti [= Gowhatty].
M. 55 56	13 — 12½ —	10 — 10 —	65 — 65 —	6 —	7 —	Purī [= Pooree.]
N. 57 58	18½ — 15 —	15 — 12½ —	8½ — 8½ —	83 — 7½ —	8¹ — 81 —	Patna.
O. 59 60 61	17 — 16 — 15½ —	13 — 13 — 13½ —	7 — 8 — 6½ —	7 — 6½ — 7 —	7½ — 8 — 6½ —	Victoria Lakes, Rangoori (Burma).
P. 62 63	$12\frac{1}{2}$ — $12\frac{1}{2}$ —	11½ — 11 —	63 — 6½ —	5½ — 6 —	6 — 5¾ —	Lake Chilka.
(). 64 65 66 67	13 — 12 — 11½ — 11½ —	10 ² / ₃ — 10 ¹ / ₄ — 10 — 10 —	6 — 6 — 5½ — 6¼ —	6½ — 5¼ — 4½ — 5¼ —	5½ — 6 — 5¼ — 6¼ —	Sur Lake [Puri District, Orissa].

Numéros des Echantillons.	1	Diamètre minimum.	Hauteur totale.	Diamètre de l'ouverture.	Hauteur de l'ouverture.	Localités.
R. 68 69 70	24½ — 21 — 20½ —	20¾ — 17 — 17¼ —	10½ — 9 — 9½ —	10 — 9 — 83 —	10½ — 9 — 9½ —	Inde, sans localité pré- cise
S. 71 72 73 74	$ \begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	17 mill. 15 — 13½ — 12½ —	9½ mill. 8¾ — 8 — 7½ —	8 mill. 8 — 7 — 6 ³ / ₄ —	8½ mill. 8½ — 7½ — 7 —	Samaguting (Assam).
T. 75 76 77 78	14½ — 12¼ — 11¼ — 10 —	11½ — 10 — 9½ — 9 —	64 — 543 — 444 — 5 —	6 — 5½ — 5 — 4 —	6 — 5½ — 4 — 5 —	Port Canning (dans les eaux saumâtres).
U. 7 9 80	$\begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	16½ — 14 —	11 ³ — 10 ¹ / ₂ —	11 — 9½ —	12½ 10	Tamankandu: (Ceylon).
V. 81 82 83 84 85	$ \begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	$ \begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	$6\frac{1}{2}$ $6\frac{1}{2}$ 8 6 $6\frac{1}{2}$ 8	8 — 7 — 7 — 6½ — 6 —	6½ — 6 — 7½ — 6 — 6 —	Kandy (Ceylon).
W. 86 87 88 89 90	13 — 12½ — 11½ — 10¼ — 10 · · · 9 —	11 — 10½ — 10 · — 8¾ — 8½ — 7½ —	$\begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	6 — 6 — 5 — 5 — 4½ — 4 —	6 — 5½ — 6 — 5 — 5 — 4¾ —	Cochinchine (sans localité précise).

Ainsi les plus grands individus atteignent jusqu' a 24½ millimètres de diamètre maximum (R. 68¹) tandis qu'il existe des exemplaires, d'ailleurs parfaitement adultes, ne dépassant pas 11½ et même 11 millimètres de diamètre maximum (J 40 à 44). Ces derniers ont parfois été désignés sous le nom de variété nana. En général, leur forme est régulière et les individus sont bien semblables entre eux comme taille et comme caractères. Leur test est assez solide, corné roux enlever cette tache rplus ou moins foncé, très légamment orné de stries longitudinales assez fines devenant sublamelleuses sur la moitié aperturale du dernier tour. L'ouver ture est semi ovalaire, à peine aussi haute que large et munie d'un bourrelet interne. Mais, le plus souvent, sous le nom de variété nana, il a été groupé des formes non encore adultes du Planorbis (Planorbis) exustus Deshayes.

Ces numéros, ainsi que ceux qui suivent, se rapportent au tableau des pages précédentes.

$[\beta]$ Spire et Ouverture.

Chez le *Planorbis* (*Planorbis*) exustus Deshayes typique, la coquille est relativement épaisse et l'enroulement est assez rapide, le dernier tour étant toujours plus ou moins dilaté. Mais îl existe

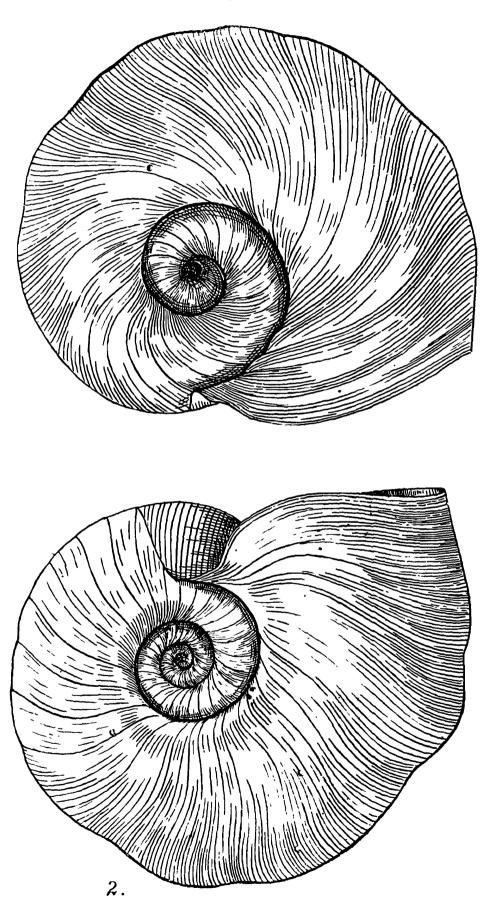


Fig. 1 et 2.—Planorbis (Planorbis) exustus Deshayes. Forme du Tamankandua (île de Ceylon); x 5 environ.

des individus beaucoup plus aplatis, à enroulement lent et régulier dont le dernier tour, aussi bien en dessus qu'en dessous, est à

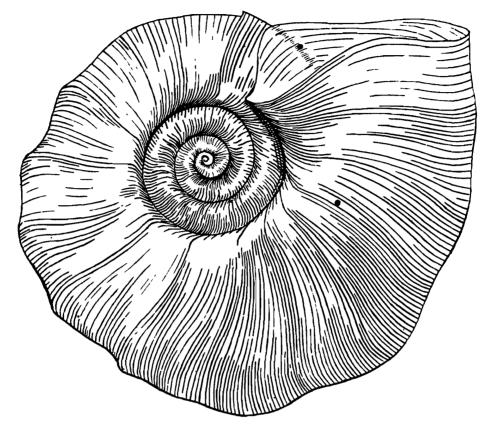


Fig. 3.—Planorbis (Planorbis) exustus Deshayes. Forme de Tamankandua (île de Ceylof); x 5 environ.

peine dilaté à l'extrémité. Cette forme se rencontre principalement chez les échantillons de taille grande ou moyenne : tel est le

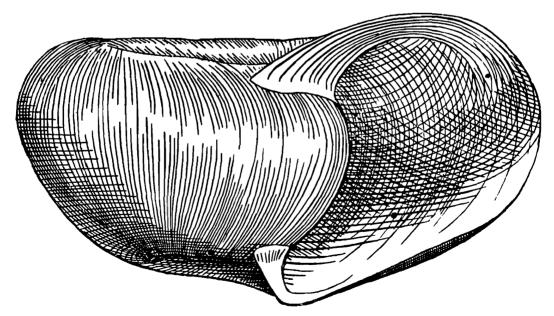


FIG. 4.—Plano?bis (Planorbis) exustus Deshayes.

Forme de Tamankandua (île de Ceylon). Coquille vue du côté de l'ouverture; x 6

cas de ceux recueillis à Rajmahal (F. 14, 15, 16), à Kulu (J 32 33, 34) et surtout à Manbhum (A. 1, 2, 3).

Parfois, la rapiditée de l'enroulement s'accroissant, le dernier tour devient proportionnellement très grand et, en même temps,

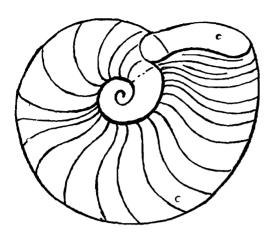


Fig. 5.—Planorbis (Planorbis) exustus
Deshayes.

Ile de Ceylon × 2½ environ.

la forme de l'ouverture se modifie complètement. Ces caractères atteignent leur maximum d'amplitude chez les individus recueillis à Tamankandua, dans l'île de Ceylon (U. 79, 80) et répondant à la description suivante:

Coquille relativement très haute; spire à enroulement très rapide; dernier tour très dilaté, principalement en dessous, ouverture obliquement subtriangulaire, très anguleuse et étroite à la

base, rappelant celle des Planorbes américains du sous-genre *Pierosoma* et, notamment, celle du *Planorbis* (*Pierosoma*) ammon Gould. Test assez épais, un peu solide, d'un brun roux plus clair en dessous qu'en dessus, très obliquement et très irrégulièrement strié. En dessous, la spire est étroite, limitée par la carène émoussée du dernier tour qui forme presque toute la coquille (fig. 1 à 5, dans le texte).

Mais, entre cette forme—si remarquable qu'elle semble constituer une espèce différente—et le type il est possible de retrouver tous les intermédiaires. Parmi les specimens recueillis à Bhamô (K. 46 à 51) il en est qui se rapprochent beaucoup de ceux de Ceylon: le dernier tour est également très dilaté—principalement en dessous—et l'ouverture, fortement oblique, subtriangulaire, très développée en hauteur. Chez l'un d'entre eux (K. 49) cette ouverture présente même un péristome nettement réfléchi, très encrassé en dedans, si bien qu'il existe un véritable bourrelet interne blanchâtre. Fache à enlever Un callus blanc grisâtre bien développé réunit, de plus, les deux bords de l'ouverture.

D'autres specimens, provenant de Kandy dans l'île de Ceylon (V 81 à 85), sont exactement intermediaires entre la forme précédente et le type normal.

Signalons enfin un individu recueilli à Kulu (J. 38) dont le dernier tour montre un étranglement derrière son ouverture lègèrement campanulée à la façon du *Planorbis* (*Planorbella*) multivolvis Case et du *Planorbis* (*Planorbella*) campanulatus Say. Il s'agit bien certainement d'un exemplaire anormal dont le test est, d'ailleurs, plus épais et plus solide que chez le type.

Ainsi, en résumé, la spire varie depuis un enroulement lent es régulier avec dernier tour médiocre, jusqu'à un enroulement trtè

l Ce bourrelet est situé le long de la ligne où se produit l'epanouissement du péristome.

rapide avec dernier tour très grand, parfois énorme, formant, en dessous, presque toute la coquille. En même temps l'ouverture, normalement ovalaire ou semilunaire, peut devenir subtriangulaire et, dans ce dernier cas, dépasser considérablement, en dessus, le plan du dernier tour.

$[\gamma]$ COLORATION.

Le test est normalement corné roux ou fauve. La coloration peut s'accentuer et devenir, assez rarement, lie de vin ou même rouge. C'est le cas de nombreux individus provenant de Cochinchine (W. 86 à 91) dont l'intérieur de l'ouverture est lie de vin clair et qui, en outre, ont un péristome intérieurement bordé d'un bourrelet blanc ou rosé très apparent. Ce même coloris rougeâtre,

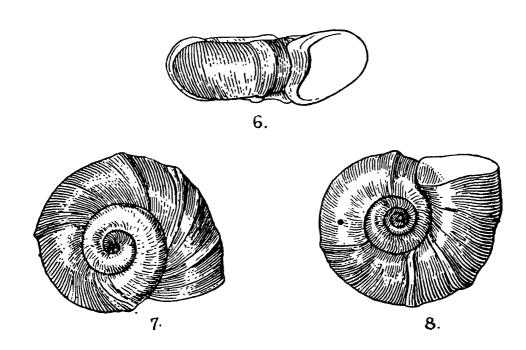


FIG. 6-7-8.—Planorbis (Planorbis) exustus Deshayes. Variété ex sculpta. Indes [Dr. N. Annandale]; x 2 environ.

parfois brillant existe aussi, mais moins accentué, chez les échantillons provenant des récoltes du Dr. N. Annandale dans les Victoria Lakes (O. 59 à 61), Chilka Lake (P 62, 63) et Sur Lake (Q. 64 à 67), ainsi que dans les specimens provenant de Puri (M. 55, 56).

Parfois le test devient beaucoup plus clair. Rarement d'un corné verdâtre, comme à Belgatchia (H. 24), il est souvent d'un corné blond parfois très pâle, subtransparent (R. 68, 69, 70). Le terme extrême est atteint chez quelques individus de Gwadar dont le test hyalin, absolument transparent, d'un blanc légèrement laiteux, laisse voir la columelle comme dans la variété vitrinoides ci après décrite.

Ils sont de pelite taille: 9—10 millimètres de diamètre maximum 7½—11, 8 millimètres de diamètre minimum et 4—5 millimètres de hauteur.

$[\delta]_a$ Test et Sculpture.

Plus ou moins épais, parfois mince et fragile, le test est, d'autres fois, solide et légèrement pondéreux. La sculpture comprend soit des stries longitudinales obliques, médiocres et plus accentuées vers l'ouverture, soit des stries lamelleuses plus ou moins fortes et presque régulières. Ces deux modalités se rencontrent d'ailleurs au sein d'une même colonie. Ainsi, parmi les exemplaires subfossiles recueillis à Quilon (I, 25 à 31) on observe:

(a) des individus à test très finement orné de stries longitudinales obliques, subégales, légèrement plus accentuées vers l'ouverture:

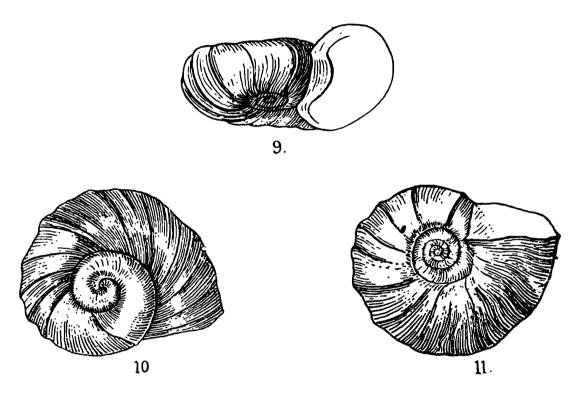


FIG. 9, 10, et 11.—Planorbis (Planorbis) exustus Deshayes. Variété ex sculpta. Indes. [Dr. N. Annandale]; x 2 environ.

(b) des exemplaires à test orné de stries presque régulières, à peu près égales, subcostulées aux premiers tours, devenant costulées et onduleuses au dernier tour.

Cette sculpture subcostulée ou même costulée n'est pas rare; elle est, d'ailleurs: toujours plus régulière que celle formée de simples stries longitudinales.¹

Mais, fort souvent, les stries ou costules sont très inégales, principalement au dernier tour. Par suite de l'accumulation, en certains points, de nombreuses stries longitudinales serrées les unes contre les autres il se produit, chez quelques individus, de très grosses côtes fort saillantes, disposées obliquement au dernier tour

l Comme exemple, citons les individus de Rajmahal (F. 14 à 17): sculpture très régulière, composée de petites côtes obliques, un peu onduleuses, serrées et subégales.

et dont l'aspect rappelle tout à fait la coquille anormale de Planorbis (Planorbis) corneus Linné décrite, par J. R. BOURGUIGNAT, sous le nom de Planorbis adelosius. Je figure (Fig. 6 à 11, dans le texte) un exemple de cette anomalie assez fréquente dans de nombreuses localités de l'Inde: Samaguting (S. 71, 72), Gauháti [= Gowhatty] (L. 52, 53, 54), Ferozepore (G. 18, 20) etc. . Enfin j'ai trouvé, dans la série de ce Planorbe appartenant au Musée de Calcutta, deux variétés nommées sans nom d'auteur et dont voici les descriptions:

Variété vitrinoides mss.

Planorbis exustus var. vitrinoides mss., in Mus. Calcutta.

Coquille d'un corné très clair, absolument transparente, hyaline, légèrement jaunâtre en dessus, blanche et un peu lactescente en dessous, assez brillante, test mince et fragile garni, en dessus, de stries longitudinales très obliques, légèrement onduleuses, subégales et médiocres sauf sur la moitié aperturale du dernier tour où elles sont un peu subcostulées, len dessous stries plus fines, beaucoup moins obliques et plus régulières.

Diamètre maximum: $14\frac{3}{4}$ millimètres, diamètre minimum: $11\frac{3}{4}$ millimètres, hauteur: 7 millimètres; diamètre de l'ouverture 6 millimètres; hauteur de l'ouverture: 7 millimètres.

LOCALITÉ:

Inde: Aligarh (=Allyghur), U.P [L. IAYLOR]; un exemplaire.

Variété deformis mss.

Pl. IV, fig. 11, 17 et 18.

Planorbis exustus var. deformis mss., in Mus. Calcutta.

Coquille de taille médiocre, assez globuleuse; spire montrant, en dessus, un enroulement rapide, mais normal, de Planorbis exustus Deshayes typique et, en dessous, des premiers tours serrés, à accroissement lent, étagés à la manière du Planorbis (Planorbella) multivolvis Case, de l'Amérique du Nord. avec un dernier tour grand, médiocrement dilaté à l'extrémité; ouverture à peu près semilunaire avec bourrelet interne blanc.

Diamètre maximum: 9 millimètres, diamètre minimum: 7 millimètres, hauteur: 44 millimètres; diamètre de l'ouverture: 4 millimètres, hauteur de l'ouverture: 4 millimètres.

Test corné pâle, subtransparent, garni de fines stries obliques presque régulières, sauf sur la moitié aperturale du dernier tour où elles deviennent fortement obliques, un peu onduleuses, subégales et saillantes à la manière de petites côtes. (Fig. 11, 17 et 18, Planche IV).

Les premiers tours sont très enfoncés et à peine visibles.

Ces costules apparaissent très nettement à l'intérieur de l'ouverture qui est bordée d'un péristome légèrement réfléchi.

Localité:

Inde: Harifeke, un exemplaire.



Le développement de la coquille du *Planorbis* (*Planorbis*) exustus Deshayes est tout à fait remarquable.

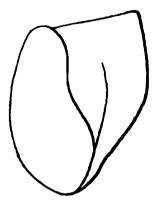


FIG. 12.—Physa planorbula De Kay [= jeune du Planorbis (Pierosoma) trivolvis Say].

D'après G. W. BINNEY; x 5 environ.

A un stade très jeune (longueur de 2 à 4 millimètres), la coquille ressemble tout à fait à une Physe (fig. 13, dans le texte). N. Annandale 2 a, le premier, figuré cette forme jeune que j'avais observée depuis longtemps. 3 A cet état de son développement, la coquille du Planorbis (Planorbis) exustus Deshayes rappelle, à s'y méprendre, le jeune du Planorbis (Pierosoma) !rivolvis Say décrit par DE KAY 4 sous le nom de Physa planorbula De Kay. 5 (Fig. 12, dans le texte).

À un stade plus avancé la coquille, tout en conservant l'apparence d'une Physe, s'élargit notablement: elle devient plus globulense avec une ouverture moins étroite (Fig. 14, dans le texte). En même temps on voit apparaître, à la face supérieure, le premier tour de spire. Puis la coquille s'elargissant de plus en plus (Fig. 15, dans le texte) prend rapidement son aspect définitif de Planorbe, d'abord un peu globuleux (Fig. 16, dans le texte) puis nettement dépriné.

1865), fig. 197 (page 118).

2 ANNANDALE (N.), Aquatic Molluscs of the Inlé Lake and connected waters Records Indian Museum, XIV, Calcutta, 1918, pl. xi, fig. 1—1a.

³ Parmï les matéariux recueillis, par le Dr. N. Annandale lui-même, à Shasthancottah (12 miles N.N.E of Quilon, Travancore), en Novembre 1908 (*Indian Museum*; No. M. ⁴²⁵⁹).

⁵ DE KAY a soupçonné que son espèce n'était peut-être qu'unjeune Planorbe. Il donne, eu effet, après la description de son *Physa planorbula*, les détails suivants: "This singular shell was found by Mr. G. B. GLENDINING at the Cohoes Falls

¹ BINNEY (G. W.), Land and Fresh Water Shells of North America, part II (Smithsonian Miscellaneous Collections, Vol. VII, No. 143, Washington, Septembre 1865), fig. 107 (page 118).

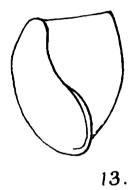
⁴ KAY (DE), Zoology of New York, part V, Mollusca, 1843, p. 61, pl. iv, fig, o-61.

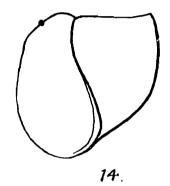
[&]quot;This singular shell was found by Mr. G. B. GLENDINING at the Cohoes Falls adhering to stones. I have adopted the name proposed by its discoverer. It was alive, and was destitute of an opercule—It is supposed by some conchologists to be a young Planorbis, but I cannot learn that it has been found in the intermediate stages. It is placed provisionally here: but if a perfect animal, must constitute a new genus—I am inclined to suspect that it is the animal described by Say as Bulla fluviatilis." [Bulla fluviatilis Say, Journal Academy Natural Sciences of Philadelphia, II, p. 178]. Cependant une de ces formes intermédiaires avait été décrite, par I. Lee, deux ans avant la publication du travail de De Kay, sous le nom de Planorbis regularis [I. Lea, Transactions American Philosophical Society, IX, 1841, p. 6].

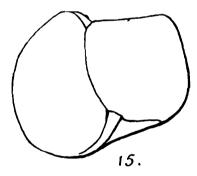
⁶ Les 2½ premiers tours sont visibles, à la face supérieure de la coquille, même lorsque cette derniere en est encore au stade physiforme.

Il est particulièrement intéressant de constater le parallélisme complet existant entre le développement du Planorbis (Planorbis) exustus Deshayes de l'Inde et le Planorbis (Pierosoma) trivolvis Say de l'Amérique du Nord. Dans les deux cas, la coquille très jeune ressemble à une Physe, 1 puis elle prend, à mesure qui l'animal grandit, d'abord la forme d'un Planorbe très globuleux 2 et, enfin, celle d'un Planorbe normal. Cette dernière transformation s'opère régulièrement et assez vite.

Dans tous les cas envisagés ci-dessus, les jeunes coquilles ont un test très mince, parfois subpellucide, fragile, transparent, d'un corné jaunâtre ou fauve clair.







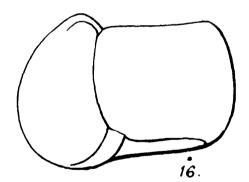


FIG. 13-14-15 et 16.-Figures semi-schématiques montrant quatre stades successifs du développement du Planorbis (Planorbis) exustus Deshayes; x 8.

Sous-genre Planorbina Haldeman, 1842.

Planorbina HALDEMAN, A Monograph Limniades and other Fresh 1842.

Water Shells North America, IV, p. 14 (pas de type cité).
Anisus GRAY, Proceedings Zoological Society of London, p. 187 1847. [non Anisus STEDER, 1820].

Menetus Fischer, Manuel de Conchyliologie, etc., Paris, p. 520 1883.

[non Menetus Adams, 1855].
1899 (Avril) Menetus Martens, Land and Freshwater Mollusks (Biologia Centrali-Americana, London), p. 390 [type: Planorbis guadalupensis Sowerby].

² Fig. 15—16 (dans le texte), pour le Planorbis (Planorbis) exustus Deshayes Planorbis regularis Lea pour le Planorbis (Pierosoma) trivolvis Say.

l Fig. 13—14 (dans le texte), pour le Planorbis (Planorbis) exustus Deshayes; Physa planorbula De Kay, pour le Planorbis (Pierosoma) trivolvis Say.

1905. Planorbina DALL, Land and Freshwater Mollusks of Alaska, (Harriman Alaska Expedition, XIII, New-York), p. 81 et p. 84.

Coquille grande ou assez grande, discoide, très aplatie; spire composée de tours nombreux à enroulement lent et régulier, comprimés à leur partie inférieure, ouverture très oblique.

Type: Planorbis guadalupensis Sowerby.

Les Planorbina vivent dans les Antilles et dans l'Amérique du sud. Ils se séparent des Planorbis sensu stricto par leur forme plus comprimée et par leur spire à tours plus nombreux, s'accroissant plus lentement et comprimés à leur partie inférieure. Ils sont, d'ailleurs, très voisins de certains vrais Planorbes de l'Afrique équatoriale [Planorbes du groupe du Planorbis (Planorbis) sudanicus Martens].

Planorbis (Planorbina) glabratus Say.

Planorbis glabratus SAY, Journal Academy Natural Sciences Phila-1818. delphia, I, p. 280.

Planorbis lentus SAY, American Conchology, VI, p. 6, pl. iv, fig. 1. 1834.

Planorbis glabratus HALDEMAN, Monograph of the Limniades and 1844.

other Fresh Water Univalve Shells, p. 11 (part).
Planorbis glabratus BINNEY, Land and Freshwater Shells North
Amer., II, p. 106 (part). 1865.

Planorbis lentus NEVILL, Handlist Mollusca Indian Museum, 1878. Calcutta, I, p. 242, No. 14.

Planorbis lentus CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in: MARTINI et CHEMNITZ, Systemat Conchylien-Cabinet, 2º Edit., 1886. XVII, Nürnberg, p. 89, No. 57 (part).

Planorbis glabratus CLESSIN, loc. supra cit., XVII, p. 112, No. 78,

taf. xviii, fig. 2.

1886.

Planorbis (Planorbina) glabratus DALL, Land and Fresh Water 1905.

Mollusks of Alaska, p. 86.

Planorbis glabratus BRYANT WALKER, Synopsis. Freshwater 1918. Mollusca North America, etc. ., University of Michigan, Miscellaneous Publications No. 6, Michigan, p. 99.

Localités:

Etats-Unis de l'Amérique du Nord: Etat de l'Ohio, sans localité précise, 5 exemplaires, = Etat de Géorgie, sans localité précise [Prof. W NEWCOMB], 3 exemplaires.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Les Etats-Unis du Sud-est, notamment les Etats de Géorgie' de la Caroline du sud, de la Louisiane. Ce Planorbe a également été signalé au Mexique, peut être par confusion avec certaines variétés du Planorbis (Pierosoma) tenuis Dunker.2

Où ce Planorbe remplace partiellement le Planorbis (Pierosoma) trivolvis Say DUNKER (W.), Limnaeacea, in: MARTINI (F. H. W.) et CHEMNITZ V.Y. Systemat. Conchylien-Cabinet, 2e Edit, Nürnberg, 1856, p. 45, No. 11, taf. ix, fig. 14 à 19 et taf. xvi, fig. 22 à 25.

Coquille atteignant de 25 à 30 millimètres de diamètre maximum et 6 à 7 millimètres de hauteur. Elle est assez solide, finement striée, d'un corné jaunâtre ou marron médiocrement brillant.

Planorbis (Planorbina) guadalupensis Sowerby.

- 1830. Planorbis guadaloupensis SOWERBY, Genera of recent and fossil Shells, II, p. 2 (sans pagination), et fig. 2 de la Planche non numérotée consacrée aux Planorbes.
- 1837. Planorbis guadaloupensis BECK, Index Molluscorum, p. 120.
- 1837. Planorbis striatulus RICHARD, in: BECK, Index Molluscorum, p. 120.
- 1844. Planorbis Guadalupensis Potiez et Michaud, Galerie Mollusques, Catalogue Muséum Douai, p. 212, pl. xxi, fig. 10 à 12.
- 1854. Planorbis guadalupensis SHUTTLEWORTH, Diagnosen neuer Mollusken, VII, Mittheilungen der Naturforsch. Gesellsch. Bern, p. 155.
- 1856. Planorbis Guadalupensis DUNKER, in: MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet. 2 Edit., XVII, Nürnberg, p. 50, No. 18, taf. viii, fig. 7 à 9.
- 1859. Planorbis xerampelinus DROUËT, Mollusques terr. eau douce Guyane, Mémoires soc. académ. Aube, Troyes, XXIII, p. 372, No. 2, tab. ii, fig. 27—29.
- 1873. Planorbis guadalupensis MARTENS, Die Binnenmollusken Venezuela's, Festschrift. Gesellsch. Naturforsch. Freunde Berlin, p. 195, taf. ii, fig. 7.
- 1878. Planorbis (Menetus) guadaloupensis NEVILL, Handlist Mollusca Indian Museum Calcutta, I, p. 242, No. 17.
- 1878. Planorbis Guadaloupensis SOWERBY, Monograph of the genus Planorbis, in: L. REEVE, Conchologia Icouica, XX, London, pl., fig.
- 1883. Planorbis guadaloupensis MAZÉ, Journal de Conchyliologie, XXI, p. •27, No. 45; p. 44, No. 16 et p. 50, No. 12.
- 1891. Planorbis guadeloupensis CROSSE, Journal de Conchyliologie, XXXIX, p. 158, No. 164.
- 1913. Planorbis guadelupensis VERNHOUT, Notes from the Leyden Museum, XXXVI, p. 21, No. 52.
- 1917. Planorbis guadelupensis ITURBE, The intermediate host of Schistosomum mansoni in Venezuela, Caracas, p. 7, pl. ii, fig. 1 à 3.1
- 1918. Planorbis guadeloupensis I₂UTZ, Memorias do Instituto Oswaldo Cruz, X, fasc. I, Rio de Janiero, p. 72, No. 4, Est. xvii, fig. 1, 1a, 1b, 1c, 1d.; et (traduction anglaise), p. 52, No. 4.

Localités:

Antilles: Porto-Rico, Rio Blanco; un exemplaire, No. M. 4108; — La Guadeloupe, sans indication précise de localité [Prof. W NEWCOMB]; un exemplaire;—Ile d'Antigua (Petites Antilles anglaises) [G. NEVILL]; un exemplaire.

Guyane française: Cayenne [G. NEVILL]; un exemplaire Venezuela: Caracas, 4 exemplaires, = Envoi A. Morelet; 3 exemplaires.

D'apres le Dr. J. ITURBE et le Dr. E. Gonzales [The intermediate host of Schistosomum mansoni in Venezuela, Caracas, 1917]. le Planorbis (Planorbina) guadalupensis Sowerby est le principal agent propagateur de la Bilharziose au Venezuela. La proportion des Planorbes de cette espèce parasités atteint jasqu'à 30% aux environs de Caracas.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Ce Planorbe est fort répandu dans les eaux douces de certaines îles des Antilles (Guadeloupe [H. Cuming, H. Mazé, G. Sowerby, etc. .] et ses dépendances: îles de Saintes [LAROCHE, H. MAZÉ] et de Marie-Galante [PÉLISSIER DE MONTÉMONT]; Porto-Rico [B. F. Blauner] et Haïti (aux environs de Dondon, dans le montagne [H. ROLLE]) et de l'Amérique méridionale: Guyanes [F. CAILLIAUD, H. DROUET, van HEURN, KATE]; Venezuela (A. ERNST, A. MORELET] et Colombie [DR. E. von MARTENS]. Plus au sud, il semble remplacé par une espèce très voisine, le Planorbis olivaceus Spix.

Le Planorbis xerampelinus Drouët est certainement synonyme de cette espèce: H. Drouér lui donne 18 millimètres de diamètre maximum et 5 millimètres de hauteur, ce qui correspond à des exemplaires de petite taille du Planorbis guadalupensis Sowerby. Les caractères de ce Planorbe varient considérablement: nous en parlerons à propos du Planorbis olivaceus Spix.1

Planorbis (Planorbina) olivaceus Spix.

Helix cornea, variété, CHEMNITZ, Neues System, Conchylren Cabinet, 1786.

1^{re} Edit., IX, 2' part., p. 96, taf. exxvii, fig. 1119—1120.

Planorbis olivaceus DE SPIX et WAGNER, Testacea fluviatilia 1827.

Brasiliam, p. 26, No. 1, tab. xviii, fig. 2. Planorbis ferrugineus DE SPIX et WAGNER, loc. supra cit., p. 26, 1827. tab. xviii, fig. 1. [non: Planorbis ferrugineus D'ORBIGNY 2].

¹ H. B. PRESTON a décrit sous le nom de Planorbis costaricensis [Descriptions of new Species of Land and Freshwater Shells from Central and South America; Annals and Magazine Natural History, sér. 7, XX, December 1907, p. 496, fig. 16] une espèce de Catalina, dans la province de Guanacaste (Costa-Rica), possédant 4-5 tours de spire arrondis et mesurant 26 millimètres de diamètre maximum pour 9.5 millimètres de hauteur (ouverture: 9 millimètres de hauteur sur 6 millimètres de diamètre) qui n'est, fort probablement, qu'une variété locale du *Planorbis guadalupensis* Sowerby.

² Dans un travail récent [Caramujos de agua doce do genero Planorbis, observados no Brasil, Memorias do Instituto Oswaldo Cruz, Rio de Janiero, X, fasc. 1, 1918, pp. 65-82, Est. xv à xviii, le Doct. A. Luzz a montré (p. 70 et traduction anglaise, p. 50) que le Planorbe des environs de Rio de Janiero décrit par A. D'ORBIGNY sous le nom de Planorbis ferrugineus [Synopsis terr. et fluviat. Molluscorum. Americam meridionalem, Magasin de Zoologie de Guérin-Méneville. Paris 1835, p. 26, No. 1; et: Voyage Amérique méridionale, V, 3^e partie Mollusques, Paris, 1843, p. 344 (=Planorbis ferrugineus Sowerby. Monograph of the genus Planorbis, in: L. Reeve, Gonchologia Iconica, XX, London, 1878, pl. ix, fig. 73a-73b.] n'est pas la Planorbis ferrugineus De Spix et Wagner (c'est-a-dire le Planorbis differente De Spix) projectione de Planorbis de Plano bis olivaceus DE SPIX) mais une espèce différente que A. LUTZ désigne sous le nom de Planorbis confusus Lutz [loc. supra cit., 1918, p. 70, No. 2 (et traduction anglaise, p. 50, No. 2), est. xv, fig. 2, 2a, 2b, 2c et 2d], nomeassez mal choisi, puiqu'il existe déjà un Planorbis confusus' De Rochebrune, d'ailleurs synonyme du Planorbis (Gyraulus) saigonensis Crosse et Fischer. Quoiqu'il en soit, le Planorbis (Planorbina) confusus Lutz (= Planorbis ferrugineus D'Orbigny (non Spix et Wagner), = Planorbis ferrugineus Sowerbyl est extrêmement voisin du Planorbis (Planorbina) Planorbis ferrugineus Sowerby] est extrêmement voisin du Planorbis (Planorbina) olivaceus DE SPIX et WAGNER [= Planorbis ferrugineus DE SPIX et WAGNER, non A. D'ORBIGNY] dont il ne diffère que par sa coquille de taille plus petite (25 millimètres de diamètre maximum) ayant un tour de spire de moins et son animal de coloration plus soncée. Mais le Planorbis (Planorbina) olivaceus De Spix est souvent parasité par le Schistosomum Mansoni (auteur de la Bilharziose) tandis que le Planorbis (Planorbina) confusus Lutz scrait, d'après A. Lurz (loc. supra cit. 1918, p. 71 et traduction anglaise. p. 51) incapable de transmettu le parasite.

- 1837. Planorbis olivaceus BECK, Index Molluscorum, p. 120.
- 1837. Pla iorbis Lundii BECK, Index Molluscorum, p. 120.
- 1848. Planorbis Cumingianus DUNKER, Proceedings Zoological Society of London, p. 41.
- 1856. Planorbis Cumingianus Dunker, in: Martini et Chemnitz, Systemat. Conchylien-Cabinet, 29 Edit., XVII, Nürnberg, p. 49, No. 17, taf. viii, fig. 1 à 3.

1856. Planorbis olivaceus DUNKER, in: MARTINI et CHEMNITZ, loc. supra cit., XVII, p. 48, No. 15, taf. viii, fig. 22 à 24.

1878. Planorbis olivaceus LUTZ, Memorias do Instituto Oswaldo Cruz, Rio de Janiero, X, fasc. I, p. 69, No. 1, Est. xv, fig. 1, 1a, 1b, 1c, 1d et. 1e; et (traduction anglaise), p. 49, No. 1.

LOCALITÉ:

Brésil: Environs de Bahia [Dr. NAEGELI]; un exemplaire; No. M. 4. 111.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE

Cette espèce est particulière au Brésil.

En décrivant ce Planorbe, le Dr. J A. WAGNER [ioc. supra cit., Monachii, 1827, p. 26] écrit:

< Pl. testa discoidea, tenui, superne plano-depressa, inferne late umbilicata, olivacea, aufractu ultimo compresso.

< a) Testa majore: Planorbis o'ivaceus Spix Tab. XVIII fig. 2.

< < b) Testa minore: Planorbis ferrugineus Spix Tab. XVIII,</p>
Fig. 1. > >

La figure 2, ci-dessus citée, représente la face supérieure d'un Planorbe de grande taille (31 millimètres de diamètre maximum et 27½ millimètres de diamètre minimum) qui correspond, très sensiblement, comme dimensions, au *Planorbis Cumingi* Dunker² En fait les deux espèces sont absolument synonymes.

D'ailleurs le *Planorbis olivaceus* DE SPIX n'est bien certainement qu'um *forme locale* du *Planorbis guadalupensis* Sowerby anguel il est relié par tous les intermédiaires. Le *Planorbis Becki* Dunker ⁸ est une de ces formes d'une taille égale à celle des exemplaires moyens du *Planorbis guadalupensis* Sowerby. Ce dernier Planorbe, comme le *Planorbis olivaceus* De Spix, atteint d'ailleurs jusqu' à 30 millimètres de diamètre maximum ⁴.

1839, p. 51).

² Le type figuré par le DR. W. DUNKER (loc. supra cit., 1856, taf. viii, fig. 1 à 3) mesure 31 millimètres de diamètre maximum; 26 millimètres de diamètre min? mum et 7 millimètres de hauteur.

logia Iconica. XX, London, 1878, pl. vii, fig. 55a-55b].

4 Le Dr. E. von Martens [Die Binnenmollusken Venezuela's, Festschrift.

Gesellsch. Naturf. Freunde Berlin, 1873, p. 176] donne 28 millimètres de diamètre maximum pour les plus grands exemplaires de Planorbis guadulupensis Sowerby appartenant au Musée de Berlin.

¹ Non Planorbis Cumingi Beck (Index Molluscorum, 1837, p. 120) qui est le Planorbis chilensis Anton (Verzeichniss der Conchylien. Sammlung, etc., Halle, 1830, p. 51).

³ DUNKER (DR. W.), in: MARTINI et CHEMNITZ, Systemat Conchylien-Cabinet, 2^e Edit., XVII, Nürnberg, 1856, p. 48, No. 16, taf. viii, fig. 4-5-6 [= Planorbis Beckianus Sowerby, Monograph of the genus Planorbis, in: L. Reeve, Conchologia Iconica, XX, London, 1878, pl. vii, fig. 55a-55b].

Le Planorbis lugubris Wagner, qui vit également au Brésil, semble mieux individualisé. Il est de taille plus faible, ses tours de spire sont plus serrés, beaucoup plus fortement carénés en dessus et en dessous et sa face inférieure est plus profondément ombiliquée. Ainsi que l'a fait remarquer le Dr. E. von Martens, ce Planorbe,—auguel il rapporte en synonyme le Planorbis bahiensis Dunker, se rapproche du Planorbis tenagophilus d'Orbigny, établissant ainsi la liaison entre cette dernière espece et celles du groupe du Planorbis guadalupensis d'Orbigny.

En comparant les caractères de ces divers Planorbes, on obtient

le tableau suivant:

PLANORBIS GUADALUPENSIS.	PI, ANORBIS OLIVACEUS.	PLANORBIS LUGUBRIS.
Coquille très aplatie. Spire composée de 6 tours serrés á croissance lente et régulière en dessus et en dessous.	Coquille très aplatie. Spire composée de 6 tours serrés à croissance lente et régulière.	Coquille aplatie. Spire composée de 6-6½ tours à croissance très serrée, lente et régulière.
Tours de spire à section elliptique Tours de spire convexes en dessus, à peine subcon- vexes en dessous.	Tours de spire à section subelliptique. Tours de spire convexes en des us, presque plans en dessous.	Tours de spire à section subrectangulaire. Tours de spire presque plans en dessus et en dessous.
Dernier tour médiocre, à peine subcaréné.	Dernier tour médiocre, à peine subcaréné.	Dernier tour médiocre, avec une carène supérieure marginée et une carène inférieure très marquée.
Coquille presque plane ou subconcave en dessous.	Coquille presque plane ou subconcave en dessous.	Coquille largement et pro- fondément concave en dessous, tous les tours montrant une carène in- férieure très marquée.
Ouverture oblique, irrégu- lièrement semi-lunaire.	Ouverture oblique, irrégu- lièrement semi-lunaire.	Ouverture oblique, irrégulièrement subquadrang laire, avec trois angulosites très marquées.
Dimensions des grands individus: [mill.] Diamètre maximum: 28—30 Diamètre minimum: 25—27 Hauteur: 7—8 Hauteur de l'ouverture; 9—9½ Diamètre de l'ouverture: 7½—8	vidus: [mill. Diamètre maximum: 27—30 Diamètre minimum: 24—26 Hauteur; 7—8 Hauteur de l'ouver-	Dimensions des grands in dividus: [mill. Diamètre maximum: 2225 Diamètre minimum: 20-22½ Hauteur: 8-8¼ Hauteur de l'ouverture: 8¾ - 9 Diamètre de l'ouverture: 8¾ - 9¼
	,	<u> </u>

¹ Wagner (Dr. J. A.), Testacea fluviatilia .. Brasiliam, Monachii, 1827, p. 27, No. 2, tab. xviii, fig. 3—6. [= Planorbis nigricans De Spix, Planorbis albescens De Spix, Planorbis viridis De Spix, loc. supra cit., 1827, p. 27 (formes jeunes): = Planorbis lugubris Martens, Malakozoolog. Bläter, XV, 1868, p. 186; et: loc. supra cit., 1873, p. 196, taf. ii, fig. 8; = Planorbis lugubris Sowerby, in: Reevi, bc. supra cit., 1878, pl. iii, fig. 24a—24b; = Planorbis lugubris Clessin, in: Martini et Chemnitz, loc. supra cit., 1886, p. 114, No. 81 (indiqué, par erreur, No. 12), taf. xii, fig, 17 à 19; = Planorbis (Menethes) nigricans Lutz, loc. supra cit., 1918, p. 71, No. 3 et traduction anglaise, p. 51, No. 3), est. xv, fig. 3a, 3b, 3c, et 3d].

et 3d].

2 Il mesure: 24 millimètres de diamètre maximum; 21 millimètres de diamètre minimum et 7½ millimètres de hauteur.

3 DUNKER (DR. W.), in: MARTINI et CHEMNITZ, loc. supra cit., 1856, p. 51, No. 19, taf. viii, fig. 13 à 18.

+ MARTENS (DR. E. von), Ueber südbrasilische Land-und Süsswasser-Mollusken,

De ces caractères il résulte que les *Planorbis guadalupensis* Sowerby et *Planorbis olivaceus* Spix doivent être considérés comme synonymes, le second étant seulement une forme locale du premier; et que le *Planorbis lugubris* Wagner est une espèce assez distincte, se rapprochant du *Planorbis tenagophilus* d'Orbigny. Ces divers Planorbes se groupent ains.

- I. [a] PLANORBIS GUADELUPENSIS Sowerby.
 - = Planorbis striatulus Richard.
 - = Planorbis Becki Dunker.
 - = Planorbis xerampelinus Drouët.
 - = ? Planorbis costaricensis Preston.
 - $[\beta]$ PLANORBIS OLIVACEUS De Spix (forma major).
 - = Planorbis ferrugineus De Spix [non A. D'ORBIGNY].
 - = Planorbis Cumingi Dunker.
 - = Planorbis Lundii Beck.
 - [γ] PLANORBIS CONFUSUS LUTZ [non DE ROCHEBRUNE].
 - = Planorbis ferrugineus d'Orbigny [non DE Spix et Wagner].
 - = Planorbis ferrugineus Sowerby
- 2. PLANORBIS LUGUBRIS Wagner.
 - = Planorbis nigricans De Spix et Wagner
 - = ? Planorbis bahiensis Dunker.
 - = Planorbis nigricans Lutz.
- Planorbis (Planorbina) Blauneri (Shuttleworth) Germain, novsp. Pl. IV, fig. 2 et 7, et Fig. 17, dans le texte.
 - 1918. Planorbis Blauneri SHUTTLEWORTH mss., in: Collect. Indian Museum, Calcutta.

LOCALITÉ:

Antilles; Ile Viaque, prés de l'ile de Porto-Rico; type [Collect. G. Nevill], No. 131 et No. M. 4105.

Coquille bien déprimée, largement excavée en dessus, presque plane en dessous; spire composée de 6 tours convexes, à serrés, à

Malakozoolog. Blätter, XV, 1868, p. 126, No. 27, et pp.: 127—128. Le Dr. E. von Martens ajoute que le Planorbis ferrugineus d'Orbigny est probablement la même espèce: < Orbigny's sogenannter Pl. ferrugineus von den Sümpfen von S. Christoph bei Rio Janiero ist vermuthlich auch derselbe >>. Je ne suis pas de cet avis: le Planorbis ferrugineus d'Orbigny n'étant qu'une forme de petite taille du Planorbis olivaceus Wagner à laquelle A. Lutz a donné le nom de Planorbis confusue Lutz. Dans le travail quej'ai précédemment citè, A. Lutz considère (p. 71 et traduction anglaise, p. 51) le Planorbis tenagophilus d'Orbigny comme synonyme du Planorbis lugubris Wagner. Je ne crois pas que cette identification soit exacte et malgré les rapports évidents qui unissent les deux Planorbes, je considère le Planorbis tenagophilus d'Orbigny comme une espèce distincte appartenant au sous-geure Pierosoma.

l En dessous les derniers tours sont très vaguement subanguleux contre la suture.

croissance très lente et bien régulière, séparés par des sutures marquées; dernier tour médiocre, arrondi, comprimé à la base, avec, en dessous, une vague angulosité carénale presque contre la suture; ouverture irrégulièrement ovalo-triangulaire trænsverse,1 très oblique, subanguleuse à la base, avec un bord supérieur con-

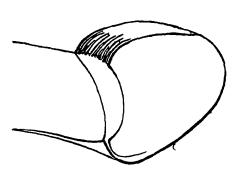


FIG. 17.-Planorbis (Planorbina) Blauneri (Shuttleworth) Germain.

Ile Viaque, près de l'ile de Porto-Rico. Schema de l'ouverture; x 6 en viron.

vexe dans une direction larèrement ascendante et un bord externe à peine subconvexe dans une direction très obliquement descendante se rattachant, sans angulosité au bord supérieur; bords marginaux éloignés, convergents, le supérieur dépassant très notablement le laire, réunis par une callosité blanche bien marquée mais peu épaisse.

Diamètre maximum: $13\frac{1}{2}-14\frac{1}{2}$ millimètres, 1 diamètre

mum: 11—11½ millimètres, 2 hauteur: 4—4½ millimètres; 2 diamètre de l'ouverture : $5\frac{1}{4} - 5\frac{1}{2}$ millimètres, 2 hauteur de l'ouverture : $4\frac{3}{4}$ — 5 millimètres.²

Test assez mince, un peu léger, subtransparent, d'un blond corné légèrement brillant, recouvert d'un épiderme noirâtre; stries longitudinales très fines, peu obliques, serrées et irrégulières, sensiblement aussi développées en dessous qu'en dessus.

Ce Planorbe, que j'ai trouvé étiqueté dans le Collection du Musée de Calcutta "Planorbis Blauneri Shuttleworth, nov. sp." n'est bien certainement qu'une variété du Planorbis (Planorbina) guadalupensis Sowerby. C'ést, dans les deux cas, la même forme générale avec une spire à enroulement très lent et à tours très serrés le dernier étant comprimé de bas en haut Mais, chez le Planorbis (Planorbina) Blauneri (Shuttleworth) Germain, la taille est beaucoup plus petite, le dernier tour est, en dessus, proportionnellement moins développé et les premiers tours sont bien plus profondément enfoncés, la face supérieure de la coquille étant, en définitive, largement et assez profondément ombiliquée.4

En résumé le *Planorbis* (*Planorbina*) Blauneri (Shuttleworth), Germain se rattache, comme variété, au Planorbis (Planorbina) guadalupensis Sowerby. Le Planorbe du Musée de Calcutta provient d'une des localités les plus septentrionales où il a été signalé des représentants du sous-genre Planorbiena.

Ou, plus exectement, subtriangulaire (Fig. 17, dans le texte).

Ces dimensions correspondent au type de l'aspèce, conservé dans les Collection de l'Indian Museum (Natural History), à Calcutta.

³ Enc dessous, l'enroulement est identique à celui du Planorbis (Planorbina)

guadalupensis Sowerby typique.

+ En définitive le Planorbis (Planorbina) Blauneri (Shuttleworth) Germain est une variété minor et largement ombiliquée en dessous (mode macroporus) du Planorbis (Planorbina) guadalupensis Sowerby.

Sous-Genre Pierosoma Dall, 1905.

1905. Pierosoma DALL, Land and Freshwater Mollusks of Alaska, Harriman Alaska Expedition, XIII, New-York, p. 81 et p. 85 (type: Planorbis trivolvis Say) [= Helisoma (part) auct., non Swainson, p. Planorbis trivolvis Say].

Coquille de grande taille, relativement haute, plus profondément ombiliquée en dessus qu'en dessous; spire composée de tours peu nombreux garnis de stries longitudinales fortes, les premiers tours carénés et aplatis en dessous; ouverture grande, réfléchie, à bords plus ou moins épaissis.

Type: Planorbis trivolvis Say.

Les *Pierosoma* sont répandus abondamment dans toute l'Amérique du Nord, dans l'Amérique Centrale et dans les Antilles. Ils atteignent leur maximum de développement dans l'Amérique du Nord où ils donnent naissance à de nombreuses espèces, variétés ou formes locales. Les *Pierosoma* correspondent, dans le Nouveau Monde, au *Planorbis* (*Planorbis*) corneus Linné et ses variétés de l'Europe et au *Planorbis* (*Planorbis*) exustus Deshayes et ses variètés de l'Asie méridionale et orientale (Inde et Indochine).

§. I.

Planorbis (Pierosoma) ammon Gould.

¶855. Planorbis ammon GOULD, Proceedings Society Natural History Boston, V, p. 129.

1857. Planorbis ammon GOULD, Pacif. Report, V, p. 332, pl. xi, fig. 12 à 18.

1865. Planorbis ammon BINNEY, Land and Freshwater Shells North America, II, p. 112, fig. 187.

1878. Planorbis ammon SOWERBY, Monograph of the genus Planorbis, in: L. REEVE, Conchologia Iconica, XX, London, pl. xii, fig. 108.

1878. Planorbis ammon NEVILL, Handlist Mollusca Indian Museum Calcutta, I, p. 241, No. 8.

1886. Planorbis Ammon CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in: MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2º Edit., XVII, Nürnberg, p. 180, No. 170, taf. xxv, fig. 3 et taf. xxvi, fig. 3.

Localités:

Etals Unis: Orégon, sans localité précise [Prof. W NEWCOMB]; = Californie, sans localité précise [Prof. E. C. STEARNS].

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Cette espèce vit, aux Etats-Unis, dans les Etats de Californie et de l'Orégon.

Le Planorbis (Pierosoma) ammon Gould est une espèce de forme relativement variable, voisine du Planorbis (Pierosoma) corpulentus Say, dont elle diffère par son test notablement plus fragile, orné de stries plus fines; par son enroulement plus rapide avec un dernier tour plus dilaté vers l'extrémité, par son ouverture beaucoup plus développée en hauteur; etc. Il est encore

plus voisin du Planortis (Pierosoma) Binneyi Tryon, espèce au test plus solide, à la sculpture plus accentuée et plus irrégulière, habitant l'Orégon et la Colombie, mais sans dépasser, vers l'est, la châine des Montagnes Rocheuses. C'est plus particulièrement une forme des régions du nord remplacant, dans beaucoup de localités, le Planorbis (Pierosoma) trivolvis Say.2

Le Planorbis (Pierosoma) magnificus Pilsbry, trouvé dans un lac près de Wilmington, dans le nord de l'état de Caroline (Etats-Unis) appartient encore au même groupe. Il en est de même du Planorbis (Pierosoma) Traskii Lea,4 espèce très remarquable de la Californie, que beaucoup d'auteurs ont confondu soit avec le Planorbis (Pierosoma) ammon Gould, soit avec le Planorbis (Planorbis) corpulentus Say. c

Planorbis (Pierosoma) trivolvis Say.

Planorbis trivolvis SAY, Nicholson's Encyclop, 1re Edit. (non 1817. paginée), pl. ii, fig. 2.

Planorbis trivolvis SAY, Journal Academy Natural Sciences of 1821. Philadelphia, II, p. 164.

Helix planorbis EATON, Zoology, Text-Book, p. 194 (non LINNÉ). 1826.

Planorbis trivolvis SAY, American Conchology, VI, pl. liv, fig. 2. 1834. 1838. Planorbis proboscideus POTIEZ et MICHAUD, Galerie Mollusques Douai, I, p. 213, pl. xxv, fig. 13—15.

Planorbis trivolvis Potiez et Michaud, loc. supra cit., p. 214, pl. 1838. xxv, fig. 19—21.

Planorbis regularis SAY, Transactions American philosoph. Society, 1841. IX, p. 6.

Planorbis megastoma DE KAY, Zoology of New-York, part V, 1843. Mollusca, p. 61, pl. iv, fig. 60—61.

Planorbis corpulentus DE KAY, loc. supra cit., p. 64, pl. xiii, fig.

185 [non SAY]. Planorbis planorbula DE KAY, loc. supra cit., p. 76, pl. v, fig. 83 1843. [forma juven.]

Planorbis trivolvis HALDEMAN, Monograph of the Limniades and 1844. other Fresh Water Univalve Shells, p. 13, pl. ii, fig. 4 à 7.

Planorbis trivolvis Küster et Dunker, Die Familie der Limnaei-1850. den, in: MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien Cabinet, XVII, p. 53, No. 23, taf. v, fig. 4 à 6; taf. vi, fig. 1 à 6; taf. ix, fig. 4 à 6, 20, 21, 22, 23, 24 et 25.

Planorbis trivolvis BINNEY, Land and Freshwater Shells of North 1865.

Amer., II, p. 115, fig. 194 à 201.

Planorbis oregonensis TRYON, American Journal of Conchology, I, 1865. p. 231, pl. xxii, fig. 17.

xxiii, fig. 70.

1843.

¹ TRYON (W.), American Journal of Conchology, III, 1867, p. 197; =DALL (W. H.), Land and Freshwater Mollusks of Alaska, 1905, p. 87, fig. 66 et 67 [= Planorbis corpulentus HALDEMAN, Monogr. Freshwater Univalve Shells ..., 1844, p. 19. pl. iii, fig. 7 à 9; = BINNEY, Land and Freshwater Shells North America II, 1865, p. 103, fig. 175 [non SAY].

2 Cf.: BAKER (FRANK COLLINS), Note on Planorbis Binneyi Tryon, The Nauti-

lus, XXIII, Juillet 1909, No. 3, pp. 41—42.

3 PILSBRY (H. A.), The Nautilus, XVII, Nov. 1903, p. 75. Figuré par P. BARTSCH, Notes on the Fresh-Water Mollusk Planorbis magnificus and description two new forms of the same genus..., Proceedings United States National Museum, XXXII, 4 Mars 1908, p. 697, pl. lvii, fig. 7 à 9.

4 Lea (I.), Proceedings Academy Natural Sciences of Philadelphia, VIII, 1856, p. 80; et: Observations on the genus Unio, Vol. XI, Philadelphia, 1867, p. 113, pl.

1872. Planorbis oregonensis TRYON, Monograph Fresh-Water Univalve Mollusca United States, Philadelphia, p. 201, pl. vi, fig. 10—12 (= jeune).

Planorbis trivolvis Sowerby, Monograph of the genus Planorbis, 1878. in: L. REEVE, Conchologia Iconica, XX, London, pl. i, fig. 2.

Planorbis trivolvis NEVILL, Handlist Mollusca Indian Museum 1878. Calcutta, I, p. 241, No. 4.

Planorbis corpulentus NEVILL, loc. supra cit., I, p. 241, No. 7 snon 1878. SAY.]

Planorbis horni NEVILL, loc. supra cit., I, p. 242, No. 15. 1878.

Planorbis occidentalis Cooper, in; Collect. Dunker, in: Martini 1886. et CHEMNITZ, loc. supra cit., XVII, p. 407, taf. xvii, fig. 13.

Planorbis Oregonensis CLESSIN, in: MARTINI et CHEMNITZ, loc. 1886. supra cit., XVII, p. 181, No. 171, taf. xxv, fig. 4.

Planorbis Hornii CLESSIN, in: MARTINI et CHEMNITZ, loc. supra т886. cit., XVII, p. 182, No. 172, taf. xxvii, fig. 9.

1905. Planorbis (Pierosoma) trivolvis DALL, Land and Freshwater Mollusks of Alaska, p. 88, fig. 68.

Localités:

Canada: Prince Edward's Isl. [Coll. G. NEVILL].

Etats Unis: Schuylkill River, Michigan, sans localité précise [E. R. BEADLE] := New Jersey, sans localité précise [E. R. BEADLE]; = New England; sans localité précise [Prof. E. C. STEARNS]; = Californie, sans localité précise [Prof. E. C. STEARNS]; - Ohio, sans localité précise; 3 exemplaires recueillis avec des specimens du Planorbis (Planorbella) campanulatus Say, = Sierra Nevada, sans localité précise; deux exemplaires ele la variété subcrenatus Carpenter [Prof. E. C. STEARNS].

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Cette espèce habite presque toute l'Amérique du Nord, depuis les confins du Mexique jusqu'à l'Alaska, mais à peu près uniquement à l'est des Montagnes Rocheuses.

Le Planorbis (Pierosoma) trivolvis Say est une espèce très abondante dans les éaux douces de l'Amérique du Nord; elle varie dans des proportions considérables rappelant, de ce point de vue, le Planorbis (Planorbis) corneus Linné de l'Europe et le Planorbis (Planorbis) exustus Deshayes de l'Inde.

Il est à peu près impossible de délimiter des variétés stables sauf, peut être, la variété subcrenatus Carpenter 1 réeditée 2 par G. W TRYON sous le nom de *Planorbis Hornii*. Ces deux coquilles sont, en effet, syrronymes et W H. Dall ajoute: "Je n'ai,

¹ CARPENTER, Proceedings Zoological Society of London, 1856, p. 220. Cette coquille a été figurée par W. G. BINNEY [Land and Freshwater Shells North America, II, 1865, p. 103, fig. 176] et par G. W. TRYON, Monograph of the Fresh-Water Univalvs Mollusca of the United States, Philadelphia, 1872, p. 189, pl. v, fig. 1, 2].

2 Cette coquille vit dans la Californie, l'Orégon et la Colombie britannique, mais seulement à l'Ouest des Montagnes Posheyses.

mais seulement à l'Ouest des Montagnes Rocheuses.

3 TRYON (G. W.), American Journal of Conchology, I, 1865, p. 231, pl. xxii, fig. 16; et loc. supra cit., Philadelphia, 1872, p. 190, pl. v, fig. 3, 4.

4 Vit dans les mêmes régions que la variété subcrenatus Carpenter.

jamais vu aucun specimen correspondant exactement à la figure donnée par Tryon de son Pl. Hornii, mais les variations du Planorbis subcrenatus que j'ai observées en sont souvent si étroitement voisines que j'ai peu de doutes quant à leur identité 1

Parmi les nombreuses formes de coquilles du Planorbis trivolvis Say, il en est qui ont été considérées soit comme des variétés soit même comme des espèces distinctes. Tel est le cas de la variété disjectus Cooper² du lac Tahoe, en Californie, qui n'est qu'une malformation. Quant au Planorbis macrostomus Whiteaves 3 [= Planorbis lentus Gould, non Say], il a été établi sur une déformation assez singulière portant sur le dernier tour et sur l'ouverture de la coquille. Cette dernière, vaguement subquadrangulaire, à peu près aussi hauté que large, à bords rapprochés et convergents réunis par une forte callosité, richement colorée intérieurement, est bordée par un péristome épaissi et un peu réfléchi.5

Parmi les assez nombreux specimens de cette espéce appartenant aux collections du Musée d'Histoire naturelle de Calcutta, il en est qui sont étiquetés Planorbis Hornii Tryon et Planorbis corpulentus Say.

Ceux nommés Planorbis Hornii Tryon, et qui proviennent de la Sierra Nevada où ils ont été recueillis par le Prof. E. C. STEARNS, appartiennent bien à la variété subcrenatus Carpenter. J'en figure un exemplaire (Pl. I, fig. 1-2-3) intéressant par son test mince, léger, subtransparent, d'un corné jaunâtre assez clair, ses stries longitudinales fortement marquées, même un peu saillantes, très obliquement onduleuses, serrées, irrégulières et son ouverture subarrondie, un peu élargie en haut, à bords réunis par une faible callosité entourée d'un péristome légèrement bordé et subréfléchi.

Quant aux specimens étiquetés Planorbis corpulentus Say,7 ils ne se rapportent nullement à cette très rare espèce 8 presque

1905, p. 90.

2 COOPER (J. G.), Notes on Raymond's Subalpine Mollusca. Proceedings Californates nia Academy of Sciences, 2e série, III, 1890, p. 84, pl. i, fig. 30 (Planorbis subcrenatus

curieuse monstruosité.

^{1 &}quot;I have never seen any specimens corresponding exactly to Tryon's figure of P. hornii, but the variations I have seen of P. subcrenatus often approach it so closely that I have little doubt of their identity" [W. H. Dall, Land and Freshwater Mollusks of Alaska, Harriman Alaska Expedition, Vol. XIII, New-York,

³ WHITEAVES (J. F.), On the Land and Freshwater Mollusca of Lower Canada, Canadian Naturalist, VIII, Fevrier et Avril 1863, p. 113.

4 GOULD (A. A.), Report on the Invertebrata of Massachusetts, Comprising the

Mollusca, Annelida and Radiata, Cambridge. 1841, p. 202, fig. 132.

⁵ Cette forme de coquille a été recueillie au Canada [J. F. WHITEAVES] et, d'ailleurs, retrouvée plus récemment dans le lac des Bois (Manitoba) par DAWSON [cf.: A. W. Hanham, A List of Land and Fresh-Water Shells of Manitoba, The Nautilus, Philadelphia, XIII, No. 1, Mai, 1899, p. 6].

6 W. H. Dall [loc. supra cit.; 1905, p. 89, fig. 69] a exactement figure cette

⁷ Ils proviennent de l'Orégon, sans localité précise [Prof. W. NEWCOMB] et de l'Etat de New-York, également sans localité précise [Prof. E. C. STEARNS].

8 Ce sont des *Planorbis trivolvis* Say à peu près typiques. Cependant l'un d'eux, de taille assez grande (25 millimètres de diamètre maximum et 13 millimètres de hauteur maximum) présente qualques intéressents acrostères. Son ouvertres de hauteur maximum) présente quelques intéressants caractères. Son ouverture, très développée en hauteur (14 millimètres de hauteur et 13 millimètres de diamètre), subtriangulaire, anguleuse en bas, élargie en haut, montre un péristome

toujours confondue avec les nombreuses variétés du Planorbis (Pierosoma) trivolvis Say. Le véritable Planorbis (Pierosoma) corpulentus Say, qui a été très complètement étudié et fort exactement figuré par BRYANT WALKER,2 est une coquille remarquable par sa hauteur relativement considérable par rapport à son diamètre maximum; par son enroulement très particulier (elle est presque plane en dessus avec, en dessous, un ombilic large et cratériforme laissant voir entièrement les premiers tours de spire); par ses tours de spire bicarénés, le dernier très grand avec, en haut et en bas, une carène très saillante 3, par son ouverture ample, plus haute que large et, enfin, par sa sculpture. Cette dernière se compose de très fortes stries costulées, subverticales, à peine ondulenses, irrégulières et serrées.

Le Planorbis (Pierosoma) corpulentus Say est une excellente espèce très distincte, non seulement du Planorbis (Pierosoma) trivolvis Say, mais encore des Planorbis (Pierosoma) Binneyi Tryon et Planorbis (Pierosoma) ammon Gould des contrées occidentales et méridionales de l'Amérique du Nord.4 C'est un Planorbe des régions septentrionales, connu seulement d'un petit nombre de localités des Etats-Unis (Nord de l'Etat de Michigan, Etat de Minnesota [Vermillion Lake]) et du Canada (Ontario et Manitoba, notamment dans les lacs des Bois et Winipeg, la rivière Winipeg).

§. II.

Planorbis (Pierosoma) tumidus Pfeiffer.

Planorbis tumidus Pfeiffer, in: Wiegman's Archiv für Naturg, p. 1839. 354 (sine descrip.).

Planorbis tumidus DUNKER, in: MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. 1856. Conchylien-Cabinet, 2e Edit. XVII, Nürnberg, p. 39, No. 4, taf. vii, fig. 10-12 et taf. ix, fig. 1 à 3 (var. minor).

1861. Planorbis tumidus TRISTRAM, Proceedings Zoological Society of London, p. 232.

Planorbis tumidus BINNEY, Land and Freshwater Shells of North 1865. America, II, p. 105, fig. 178.

Planorbis tumidus MARTENS, Malakozoolog. Blätter, XII, p. 54. 1865.

Planorbis tumidus STREBEL, Beitrag zur kenntniss der Fauna Mexic., p. 40, taf. v, fig. 20 et 20 b. 1873.

très épaissi et continu, les bords marginaux étant réunis par une forte et épaisse callosité blanche. Le test est lui-même solide, garni de stries costulées, inégale-

callosité blanche. Le test est lui-même solide, garni de stries costulées, inégalement espacées, irrégulières et très obliquement ondulenses.

1 SAV (TH.), Long's Expedition St. Peter-River, II, 1824, p. 262, pl. xv, fig. 9 (non Binney, Gould, Haldeman) [= Planorbis corpulentus (part) Sowerby, Monograph of the genus Planorbis, in: L. Reeve, Conchologia Iconica, XX, London, 1878, pl. i, fig. 4; = Planorbis corpulentus Clessin, Die Familie der Limnaeiden, in: Martini et Chemnitz, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2º Edit., XVII, Nürnberg. p. 144, No. 122 (excl. synon. et figur.); = Planorbis corpulentus Bryant Walker, The Nautilus, XIII, No. 12, Avril 1900, pp. 133—138, pl. iii, fig. 1 à 7 et Vol. XIV, No. 3, Juillet 1900, pp. 33—34; = Planorbis (Pierosoma) corpulentus Dall, Land and Freshwater Mollusks of Alaska, New-York, 1905, p. 87, fig. 65].

2 Walker (Bryant), The genuine Planorbis corpulentus Say, The Nautilus, XIII, No. 12, April 1900, pp. 133—138, pl. iii.

3 En regardant la coquille du côté de l'ouverture, les carènes font, avec le profil du tour, un angle à peu près droit.

profil du tour, un angle à peu près droit.

* V. ante, p. 50.

1878. Planorbis tumidus NEVILL, Handlist Mollusca Indian Museum Calcutta, I, p. 242, No. 13.

Planorbis tumidus FISCHER et CROSSE, Etudes Mollusques terr. et 1884. fluviat. Mexique et Guatemala, Paris, II, p. 66, No. 5, pl. xxxiv.

Planorbis tumidus PILSBRY, Proceedings Academy Natural Sciences 1891.

of Philadelphia, p. 322.

Planorbis mysarus MABILLE, Bulletin société philomatique Paris, 1895.

8e série, VII, No. 2, p. 63.1

Planorbis (Helisoma) caribaeus MARTENS, Land and Freshwater 1899. Mollusca (Biologia Centrali-Americana, London), p. 387, No. 4, pl. xxi, fig. 8, 9 et 9 a (part).

Localités:

Etats-Unis d'Amérique: Le Texas, sans indication précise de localité [Prof. W. Newcomb]; 5 exemplaires.

Nicaragua. sans localité précise; 3 exemplaires.

Antilles: Porto Rico: Humacas; No. M. 4106; = Ile Viaque, près de Porto-Rico [Envoi Shuttleworth]; un exemplaire; No. M. 4114.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Le Planorbis (Pierosoma) tumidus Pfeisser habite le sud des Etats-Unis, dans le Texas [Lieut. Couch et G. Wurdeman, in: W. G. BINNEY] et la Californie [L. DIGUET]; = le Mexique [De CANDÉ, H. CROSSE et P. FISCHER, HEGEWISCH, A. HEILPRIN, H. HÖGE, F. LIEBMANN, A. SALLÉ, T. SAY, H. STREBEL, C. A. UHDE. etc....];=le Guatemala [DE BOCOURT, H. B. TRISTRAM];=le Nicaragua [R. TATE]; = les Antilles: Porto-Rico [KRUG, E. von MARTENS] et Cuba [R. ARANGO, DR. GUNDLACH, L. PFEIFFER, etc. ...] où il vit en compagnie d'une espèce très voisine, le Planorbis (Pierosoma) caribaeus d'Orbigny.

Le Planorbis (Picrosoma) tumidus Pfeiffer est une espèce de taille assez grande, atteignant de 15 à 20 millimètres de diamètre maximum, 13 à 18 millimètres de diamètre minimum et $4\frac{1}{2}$ à 6 millimètres, plus rarement, 7 millimètres de hauteur 2 Son test est assez opaque, d'un corné rougeâtre, orné de stries longitudinales serrées et assez fines.

Cette espèce n'est pas sans analogies avec le Planoibis (Pierosoma) ancylostomus Fischer et Crosse 3 que le Dr. E. von Martens *

Chiapas et de Vera Cruz [A. SALLÉ]

L'examen du type de J. Mabille, conservé dans les Collections du Laboratoire de Malacologie du Muséum National d'Histoire naturelle de Paris, ne laisse pas de doute sur cette identification.

² La forme décrite par J. MABILLE sous le nom de Planorbis mysarus, et que nous avons considérée comme synonyme du Planordis (Pierosoma) tumidus Pfeisser, atteint 28 millimètres de diamètre maximum. 20 millimètres de diamètre minimum atteint 28 millimètres de diametre maximum. 20 millimètres de diametre minimum et 8 millimètres de hauteur [Mabille (J.). Mollusques de la Basse Californie recueillis par M Diguet, Bulletin société philomatique Paris, 8º série, VII. No. 2, 1895, p. 64]. Le type a été recueilli dans la Basse Californie par L. Diguet.

8 Fischer (P.) et Crosse (H.), Journal de Conchyliologie, XXVII, p. 341; = et: Etudes sur les Mollusques terr. et fluviat. du Mevique et du Guatemala, Paris, Impr. nation., II, 1884, p. 63, No. 3, pl. xxxii, fig. 5a-5b.

Le Planorbis ancylostomus Fischer et Crosse a été recueilli aux environs de Chiapas et de Vera Cruz la Sallél

MARTENS (DR. E. von), Land and Freshwater Mollusca (Biologia Centrali Americana, London) Avril 1899, p. 388.

considère comme synonyme, retenant seulement la variété chiapasensis Fischer et Crosse 1 qu'il subordonne au Planorbis (Pierosoma) tumidus Pfeiffer. Ces coquilles sont, évidemment, très voisines et l'opinion du Dr. E. von Martens est parfaitement défendable; cependant H. Crosse et P FISCHER, qui placent le Planorbis (Pierosoma) tumidus Pfeisfer entre le Planorbis (Pierosoma) belizensis Fischer et Crosse ² et le *Planorbis* (*Pierosoma*) ancylostomus Fischer et Crosse attribuent à ce dernier quelques caractères assez nets. C'est ainsi que cette coquille montre une face supérieure excavée avec une partie centrale très enfoncée, une spire composée de 5 tours convexes, à croissance régulière, " arrondis à la face supérieure, canaliculés et anguleux à la face inférieure'; une ouverture oblique, semi-lunaire, anguleuse inférieurement, entourée d'un péristome mince, "un peu dilaté et parfois subréfléchi." Le type atteint 18 millimètres de diamètre maximum, 15 millimètres de diamètre minimum et 6½ millimètres de bauteur.

P FISCHER et H. CROSSE comparent leur espèce aux Planor. bis (Pierosoma) trivolvis Say3 et Planorbis (Pierosoma) corpulentus Say qui sont très notablement différents. Les mêmes auteurs ajoutent que le Planorbis (Pierosoma) sinuosus Bonnet o s'en sépare "par le bord supérieur de son ouverture subhorizontal et sa bouche plus transverse, rappelant celle du Planorbis lentus Say, mais différente de cette espèce par sa forme anguleuse inférieure-Enfin le Planorbis (Pierosoma) ancylostomus Fischer et Crosse n'est pas non plus sans analogies avec le Planorbis (Pierosoma) tumens Carpenter 7 et le Planorhis (Pierosoma) tenuis Dun-

et saillants, à croissance régulière et assez lente, séparés par de profondes sutures,à son ouverture ovale dont le bord supérieur est un peu obliquement relevé, possède un test mince, d'un corné pâle presque transparent, orné de stries fines, très serrées, obliquement onduleuses. Elle atteint 17 millimètres de grand diamètre, 14 millimètres de petit diamètre et 4½ millimètres de hauteur. Elle habite le Mexique, dans l'état de Tabasco [A. Morelet]; = le Honduras anglais, à Bélize [DE Bocourt]; = et le Guatemala, à Coban, San Miguel, Tucusoa (Etat de Vera Cruz) [DE BOCOURT].

SAY (TH.), Article Conchology, American Edition of the Nicholson's Encyclopedia of Arts and Sciences, First Edition, Philadelphia, 1816, II, pl. ii, fig. 2.

* SAY (TH.), Narrative of an Expedition to the Source of the St. Peter's River, etc.., under the Command of Major STEPHEN H. LONG, II, Appendix, 1824, p. 262,

pl. xv, fig. 9 [non: G. W. BINNEY, A. A. GOULD, HALDEMAN].

⁵ BONNET (C.), Revue et Magasin de Zoologie, 1864, p. 280, pl. xxii, fig. 3. Cette espèce est douteuse. G. W. TRYON (American Journal of Conchology, I, 1895, p. 183) l'identifie au Planorbis glabratus Say [Journal Academy Natural Sciences of Philadelphia, I, 1818, p. 282]

Philadelphia, I, 1818; p. 280].

6 FISCHER (P.) et CROSSE (H.), loc. supra cit., II, 1884, p. 64.

7 CARPENTER (P.), Catalogue Mazatlan Shells, 1857, p. 81=Figuré d'abord par G. W. BINNEY [Land and Freshwater Shells of North America, II, 1865, p. 106, fig. 180] puis par P. FISCHER et H. CROSSE [loc. supra cit., II, 1884, p. 62, pl. xxxiii, fig. 3 et 3a] qui insistent sur le polymorphisme de l'ouverture de cette espèce

¹ Fischer (P.) et Crosse (H), loc. supra cit., II, 1884, p. 64, pl. xxxiv, fig. 5 [var. β Chiapensis]. La variété chiapensis Crosse et Fischer est, comme nous le verrons plus loin, une forme minor n'ayant que 10½ millimètres de diamètre maximum, 9 millimètres de diamètre minimum et 3 millimètres de hauteur. Elle est plus déprimée que le type, avec une ouverture moins ascendante et moins anguleuse à la base. Elle a été recueillie à Chiapas (Mexique) par A. SALLÉ.

² FISCHER (P.) et CROSSE (H.), Journal de Conchyliologie, XXVIII, 1879, p. 342;=et: loc. supra cit., II, 1884, p. 68, No. 7, pl. xxxii, fig. 6, 6a, 6b.

Cette espèce, facile à reconnaître à sa spire composée de 6 tours convexes, étroits

ker¹. Il se sépare du premier par son test plus délicat, plus mince, plus finement strié, par son enroulement différent avec un dernier tour proportionnellement moins élevé, par son ouverture moins anguleuse et par sa taille plus considérable, le Planorbise (Pierosoma) tumens Carpenter n'atteignant que 12 millimetres de diamètre maximum, 10 millimètres de diamètre minimum et 6 millimètres de hauteur. Les affinités avec le Planorbis (Pierosoma) tenuis Dunker sont assez grandes pour que le Dr. E. von MARTENS 2 ait subordonné la variété Strebeli Fischer et Crosse 8 à ce dernier Planorbe. La variété Strebcli Fischer et Crosse est, en effet, une coquille de grande taille (diamètre maximum: 22½ millimètres, diamètre minimum: 163 millimètres, hauteur: 11 millimètres, hauteur de l'ouverture: 12 millimètres) avec un dernier tour renflé, canaliculé en dessous, et une ouverture très dilatée, ascendante, fortement anguleuse à la base, bordée par un labre dilaté et parfois Ces derniers caractères se rencontrent souvent chez le Planorbis (Pierosoma) tenuis Dunker et, notamment, chez la variété Uhdei von Martens*.

Le Planorbis (Pierosoma) tumidus Pfeiffer est parfois de taille beaucoup plus petite, mesurant seulement de 14 à 16 millimètres de diamètre maximum, 11 à 12 millimètres de diamètre minimum et 6 millimètres de hauteur. Cette forme minor, qui habite égale-

[&]quot;... la forme de l'ouverture [présente] des différences considérables. Celle-ci est plus ou moins oblique; son bord supérieur est tantôt relevé, tantôt subhorizontal: son bord inférieur est anguleux ou simplement arqué; le péristome est plus ou moins renversé et épaissi intérieurement; mais la taille est toujours assez faible comparativement aux Planorbis tenuis, ancylostomus, lentus, etc.. "[loc. supra cit., II, 1884, p. 63].

¹ DUNKER (W.), Limnæacea, in: MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2º Edit., XVII, Nürnberg, 1856, p. 45, No. 11, taf. ix. fig. 14 à 19 et taf. xvi, fig. 22 à 25 [= Planorbis fragilis DUNKER, loc. supra cit., 1856, p. 46, taf. x. fig. 41 à 43 (jeunes)]. Ce Planorbe est très répandu au Mexique [H. Crosse et P. FISCHER, F. DEPPE et C. A. UHDE, A. HEILPRIN, H. HÖGE, Major RICH, SCHUMANN, DR. C J. W. SCHIEDE et DAVID, SEEMANN, H. STREBEL, etc....] est très polymorphe, aussi a-t-il été décrit un grand nombre de variétés dont les principales sont. sont:

Variété Boucardi Crosse et Fischer [loc. supra cit., II, 1884, p. 61, pl. xxxii, fig. 3a-3b].—Mexique Central [A. BOUCARD, A. HEILPRIN].

Variété juvenilis E. von MARTENS [loc. supra cit., 1899, p. 384] (=Planorbis solidus WEIGMANN, non Planorbis solidus DUNKER; = Planorbis tenuis var., STREBEL,

Beitrag zur kenntniss der Fauna Mexican., 1873, p. 42, taf. v, fig. 21 c.).=Mexique Central [F. Deppe, H. Strebel].

Variété applanatus E. von Martens (loc. supra cit., 1899, p. 384, pl. xxi, fig. 3].—Mexique Central [C. A. Uhde].

Variété Uhdei E. von Martens [loc. supra cit., 1899, p. 385, pl. xxi fig. 2] (= Planorbis tenuis, variété, Martens, Malakozool. Blätter, XII, 1865, p. 65).—Mexique Central [C. A. Uhde] que Central [C. A. UHDE].

Variété exaggeratus E. von MARTENS [loc. supra cit., 1899, p. 385, (non figurée.)] = Planorbis tenuis, variété, PILSBRY (Proceedings Academy Natural Sciences of Philadelphia, 1891, p. 322, pl. xv, fig. 4).—Le Mexique Central [A. HEILPRIN]. Et, enfin, la variété Strebeli dont il sera question plus loin.

MARTENS (DR. E. von), loc. supra cit., Avril 1899, p. 385.

3 FISCHER (P.) et CROSSE (H.), loc. supra cit., II, 1884, p. 63 et p. 64 (var. & Strebeliara) [= Planorbis trivolvis? Planorbis corpulentus? STREBEL, Beitrag zur Kenntniss der Fauna Mexican., 1873, p. 39, taf. v, fig. 19 (non: Planorbis trivolvis Say; non: Planorbis corpulentus Say]. Cette variété habite les environs de Vera Cruz (Mexique) [H. STREBEL].

⁴ MARTENS (DR. E. von), loc. supra cit., Avril 1899, p 385, pl. xxi, fig. 2.

ment le Mexique et le Guatemala, a été figurée par W. DUNKER! et H. STREBEL 2 sous le nom de Planorbis tumidus. Il faut également y rapporter le Planorbis intermedius Philippi 34 et sa variété minor Clessin b et, peut-être, le Planorbis capillaris Beckb. Enfin le Planorbis guatemalensis Clessin correspond encore à cette même forme minor 8.

Quant à la variété chiapasensis Fischer et Crosse, c'est une forme minor du Planorbis tumidus Pfeisfer qui se distingue, en outre, par sa forme plus déprimée, sa face inférieure carénée, son ouverture peu dilatée transversalement, à peine ascendante en haut, subanguleuse à la base. Elle a été découverte à Chiapas (Mexique) par A. SALLÉ.

Planorbis (Pierosoma) caribaeus d'Orbigny.

Pl. I, fig. 10, 11 et 12.

- Planorbis caribaeus D'ORBIGNY, in: RAMON DE LA SAGRA, His-1853. toire physique, politique, natur. . île de Cuba, p. 193, No. 112, pl. xiii, fig. 17 à 19.
- Planorbis tumidus DUNKER, in: MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. 1856. Conchylien Cabinet, 2e Edit, XVII, Nürnberg, p. 39, No. 4 (part).
- Planorbis caribaeus CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in: 1886. MARTINI et CHEMNITZ, loc. supra cit., XVII, p. 156, No. 136, taf. xxiii, fig. 3.
- Planorbis Caribaeus CROSSE, Journal de Conchyliologie, XXXVIII, 1890. p. 260, No. 378.
- Planorbis caribaeus PILSBRY, Proceedings Academy Natural Scien-1891. ces of Philadelphia, p. 322.
- Planorbis (Helisoma) caribaeus MARTENS, Land and Freshwater 1899. Mollusca, Biologia Centrali-Americana, p. 387, No. 4 (part).

Localité:

Antilles: Cuba, sans localité précise; 4 exemplaires, No. P. 104. B.

6 CLESSIN (S.), in: MARTINI et CHEMNITZ, loc. supra cit., XVII, 1886, p. 196.

6 BECK (H.), Index Molluscorum, 1837, p 119 (sans description).
7 CLESSIN (S.), in: MARTINI et CHEMNITZ, loc. supra cit., XVII, 1886, p. 203, No. 214, tat. xxxii, fig. 7.

³ Le nom de guatemalensis étant le plus ancien ne faisant pas double emploi (le Planorbis capillaris Beck n'ayant jamais été ni décrit, ni figure) doit être conservé à cette variété qui se nommera:

Planorbis (Pierosoma) tumidus Pfeisfer, variété guatemalensis Clessiu.

Le Muséum de Paris possède sous le nom de Planorbis caribacus d'Orbigny variété guatemalensis Clessin, deux exemplaires de cette coquille provenant du Guatemala et adressés par le Doct. Holl. Ils se rapportent incontestablement à la forme minor du Planorbis tumidus Pfeisser dont nous venons de parler.

¹ DUNKER (DR. W.), in: MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2e Edit., xvii. Nürnberg, 1856, p. 39. taf. xvi, fig. 18—19, et Clessin (S.), Die Familie der Limnæiden, in: Martini et Chemnitz, id., XVII, 1886, p. 196, No. 194.

2 STREBEL (H.), loc. supra cit. 1873, p. 41, taf. V, fig. 20 a seulement.

3 PHILIPPI, in: DUNKER, loc. supra cit., XVII, 1856, p. 39, taf. xvi, fig. 18—19 et Clessin (S.), loc. supra cit., 1886, p. 196, No. 194.

4 Non: Planorbis intermedius DE Charpentier.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Primitivement découverte à l'île de Cuba par RAMON de la SAGRA, cette espèce a éte retrouvée, dans l'Amérique Centrale, en diverses localités du Mexique [DE CANDÉ, A. SALLÉ, H. STREBEL, etc. ..].

Coquille déprimée, très concave en dessus; presque plane en dessous; spire composée de 5—6 tours très convexes comprimés en dessus, convexes et subcarénés en dessous, à croissance médiocre, régulière; dernier tour assez grand, dilaté à l'extrémité (il s'elargit à partir du dernier tiers de son développement); sutures profondes; ouverture oblique, irrégulièrement subpentagonale, bien anguleuse à la base, bords convergents et assez écartés.

Diamètre maximum: 13½ millimètres; diamètre minimum: 11¼ millimètres; hauteur maximum: 5 millimètres, diamètre de l'ouverture: 5½ millimètres, hauteur de l'ouverture: 5 millimè-

tres.

Test un peu mince, médiocrement fragile, subtransparent, d'un corné brun plus clair en dessous qu'en dessus, orné de stries longitudinales fines, serrées, un peu irrégulières, obliquement ondu-

leuses, plus délicates en dessous qu'en dessus.1

Presque tous les auteurs ont considéré le Planorbis (Pierosoma) caribaeus d'Orbigny comme synonyme du Planorbis (Pierosoma) tumidus Pfeisfer. Cette opinion est probablement exacte, cependant l'espèce de A. d'Orbigny est de taille plus grande et la forme de son ouverture est différente. En réalité ces deux Planorbes représentent et remplacent, à l'île de Cuba et dans l'Amérique Centrale, le Planorbis (Pierosoma) trivolvis Say si répandu aux Etats-Unis. L'affinité de ces espèces est évidente et l'ornementation sculpturale identique; elle est seulement plus délicate chez le Planorbis (Pierosoma) tumidus Pfeisfer et Planorbis (Pierosoma) caribaeus d'Orbigny.

Planorbis (Pierosoma) affinis C. B. Adams.

Pl. I, fig. 13, 14 et 15.

1855. Planorbis affinis C. B. Adams, Conchol. Contrib., p. 44.

1878. Planorbis affinis SOWERBY, Monograph of the genus Planorbis, in: L. Reeve, Conchologia Iconica, XX, London, pl. iv, fig. 28 (mauvaise).

1886. Planorbis affinis CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in: MAR-TINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2º Edit., XVII, Nürnberg, p. 132, No. 106, taf. xx, fig. 5.

890. Planorbis affinis CROSSE, Journal de Conchyliologie, XXXVIII, p. 260, No. 376.

¹ L'à diagnose originale de A. D'ORBIGNY | loc. supra cit., 1853, p. 193, No. 112 est la suivante:

[&]quot;Pl. testa opaca, cornea, transversim exilissime striata, superne concava subtus plano-concava, subcarinata; aufractībus sextis convexis; inferne carinatis; suturis extavatis; apertura obliqua, subtus depressa.

"Diam.: 13 mm., haut.: 6 mm."

² A. D'ORBIGNY (loc supra cit., 1853, p 194) avait déjà saisi cette analogie Il dit, en effet: "Cette espèce nous offre un passage entre le *Planorbis tenago-philus* d'Orbigny et le *Planorbis trivolvis* Say."

Localité:

Jamaïque: sans indication précise; un exemplaire, No. P. 104. B.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Cette espèce vit, dans les Antilles, à l'île de la Jamaïque et à celle de Cuba [R. Arango, Dr. Gundlach].

Coquille de taille moyenne, profondément ombiliquée en dessus, presque plane, subconcave en dessous; spire composée de 4—4½ tours convexes en dessus, à peine convexes et nettement anguleux en dessous, à croissance assez rapide, régulière, dernier tour grand, dilaté dans sa partie tout à fait terminale, sutures très profondes en dessus, superficielles en dessous; ouverture peu oblique, transverse, anguleuse à la base avec le bord supérieur subrectiligne dans une direction légèrement ascendante; péristome simple, tranchant; bords marginaux réunis par une callosité blanche bien marquée.

Diamètre maximum: 14 millimètres; diamètre minimum: 11 millimètres; hauteur: 6 millimètres; diamètre de l'ouverture: 5½ millimètres, hauteur de l'ouverture: 5 millimètres.

Test assez solide, subopaque, d'un brun marron plus ou moins foncé, quelquefois d'un roux corné, assez brillant, orné de stries longitudinales un peu fines, irrégulières, subéquidistantes, obliquement onduleuses, à peine plus fines en dessous, plus fortes et plus irrégulières aux environs de l'ouverture.

Cette coquille est certainement très voisine des *Planorbis* (*Pierosoma*) tumidus Pfeiffer et *Planorbis* (*Pierosoma*) caribaeus d'Orbigny. Il est même probable que ces trois Planorbes appartiennent à une seule espèce remplaçant, dans les Antilles et l'Amérique Centrale, le *Planorbis* (*Pierosoma*) trivolvis Say de l'Amérique du Nord. D'ailleurs le système sculptural de l'espèce de Say est le même que celui du *Planorbis* (*Pierosoma*) affinis Adams, il est seulement plus délicat chez cette dernière espèce.

La figure donnée par le Doct. S. CLESSIN? n'est pas très exacte: la coquille est trop épaisse proportionnellement à son diamètre maximum, la carène qui garnit les tours à la face inférieure est trop fortement saillante et l'ouverture est mal dessinée. De plus, le coloris n'est pas heureux: il est, à la fois, trop foncé et trop gris. L'exemplaire que je représente (Pl. I, fig. 13 à 15) n'est pas typique: son enroulement est parfaitement normal, mais son ouverture est un peu trop relevée.

el Ces quatre Planorbes montrent exactement le même mode d'enroulement des tours de spire, mais la coquille reste constamment plus déprimée—mons haute par rapport au diamétre maximum—chez les Planorbis tumidus Pfeisfer, Planorbis caribaeus d'Orbigny et Planorbis affinis Adams que chez le Planorbis trivolvis Say.

2 CLESSIN (S.), loc. supra cit. XVII, 1886, tas. xx, fig. 5.

§ III.

Planorbis (Pierosoma) tenagophilus d'Orbigny.

Planorbis tenagophilus D'Orbigny, Synopsis terr. et nuviatu. Molluscorum Americam meridion., Magasin de Zoologie de Guérin-Méneville, p. 26, No. 5.

Planorbis tenagophilus D' Orbigny, Voyage Amérique méridionale,

1843.

V, 3^e partie, Mollusques, p. 347, taf. xliv, fig. 9 à 12. Planorbis tenagophilus MENKE, Zeitschrift für Malakozoologie, p. 1850. 163, No. 5.

Planorbis tenagophilus DUNKER, in: MARTINI et CHEMNITZ, Sys-1856. temat. Conchylien-Cabinet, 2e Edit., XVII, Nürnberg, p. 40, No. 5, taf. v, fig. 22-23-24.

Planorbis tenagophilus MARTENS, Malakozoolog. Blätter, p. 186, т868.

No. 28.

Planorbis tenagophilus MARTENS, Die Binnemollusken Venezuela's, 1873. Festschrift. Gesellschaft Naturforsch.-Freunde Berlin, p. 196.

Planorbis tenagophilus Sowerby, Monograph of the genus Planor-1878. bis, in: L. REEVE, Conchologia Iconica, London, XX, pl. vi, fig. 51.1

1878. Planorbis tenagophilus NEVILL, Handlist Mollusca Indian Museum,

Calcutta, I, p. 241, No. 2.

Localité:

République Argentine: Corrientes, un exemplaire.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Ce Planorbe—très commun, principalement dans les lacs occupe un area considérable s'étendant depuis la province de Corrientes (République Argentine) jusqu' à celle de Chiquitos (Bolivie). Il vit également au sud du Brésil, notamment dans la province de Porto Alegre [Dr. R. Hensel].

Le type décrit par A. D'ORBIGNY est une coquille mesurant 16 millimètres de diamètre maximum et 9 millimètres de hauteur; mais il existe des individus beaucoup plus grands, puisque le DR. E. von MARTENS signale un échantillon du Musée de Berlin atteignant 19 millimètres de diamètre maximum, 15 millimètres de diamètre minimum, mais seulement 7 millimètres de hauteur.2

L'exemplaire appartenant au Musée de Calcutta est de taille plus faible: 134 millimètres de diamètre maximum, 114 millimètres de diamètre minimum et 6 millimètres de hauteur. L'ouverture a 6 millimètres de diamètre maximum et 6 millimètres de hauteur. Le test est mince, un peu fragile, d'un corné fauve roux légèrement brillant surtout en dessus, plus clair en dessous. En dessus les stries sont obliquement onduleuses, fines, sertées, subégales, sauf au dernier tour où elles sont moins régulières, elles sont, en dessous, plus fines, plus serrées et moins obliques.

¹ G. Sowerby indique, par erreur, à propos de cette espèce: "D'Orbigny, Voy. Amér. Méridionale, pl. xlv, fig. 17—20."

2 MARTENS (Dr. E. von). Ueber südbrasilische Land-und Süsswasser-mollusken,

Malakozoolog. Blätter, XV, 1868, p. 189.

Ce Planorbe a d'incontestables analogies avec le Planorbis (Planorbina) lugubris Wagner qu'il remplace dans le sud du Brésil et l'ouest de l'Amérique méridionale. Ce rapprochement qui a été longuement traité, à deux reprises, par le Dr. E. von MARTENS 1, n'avait cependant pas échappé à A. D'ORBIGNY. Mais ce dernier compare son espèce au Planorbis olivaceus de Spix [=Planorbis ferrugineus DE SPIX 2] et ajoute qu'elle est " beaucoup plus petite, moins déprimée, également concave des deux côtés tandis que l'espèce du naturaliste allemand est plane en dessus, enfin elle est carénée des deux côtés et, dans l'ombilic, les tours de spire sont saillants sur la partie carénée, ce qui n'a jamais lieu dans l'autre espèce." La présence des carènes conduit à classer ce Planorbe dans le sous-genre Pierosoma.4

Planorbis (Pierosoma) peruvianensis Broderip.

1832. Planorbis peruvianus BRODERIP, Proceedings Zoological Society of London, p. 125.

Planorbis peruvianus D'ORBIGNY, Synopsis terr. fluviat. Mollus-1835. corum Âmericam meridion., Magasin de Zoologie de GUÉRIN-MÉNEVILLE, p. 26, No. 4. Planorbis peruvianus BECK, Index Molluscorum, p. 120.

1837.

Planorbis peruvianus D'ORBIGNY, Voyage Amérique méridionale, 1843.

V, 3º partie, Mollusques, p. 345.

Planorbis peruvianus DUNKER, in: MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2 Edit., XVII, Nürnberg, p. 44, No. 1856. 10, taf. vi, fig. 7 à 10.

Planorbis peruvianus Sowerby, Monograph of the genus Planor-1878. bis, in: L. REEVE, Conchologia Iconica, London, XX, pl. i, fig. 3.

Localité:

Pérou: Lac Titicaca; deux exemplaires, No. P. 105 B.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Ce Planorbe est seulement connu du Pérou, notamment du lac Titicaca, de la plaine de Trujillo (=Truxillo) [BRODERIP, H. CUMING] et des environs de Callao et de Lima [A. D'ORBIGNY, R. PHILIPPI].

Dans la volume des Mollusques de la grande collection publiée à Londres sous le titre général de Biologia Centrali-Americana, le Dr. E. von Martens écrit:

"P. peruvianus, Brod., is, according to the specimen in Berlin Museum, very near this species [il s'agit ici du Planorbis tenuis

MARTENS (DR. E. von), loc. supra cit., XV, 1868, p. 186 à 189; et.: Die Binnenmollusken von Venezuela's, Festschrift. Gesellsch. Naturforsch. Freunde Berlin,

^{1873,} p. 196.

² Espèce voisine du *Planorbis* (*Planorbina*) lugubris Wagner. Cf.: ante, p. 46. 3 ORBIGNY (A. D'), Voyage dans l'Amérique méridionale, V, 3º partie, Mollus-

ques, Paris, 1843, p. 347.

4 Cf. précédemment, p. 44, de ce Mémoire, au sujet de ce rapprochement et de l'opinion de A. Lutz qui considère le Planorbis (Pierosoma) tenagophilus d'Orbigny comme synonyme du Planorbis (Planorbina) olivaceus De SPIX.

Dunker], but it is more compressed, with more feeble striae, and

of a pale colour."

Cette assertion est exagérée: l'analogie signalée par E. von Martens existe certainement, mais il est impossible de confondre ces deux espèces. Le Planorbis peruvianensis Broderip est une coquille beaucoup plus fortement carénée, aussi bien en dessus qu'en dessous, que le Planorbis tenuis Dunker. De plus, les caractères de son ouverture sont très différents Par contre, A. d'Orbigny a décrit et figuré deux Planorbes abondants dans le lac Titicaca et qui sont voisins de l'espèce de Broderip. L'un est le Planorbis (Taphius) montanus d'Orbigny, de forme plus déprimée et à tours moins fortement carénés; l'autre est le Planorbis (Taphius) andecolus d'Orbigny, n'ayant que 13 millimètres de diamètre maximum, mais atteignant 8 millimètres de hauteur, possédant des carènes très marquées et une ouverture fortement évasée.

Les échantillons appartenant au Musée de Calcutta sont de taille moyenne: 10 et 12 millimètres de diamètre maximum, $8\frac{1}{2}$ et 9 millimètres de diamètre minimum, enfin $3\frac{3}{4}$ et $4\frac{1}{4}$ millimètres de hauteur. Les carènes supérieure et inférieure du dernier tour sont très saillantes. Le test est solide, médiocrement épais, il a, en très grande partie, perdu son épiderme et les lambeaux qui en restent sont d'un brun roux. En dessus, les stries, bien que fines, ont une apparence subcostulée, elles sont assez serrées, élevées, irrégulières, inégalement espacées, visibles jusqu' au fond de la cavité ombilicale; elles sont, en dessous, de même apparence mais plus régulières, un peu plus serrées, visibles également jusqu'au fond de la cavité ombilicale.

Sous-genre Taphius H. et A. Adams, 1855.

1855. Taphius H. et A. ADAMS, Genera of Recent Mollusca, etc.., II, London, p. 262 [type: Planorbis andecolus d'Orbigny].

1886. Taphius CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in: MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2º Edit., XVII, Nürnberg, p. 33, No. 3.

1899 (Avril). Taphius MARTENS, Land and Freshwater Mollusca (Biologia Centrali-Americana), London, p. 396.

Coquille de taille moyenne, très ombiliquée en dessous, spire composée d'un petit nombre de tours à croissance rapide, le dernier très dilaté vers l'ouverture et descendant à son extrémité, ouverture fortement oblique.

Type: Planordis andecolus d'Orbigny.

¹ MARTENS (Dr. E. von), Land and Freshwater Mollusca, Biologia Centrali-Americana, London, Avril 1899, p. 384

² Orbigny (A. D'), Synopsis terr. et fluviatil. Molluscorum American Meridonalem, Magasin de Zoologie de Gufrin-Méneville. 1835, p. 26, No. 3; et: Voyage Amérique méridionale, V, 3° partie, Mollusques, Paris, 1843, p. 345, pl. xliv, fig. 5 à 8,

fig. 5 à 8.

3 ORBIGNY (A. D'), loc. supra cit., 1835, p. 26, No. 2; et: loc. supra cit., Paris,

^{1843,} p. 346, pl. xliv, fig. 1 à 4.

4 Les grands exemplaires du *Planorbis peruvianensis* Broderip ont 19 millimètres de diamètre maximum et 8 millimètres de hauteur.

Les Taphius vivent dans l'Amérique Centrale [une seule espèce: Planorbis (Taphius) supronus Martens] et, surtout, dans l'Amérique du sud; ils remplacent, dans ces contrées, les Helisoma de l'Amérique du Nord.

Planorbis (Taphius) pronus von Martens.

Pl. II, figs. 3—5.

Planorbis pronus MARTENS, Binnemollusken Venezuela's, Fest-Gesellsch. Naturforsch. Freunde Berlin, p. 42, taf. ii,

fig. 5a—5b—5c—5d—5e et 5f.

Planorbis pronus CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in:
MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2° Edit.,
XVII, Nürnberg, p. 178, No. 168, taf xxiv, fig. 9. 1886.

Localité:

Venezuela: sans indication précise de localité, 4 exemplaires [leg. Dr. E. von Martens].

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Cette n'est connue que du Venezuela (lac de Valencia). Une espèce représentative, plus petite (diamètre maximum: 5 millimètres, diamètre minimum: 4 millimetres, hauteur: 2 millimètres) et avec un dernier tour moins dilaté vers l'ouverture, habite le Mexique, dans l'état de Tabasco: elle a été décrite, sous le nom de Planorbis (Taphius) subpronus, par le DR. E. von MARTENS.1

Cette curieuse espèce rappelle les Planorbis (Helisoma) bicarinatus Say du Nord de l'Amérique et Planorbis (Taphius) andecolus d'Orbigny des Andes du Pérou. Elle a été fort bien figurée par le Dr. E. von Martens et elle présente de nombreuses variations dans la forme de son ouverture, qui est plus ou moins oblique, et dans l'allure du dernier tour, toujours très élargi, mais plus ou moins descendant à son extrémité.2

La taille semble très variable. Le type décrit par le Dr. E. von Martens mesure 10 millimètres de diamètre maximum, 8 millimètres de diamètre minimum et 5 millimètres de hauteur. exemplaires appartenant au Musée d'Histoire naturelle de Calcutta ont les dimensions suivantes:

Diamètre	Diamètre	Hauteur	Hauteur de	Diamètre de
maximum.	minimum.	totale.	l'ouverture.	l'ouverture.
6 mill. 5 — 4 ³ / ₂ — 4 ¹ / ₂ —	4 ³ / ₄ mill.	2½ mill.	2½ mill.	2½ mill.
	4 ¹ / ₂ —	2½ —	2¼ —	2½ —
	4 —	2½ —	2 —	2 —
	3 ¹ / ₅ —	2 —	2 —	2 —

¹ MARTENS (DR. E. von), Land and Freshwater Mollusca, Biologia Centrali-

Americana, London, Avril 1899, p. 396, No. 19, pl. xxi, fig. 35.

² Ces variations de forme de l'ouverture sont parfaitement indiquées sur la planche ii, fig. 5a—5f, du travail précité du Dr. E. von MARTENS.

Le test est d'un corné très clair, presque blanc, subtransparent; il montre, en dessus, des stries longitudinales obliques, subondulenses, très irregulières, fines, mais mêlées de quelques stries plus fortes légèrement subcostulées et, en desseus, des stries plus fines, irrégulières et inégales.

Sous-genre Helisoma Swainson, 1840.

1840. Helisoma SWAINSON, A Treatise on Malacology, etc., London, p. 347 [Type: Planorbis bicarinatus Say].

Helisoma BINNEY, Land and Freshwater Shells North America, II, 1865

Washington, p. 112.

Helisoma FISCHER et CROSSE, Etudes Mollusques terr. fluviat.
Mexique et Guatemala, Paris, II, p. 60.

Helisoma CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden in: MARTINI et 1886. CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2e Edit., XVII, Nürnberg, p. 33, No. 2.

1899 (Avril). Helisoma MARTENS, Land and Freshwater Mollusca (Biologia Centrali-Americana), p. 381 [= Planorbis sensu stricto

+ Helisoma + Planorbella].

1905. Helisoma DALL, Land and Freshwater Mollusks of Alaska, Harriman Alaska Expedition, XIII, New-York, p. 81 et p. 84.

Coquille de taille moyenne, relativement haute, spire composée d'un petit nombre de tours à croissance rapide très carénés en dessus et en dessous, ouverture réfléchie.

Type: Planorbis carinatus Say.

Les espèces du sous-genre Helisoma sont très peu nombreuses. Elles vivent dans les eaux douces de l'Amérique du Nord.

Planorbis (Helisoma) bicarinatus Say.

- 1817. Planorbis bicarinatus SAY, Nicholson's Encyclop., 1re Edit., II Philadelphia, (sans pagin.), No. 2, pl. i, fig. 4 (non Planorbis bicarinatus DE LAMARCK 1].
- 1822. Planorbis bicarinatus SOWERBY, The Genera of Shells, Planorbis,
- 1822. Helix angulata RACKETT, Transactions Linnean Society of London, XIII, p. 42, pl. v, fig. 1 [non Helix angulata Burrow, 1815].
- Helix bicarinatus EATON, Zoolog. Text-Book, p. 194 [non: Helix 1826. bicarinata SOWERBY, 1822].
- Planorbis antrosus CONRAD, American Journal of Sciences and Arts, New Haven, (I), XXV part 2, p. 343.

 Planorbis engonatus CONRAD, New Fresh Water Shells of the United States, Appendix, p. 8, pl. ix, fig. 8.

 Planorbis bicarinatus (a major et b minor) BECK, Index Mollus-1834.
- 1835.
- 1837. corum, pe 118.
- 1838. Planorbis bicarinatus Potiez et Michaud, Galerie Mollusques Douai, I, p. 207, pl. xxi, fig. r à 2.

¹ E. G. VANATTA (Planorbis bicarinatus and Pleurodonte angulata, The Nautilus, XXIV, No. 12, Boston, April 1911, pp 136—138) rejette, pour cette raison, le nom de Planorbis bicarinatus Say pour adopter celui de Planorbis antrosus Conrad. Cependant le Planorbis bicarinatus DE LAMARCK [Annales Muséum Hist. natur. Paris, V, 1804, p. 36; et VIII, 1806, pl. lxii, fig. 3], fossile du bassin de Paris, n'appartient pas au genre Planorbis et G. P. Deshayes [Descript. Animaux sans vertèbres Bassin de Paris, II, 1864, p. 438] le classe dans les Adeorbis (Adeorbis bicarinatus). Dans ces conditions il est absolument inutile de changer le nom de cette espèce universellement connue sous le vocable de Planorbis bicarinatus Say.

- Planorbis bicarinatus HALDEMAN, Monograph of the Limniades and other Fresh Water Univalve Shells, p. 6, pl. i, fig. 1 à 6. 1844.
- 1844.
- 186o.
- Planorbis angistoma HALDEMAN, loc. supra cit., p. 7.
 Planorbis angulatus WOOD, Index testaec. Suppl. VII, p. 12.
 Planorbis lautus H. ADAMS, Proceedings Zoological Society of 1861. London, p. 145.
- Planorbis bicarinatus NEVILL, Handlist Mollusca Indian Museum 1878. Calcutta, I, p. 241, No. 9.
- Planorbis bicarinatus CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in, 1886. MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2º Edit.: XVII, Nürnberg, p. 56, No. 24, taf. ix, fig. 11 à 13.

Planorbis (Helisoma) bicarinatus DALL, Land and Fresh Water 1905. Mollusks of Alaska, p. 87, fig. 64.

Planorbis bicarinatus BRYANT WALKER, The Nautilus, XXIII, No. 1, Boston, Janvier 1909, p. 1, pl. i, fig. 1 à 12 (type: fig. 1909. 3; les autres figures correspondent à des variétés).

Planorbis antrosus VANATTA, The Nautilus, XXIV, No. 12, Bos-1911 ton, Avril 1911, p. 138.

Planorbis antrosus BRYANT WALKER, Synopsis Fresh-Water Mollusca North America, University of Michigan, Miscella-1918. neous Publications No. 6, Michigan, p. 95.

Localités:

Amérique du Nord: Michigan, sans localité précise [W. A. Brown], = Nebraska, sans localité précise [Prof. W New-COMB].

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Ce Planorbe habite presque tous les Etats-Unis à l'est des Montagnes Rocheuses, mais surtout dans la région comprise entre les grands lacs et la côte de l'Océan Atlantique. Il vit aussi dans la partie est du Canada.¹

Le Planorbis (Helisoma) bicarinatus Say est une des espèces les plus caractéristiques des régions est de l'Amérique du Nord. Il est abondamment répandu dans presque toutes les eaux douces de ces contrées et la seule espèce qui s'en rapproche est le Planorbis (Helisoma) eucosmius Bartsch⁹ recueilli, en compagnie d'une variété Vaughani Bartsch,3 dans un étang des environs de Wilmington (Caroline du sud).

Par contre, le Planorbis (Helisoma) bicarinatus Say est assez polymorphe, ce qui a permis d'établir un grand nombre de variétés:

Variété unicarinatus HALDEMAUN [Monograph Freshwater Univalve Shells, 1844, p. 7. Figurée par BRYANT WALKER, loc. supra cit., XXIII, No. 1, Mai 1909, p. 3, pl. i, fig. 6, 7, 8; =

BRYANT WALKER a donné une étude très détaillée de la distribution géographique du *Planorbis bicarinatus* Say à laquelle je renvoie le lecteur [Notes on Planorbis, II, Pl. bicarinatus, The Nautilus, XXIII, No. 2, Boston, Juin 1909, pp. 21 à 28, pl. iii (carte de la distribution géographique du *Planorbis bicarinatus*

Say)].

2 BARTSCH (PAUL), Notes on the Fresh Water Mollusk Planorbis magnificus and descriptions of two new forms of the same genus from the Southern States; Proceedings United States National Museum, XXIII, 4 Mars 1908, p. 699, pl. lvii,

BARTSCH (PAUL), loc. supra cit., 4 Mars 1908, p. 699, pl. lvli, fig. 4 à 6 [Planorbis eucosmius Vaughani].

Planorbis antrosus unicarinatus BRYANT WALKER, loc. supra cit.

1918, p. 96].

Variété angistomus HALDEMAN [loc. supra cit., 1844, p. 7: et: Bryant Walker, loc'. supra cit, 1909, p. 4, pl. i, fig. 4-5; = Planorbis antrosus angistomus BRYANT WALKER, loc. supra cit., 1918, p. 95].

Variété corrugatus Currier [List of the shells-bearing Mollusca of Michigan, 1868, p. 8, et: BRYANT WALKER, loc. supra cit. 1909, p. 11, pl. i, fig. 10; = Planorbis antrosus corrugatus BRYANT WAL-

KER. loc. supra cit., 1918, p. 95].

Variété aroostookensis PILSBRY [The Nautilus, VIII, 1875, p. 115, et: BRYANT WALKER, loc. supra cit., 1909, p. 7, pl. i, fig. 1 et 2; = Planorbis autrosus aroostookensis Bryant Walker, loc. supra cit., 1918, p. 95].

Variété striatus BAKER [The Nautilus, XV, 1902, p. 120, et: Transact. Academy Sciences St. Louis, XVI, 1906, p. 9, pl. i, fig. II; et: BRYANT WALKER, loc. supra cit., 1909, p. 7; = Planorbis antrosus striatus BRYANT WALKER, loc. supra. cit., 1918, p. 96].

Variété portagensis BAKER [The Nautilus, XXII, 1908, p. 45; et: Bryant Walker, loc. supra. cit., 1909, p. 8, pl. i, fig. 9; = Planorbis antrosus portagensis BRYANT WALKER, loc. supra

cit., 1918, p. 96].

Variété percarinatus BRYANT WALKER [loc. supra cit., 1909, p. 6, pl. i, fig. 12 = Planorbis bicarinatus variété major BRYANT WALKER, The Nautilus, VI, 1893, p. 136 (non auct. Americ.) = Planorbis antrosus percarinatus BRYANT WALKER, loc. supra cit., 1918, p. 95].

Variété royalensis BRYANT WALKER [loc. supra cit., 1909, p. 9, pl. i, fig. II; = Planorbis antrosus royalensis BRYANT WAL-

KER, loc. supra cit. 1918, p. 96].

En dehors de ces variétés bien définies, le Planorbis bicarinatus Say montre, comme beaucoup d'espèces fluviatiles, des mutations major, minor, etc. répandues un peu partout.

Sous-genre Planorbella Haldeman, 1842.

1842. Planorbella HALDEMAN, A Monograph Limniades and Fresh Water Shells North America, IV, p. 14 [type: Planorbis campanulatus Say].

Adula H. Adams, Proceedings Zoological Society of London, p 1861. 145 (non Adula H. et A. Adams, 1857) [type: Planorbis mul-

tivolvis Case].

Planorbella BINNEY, Land and Fresh Water Shells North Ame-1865. rica, II, p. 109.

Ancoeus H. Adams, Proceedings Zoological Society of London, p. 1869.

275 [non Ancoeus FAUVEL, 1863].

Adula CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in: MARTINI et 1886. CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2º Edit., XVII, Nürnberg, p. 33, No. 4 [type: Planorbis multivolvis Case]. 1886

Planorbella CLESSIN, loc. supra cit., XVII, Nürnberg, p. 33, No. 5

[type: Planorbis campanulatus Say].

Planorbella DALL, Land and Freshwater Mollusks of Alaska, 1905. Harriman Alaska Expedition, Vol. XIII, New-York, p. 82 et p. 85.

Coquille de taille moyenne, assez haute; spire avec de nombreux tours à croissance leute, très serrés les uns contre les autres, le dernier comprimé derrière une overture campanulée.

Type: Planorbis campanulatus Say.

Le sous-genre *Planorbella* renferme seulement quelques espèces vivant dans l'Amérique du Nord.

Planorbis (Planorbella) campanulatus Say.

Planorbis campanulatus SAY, Journal Academy Natural Sciences 1821. Philadelphia, II, p. 166.

Planorbis campanulatus GOULD, Report on the Invertebrata of Massachusetts, p. 204, fig. 133.
Planorbis campanulatus DE KAY, Zoology of New York, part V 1841.

1843.

1844.

Mollusca, p. 61, pl. v, fig. 99a et 99b.

Planorbis campanulatus HALDEMAN, Monograph of the Limniades and other Fresh Water Univalve Shells, p. 9, pl. i, fig. 7 à 11.

Planorbis campanulatus DUNKER, in: MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2° Edit. XVII, Nürnberg, p. 52, 1856.

No. 22, taf. ix, fig. 7, 8, 9 et 10 (forma minor).

Planorbis campanulatus BINNEY, Land and Freshwater Shells

North America, II, p. 109, fig. 184.

Planorbis campanulatus NEVILL, Handlist Mollusca Indian Mu-1865.

1878.

seum Calcutta, I, p. 241, No. 5.
Planorbis complanatus MILLER CHRISTY, fide DALL, loc. infra cit., **1**885. 1905, p. 90.

Planorbis campanulatus DALL, Land and Freshwater Mollusks 1905. of Alaska, p, 90, fig. 70.

Planorbis campanulatus (et variétés rudentis Dall et Smithi 1918. Baker) BRYANT WALKER; Synopsis Fresh-Water Mollusca North America, etc ... University of Michigan Miscellaneous Publications No. 6, Michigan, p. 97.

Localités:

Etats-Unis, Etat de Pensylvanie, Delaware County [Rev. E. R. BEADLE; Prof. W NEWCOMB]; quelques exemplaires typiques; = Ohio, sans indication précise de localite [REV. E. R. BEADLE: Prof. W NEWCOMB].

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

La répartition géographique de cette espèce comprend toute la région atlantique, depuis la Floride au sud jusqu'à la baie d'Hudson au nord, sans dépasser, vers l'ouest, le fleuve Macken-Dans le bassin de ce fleuve, le Planorbis campanulatus Say ne vit pas au nord du Grand lac de l'Esclave (62° latitude nord), mais il est commun dans toutes les grandes masses lacustres canadiennes: lac Supérieur, lac Winipeg, lac des Bois, etc.

Parmi les échantillons appartenant au Musée d'Histoire naturelle de Calcutta, il en est un qui atteint 17 millimètres de diamètre maximum. Il se rapproche ainsi de la variéte ru-

Le type mesure 15 millimètres de diamètre maximum, 11 millimètres de diamètre minimum et 6½ millimètres de hauteur.

dentis établie par W. H. Dall pour une coquille plus grande que le type (diamètre maximum: 17½ millimètres; diamètre minimum: 14 millimètres; hauteur [épaisseur]: 6 millimètres), beaucoup plus déprimée, pourvue d'un ombilic plus large et, en des-

sus, d'une spire dépassant le dernier tour.2

Une autre variété, décrite par F. C. BAKER³, atteint également une grande taille, puisque son diamètre maximum oscille entre 15 et 18 millimètres, son diamètre minimum entre 113 et 13½ millimètres et sa hauteur entre 7½ et 9 millimètres. Mais ici la spire est déprimée en entonnoir avec un dernier tour dépassant le plan de la spire, l'ombilic, moins large, rappelle tout à fait celui du type campanulatus4; enfin la coquille est, proportionnellement, beaucoup moins déprimée dans la variéte Smithi 6 que dans la variété rudentis.

Quoiqu'il en soit, ces deux variètés rappellent certaines former d'une espèce beaucoup plus rare, le Planorbis (Planorbella) multivolvis Case dont la spire est étagée et relativement élevée.

Sous-genre Tropidiscus Stein, 1850.

1833. Anisus FITZINGER, Systemat. Verzeichniss d. in Erzherzogthum Esterr. vorkomm. Weichthiere, p. 11 (part) [non STUDER, 1820;

non Dujardin, 1821].

Spiralina Hartmann, Systematische Übersicht der Europäischen Gattungen (tableau paru, en 1840, avec la 1^{re} liviaison des Erd-und Süsswasser-Gasteropoden d. Schweiz, St. Gallen] (nomen 1840.

1850. Tropidiscus STEIN, Die lebenden Schnecken und Muscheln d. Umgegend Berlins, Berlin, p. 76 [= Tropidiscus + Diplodiscus].

Tropidiscus H. et A. ADAMS, Genera of recent Mollusca, etc. 1855. London, II, p. 263.

1855. Gyrorbis Moquin-Tandon, Histoire Mollusques terr. et fluviat. France, II, Paris, p. 423 et p. 428 [non FITZINGER, 1833].

Tropidiscus WESTLUND, Fauna paläarct. region Binnenconchylien 1885.

V, p. 69, No. 3.

1886. Tropidiscus CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in: MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2e Edit., XVII, Nürnberg, p. 34, No. 8. Tropidiscus Westerlund, Acta Societatis pro Fauna et Flora

1897.

Fennicae, XIII, p. 113.

1899. Tropodiscus Surbeck, Moll. Fauna Vierwaldstattensis, Revue Suisse de Zoologie, VI, p. 435.

² La variété rudentis Dall vit dans le lac Knee, et la rivière Hayes, vers le 55°

de latitude nord [E. A. PREBLE].

3 BAKER (F. C.), A new Planorbis from Michigan, The Nautilus, XXV, No. 10, sevrier 1912, p. 118 [Planorbis campanulatus Smithi].

La variété Smithi Baker [dédiée au Prof. FRANK SMITH], vit dans le lac Douglas (Michigan).

¹ DALL (W. H., Land and Fresh water Mollusks of Alaska and adjoining regions; Harriman Alaska Expedition, New-York, XIII, 1905, p. 90.

⁴ Chez le campanulatus, comme dans la variété Smithi, l'ombilic laisse voir 2½ tours de spire; dans la variété rudentis l'ombilic permet de distinguer 3½ tours

⁶ CASE (W.), American Journal of Sciences, 2e Série, III, 1847, p. 101, fig. 4—5. Cf., au sujet de cette espèce, BRYANT WALKER, Notes on Planorbis. I., The Nautilus, XXI, No. 6, Octobre 1907, pp. 61—64, pl. viii.

1899. (Avril). Spiralina MARTENS, Land and Fresh-Water Mollusca

(Biologia Centrali-Americana, London), p. 395.

Tropidiscus DALL, Land and Fresh Water Mollusks of Alaska, 1905. Harriman Alaska Expedition, XIII, New-York, p. 82 et p. 85.

Coquille déprimée, de taille médiocre; spire composée d'un petit nombre de tours à croissance assez rapide, les premiers non carénés, le dernier grand, fortement caréné à la périphérie; ouverture obliquement ovalaire.

Type: Planorbis planorbis Linné.

Les Tropidiscus sont des Planorbes très abondamment répandus dans les eaux douces de tout le système paléarctique. Quel-

ques espèces vivent également en Afrique tropicale.

Dans son grand ouvrage sur les Mollusques terrestres et fluviatiles de l'Amérique centrale, le Dr. E. von Martens adopte, pour ce sous-genre, le nom de Spiralina proposé par T. D. W HARTMANN 1 en 1840, sans description ni indication d'espèce type. Le Dr. E. von Martens ajoute: " Comme il [] D. W HARTMANN] a distingué tous les autres sous-genres européens de Planorbis par différents noms dans le même ouvrage, il est clair qu'il reconnut ce groupe. J'ai moi-même vérifié ce fait, en 1890, en examinant sa collection [déposée] au Musée de Saint Gall, [collection dans laquelle] les Planorbis depressus Michaud (une variété du Planorbis vortex Linné) et Planorbis leucostoma Millet (une espèce très voisine de *Planorbis vortex* Linné) ² sont classés sous le nom de Spiralina.' ³

Cette note est passée presque inaperçue. Elle ne semble d'ailleurs pas, ainsi que je vais le montrer, permettre de rétablir le vocable Spiralina.

Dans le bel ouvrage de J D. W. HARTMANN existe un tableau systématique des genres européens publié, en 1840, avec la première livraison. Nous y lisons:

Bathyomphalus. Planorbis
Planorbis
Gyraulus.
Armiger.
Hippeutis.
Segmentina.

Il n'y a pas d'autre précision et aucune indication n'est donnée concernant les espèces choisies comme types des sousgenres. Dans le reste de l'ouvrage nous trovous les références suivantes:

l HARTMANN (J D. W.), Erd-und Süsswasser-Gasteropoden der Schweiz, Saint Gallen, 1840—1844, in—8, XX +227 pp., I tableau +84 pl. color.

² Le Dr. E. von Martens fait ici erreur: le Planorbis leucostoma Millet (Mollusques Maine-et-Loire, Angers, 1813, p. 16, No. 7) est synonyme du Planorbis (Paraschira) volumelatus Poiret (Paraspira) rotundatus Poiret.

MARTENS (DR. E. von), Land and Freshwater Mollusca (Biologia Centrali-Americana, London), Avril 1899, p. 395, note infra paginale.

(Planorbis) Hippeutis lenticularis, p. 51-53, et p. 170-172, tab. 13 [I], fig. 1 à 4, tab. 23 [XI], fig. 1 à 7 et tab. 59, fig. 6 à 13. (Planorbis) Gyraulus hispidus, p. 89—93, tab. 25 [I], fig. 1 à 6 et tab. 59, fig. I à 3.

(Planorbis) Gyraulus lemniscatus, p. 93-94, tab. 26 [II], fig. 1

(Planorbis) Gyraulus deformis, p. 95-97 et p. 118-119, tab. 27 [III], fig. 1 à 5, tab. 35 [XI],6 fig. 1 à 6, tab. 36 [XII],6 fig. rà 7 et tab. 59, fig. 4-5.

(Planorbis) Gyraulus regularis, p. 97—98, tab. 28 [IV], fig. 1

à 5.

(Planorbis) Gyraulus carinatus, p. 108-111, tab. 31 [VII], fig I à 4.

(Planorbis) Planorbis dubius, p. 111-113, et p. 191-192, tab. 32 [VIII], fig. 1 à 11 et tab. 71, fig. 1 à 14.

(Planorbis) Planorbis marginatus, 10 p. 113—116, tab. 33 [IX],

fig. I à 7.

(Planorbis) Gyraulus tenellus, 11 p. 116—117, tab. 34 [X], fig. 1

Enfin à la dernière ligne de la page 172 18 apparaît le vocable Armiger: "Die schönen Scalariden von Hippeutis lenticularis in der Wittenbacher Pfütze leben in Gemeinschaft mit sehr grossen schönen Armiger cristatus,'' indication que l'on retrouse à l'Index alphabétique, p. 219: "Armiger cristatus m."

Ainsi restent, comme nomen nudum, les trois sous-genres:

Bathyomphalus. Spiralina. Segmentina.

Il est évident que J D. W HARTMANN connaissait bien les Bathyomphalus et les Segmentina établis, les premiers en 1837, les seconds en 1817. Restent donc les Spiralina. Or, nous venons de voir que J D. W HARTMANN considère les quatre espèces suivantes comme faisant partie des Planorbis sensu stricto:

= Planorbis (Hippeutis) fontanus Lightfoot.

3 = Planorbis (Gyraulus) albus Müller.

b = Planorbis (Gyraulus) devians Porro.

= Planorbis (Gyraulus) glaber, Jeffreyss. 8 = Planorbis (Tropidiscus) carinatus Müller.

18 A la fin d'une note infra paginale marquée d'un astérisque.

² Les indications entre crochets [] correspondent au double numérotage des premières livraisons; par la suite, les planches ont été numérotées d'une manière continue, de 1 à 84.

^{4 =} Planorbis (Gyraulus) albus Müller, variété lemniscatus Hartmann.

⁶ On lit, au bas des planches 35 [XI] et 36 [XII]: Gyraulis, errore typogr. pro Gyraulus.

^{9 =} Planorbis (Tropidiscus) planorbis, Linné, variété dubius Hartmann.
10 = Planorbis (Tropidiscus) planorbis Linné [= Planorbis umbilicatus Mül-

il = Rlanorbis (Gyraulus) tenellus Hartmann, espèce du Tyrol. 12 J. D. W. Hartmann signale encore: (Planorbis) Gyraulus duplocarinatus [p. 152-153, tab. 50, fig. 5 à 8] et (Planorbis) Gyraulus vertigo [p. 154, tab 50, fig. 1 à 4] dont nous ne nous occuperous pas, ces espèces étant etrangères à la faune

Planorbis carinatus Müller. Planorbis dubius Hartmann. Planorbis planorbis Linné. Planorbis tenellus Hartmann.

Les trois premières espèces sont justement parmi les plus caractéristiques du sous-genre Tropidiscus Stein; quant à la dernière, elle fait partie des Gyraulus. Enfin, d'après la note du Dr. E. von Martens citée plus haut, J D. W. Hartmann classait, dans son sous genre Spiralina: le Planorbis compressus Michaud et le Planorbis leucostoma Millet [= Planorbis rotundatus Poiret]. Or, la première de ces espèces est un Diplodiscus et la seconde un Paraspira. Le sous-genre Spiralina n'est done nullement synonyme de Tropidiscus Stein. Tout au plus pourrait-on établir l' égalité suivante, uniquement basée sur l'étude de la collection HARTMANN faite par le DR E. von MARTENS:

Spiralina = Diplodiscus + Paraspira.

Dans de telles conditions il est inutile de retenir le nom de Spiralina dont la reprise pourrait entraîner des confusions regrettables.

Planorbis (Tropidiscus) planorbis Linné.

- Helix planorbis LINNÉ, Systema Naturae, Ed. X, I, p. 769 [non Helix planorbis DA COSTA, 1778, Test. Britan., p. 65, pl. iv, fig. 12, qui se rapporte au Planorbis (Diplodiscus) vortex Linné].
- Planorbis umbilicatus Müller, Vermium terrestr. et fluviatil. 1774. Histor., II, p. 160.
- Planorbis complanatus STUDER, Fauna Helvet., in: COXE, Trav. 1789. Schwitz, p. 435 [non Draparnaud].
- 1801. Planorbis carinatus var. C. DRAPARNAUD, Tableau Mollusques France, p. 46.
- 1805. Planorbis marginatus DRAPARNAUD, Histoire Mollusques France, p. 45, pl. ii, fig. 11, 12 et 15.
- Planorbis turgidus JEFFREYS, Transact. Linnean Society London, 1830. XVI, part ii, p. 383.
- Planorbis Sheppardi LEACH, Brit. Mollus., p. 140 [excl. Tur-1831.
- 1831. Planorhis rhombeus Turton, Shells Britan., p. 108.
- Planorbis Linnei MALM, Svenska Mollusker, p. 138. 1851.
- 1851. Planorbis complanatus DUPUY, Histoire Mollusques terr. fluviat.
- France, p. 445, pl. xxi, fig. 5.
 Planorbis complanatus MOQUIN-TANDON, Histoire Mollusques terr. 1855.
- fluv. France, II, p. 448, pl. xxx, fig 18 à 28.

 Planorbis umbilicatus WESTERLUND, Malakozoolog. Blätter, XXII, 1875. p. 102, No. 3.
- 1878. Planorbis (Anisus) marginatus NEVILL, Handlist Mollusca Indian Museum Calcutta, I, p. 243, No. 21.
- Planorbis complanatus LOCARD, Prodrome, Catalogue Mollusques 1882.
- terr. fluviat. France, p. 187.

 Planorbis umbilicatus WESTERLUND, Fauna d. paläarct. region Binnenconchylien, V, p. 69, No. 8.

 Planorbis marginatus CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in: 1885.
- 1886. MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2º Edit., XVII, Nürnberg, p. 74, No. 48, taf. xiii, fig. 17 à 19, 29, à 31 et 36 à 38 (figures mauvaises).

1893. Planorbis umbilicatus LOCARD, Coquilles fluviatiles France, Lyon et Paris, p. 55, fig. 39—41.

Planorbis (Tropidiscus) umbilicatus GERMAIN, Mollusques France 1913. et regions voisines, Paris, p. 253, fig. 293 à 295.

Localités.

(a) Allemagne: Halle [Collect., G. NEVILL]; No. M. 4103, = Mansfelder-See, près de Halle [Collect. G. NEVILL]; No. M. 4104.

Autriche: sans indication précise de localité.

France: Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône); Alsace, sans indication précise de localité (exemplaires se rapportant à la varièté intermedius de Charpentier), Bayonne (Basses-Pyrénées) [exemplaires typiques et exemplaires appartenant à la variété intermedius de Charpentier]; = Calais (Pas-de-Calais); = Lyon (Rhône), = Ajaccio (île de Corse) [exemplaires de la variété Philippii de Monterosato].

Irlande: Lac d'Osségor.

Suède: sans indication précise de localité [Prof. A. W.

Suisse: Neufchâtel, un exemplaire se rapportant à la variété dubius Hartmann.

- (β) Algérie: Fossés de la Maison Carrée, à Alger, exemplaires de la variété Philippii de Monterosato.
- (γ) Perse: Asúpas [W. T. Blanford]; nombreux exemplaires.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

De tous les Planorbes du système paléarctique, le Planorbis (Tropidiscus) planorbis Linné est celui dont l'aire de distribution est la plus étendue. Il vit abondamment dans toute l'Europe, aussi bien dans les pays du nord (Suède, Norvège, Russie septentrionale) que dans ceux du sud (Espagne, Portugal, Italie, péninsule des Balkans); aussi est-il inutile de rappeler les nombreux auteurs qui en ont fait mention. Mais, tandis que la forme normale se rencontre dans les régions moyennes et septentrionales, l'Europe méridionale est peuplée de variétés de taille plus faible et à carène émoussée dont la plus répandue est la variété Philippii de Monterosato.2 Ce sont ces mêmes variétés que nous

1 Sous le nom de Planorbis Linnei variété marginata Malm [Götcborgs Vet. och

Vitt. Samh. Handlingar. III, 1855, p. 137.

² Le Planorbis (Tropidiscus) planorbis Linné vit dans toute le péninsule balkanique et dans les îles de l'Archipel, mais presque uniquement sous la forme de variétés plus ou moins voisines de la variété Philippii de Monterosato Beaucoup de ces formes ont été élevées au rang spécifique. Tel est le cas, notamment, des Planorbis (Tropidiscus) atticus Roth [Spicileg. Mollusc. in: Malakozool. Blätter, 1855, p. ; et J. R. Bourguignat, Catalogue Mollusques, Saulcy Orient, 1855, p. 55. pl. ii, fig. 35—37] (Grèce et Thessalie); Planorbis (Tropidiscus) arethusae Clessin [Malakozool. Blätter, N. F., I, 1879, p. 5, taf. i, fig. 3; et: Die Familie

retrouvons an Maroc. [P. PALLARY1], est Algérie [J R. BOUR-GUIGNAT²], en Tunisie [A. LETOURNEUX et J R. BOURGUIGNAT⁸] et jusqu'en Egypte [P. PALLARY 4].

En Asie, le Planorbis (Tropidiscus) planorbis Linné et ses variétés ont une aire de dispersion considérable: nous le trouvous dans toute l'Asie Antérieure, y compris le Turkestan, la Perse et l'Afghanistan [Dr. O. BOETTGER, A. ISSEL, etc. s'avance, en Sibérie, jusqu'au lac Baïkal [C. A. WESTERLUND 8].

Parmi les nombreux échantillons de cette espèce appartenant au Musée d'Histoire naturelle de Calcutta, il en est qui se rapportent à quelques unes des variétés dont nous parlons plus loin. Les plus intéressants des exemplaires typiques sont œux du lac d'Osségor (Irlande) dont la taille varie seulement entre 5 et 7 millimètres de diamètre maximum et quelques individus recueillis en Autriche, malheureusement sans indication de localité précise, dont la taille atteint 20 millimètres de diamètre maximum et 16-17 millimètres de diamètre minimum.

De tous les Planorbes européens, le Planorbis (Tropidiscus) planorbis Linné est celui dont le polymorphisme est le plus étendu. Ce polymorphisme porte sur la taille, sur le mode d'enroulement des tours de spire et, principalement, sur la place et l'acuité de la carène qui ceint le dernier tour. Ces diverses catégories de variations peuvent, d'ailleurs, exister simultanément; il en résulte un polymorphisme diffus donnant à la coquille des aspects fort divers. Je vais rapidement passer en revue ces principales modifications.

1 PALLARY (P.), Quatrième Contribution étude faune Malacologique Nordouest Afrique; Journal de Conchyliologie., LII, 1904, p. 54 (sous la forme: Variété Philippii de Monterosato).

2 BOURGUIGNAT (J. R.), Malacologie terr. fluviat. Algérie, II, Paris, 1864, p. 151.
3 LETOURNEUX (A.) et BOURGUIGNAT (J. R.), Prodrome Malacolog. terr. fluviat. Tunisie. Paris, Impr. nation., 1887, p. 134 (sous forme des variétés submarginatus de Christophori et Jan et Philippii de Monteros.;

⁴ PALLARY (P.), Catalogue faune Malacologique Egypte. Mémoires Institut égyptien, Le Caire, Nov. 1909, p. 56 (sous la forme: variété Philippii de Montero-

sato).

⁵ BOETTGER (DR. O.) Die Binnenmollusken Transkaspiens und Chorassan, Zoo-

logische Jährbüch., IV, 1899, p. 966.

6 ISSEL (A.), Dei Molluschi raccolti della Missione Italiana in Persia, Memorie d. Reale Accadem. delle Scienze di Torino; ser. II, t. XXIII, 1865, fig. 44.

De nombreux Planorbes de l'Asie Antérieure ont été décrits qu'il faut I De nombreux Planorbes de l'Asie Antérieure ont été décrits qu'il faut rapporter, comme variétés—et quelquesois même comme synonymes—un Planorbis (Tropidiscus) planorbis Linné. Tel est le cas, notamment, des Planorbis (Tropidiscus) Sieversi Mousson (Journal de Conchyliologie, 1873, p. 221, pl. vii, fig. 9) et Planorbis (Tropidiscus) antiochianus Locard (Malacologie lacs Tibériade, Antioche et Homs, Archives Muséum Hist. natur. Lyon, III, 1883, p. 68, pl xxiii, fig. 5—6). On trouvera une étude détaillée des formes asiatiques du Planorbis (Tropidiscus) planorbis Linné ainsi que des renseignements sur la répartition géographique de ces formes, dans mon mémoire, dont l'impression s'achève en ce moment: Etude sur les Mollusques terr. et fluviat. recueillis par M. HENRI GADEAU DE KERVILLE pendant son voyage en Syrie.

8 WESTERLUND (C. A.), Sibiriens Land-och Sötvatten-Mollusker, Stockholm, 1877, p. 108.

1877, p 108.

der Limnaeiden, in: MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2º Edit., XVII, Nürnberg, 1886, p. 82 (Planorbis atticus var. Arethusae)]. Ces divers Planorbes doivent être considérés comme synonymes du Planorbis (Tropidiscus) planorbis Linné,

[a] POLYMORPHISME DE TAILLE.

La forme normale mesure de 12 à 20 millimètres de diamètre maximum, mais il existe une mutation major Westerlund 1 chez laquelle la coquille atteint de 24 à 25 millimètres de diamètre maximum. La variété minor (coquille de 8 à 10 millimètres de diamètre maximum) n'est pas rare, il n'en est pas de même de la variété pumilus Germain,2 petite coquille ayant, bien adulte, seulement 11 à 21 millimètres de diamètre maximum et 3-1 millimètre de hauteur. Le test est mince, fragile, transparent et d'un corné blond. Ce Pianorbe, qui est rare, 3 ne doit pas être confonda avec une espèce voisine, le Planorbis (Tropidiscus) Arnouldi Germain * qui se distingue du *Planorbis* (Tropidiscus) planorbis Linné: par sa taille bien plus faible (diamètre maximum: 2½-4½ millimètres; hauteur: I—I3 millimètre), son dernier tour relativement gros. bien dilaté à l'extrèmité à la manière du Planorbis (Gyraulus) Crossei Bourguignat, son ouverture ornée d'un bourrelet interne blanc très apparent⁵.

$\lceil \beta \rceil$ Polymorphisme de la carène.

Typiquement la carène qui ceint le dernier tour de spire du Planorbis (Tropidiscus) planorbis Linné est absolument inférieure; de plus, elle est presque toujours assez saillante. Cependant elle peut manquer à peu près entièrement (variété ecarinatus Westerlund ⁷) et sa position varie considérablement.

Elle est parfois un peu moins'inférieure et plus émoussée: c'est le cas du Planorbis submarginatus de Christophori et Jan.8

D'autre fois elle est à peu près basale ou subbasale, mais fortement obtuse, le profil du dernier tour étant bien arrondi en haut et subarrondi en bas (Planorbis Philippii de Monterosato).9

2 GERMAIN (LOUIS), Etude Mollusques terr. fluviat. environs Angers et départ.

GERMAIN (LOUIS), loc. supra cit, I. 1903, p. 191, No. 181, pl. i, fig. 13 à 15.

WESTERLUND (C. A.), Fauna paläarct. region Binnenconchylien, V, 1889, p 69 (Planorbis umbilicatus forma 1) major.

Maine-et-Loire, I, 1903, p. 191 [Planorbis umbilicatus β pumilus].

3 Cette variété pumilus vit dans les mares des landes du Perray, à Ecouflant, près d'Angers (Maine-et-Loire).

⁵ Ce Planorbe vit aux environs d'Angers (Maine et-Loire).

⁶ Chez le Planorbis (Tropidiscus) carinatus Müller la position de la carène est aussi variable; moins fréquentes, ces variations sont pourtant aussi étendues puisque typiquement médiane, il se " rencontre des individus chez lesquels la carène est submarginale ou même tout à fait inférieure" [GERMAIN (LOUIS), loc. supra cit., I, 1903, p. 194.] Le Planorbis (Tropidiscus) pervius BOURGUIGNAT [Bulletin société malacologique France, IV, 1886, p. 249] est une de ces formes: ici la carène est absolument basale; de plus les tours de spire sont plus bombés et leur croissance est plus repide

leur croissance est plus rapide.

1 Westerlund (C. A.), Exposé critique Mollusques terr. eau douce Suède et Nôrvège, Upsal, 1871, p. 125 (Planorbis umbilicatus à ecarinatus). Cette variété a été figuére, peu exactement, par S. Clessin (in: Martini et Chemnitz, loc. supra cit., XVII, 1886, p. 76, taf. xiii, fig. 29 à 31).

8 Christophori (J. de) et Jan (G), Catalogus in IV sect. divis.... Prodromus Faunae et Florae Italiae superioris, II, 1832, XX, No. 9 et 12. Figuré par J. R. Bourguignat (Malacologie terr. fluviat Algérie, II, 1864, p. 15, pl. ix, fig. 20 à 22) sous le nom de Planorhis complanatus var. B. submarginatus. sous le nom de Planorbis complanatus var. B. submarginatus.

⁹ MONTEROSATO (DE), in: CAZIOT (Commandant), Mollusques vivants terr. et fluviat. Corse, 1902, p. 262 (Planorbis philippianus) [= Planorbis sujungulatus Philippi, Enumer. Mollusc. Siciliae, II, 1844, p. 49, tab. xxi, fig. 6 (non Planorbis

Se rapprochant de la ligne médiane, la carène peut devenir inframédiane; dans ce cas elle reste saillante, comme chez la coquille nommée Planorbis intermedius de Charpentier, ou s'atténue jusqu'à devenir presque nulle comme chez le Planorbis salonensis Florence.2

Enfin la carène est parfois tout à fait médiane: c'est le cas du Planorbis dubius Hartmann.3

J'ai, dans le tableau suivant, résumé et précisé les diverses in odalités de la carène.

Carène basale		Carène subbasale		Carène inframédiane		Carène médiane	
saillante	obtuse	saillante	obtuse	saillante	obtuse	saillante	obtuse
Pl. plan- orbis L.	Pl. Phi- lippii de Mont.	Pl. sub- margina- tus de Chr. et Jan.	Pl. Phi- lippii de Mont. (variété)	medius de Charp.	Pl. salonensis Fl.	Pl. dubius Hartm.	Forme incon-nue.
∀ Pl. gallicu	s Bourg.				}	arinatus A ervius Bo	

$[\gamma]$ POLYMORPHISME DE LA SPIRE.

L'enroulement des tours de spire est typiquement lent en dessus et en dessous chez le Planorbis (Tropidiscus) planorbis; de

subangulalus DE LAMARCK, 1807, Annales Muséum Hist. Natur. Paris, VIII, p. 151, No. 2, pl. lxii, fig. 1—2, espèce fossile; non: Planorbis subangulatus DESHAYES. Descript. Coquilles fossiles environs de Paris, II, Paris, 1824, p. 87, No. 8, pl. ix, fig. 14—15 qui est le Planorbis depressus NYST, Coquilles fossiles Belgique, 1848, p. 471, pl. xxxviii, fig. 19, espèce fossile) = Planorbis Philippii GERMAIN, Etude Mollusques Henri Gadeau de Kerville Khroumirie, 1908, p. 256]

1 Charpentier (DE), Catalogue Mollusques terr. fluviat. Suisse; Denkschr. Schwiz. Gesellsch. Naturwiss. Neuchâtel, I, 1837, p. 21, pl. ii, fig. 17 (des tirés à part) [= Planorbis carinatus intermedius WESTERLUND, Malakozoolog. Blätter, XXII, 1875, p. 104; et: Fauna d. paläarct. region Binnenconchylien, V, 1889, p. 71; = Planorbis carinatus var. 4 intermedius CLESSIN, in: Martini et Chemnitz, loc. supra cit. XVII, 1886, p. 79].

loc. supra cit. XVII, 1886, p. 79].

2 FLORENCE (F.), Description Planorbe nouveau faune française, Bulletin Société Malacologique France, VII, Juin 1890, p. 77.

3 HARTMANN (J. D. W.), System. d. Erd-und Flussmollusken d. Schweitz, in: Neue Alpina, I, 1821, p. 254 [= Planorbis carinatus e dubius WESTERLUND, Malakozoolog. Blätter, XXII, 1875, p. 104; et: loc. supra cit., V, 1889, p. 70; = Planorbis marginatus variété fontinalis HAZAY; = Planorbis carinatus var. 3 dubius CLESSIN, in: MARTINI et CHEMNITZ, loc. supra cit., XVII, 1886, p. 79; = ? Helix planorbis crassa Schröter, Geschichte der Flussconchylien mit vorzuglicher Rücksicht auf diejenigen welche in Thüringischen Wasser leben, Halae, 1779, p. 227, taf. v, fig. 14-15.]

4 Contrairement au Planorbis (Tropidiscus) carinatus Müller dont l'enroule-

ment est plus rapide et dont les tours sont plus convexes.

plus, le dernier tour, médiocrement développé par rapport au pénultième, est un peu élargi, dilaté, à son extrémité. Cet enroulement peut être moins rapide encore avec un dernier tour à peine élargi (Planorbis submarginatus de Christophori et Jan, Planorbis salonensis Florence). Au contraire, la spire peut avoir un enroulement beaucoup plus rapide en dessus, avec un dernier tour mieux dilaté, tout en conservant, en dessous, un enroulement presque aussi lent que chez le type Planorbis dubius Hartmann.

[8] POLYMORPHISME DIFFUS.

Quelques mots seulement de la manière d'être du test. généralement un pou solide, subopaque, d'une coloration variant du corné blond au brun sombre très intense ou au brun rongeâtre. Parfois plus mince, plus fragile, subtransparent, il rappelle assez souvent le test du Planorbis (Tropidiscus) carinatus Müller.

Les divers modes de polymorphisme qui viennent d'être passés en revue peuvent exister simultanément chez la même coquille.

On observe des Planorbes dont l'enroulement est, en dessus, notablement plus rapide que celui du type, normal en dessous et dont la carène est presque médiane. Ces coquilles correspondent au Planorbis dubius Hartmann.

D'autres fois, au mode basal ou subbasal de la carène—qui, de plus, est très émoussée—s'allie une mutation minor, la coquille ne dépassant pas 8 à 10 millimètres de diamètre maxi-Ce Planorbe correspond au Planorbis Philippii de Monterosato si répandu dans toutes les régions circumméditerranéennes.

11 serait facile de multiplier les exemples. Ceux ci suffisent à montrer que tous les Planorbes dont il vient d'être question ne sauraient être considérés comme espèces distinctes. La plupart sont, simplement synonymes du Planorbis (Tropidiscus) planorbis Linné, les autres doivent lui être rattachées au titre de variétés.

Une mention spéciale dont être faite aux exemplaires de ce Planorbe provenant de l'Asie Centrale.

Les deux specimens recueillis au Lankoran appartiennent à la variété Philippii de Monterosato, mais ils ont, au dernier tour, une carène subbasale très fortement émoussée, leur test est plus léger, d'un corné clair, presque entièrement recouvert d'un épiderme brun noirâtre, les stries longitudinales sont fines, subégales, serrées, très obliquement ouduleuses en dessus comme en dessous. La taille atteint 7 millimètres de diamètre maximum. Cette coquille correspond à la forme décrite par F. ANCEY 1 sous le nom de Planorbis persicus2, 3 et qui doit être considérée comme synônyme de la variété Philippii de Monterosato.

l ANCEY (F.), Description of new Species of Asiatic Shells, The Nautilus, XIV, No. 7, November 1900, p. 84.

2 Ce Planorbe a été recueilli à Téhéran et à Salmas, au nord du lac d'Urmiah

⁽Perse) par le Comm. G. NAEGELE.

3 "This is allied to, but different from P. subangulatus Phil., from which it is easily distinguished in being much less distinctly angled below the periphery." [F. ANCEY, loc. supra cit., 1900, p. 84].

Les nombreux exemplaires provenant d'Asupás, au centre de la Perse, sont subconvexes en dessus, presque plats en dessous; leur dernier tour, assez grand et très légèrement dilaté à l'extrémité, montre une carène subbasale plus ou moins accentuée, parfois même très émoussée. L'ouverture est oblique et ovalaire transverse; ses bords marginaux sont convergents—le bord supérieur dépassant le bord columellaire—et réunis par une callosité blanche ou jaunâtre peu marquée. Le test, d'un corné brun assez clair, est opaque et garni, en dessus comme en dessous, de stries fines, obliques, irrégulières et serrées. Les plus grands individus mesurent 9 millimètres de diamètre maximum, 7 millimètres de diamètre minimum et $2\frac{1}{2}$ millimètres de hauteur.

En résumé, ce Planorbe appartient encore à la variété Philippii de Monterosato, mais il se rapproche de certaines formes du Planorbis (Tropidiscus) planorbis Linné variété submarginatus de Christophori et Jan. Il en est tout autrement de la coquille recueillie à Tangitar, dans la Kachgarie (Turkestan Oriental) par lè Dr. F. Stoliczka qui constitue une variété très particulière dont voici les caractères.

Variété tangitarensis Germain.

Pl. IV, fig. 3, 4 et 8.

1878. Planorbis (Anisus) subangulatus (?) var. (? n. species) NEVILL, Handlist Mollusca Indian Museum, Calcutta, I, p. 243.

1878. Planorbis (Tropidiscus) subangulatus, var., NEVILL, Second Yarkand Mission, Mollusca, Calcutta, p. 11.

1918. Planorbis (Tropidiscus) planorbis variété tangitarensis GERMAIN, Bulletin Muséum Hist. natur. Paris, XXIV, No. 4, p. 276.

Coquille notablement plus comprimée, subconvexes en dessus, aplatie en dessous, spire composée de $5\frac{1}{2}$ —6 tours à enroulement plus lent, plus serré, le dernier proportionnellement moins grand, bien plus convexe en dessus qu'en dessous, non carèné, mais jortement comprimé à la base et devenant subanguleux près de l'ouverture; ouverture oblique, plus étroitement ovalaire transverse.

Diamètre maximum: 7 millimètres; diamètre minimum: 6 millimètres; hauteur; 1; millimètre.

Test plus léger, un peu brillant, corné clair, garni de stries fines, très serrées, bien obliquement onduleuses et inégales, plus fines et moins obliques en dessous qu'en dessus.

G. NEVILL a connu ce Planorbe dont il dit: "Four specimens only were found at North Tangitar; the form is very remarkable one and may, I think, prove to be new, it is very different from Persian specimens of P. subangulatus, as also from European P. marginatus; the angulation is less distinct than in the former, the whole shell more compressed and flattened out, the spire showing distinctly all five whorls; the aperture is more contracted, and the under side less deeply sunk."

¹ NEVILL (G.), Scientific Results of the Second Yarkand Mission, Mollusca, Calcutta, 1878, p. 11.

Ces remarques sont exactes, bien que ce Planorbe ait, en réalité, au moins 5½ tours de spire et que G. NEVILL lui donne jusqu'à 8 millimètres de diamètre maximum et 13 millimètre de hauteur, dimensions notablement plus grandes que celles des exemplaires que j'ai étudiés.

En résumé, la variété tangitarensis Germain se distingue de la variété Philippii de Monterosato par sa forme générale bien plus comprimée, sa spire à tours plus nombreux et plus serrés avec un dernier tour moins anguleux, son ouverture plus étroite et son test plus délicat. Elle méritera peut être d'être élevée au rang spécifique quand elle aura été retrouvée dans d'autres localités. 1

Planorbis (Tropidiscus) marmoratus Michaud.

Planorbis marmoratus MICHAUD, Catal. Testac. viv. Alger, p, 11 pl. i, fig. 28 à 30.

Planorbis marmoratus TERVER, Catal. Mollusques terr. fluviat. 1839. Afrique, p. 34.

1841. Planorbis marmoratus ROSSMÄSSLER, in: WAGNER. Reisen in der Regentsch. Algier, III, p. 250, No. 63.

Planorbis complanatus var. B. minor Morelet, Catalogue Mol-1853. lusques Alger, Journal de Conchyliologie, IV, p. 294.

Planorbis complanatus var. marmoratus Bourguignat, Malaco-1864.

logie Algérie, II, Paris, p. 153, pl. ix, fig. 23 à 26.

Planorbis marmoratus SOWERBY, Monograph of the genus Planorbis, in: L. REEVE, Conchologia Iconica, XX, London [cité 1878. seulement à l'index alphabétique avec la mention : marmoratus Michaud, unidentified].

Planorbis marmoratus Westerlund, Fauna der paläarct. region 1885. Binnenconchylien, V, cité à la p. 10 de la table alphabétique de la manière suivante: "Pl. marmoratus Mich. = umbilicatus var."

Planorbis marmoratus LETOURNEUX et BOURGUIGNAT, Prodrome 1887. Malacologie Tunisie, Paris, p. 134.

Planorbis (Gyrorbis) marmoratus GERMAIN, Etude Mollusques 1908. recueillis par Henri Gadeau de Kerville en Khroumirie, Paris et Rouen, p. 259.

Localité:

Algérie: Ruisseaux de la Maison Carrée, à Alger; exemplaires de petite taille.

DISTRIBUTION GEOGRAPHIQUE.

En Europe, 9e Planorbis (Tropidiscus) marmoratus Michaud n'est connu qu'en Espagne aux environs de Cadix, et en Portugal, près de Lisbonne [DR. G. SERVAIN].2 En Afrique, en dehors de l'Algérie où il a été tout d'abord découvert [G. MICHAUD, TERVER, DR. M. WAGNER, A. MORELET, J R. BOURGUIGNAT, etc.

² SERVAIN (DR. G.). Etude sur les Mollusques recueillis en Espagne et en Por tugal, Saint-Germain, Août 1880, p. 141.

Deux exemplaires anormaux se trouvaient avec les specimens de la variété tangitarensis Germain. Ils ont un enroulement irrégulier—surtout aux premiers tours-avec un dernier tour descendant à l'extrémité. Leur test montre une sculpture plus accentuée.

.], il a été signalé en Tunisie [A. LETOURNEUX, HENRI GADEAU DE KERVILLE] et même en Egypte [DR. W INNES 1].

Ce Planorbe n'est bien certainement qu'une forme représentative, principalement répandue dans l'Afrique du Nord, du Planorbis (Tropidiscus) planorbis Linné dont il se distingue seulement par son animal maculé de taches brunes, sa coquille ne comprenant que 4 tours de spire, sa coloration d'un corné grisâtre et sa taille plus faible ne dépassant pas 4 à 5 millimètres de diamètre maximum et 2 à 21 millimètres de hauteur maximum.

Planorbis (Tropidiscus) carinatus Müller.

Planorbis carinatus MÜLLER, Verm. terrest. et fluviat. Histor., II, p. 157, No. 344.

Helix limbata DA COSTA, Testac. Britann., p. 63, pl. iv, fig. 10 et 1778. pl. viii, fig. 8 [non: Helix limbata Draparnaud, espèce terres-

Planorbis acutus Poiret, Coquilles Aisne, environs Paris, Pro-1801: drome, p. 91.

Helix carinata Montagu, Testac. Britann., p. 450 et Suppl., pl. 1803. xxv, fig, 1.

Helix complanata Montagu, Testac. Britann., p. 450 et Suppl., pl. 1803. xxv, fig. 4 [non Linné].

Planorbis umbilicatus STUDER, Kurz. Verzeichn. Conchylien, p. 92 1820. [non MÜLLER].

Planorbis carinatus ROSSMÄSSLER, Iconographie der Land-und 1835. Süsswasser-Mollusk., I, p. 102, taf. ii, fig. 60.

1851. Planorbis carinatus Dupuy, Histoire Mollusques terr. et fluviat. France, p. 444, pl. xxi, fig. 7.
Planorbis carinatus Moquin-Tandon, Histoire Mollusques terr. et

1855. fluviat France, II, p. 431, pl. xxx, fig. 29 à 33. .

Planorbis carinatus WESTERLUND, Malakozoolog. Blätter, XXII,

1875. p. 103, No. 4.

Planorbis carinatus Sowerby, Monograph of the genus Planorbis, 1878. in: L. REEVE, Conchologia Iconica, XX, London, pl. ii, fig. 12.

Planorbis (Anisus) carinatus NEVILL, Handlist Mollusca Indian 1878. Museum, Calcutta, I, p. 243, No. 23. Planorbis carinatus LOCARD, Prodrome, Catalogue Mollusques terr.

1882. fluviat. France, Lyon et Paris, p. 187.

Planorbis carinatus WESTERLUND, Fauna der paläarct region Binnenconchylien, V, p. 70, No. 9. 1885.

Planorbis carinatus CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in: 1886. MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2º Edit., XVII, Nürnberg, p. 77, No. 49, taf. xiii, fig. 4 à 7 et 11 à 13. Planorbis carinatus LOCARD, Coquilles fluviatiles France, Lyon et

1893, Paris, p. 53, fig. 37.

Planorbis (Tropidiscus) carinatus GERMAIN, Mollusques France et 1913. regions voisines, Paris, p. 251, fig. 296 à 298.

Localités:

Allemagne: Halle [Collect. G. NEVILL], No. 4102; = Potsdam [Collect. Dr. E. von Martens].

Autriche: Sans localité précise [Collect. Dr. F. STOLICZKA].

¹ INNES (DR. W), Recensement des Planorbes et des Valvées de l'Egypte, Bulletin Société Malacologique France, I, 1884. p. 334.

France: Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône); un exemplaire. Îles Britanniques: Irlande, sans localité précise.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Ce Planorbe vit dans presque toute l'Europe, mais eil est beaucoup plus rare vers le nord que dans les régions centrales. Il a cependant été signalé au Danemark [C. M. STEENBERG], en Suède [C. A. WESTERLUND?] et en Finlande [A. LUTHER.]. Au sud, il vit dans la péninsule ibérique où il est rare [A. Lo-CARD, ⁴ A. MORELET, ⁶ A. NOBRE ⁶], dans presque toute l'Italie [G. B. ADAMI, ⁷ C. POLLONERA, ⁸ C. PORRO, ⁹ C. A. STATUTI, ¹⁰], le Montenegro [Otto Wohlberedt 11 et la Gréce [C. A. WESTERLUND et H. BLANC 12]. Il s'avance en Asie-Mineure [R. STURANY 18] où son aire de dispersion reste peu étendue. L'a Enfin il manque complètement dans l'Afrique du nord où il est remplacé par des formes du Planorbis (Tropidiscus) planorbis Linné.

2 WESTERLUND (C. A.), Exposé critique Mollusques terr. eau douce Suède et

4 LOCARD (A.), Conchyliologie portugaise. Les coquilles terr. eaux douces et saumâtres, Archives Muséum Hist. natur. Lyon, VII. 1899, p. 179.

Veneto-Trentina. V, 1876, p. 75.

8 POLLONERA (C.), Elenco dei Molluschi fluviat. vivent. in Piemonte. Bollettino d. Musei Zoolog. Anat. compar. R. Univers. di Torino, IV, No. 72, 15 Décembre 1889, p. 6, No. 20.

9 Porro (C.), Malacologia terrestre e fluviale della Provincia Comasca, Milano,

1838, p. 80, No. 66 II.

10 STATUTI (C. A.), Catalogo sistematico e sinonim. d. Molluschi terrestrie fluviat. viventi n. provincia Romano; Atti dell' Accademia pontifica de Nuovi Lincei, XXXIV. Roma, 1882, p. 70. No. 111.
11 WOHLBEREDT (OTTO), Zur Fauna Montenegro und Nordalbaniens, Wissens-

chaftl. Mitteilung. aus Bosnien und Herzegowing, Wien, XI, 1909, p. 104.

12 WESTERLUND (C. A.), et BLANC (H.), Aperçu faune malacologique Grèce,

Epire et Thessalie, Napoli, 1879, p. 126.

13 STURANY (R.), Beitrag z. Kenntniss d. Kleinasiatischen Mollusken fauna, Sitzunsber. d. Kaiserl. Akadem. d. Wissensch. Wien, Mathem.-Natur. Cl., CXI,

Mars 1902, p. 137.

¹ STEENBERG (C. M.), Fures bens Molluskenfauna, Kgl. Danske Vidensk. Selsk. Skrifter Naturwidensk. og Mathem. Afd. 8, III, København, 1917, p. 88, fig. 20-21.

Norvège. Upsal, 1871, p. 126.

3 LUTHER (A.), Bidrag till kännedomen om Land-och Sötvattengastropodernas utbredning i Finland, Acta Societatis pro Fauna et Flora Fennicae, Helsingfors, XX, No. 3, 1901, p. 101.

⁵ MORELET (A), Description des Mollusques terr. et fiuviat. du Portugal, 1845, p. 79; et Révision des Mollusques terr. et fluviat. du Portugal, Journal de Conchyliologie, XXV, 1877, p. 260.

6 NOBRE (A.), Catalogue Mollusques envir Coïmbre (Portugal). Mémoires Société royale malacologique Belgique Bruxelles, XX, 1885, p. 15, No. 46.

7 ADAMI (G. B.), Molluschi terr. fluviat. n. valle dell' Oglio, Atti d. Societ. Veneto-Trenting, V. 1826, p. 25.

¹⁴ A. Mousson [Coquilles terrestres et fluviatiles recueillies par M. Louis GRAESER, dans le bassin de l'Amour, Journal de Conchyliologie, XXXV, 1887, Q. 22, No. 22]c a signalé cette espèce dans le bassin de l'Amour [Rivière Mülki, à Pernskoe]; mais cette espèce dans le bassin de l'Amoui [Rivière muiki, a Pernskoe]; mais cette identification est douteuse. Il est fort probable qu'il s'agit d'une variété du Planorbis (Tropidiscus) planorbis Linné G. GERSTFELD [Land- und Süsswasser-Mollusken Sibiriens und des Amurgebietes, 1859, p. 12] et A. G. DE SCHRENCK [Reisen und Forschungen in Amurlande, Saint-Pétersburg, 1860, p. 630] avaient déjà signalé, dans les mêmes régions, une coquille analogue. D'après A. Mousson, les exemplaires recueillis sont de petite taille (diamètre maximum: 7 millimètres), le test est plus solide que chez le Planorbis carinatus Müller et la carène du dernier tour est inframédiane, tous caractères qui correspondent mieux au Planorbis planorbis Linné qu'à l'espèce de O. F. MÜLLER.

1778.

1875.

Des exemplaires du Musée de Calcutta, les plus intéressants sont ceux provenant des environs de Halle et de Potsdam. premiers sont très typiques, mais de petite taille (diamètre maximum: 12-14 millimètres); les seconds sont de très grande taille, atteignant jusqu' à 17 millimètres de diamètre maximum et 14½ millimètres de diamètre minimum.

Sous-genre Diplodiscus Westerlund, 1897.

Tropidiscus Fischer et Crosse, Etudes Mollusques terr. fluviat. 1880. Mexique et Guatemala, II, Paris, p. 68 [non: Tropidiscus, STEIN, 1850].

Gyrorbis Westerlund, Fauna d. paläarct. region Binnenconchy-1885.

lien, V, p. 71, No. 4 (part; = Gyrorbis + Paraspira].

Diplodiscus Westerlund, Acta Societatis pro Fauna et Flora
Fennicae, XIII, p. 115 [non: Diplodiscus DIESING, 1850]. 1897.

Diplodiscus DALL, Land and Freshwater Mollusks of Alaska, 1905. Harriman Alaska Expedition, XIII, New-York, p. 85.

Coquille de petite taille, très déprimée; spire formée de nombreux tours à croissance lente et régulière, le dernier médiocre (souvent à peine plus grand que l'avant dernier), fortement caréné à la périphérie ; ouverture obliquement ovalaire.

Type: Planorbis vortex Linné.

Les Diplodiscus vivent dans tout le système paléarctique; ils habitent également les Antilles, l'Amerique Centrale et l'Amérique du Sud.

§ I.

Planorbis (Diplodiscus) vortex Linné.

Helix vortex LINNÉ, Systema Naturae, Ed. X, p. 772. 1758.

Planorbis vortex LINNÉ, Vermium terr. et fluviatil. Histor., II, p. 1774. 158, No. 345.

Helix planorbis DACOSTA, Test. Britann., p. 65, pl. iv, fig. 12 [non: LINNÉ].

Planorbis vortex DRAPARNAUD, Histoire Mollusques France, p. 44, 1805. pl. ii, fig. 4—5.

Planorbis tenellus STUDER, Kurz. Verzeichn. Conchyl., p. 92. 1820.

Planorbis vortex Rossmässler, Iconogr. der Land-und Süsswasser-1835. Mollusk., I, p. 104, pl. ii, fig. 61.

1851. Planorbis vortex DUPUY, Histoire Mollusques terr. fluviat. France, p. 442, pl. xxi, fig. 10.

Planorbis vortex Moquin-Tandon, Histoire Mollusques terr. flu-1855. viat. France, II, p, 433, pl. xxx, fig. 34 à 37.

Planorbis vortex Westerlund, Malakozoolog. Blätter, XXII, p.

104, No. 5, taf. iii, fig. 7 à 9.

- Planorbis vortex Sowerby, Monograph of the genus Planorbis, in: L. Reeve, Conchologia Iconica, XX, London, pl. ii, fig. 1878. 13a-13b.
- Planorbis (Anisus) vortex NEVILI, Handlist Mollusca Indian Mu-1878. seum Calcutta, I, p. 243, No. 19.
- Planorbis vortex I,OCARD, Prodrome, Catalogue Mollusques terr. 1882. fluviat. France, Lyon et Paris, p. 188. Planorbis vortex WESTERLUND, Fauna der paläarct. region Bin-

1885.

nenconchylien, V, p. 71, No. 10.

Planorbis vortex Clessin, Die Familie der Limnaeiden, in:
MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2° Edit. 1886.

XVII, Nürnberg, p. 82, No. 52, taf. xiv, fig. 21 à 23 et taf. xix. fig. 12.

Planorbis vorticosus LOCARD, Coquilles fiuviatiles France, Lyon et 1893.

Paris, p. 57, fig. 42—44.

1913. Planorbis (Diplodiscus) vortex GERMAIN, Mollusques France et régions Voisines, Paris, p. 254, fig. 299—300.

Localités:

Allemagne: Potsdam [Euvoi du Dr. E. von Martens].

Angleterre: Sans localité précise [coll. G. Nevill].

France: Environs d'Angoulème (Charente) -? (sans localité).

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Cette espèce vit dans toute l'Europe, y compris, au nord, la Suède, la Norvège [C. A. WESTERLUND 1] la Finlande [A. E. Nordenskiold et A. E. Nylander², A. Luther⁸] d' où elle passe en Sibérie [C. A. WESTERLUND 4]. Dans les régions méridionales de l'Europe elle est moins répandue: assez commune en Bulgarie [Otto Wohlberedt 6], commune dans de nombreuses localités d'Italie, elle est très rare dans la péninsule ibérique 1 et semble manquer complètément dans la Grèce et le Péloponèse.8

Les exemplaires recueillis à Angoulème (Charente) sont de grande taille, puisqu' ils atteignent jusqu' à 14-15 millimètres de diamètre maximum alors que la très grande majorité des individus typiques ne dépassent pas 10 à 12 millimètres de diamètre maximum. Ils appartiennent donc à une forme major assez nette.

Ce Planorbe varie dans des proportions relativement étendues. Le dernier tour offre une carène tranchante qui, dans le type, est basale ou subbasale mais qui peut être médiane comme dans la variété compressus Michaud qui est presque aussi répandue que la forme type.

et Norvège, Upsal, 1871, p. 127.

2 NORDENSKIOLD (A. E.) et NYLANDER (A. E.), Finlands Mollusker, Helsing-

fors, 1856, p. 62, No. 4.

3 LUTHER (A.), Bidrag till Kannedomen Land-öch Sötvattengastropodernas

Societatis pro Fauna et Flora Fennicae, Helsingfors, XX, No. 3, 1901, p. 101.

4 WESTERLUND (C. A.), Sibiriens Land-öch Sötvatten-Mollusker, Stockholm,

1877, p. 587

*WOHBEREDT (OTTO), Zur Mollusken fauna von Bulgarien, Abhandlungen d.
Naturforsch. Gosellschaft in Görlitz, XXVII, 1911, p. 51.

8 Où il est remplacé par le Planorbis spirorbis Linné [Helix spirorbis Linné,

¹ WESTERLUND (C. A.), Exposé critique Mollusques terrestres eau douce Suède

⁶ Où il a été signalé par presque tous les auteurs de faunes locales.
7 A LOCARD [Conchyliologie portugaise—Les coquilles terr. eaux douces et saumâtfes, Archives Muséum Hist. natur. Lyon, VII, 1899, p. 180] le dit très rare en Portugal.

Systema Naturae, Ed. X, 1758, p. 770] qui s'avance jusqu'en Asie Mineure.

MICHAUD (G.), Complément Histoire Mollusques DRAPARNAUD, 1831, p. 81, pl. xvi, fig. 6-8 (Planorbis compressus).

Planorbis (Diplodiscus) vorticulus Troschel.

Planorbis vorticulus TROSCHEL, De Limnaeaceis Gasteropodis pulmonatis, Berolini, p. 51.

Planorbis vorticulus REINHARDT Nachrichtsblatt d. deutschen Mala-1870. kozool. Gesellschaft, p. 21 à 25.

Planorbis vorticulus WESTERLUND, Malakozoolog. Blätter, XXII, 1875. 1875, p. 75 et p. 106, No. 6, taf. iii, fig. 22 à 24.

Planorbis (Tropidiscus) vorticulus WESTERLUND, Ofversigt af 1881 Kongl. Vetenskaps-Akadem. Forhandlingar, Stockholm, No. 4, p. 46, No. 30.

1884. Gyrorbis vorticulus Clessin, Deutsche Excursions-Mollusken

Fauna, II, p. 414, fig. 275.
Planorbis vorticulus WESTERLUND, Fauna der paläarct. region 1885.

Binnenconchylien, V, p. 72, No. 11.
1886. Planorbis vorticulus CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in: MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2° Edit., XVII, Nürnberg, p. 104, No. 68, taf. xix, fig. 26 à 28.

Gyrorbis vorticulus REINHARDT, Verzeichnis d. Weichthiere der 1886. Provinz Brandenburg, Berlin, p. 15.

1888. Planorbis vorticulus BORCHERDING, Abhandlungen des Naturwissensch. Vereins zu Bremen, X, p. 6, taf iv, fig. 1, 1a, 1b, 1c, fig. 2, 2a.

Localité:

Pologne: Gouvernement de Kalisch. [=Kaliz], sans localité précise: -vingt exemplaires appartenant à la variété charteus Held.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Le Planorbis (Diplodiscus) vorticulus Troschel habite l'Allemagne et la Suède; la variété charteus Held s'étend davantage vers le sud; non seulement elle est connue en Allemagne, en Hollande, en Antriche, en Pologne et en Russie [S. Clessin, C. A. WESTERLUND], mais CARLO POLLONERA l'a retrouvée, en Lombardie, dans la vallée du Pô.1

Les exemplaires du Musée d'Histoire naturelle de Calcutta appartiennent tous à la variété charteus Held² et présentent les caractères suivants:

Coquille très déprimée, légèrement subconvexe en dessus, presque plane ou avec une concavité très peu marquée en dessous; spire composée de 5-6 tours un peu plus convexes dessus que dessous, à croissance lente et très régulière; dernier tour médiocrement développé, légèrement plus convexe en dessus qu'en dessous, un peu descendant à l'extrémité, muni d'une carène

l Pollonera (Carlo), Elenco dei Molluschi fluviat. viventi in Piemonte, Bollettino Musei Zoologia Anatom. Compar. R. Univ. de Torino, IV, No. 72, 15 Décembre 1889, p. 6, No. 22 (sous le nom de Planorbis acies).

Decembre 1889, p. 6, No. 22 (sous le nom de Planorbis acies).

2 HELD (F.), Isis, 1837, p. 305 (Planorbis charteus) [= Planorbis acies MEGERLE VON MUHLFELDT, in: ROSSMÄSSLER, Iconographie der Land-und Süsswaserser-Mollusken, XVIII, 1859, p. 134, fig. 966 et: G. B. SOWERBY, Monograph of the genus Planorbis, in: L. REEVE, Conchologia Iconica, XX, 1878, pl. xii, fig. 102a-102b; = Planorbis vorticulus \(\beta \) charteus WESTERLUND, Malakozoolog. Blätter, XXII, 1875, p. 105, taf. iii, fig. 25 \(\alpha \) 27; = Planorbis vorticulus var. 1. charteus CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in: MARTINI et CHEMNITZ, System. Conchylien-Cabinet, XVII, 1886, p. 105; = Planorbis charteus WESTERLUND, Fauna der palharct. region Binnenconchylien, V, 1889, p. 72].

subobtuse et à peine inframèdiane ; sutures bien marquées, subprofondes; ouverture fortement oblique, ovalaire transverse, anguleuse à la base, à bords marginaux rapprochés et très convergents réunis par une callosité blanchâtre relativement développée.

Diamètre naximum: 5—7 millimètres, diamètre minimum:

4—6 millimètres; hauteur maximum: $\frac{1}{2}$ — $\frac{3}{4}$ millimètres.

Test mince, léger, translucide, d'un corné jaunâtre peu brillant, orné de stries longitudinales obliquement incurvées, très serrées et extrêmement fines et délicates.

§ II.

Planorbis (Diplodiscus) cultratus d'Orbigny.

Planorbis cultratus D'ORBIGNY, in: RAMON DE LA SAGRA, His-1853. toire phys. polit. et natur. île de Cuba, p. 196, pl. xiv, fig. 5 à 8.

Planorbis Duenasianus TRISTRAM, Proceedings Zoological Society 1861.

of London, p. 232.

Planorbis kermatoides R. TATE, American Journal of Concholo-1870. gy, V, p. 158 [non: Planorbis kermatoides D'ORBIGNY].

Planorbis nov. sp. STREBEL, Beitrag zur Kenntniss der Fauna 1873.

Mexican. p. 46, taf. v, fig. 24.

- Planorbis cultratus Sowerby, Monograph of the Genus Planor-1878. bis, in: L. REEVE Conchologia Iconica, XX, London, pl. Xiii, fig. 106.
- Planorbis cultratus MAZÉ, Journal de Conchyliologie, XXI, p. 27, 1883. No. 46.
- Planorbis cultratus FISCHER et CROSSE, Etudes Mollusques terr. et 1884. fluviat. Mexique et Guatemala, II, Paris, p. 68, No. 8, pl. xxxii,
- Planorbis cultratus CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in: 1886. MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2^e Edit., XVII, Nürnberg, p. 148, No. 127, taf. xxii, fig. 3.
- 1889. Planorbis cultratus PILSBRY, The Nautilus, III, p. 63, pl. i, fig.
- Planorbis (Spiralina) cultratus MARTENS, Land und Freshwater 1899. Mollusca, (Biologia Centrali-Americana, London), p. 395, No.
- 1907.
- Planorbis cultratus HINCKLEY, The Nautilus, XXI, No. 7, p. 18. Planorbis cultratus BRYANT WALKER, Synopsis Freshwater 1918. Freshwater Mollusca North America, etc. . University of Michigan, Miscellaneous Publications No. 6, Michigan, p. 98.
- Planorbis cultratus Lutz, Memorias do Instituto Oswaldo Cruz, 1918. Rio de Janiero, X, fasc. I, p. 75, No. 10, est. XVIII, fig. 10a— IOd.

¹ La position de la carène est, d'ailleurs, assez variable: presque basale dans quelques exemplaires, elle remonte insensiblement vers le milieu du dernier tour et certains specimens possèdent une carène à peu près médiane, tous les intermédiaires existant entre ces deux manières d'être. La coquille à carène submédiane correspond très sensiblement à la forme nommée variété bavaricus par C. A. WESTERLUND [Malakozoolog. Blätter XXII, 1875, p. 106, taf. iii, fig. 28 à 30 (Planorbis vorticulus y bavaricus); et: Fauna der paläarct. region Binnenconchylien, V, 1889, S CLESSIN (in: MARTINI et CHEMNITZ loc. supra cit., XVII, 1886, p. 107) considère, je crois avec raison, la variété bavaricus Westerlund comme synonyme de la variété charteus Held.

Localités:

Antilles: Guadeloupe; 3 exemplaires.

Venezuela: Sans indication précise de localité; un exemplaire.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Cette espèce habite les Antilles: Cuba (?) [DE CANDÉ], la Guadeloupe [A. BAVAY, BEAU, CAYROL, E. MARIE, H. MAZÉ, SCHRAMM, etc.], la Martinique [DE CANDÉ]; = le Mexique [H. CROSSE, A. A. HINCKLEY H. STREBEL, etc.]; = le Guatemala [O. SALVIN]; == le Nicaragua [R. TATE], et, d'après le Dr. E. von MARTENS, le Venezuela et le Brésil. Dans ce dernier pays, les Dr. A. Lutz et Penna l'ont recueillie en de nombreuses localités, notamment dans l'état de Pernambuco [Cf. A. Lutz, loc. supra cit., p. 75 (et p. 55 de la traduction anglaise)].

Vers le nord, le Planorbis (Diplodiscus) cultratus d'Orbigny a été trouvé, mais très rarement, en Floride [S. N. RHOADS1] et au

Texas [Singley, in: H. A. Pilsbry et J H. Ferriss²].

Lès exemplaires de l'Amérique du sud atteignent une taille plus grande que ceux des Antilles et de l'Amérique Centrale. Alors que les individus de ces deux dernières régions ont de 4½ à 5; millimètres de diamètre maximum et 1 millimètre de hauteur, 8 ceux du Venezuela-appartenant au Musée d'Histoire naturelle de Calcutta—mesurent 81 millimètres de diamétre maximum et ceux recueillis au Brésil⁴ ont, d'après le Dr. E. von MARTENS, jusqu'à 9 millimètres de diamètre maximum.

Planorbis (Diplodiscus) kermatoides d'Orbigny.

- Planorbis kermatoides D'Orbigny. Synopsis terr. et fluviatil 1835. Molluscorum American meridion., p. 27, No. 7.
- Planorbis kermatoides BECK, Index Molluscorum, p. 122.
- 1843. Planorbis kermatoides D'ORBIGNY, Voyage Amérique méridionale,
- V, 3e partie, Mollusques, Paris; p. 349, pl. xlv, fig. 1 à 4.

 1856. Planorbis kermatoides DUNKER, in: MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2° Edit., XVII, Nürnberg, p. 62, No. 34, taf. x, fig. 1 à 3.

1878. Planorbis (Anisus) kermatoides NEVILL, Handlist Mollusca Indian Museum, Calcutta, I, p. 343, No. 20.

Localité:

Pérou: Sans indication de localité [Collect. A. MORELET]; 6 exemplaires.

1899, p. 48.

² PILSBRY (H. A.) et FERRISS (J. H.), Mollusca of the Southwestern States,

² Philadelphia LVIII. 1906, p. 165. II, Proceedings Academy Natural Sciences of Philadelphia, LVIII, 1906, p. 165.

^{1 &}quot;Very rare. One specimen secured from a drainage ditch flowing into the Miami River two miles above its mouth.... This is the first record of it from Florida" S. N. RHOADS, Annotated list of Land and Fresh-water Shells recently collected in the vicinity of Miami, Florida, The Nautilus, XXIII, No. 4, Août

³ La hauteur est de 1 millimètre. + Notamment à Ceara, dans la région nord du Brésil [DR E. von MARTENS, Die Binneumollusken's Venezuela, Festschrift. Gesellsch. Naturforsch. Freunde Berlin, 1873, p. 197].

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Le Pérou, notamment dans la région de Lima [G. DUNKER, A. D'ORBIGNY, etc.

Le Planorbis kermatoides d'Orbigny est surtout voisin du Planorbis cultratus d'Orbigny, mais il s'en sépare: par sa taille plus grande (13 millimètres de diamètre maximum au lien de 9 millimètres comme chez le Planorbis cultratus d'Orbigny); par-sa face supérieure bien plus ombiliquée; par ses tours de spire plus nombreux et par sa carène plus fortement accentuée.1

§ III.

Planorbis (Diplodiscus) hyptiocyclos Benson.

Pl. II, fig. 1-2-3.

1863. Helix hyptiocyclos BENSON, Annals and Magazine of Natural His-

tory, London, Ser. 3, II, p. 89.

1868. Helix hyptiocyclos Pfeiffer, Monograph Heliceor. vivent., V, Lipsiae, p. 177, No. 948.

Planorbis hyptiocyclos HANLEY et THEOBALD, Conchologia Indica, 1876.

London, p. xviii et p. 40, pl. xcix, fig. 5—6 et 7. Planorbis hyptiocyclos SOWERBY, Monograph of the genus Pla-1878. norbis, in: L. REEVE, Conchologia Iconica, XX, London, pl. xiv, fig. 120a—120b.

Planorbis (Nautilina) hyptiocyclos NEVILL, Handlist Mollusca Indian Museum Calcutta, I. p. 245, No. 36. Planorbis hyptiocyclos CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in: 1878.

1886. MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2e Edit., XVII, Nürnberg, p. 228, No. 254.

Planorbis (? Gyraulus) hyptiocyclos PRESTON, Fauna of British India: Mollusca [Freshwater Gasteropoda and Pelecypoda] London, p. 123, No. 248.

Localités:

Ile de Ceylon: Fort Mac Donald, deux exemplaires; = Balapiti [Collect. G. NEVILL].

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Ce Planorbe est uniquement connu de l'Ile de Ceylon, notamment de la province d'Uva [F. LAYARD (in: W. H. BENSON, loc. supra cit., 1863, p. 89);—S. HANLEY et W THEOBALD, loc. supra cit., 1876, p. 60;—G. NEVILL, loc. supra. cit., 1878, p. 245)].

¹ Voici, à titre de comparaison, les diagnoses originales des deux espèces: Planorbis kermatoides D'ORBIGNY, loc. supra cit., 1835, p. 27, No. 7:

[&]quot;Testa discoidea, depressissima, tenui, striata, cornea; superne plano-convexa, subtus plano-concava, ad peripheriam carinata; septem anfractibus; sutura pana; apertura angulata, obliqua.—Alt. 1\frac{3}{2} mill., ampl. 1\frac{3}{3} mill.—Habit. provincia Limacensis (Republiqua Peruviana)."

Planorbis cultratus D'Orbigny, loc. supra cit., 183\frac{5}{3}, p. 19\frac{6}{3}:

"Pl. testa discoidea, depressissima, tenui, diaphana, laevigata, succinea, superne concava, subtus complanata, ad peripheriam carinato cultrata, marginata: anfractibus sex angulatic supra convenie subtus complanatic apertura

nata; anfractibus sex angulatis, supra convexis, subtus complanatis, apertura triangulari depressa. "Diam. 9 mill , haut. : 1 mill."

Coquille très déprimée, à peine subconvexe en dessus, aplatie en dessous; spire composée de 5 tours convexes à croissance lente et régulière séparés par des sutures bien marquées, un peu plus profondes en dessus qu'en dessous; dernier tour médiocre, très légèrement dilaté à l'extrémité, aussi convexe en dessus qu'en dessous, muni d'une carène médiane peu aiguë mais très sensible; ouverture oblique, ovalaire-transverse, avec une angulosité externe au point où aboutit la carène du dernier tour, à bords rapprochés bien convergents réunis par une forte callosité blanche, le bord supérieur dépassant le bord columellaire.

Diamètre maximum : 5—5½ millimètres ; diamètre minimum ; 4\frac{1}{4} - 4\frac{1}{5} millimètres; hauteur maximum: \frac{1}{5} - 1 millimètre; hauteur de l'ouverture: 1 millimètre, diamètre de l'ouverture: 2 millimètres.

Test assez mince, subtransparent, d'un corné plus ou moins clair; stries longitudinales très fines, serrées, un peu obliques et onduleuses, assez inégales, à peu très aussi accentuées en dessous qu'en dessus.

La description précédente et la figuration qui l'accompagne (Pl. II, fig. 1, 2, 3) ont été faites d'après les exemplaires très typiques appartenant au Musée d'Histoire naturelle de Calcutta.¹ On voit que ce Planorbe n'appartient pas au sous-genre Gyraulus: il ressemble beaucoup, en effet, au Planorbis vortex Linné de l' Europe et, comme ce dernier, il doit être classé dans le sous-genre Diplodiscus.

Sous-genre Paraspira Dall, 1905.

Spirorbis SWAINSON, A Treatise on Malacology; etc London, p. 337 [non: Spirorbis DAUDIN, 1800].

Gyrorbis Mörch, Vidensk. Meddel. Kjöb. for 1863, p. 313 [non: 1864. FITZINGER, 1833].

Gyrorbis Westerlund, Fauna der paläarct. region Binnenconchy-1885.

lien, V, p. 71, No. 4 [= Gyrorbis + Paraspira].

Gyrorbis CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in: MARTINI et 1886. CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2e Edit., XVII, Nürnberg, p. 34, No. 9 (type: Planorbis rotundatus Poiret).

1905. Paraspira DALL, Land and Freshwater Mollusks of Alaska, Harriman Alaska Expedition, XIII, New-York, p. 82 et p. 86.

Coquille de petite taille, très déprimée; spire formée de nombreux tours à croissance lente et régulière, le dernier médiocre,

La description ci-dessus diffère seulement par quelques détails de celle donnée par W. H. Benson (loc. supra cit., 1863, p. 89):

"Testa latissima umbilicata, orbiculato-planata, planorbiformi, depressa, fragili, oblique striatula, translucente, polita, olivaceo-cornea; spira concavius-cula, apice foveolato, suturis profundis; anfract. 4½, gradatim increscentibus, utrinque convexis, ultimo convexiusculo, peripheria subcarinata, apertura valde obliqua, elliptico-lunata; peristomate, tenni, acuto, marginibus, connincitibus, con obliqua, elliptico-lunata; peristomate tenui, acuto, marginibus conniventibus, callo tenui junctis.

"Alt. 1, 5, diam major. 6, diam. min. 5 min."

Par contre, la description donnée par A. B. Sowerby (in: L. Reeve, loc. supra cit., 1878, sp. 120) est loin d'être exacte. Il dit, notamment: ". anfractibus tribus, latiusculis, supra suturam tumide elevatis. " ce qui est manifestement erroné et en contradiction absolue aussi bien avec la diagnose originale de W. H. Benson reproduite ci-dessus qu'avec la propre figuration donnée par A. B. Sowerby [in: L. Reeve, pl. xiv, fig. 120a] qui représente un Planorbe possédant un peu plus de 4 tours de spire.

non caréné mais bien arrondi; ouverture arrondie, souvent bordée intérieurement.

Type: Planorbis rotundatus Poiret.

Les Paraspira habitent les eaux douces du système paléarctique.

Planorbis (Paraspira) rotundatus Poiret.

Planorbis rotundatus Poiret, Coquilles Aisne,, environs de Paris, 1801. Prodrome, p. 93 [non: Planorbis rotundatus BRONGNIART].

Planorbis vortex variété & DRAPARNAUD, Histoire Mollusques terr. 1805. et fluviat. France, p. 45, pl. ii, fig. 7—8.

Planorbis leucostoma MILLET, Mollusques Maine-et-Loire, Angers, 1813.

p. 16, No. 7. Planorbis leucostoma MICHAUD, Complément Draparnaud, p. 80, 1830. pl. xvi, fig. 3—5.

Planorbis leucostoma DUPUY, Histoire Mollusques terr. fluviat. 1851.

France, II, p. 435, pl. xxx, fig. 38 à 46.
Planorbis rotundatus Westerlund, Malakozoolog. Blätter, XXII, 1875. p. 108, No. 10, taf. iii, fig. 40 à 42.

Planorbis rotundatus Locard, Prodrome, Catalogue Mollusques 1882.

terr. fluviat. France, p. 189. Planorbis leucostoma WESTERLUND, Fauna der paläarct. region 1885. Binnenconchylien, V, p. 73.

Planorbis rotundatus CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in: 1886. MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2e Edit., Nürnberg, XVII, p. 92, No. 60, taf, xiii, fig. 14 à 16 et taf. xiv, fig. 5 à 8, 13 à 16 et 28 à 31.

1893. Planorbis rotundatus LOCARD, Coquilles terr. et fluviat. France, Lyon et Paris, p. 57, fig. 45 à 47. 1913. Planorbis (Paraspira) rotundatus GERMAIN, Mollusques France et régions voisines, Paris, p. 225, fig. 301.

Localités:

Allemagne: Creuzburg (Silésie), exemplaires se rapportant à la variété gracilis Gredler.

Espagne: Environs de Burgos, No. 104 B.

France: Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône); un exemplaire, = Angoulème (Charente); No. 104 B; = Dax (Landes); No. 104 B, = Saint-Vallier.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Ce Planorbe habite toute l'Europe, y compris, au nord l'Islande [O. A. L. Mörch, H. Schlesch], la Suède et la Norvèg [C. A. WESTERLUND]; 8 au sud, l'Espagne [Dr. G. Servain⁴] et 1

ist, Juin 1917, p. 201.

8 WESTERLUND (C. A.), Exposé critique Mollusques terr. eau douce Suède et Norvège, Upsal, 1871, p. 201.

SERVAIN (DR. J.), Etude sur les Mollusques recueillis en Espagne et en Portugal, Saint-Germain, Août 1880, p.142.

¹ Mörch (O. A. L.), Faunula Molluscorum Islandiae (Oversigt over Islands Blöddyr), Vidensk. Medd. fra den Naturhist. Forening i Kobenhav., Nos. 11-13, 1868, p. 201, No. 17.

2 Schlesh (H.), Notes on Planorbis and Margaritana in Iceland, The Natural-

Portugal [A. Morelet, A. Nobre, A. Locard]. Il vit également en Sibérie [C. A. WESTERLUND 4], se retrouve en Algérie [J R. Bourguignat 6], mais n'a jamais été signalé ni au Maroc, ni en Tunisie.

La variété gracilis Gredler 6 se distingue du type rotundatus par ses tours de spire ordinairement plus nombreux—il y en a parfois jusqu' à 7, ce qui rappelle le Planorbis (Paraspira) septemgyratus Zeigler - mais surtout par son dernier tour arrondi présentant une angulosité obsolète à la base. La taille de la variéte gracilis Gredler varie de 5 à 6 millimètres de diamètre maximum et atteint, beaucoup plus rarement, 7 à 7½ millimètres de diamètre La répartition géographique de cette variété est beaucoup plus restreinte que celle du type; on la trouve surtout dans Europe centrale

Planorbis (Paraspira) Villai Adami.8

Planorbis Villae ADAMI, Molluschi terresti e fluviatili 1896. Brescia e Bergamo, Atti d. Soc. Veneto-Trentina, V, p. 76, Noi 108, tav. i, fig. 14 à 16.

Planorbis villae WESTERLUND, Fauna der palaarct. region Binnen-1885.

conchylien, V, p. 73.

Planorbis Villae CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in: MAR-1886. TINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2c Edit., XVII, Nürnberg, p. 22, No. 248.

Localité:

Italie: Col d'Aprica, en Lombardie (coty pe de l'auteur).

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Ce Planorbe n'a encore été signalé, qu' en Lombardie.

Le Planorbis (Paraspira) Villai Adami n'est qu'une variété locale du Planorbis (Paraspira) rotundatus Poiret se distinguant

1 MORELET (A.), Description des Mollusques terrestres et fluviatiles du Portugal,

1877, p. 108,

⁵ BOURGUIGNAT (J. R.), Malacologie terr. fluv. Algérie, II, Paris, 1864, p. 155.

⁶ GREDLER Tirols Land-und Süsswasser-Mollusk., 1859, II, p. 8 (Planorbis rotundatus variété gracilis) [= Planorbis rotundatus β gracilis WESTERLUND, Malakozoolog. Blätter, XXII, 1875, p. 109, taf. iii, fig. 43 à 45; = Planorbis rotundatus var. 1. gracilis Clessin, Deutsch. Excursions-Mollusken-Fauna, 1877, 407, fig. 261, et, in: MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylièn-Cabinet, 2° Edit., XVII, Nürnberg, 1886, p. 93].

1 Tricler in: Rossmässier Leonographie der Land-und Süsswasser-Mollus-

7 ZEIGLER in: ROSSMÄSSLER, Iconographie der Land-und Süsswasser-Mollushen, I, 1835, p. 106, fig. 64; = Westerlund, Malakozoolog. Blätter, XXII, 1875 p., 107, taf. iii, fig. 31 à 33; = Clessin, loc. supra cit., 1877, p. 409, fig. 264. et in: Martini et Chemnitz, loc. supra cit., XVII, 1886, p. 86, taf. xiv, fig. 13 à 16 et

24 à 27.

8 Cette espèce est dédiée au naturaliste italien G. B. VILLA.

Paris, 1845, p. 80.

² NOBRE (A.), Catalogue des Mollusques des environs de Coimbre (Portugal), Mémoires Société Royale Malacologique Belgique, XX, 1885, Bruxelles, 1886, p, 15, No. 47. (du tiré à part). Cette espèce est signalée, par A. NOBRE, sous le nom de Planorbis leucostoma Müller (err. typogr. p. MILLET].

³ LOCARD (A.), Conchyliologie portugaise. Les Coquilles terrestres, des eaux douces et saumàtres, Archives Muséum hist. natur. Lyon, VII, 1899, p. 180.

⁴ WESTERLUND (C. A.), Sibiriens Land-öch Sötvattey-Mollusker, Stockholm,

de cette dernière par sa taille plus petite, sa spire formée seulement de 4½-5 tours au lieu de 6 ou 6½ et son ouverture mieux arrondie.2

Les exemplaires du Musée d' Histoire naturelle de Calcutta sont intéressants par leur provenance, car ils ont été requeillis dans la localité originale où G B. ADAMI a découvert son espèce, le col d'Aprica, près de l'auberge de la Poste, à l'altitude de 1235 mètres au dessus du niveau de la mer.

Planorbis (Paraspira) spirorbis Linné.

Helix spirorbis LINNÉ, Systema naturae, Ed. X, I, p. 770. 1758.

Planorbis spirorbis MÜLLER, Vermium terrest. et fluviat. histor., II, 1774. p. 161.

Planorbis spirorbis DRAPARNAUD, Histoire Mollusques France, p. 1805. 45, pl. ii, fig. 8—9.

Planorbis spirorbis ROSSMÄSSLER, Iconographie der Land-und 1835. Süsswasser-Mollusken, I, p. 106, taf. ii, fig. 63.

Planorbis spirorbis Dupuy, Histoire Mollusques terr. et fluviat. 1851. France, p. 438, pl. xxi, fig. 9.

Planorbis vortex Morelet, Journal de Conchyliologie, IV, p. 294 [non Linné, n. auct. gall.]. 1853.

Planorbis spirorbis MOQUIN-TANDON, Histoire Mollusques terr. 1855.

fluv. France, II, Paris, p. 437, pl. xxxi, fig. 1 à 5.

Planorbis (Tropidiscus) spirorbis WESTERLUND, Malakozoolog.

Blätter, XXII, p. 108, No. 9, taf. iii, fig. 34 à 36. 1875,

Planorbis (Bathyomphalus) spirorbis NEVILL, Handlist Mollusca Indian Museum Calcutta, I, p. 247, No. 54. Planorbis spirorbis SOWERBY, Monograph of the genus Planorbis. 1878.

1878. in: L. REEVE, Conchologia Iconica, London, XX, pl. ii, fig. 14a-14b.

Planorbis spirorbis Locard, Prodome, Catalogue Mollusques terr. 1882. fluv. France, Lyon et Paris, p. 190.

Planorbis (Gyrorbis) spirorbis WESTERLUND, Fauna der palăarct. 1885.

region Binnenconchylien, V, p. 73, No. 14.
Planorbis spirorbis CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in MAR-1886. TINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2º Edit., XVII. Nürnberg, p. 91, No. 59, taf. xiii, fig. 8—10 et taf. xiv,

Planorbis spirorbis Locard, Coquilles fluviatiles France, Lyon et 1893. Paris, p. 58.

Planorbis (Paraspira) spirorbis GERMAIN, Mollusques France et 1913. régions voisines, Paris, p. 225, fig. 202 et 309.

Localités:

Allemagne: Sans localité précise [G. NEVILL]. Angleterre: Sans localité précise [G. NEVILL].

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Souvent confondu avec le jeune du Planorbis (Paraspira) rotundatus Poifet, le Planorbis (Paraspira) spirorbis Linné habite toute l'Europe, s'avancant, en Finlande, jusqu' an 65° de lati-

Diamètre maximum: 3 à 4½ millimètres; hauteur maximum: 1 millimètre.

2 Dans sa diagnose, G. B. Adami définit ainsi l'ouverture et le péristome:
apertura perobliqua, ovali-rotundata, peristoma interdum leviter rsubalbolabiaum, marginibus disjunctis, vel lamina tenuissima conjunctis."

tude nord [A. LUTHER1]. Il vit également en Islande [H SCHLESCH 2]. En Asie, il a été signalé en divers points de l'Asie Mineure [R. STURANY 3]. Enfin, dans le nord de l'Afrique, de nombreux auteurs l'ont indiqué en Algérie [J R BOURGUIGNAT, BRONDEL, T. LETOURNEUX, A. MORELET, REYMOND, etc. .]; i semble beaucoup plus rare au Maroc [P. PALLARY4] et en Tunisie où il a été découvert par HENRI GADEAU DE KERVILLE [L. GER-MAIN 5].

Le Planorbis (Paraspira) spirorbis Linné se distingue des formes jeunes du Planorbis (Paraspira) rotundatus Poiret: par sa taille plus faible; ses tours de spire moins nombreux et dont le dernier est bien moins dilaté à l'extrémité; par son test plus mince et par son ouverture dépourvue de bourrelet intérieur.

Sous-genre Tropicorbis Brown et Pilsbry, 1914.

1880. Gyrorbis FISCHER et CROSSE, Etude Mollusques terrestres et fluviatiles Mexique et Guatemala, Paris, II, p. 70 [non: Gyrorbis FITZINGER, 1833].

1914. Tropicorbis Brown et Pilsbry, Proceedings Academy Natural Sciences of Philadelphia, p. 212 (sans diagnose) [type: Planorbis Liebmanni Dunker].

Coquille de taille médiocre, déprimée mais non très aplatie spire formée de nombreux tours à croissance lente et régulière, le dernier médiocre, mais sensiblement plus grand que l'avant dernier bien arrondi; ouverture subarrondie, sans bourrelet interne.

Type: Planorbis maya Morelet.

Le sous-genre Tropicorbis a été créé par A. B. Brown et H. A. Pilsbry en prenant pour type le Planorbis Liebmanni Dunker. Les auteurs n'ont donné aucune diagnose. J'adopte ce sousgenre pour une série de Planorbes très voisins les uns des autres. comme les Planorbis orbiculus Morelet, Planorbis Liebmanni Dunker, Planorbis maya Morelet, Planorbis retusus Morelet, Planorbis petenensis Morelet, Planorbis aeruginosus Morelet, etc. vivent dans les Antilles et l'Amérique centrale où ils représentent les Paraspira de l'Europe. Ils se distinguent de ces derniers par leur coquille de forme moins déprimée, leur spire à tours moins nombreux et à enroulement plus rapide et leur ouverture sans bourrelet interne.

² Schlesch (Hans), Notes on Planorbis and Margaritana in Iceland, Hull

¹ LUTHER (A.), Bidrag till Kännedomen om Land-och Sötwattengastropodermas utbredning i Finland, Acta Societatis pro Fauna et Flora Fennicae, XX, No. 3, Helsingfors, 1901, p. 103.

Museum Publications No. 112, Hull, Aôut 1917, p. 204.

3 STURANY (DR. R.), Beitrag z. Kenntniss d. Kleinasiatischen Mollusken fauna, Sitzungsber. d. Kaiserl. Akadem. d. Wissenschaftl. Wien, CXI, Mars 1902,

p. 137.

4 PALLARY (P.), Quatrième Contribution faune malacologique N. O. Afrique,

Journal de Conchyliologie, LII, 1904, p. 33 et p. 54.

5 GERMAIN (LOUIS), Etudes sur les Mollusques terr. fluviat. recueillis par Hen
Khroumirie, Paris, 1908, p. 262 (Extrait de: Henri RI GADEAU DE KERVILLE en Khroumirie, Paris, 1908, p. 262 (Extrait de: HENRI GADEAU DE KERVILLE, Voyage zoologique en Khroumirie, Paris et Rouen, 1908).

Planorbis (Tropicorbis) orbiculus Morelet.

Planorbis orbiculus MORELET, Testacea noviss. insulae Cubanae et

Amer. centr. part I, No. 37.

Planorbis Haldemani Dunker, in: Martini et Chemnitz, Sys-1856. temat. Conchylien-Cabinet, 2e Ed., XVII, Nürnberg, p. 59, No. 29, taf. x, fig. 38 à 40 [non: Planorbis Haldemani C. B. ADAMS].

Planorbis haldemani BINNEY, Land and Fresh Water Shells of 1865.

North America, II, p. 110, fig. 185.

Planorbis Haldemani MARTENS, Malakozoolog. Blätter, XII, p. 56. 1865.

Planorbis Haldemani STREBEL, Beitrag zur Kenntniss der Fauna 1873.

Mexican., p. 44, taf. v, fig. 22.

Planorbis (Gyrorbis) orbiculus FISCHER et CROSSE, Etudes Mollus-1884. ques terr. et fluv. Mexique et Guatemala, Paris, II, p. 70, No. io. pl. xxxii, fig. 9 à 9c.

Planorbis orbiculus PILSBRY, Proceed. Academy Natur. Sciences 1891.

Philadelphia, p. 322.

Planorbis (Menetus) orbiculus MARTENS, Land and Freshwater 1899. Mollusca (Biologia Centrali-Americana, London), p. 390, No. 6.

Planorbis orbiculus BRYANT WALKER, Synopsis Fresh-Water Mol-1918. lusca. North America, University of Michigan, Miscellaneous Publications No. 6, Michigan, p. 102.

Localité:

Humacas; un exemplaire; No. M. 4107.1 Porto-Rico:

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Cette espèce vit principalement au Mexique: Mexico [Lieb-MANN], Tabasco [A. MORELET], Vera-Cruz [BERENDT, H. A. PILS-Elle habite aussi le Yucatan [A. MORELET], BRY, etc. .], etc. le Honduras anglais [DE BOCOURT] et le Nicaragua [H. CROSSE].

P. FISCHER et H. CROSSE, après avoir comparé les types du Planorbis orbiculus Morelet et du Planorbis Haldemani Dunker, concluent à l'identité des deux espèces. Il faut probablement y réunir également le Planorbis Liebmanni Dunker, coquille du Mexique 3 et du Nicaragua 4 établie, selon toute vraisemblance, sur des individus jeunes du Planorbis (Tropicorbis) orbiculus Morelet. Cependant H. A. PILSBRY considére le Planorbis (Tropicorbis) Liebmanni Dunker comme distinct de l'espèce de A. MORELET dont il se sépare par sa taille plus petite et son dernier tour proportionnellement plus grand.

3 Notamment à Tampico [A. A. HINKLEY] et aux environs de Vera-Cruz

[LIEBMANN].

Proceedings Academy Natural Sciences of Philadelphia, 1891, p, 322.

¹ Cette localité de Porto-Rico est sans doute erronée.

² DUNKER (DR. G. f., in: MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2e Edit., XVII, Nürnberg, 1859, p. 59, taf. x, fig. 32 à 34. Egalement figuré par G. W. BINNEY, Land and Fresh Water Shells of North America, II, 1865, p. 108,

⁴ F. Römer a retrouvé cette coquille, aux Etats-Unis, dans le Texas eù elle a été également recueillie par E. Hall, H. Hemphill, J. H. Ferriss et H. A. Pilsbry. Elle vit aussi en Louisiane [H. Hemphill] et dans les contrées de Victoria [J. D. Mitchell] et de Cameron [Clapp]. Cf. .. H. A. Pilsbry et J. H. Ferriss, Mollusca of the Southwestern States, II. Proceedings Academy Natural Sciences Philadelphia, I VIII. 1006, p. 165. Sciences Philadelphia, LVIII, 1906, p. 165.

⁵ PILSBRY (H. A.), Land and Fresh Water Mollusca collected in Yucatan,

Planorbis (Tropicorbis) havanensis Pfeiffer.

Pl. II, fig. 16, 17 et 18.

1839. Planorbis havanensis Pfeiffer, in: Wiegmann's Archiv für Natur., I, p. 354.

1853. Planorbis Terverianus D'ORBIGNY, in: Ramon de la Sagra, Histoire politique, physique et natur. île de Cuba, p. 194, No. 113, tab. xii, fig, 20 à 23.

1856. Planorbis Havanensis Dunker, in: Martini et Chemnitz, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2e Edit. XVII, Nürnberg, p. 58, No. 27, taf. x, fig. 8, 9 et 10.

1865. Planorbis havanensis BINNEY, Land and Fresh Water Shells of North America, II, p. 107, fig. 181.

North America, II, p. 107, fig. 181.
1878. Planorbis havanensis NEVILL, Handlist Mollusca Indian Museum Calcutta, I, p. 241, No. 6.

1886. Planorbis Terverianus CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in: MARTINI et CHEMNITZ, loc. supra cit., p. 155, No. 135, taf. xxiii, fig. 5.

xxiii, fig. 5.
1890. Planorbis Terverianus CROSSE, Journal de Conchyliologie,
XXXVIII, p. 50, No. 39.

1890. Planorbis Havanensis CROSSE, Journal de Conchyliologie, XXXVIII, p. 261, No. 379.

1918. Planorbis havanensis BRYANT WALKER, Synopsis Fresh-Water Mollusca. North America, University of Michigan, Miscellaneous Publication No. 6, Michigan, p. 100.

Localité:

Antilles: Cuba; 2 exemplaires.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Ce Planorbe habite les îles de Cuba et de la Trinité [R. J. L. Guppy]. Le Doct. G. Dunker [loc. supra cit., 1856, p. 58] mentionne en outre que cette espèce a été découverte au Texas (Etats-Unis) par le Dr. F. Römer. Cette indication n'a pas été confirmée, mais H. A. Pilsbry let A. A. Hinkley ont, depuis, signalé ce Planorbe aux environs de la Nouvelle-Orléans.

Le Planorbis havanensis Pfeisser 3 a une très grande analogie avec le Planorbis maya Morelet: même forme générale, même mode d'enroulement en dessus, même mode de sculpture; mais chez le Planorbis havanensis Pfeisser la taille est plus grande et l'enroulement des tours est, en dessous, plus régulier et plus serrs (Pl. ii, fig. 17) que chez le Planorbis maya Morelet où il est plué rapide avec un dernier tour proportionnellement plus grand (Pl. I, fig. 17).

¹ PILSBRY (H. A), Notes on some New Orleans Shells, Concholog. Exchange, I, 1886, p. 20.

² HINKLEY (A. A.), New Orleans Mollusca, The Nautilus, XVI, Boston, 1912,

 $^{^3}$ Les individus du Musée d' Histoire naturelle de Calcutta ont 7 millimètres de grand diamètre, 6 millimètres de petit diamètre et $2\frac{1}{5}$ millimètres de hauteur. Leur test est mince, d'un beau corné blond brillant, absolument transparent, orné de stries longitudinales très fines et délicates, mais irrégulières, fortement obliques, subondulenses, plus fortes et plus irrégulières au voisinage de l'ouverture.

Le Planorbis havanensis Pfeisser est encore plus voisin du Planorbis orbiculus Morelet dont il se sépare seulement par sa facc supérieure plus profondément ombiliquée, son ouverture moins dilatée transversalement et sa forme générale un peu moins comprimée. Les individus de taille un peu plus petite (diamètre maximum: 9 millimètres au lieu de 10 millimètres) et dont le péristome est, parlois, légèrement épaissi, correspondent au Planorbis Terveri d' Orbigny [Planorbis Terverianus].

Planorhis (Tropicorbis) maya Morelet.

Pl. I, fig. 16 à 18.

1849. Planorbis maya Morelet, Testacea noviss. insulae Cubanae et Amer. centr., pars I, No. 34.

1878. Planorbis maya NEVILL, Handlist Mollusca Indian Museum Cal-

cutta, I, p. 241, No. 3.

Planorbis maya FISCHER et CROSSE, Etudes Mollusques terr. et fluviat. Mexique et Guatemala, II, Paris, p. 72, No. 12, pl. 1884 xxxiii, fig. 4 à 4c.

Planorbis maya CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in: MAR-1866. TINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2e Edit., Nürnberg, XVII, p. 208, No. 212, taf. xxxii, fig. 2.

1891. Planorbis maya PILSBRY, Proceed. Academy Natural Sciences of

Philadelphia, p. 322.

Planorbis (Gyraulus) maya MARTENS, Land and Freshwater Mol-1899. lusca (Biologia Centrali-Americana, London), p. 392, No. 8, pl. xxi, fig. 13.

Localité:

Yucatan: Sans indication précise de localité [Collect. A. MORELET]; cotypes; 4 exemplaires.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Ce Planorbe habite le Mexique: environs de Campêche et province de Yucatan [A. MORELET, H. A. PILSBRY]; isthme de Tehuantepec [F. SUMICHRAST]; etc. et le Guatemala, dans la région d'Antiqua [H. CLESSIN, H. STOLL].

Coquille de taille médiocre, subaplatie en dessus avec une dépression centrale médiocrement marquée, concave en dessous; spire composée de 4½ à 5 tours arrondis, un peu comprimés, à croissance assez rapide mais régulière; dernier tour grand, subanguleux, dilaté à son extrémité; sutures profondes; ouverture obliquement ovalaire transverse, vaguement anguleuse à la base; bord supérieur du labre subhorizontal; bord inférieur arqué; bords marginaux convergents mais écartés, réunis par une mince vallosité blanche.

Diamètre maximum: 6½ millimètres, diamètre minimum: 5½ millimètres; hauteur: 2 millimètres; diamètre de l'ouverture: 2½ millimètres; hauteur de l'ouverture; 2½ millimètres.

l Ces dimensions, qui correspondent à celles des exemplaires du Musée d' Histoire naturelle de Calcutta, sont très souvent dépassées, le Planorbis (Tropicorbis) maya Morelet atteignant jusqu' à 111 millimètres de diamètre maximum sur 9 millimètres de diamètre minimum.

Test mince, fragile, presque transparent, assez brillant, de couleur de corne claire, moins foncé en dessous qu'en dessus, orné de stries longitudinales fines, serrées, un peu irrégulières, obliquement onduleuses, légèrement plus délicates en dessous qu' en dessus.

Le Planorbis maya Morelet appartient à un groupe de petits Planorbes vivant dans les lacs et rivières de l'Amérique centrale et qui sont tous fort voisins les uns des autres. Il a beaucoup d'affinités avec le Planorbis (Tropicorbis) retusus Morelet, mais ce dernier est plus petit (diamètre maximum: 8 millimètres; hauteur; 2½ millimètres), son dernier tour est mieux dilaté et son ouverture plus transverse.2

Le Planorbis (Tropicorbis) pelenensis Morelet ³ est également voisin du Planorbis (Tropicorbis) maya Morelet, mais il est encore plus petit (diamètre maximum: 5 millimètres; hauteur: 21 millimètres), plus concave en dessous; sa spire se compose de 5 tours arrondis dont le dernier est plus étroit.4

Sensiblement de même taille (diamètre: 5 millimètres; hauteur: 2 millimètres), 6 le Planorbis (Tropicorbis) hondurasensis Clessin 6 est une petite coquille dont la spire est formée de 4 tours arrondis le dernier grand et à peine dilaté à son extrémité.

Le Planorbis (Tropicorbis) aeruginosus Morelet 9 ne possède également que 4 tours de spire subconvexes; il est de faible taille (diamètre maximum: 4½ millimètres; hauteur: 2 millimètres) et sa face inférieure est plus étroitement et plus profondément ombiliquée.

Le Planorbis (Tropicorbis) tepecensis Martens 10 est encore très voisin des Planorbes précédents. C'est une coquille assez solide,

² Le Planorbis retusus Morelet habite le Yucatan [A. Morelet, A. Heilprin].

3 MORELET A.), loc supra cit., pars II, 1851, p. 114; = P. FISCHER et H. CROSSE, loc. supra. cit., II, 1884, p. 74, No. 14, pl. xxxii, fig. 5—5e.

4 Le Planorbis petenensis Morelet vit au Mexique, dans l'isthme de Tehuantepec [F SUMICHRAST] et au Guatemala, dans le lac Izta (province de Peten) [A. MORELET].

⁵ CLESSIN (S.), Die Familie der Limnaeiden, in: MARTINI et CHEMNITZ, Systemai. Conchylien-Cabinet, 2e Edit., XVII, Nürnberg, 1886, p. 164, No. 149, ta

xxiv, fig. 2.

6 S. Clessin (loc. supra cit. p., 164) donne: "diam.: 8 mill., alt.: 3 mill."; mais le Dr. E. von Martens [Land and Fresh Water Mollusca, Biologia Centrali-Americana, p. 393, note infra paginale (feuille 50, datée d' Avril 1899)] dit: "Clessin gives the locality as "Sta. Maria, Honduras." but on the label in Dunker's collection it is clearly written 'Sta. Rosa." His measurements diam. 8, alt. 3 mill., are also incorrect (they should be diam. 5, alt. 2), according to a letter received from him in October 1898. Dunker's largest specimen measures diam. 7, alt. 2½ mill.''

Le Planorbis hondurasensis Clessin habite le Honduras [J. HJALMARSON] et-

le Costa Rica [P. BIOLLEY].

8 MORELET (A.), loc. supra cit., pars II, 1851, No. 115; = P. FISCHER et H. CROSSE, loc. supra cit., II, 1884, p. 74, No. 15, pl. xxxii, fig. 8—8c.

9 Le Planorbis aeruginosus Morelet habite les marécages et le lac d' Yzabal

(Guatemala) [A. MORELET].

10 MARTENS (DR. E. von), loc. supra cit., Avril 1899, p. 393, No. 11, pl, xxi, fig. 14 Planorbis (Gyraulus) tepicensis.

¹ MORELET (A.), Testacea noviss. insulae Cubanae et Americ. central., pars I, 1849, No. 38. Espèce figurée par P. FISCHER et H. CROSSE, Etudes sur les Mol' lusques terr. et fluviat. Mexique et Guatemala, II, Paris, Impr. nation., 1884, p. 73-No. 13, pl. xxxii, fig. 10—10c.

d'un fauve corné, finement striée, de petite taille (diamètre maximum: 6 millimètres; hauteur: 1½ millimètre) et dont la spire est formée de 4 tours convexes à croissance régulière, le dernier occupant, au voisinage de l'ouverture, le tiers environ du diamètre Le caractère le plus remarquable de cette espèce est la bordure blanche qui garnit l'intérieur de l'ouverture.1

Quant au Planorbis (Tropicorbis) orbiculus Morelet,2 il semble mieux individualisé: son dernier tour est beaucoup plus dilaté que chez le Planorbis (Tropicorbis) maya Morelet, sa spire comprend seulement 4 tours et sa face inférieure est plus fortement

concave.

En résumé tous ces Planorbes sont extrêmement voisins les uns des autres et les caractères qui les séparent semblent bien faibles. Je crois qu'il s'agit d'une seule espèce, répandue dans toute l'Amérique centrale, et présentant un polymorphisme encore mal connu.

Sous-genre Bathyomphalus Agassiz, 1837.

Bathyomphalus AGASSIZ in: DE CHARPENTIER Catalogue Mollusques terr. luv. Suisse (Denschr. Schweiz. Gesellsch. Naturforsch.,

Neuchâtel, I), p. 20.

Bathyomphalus HARTMANN, Systematische Übersicht der Euro-1340. päischen Gattungen (Tableau paru, en 1840, avec la 1^{re} livraison des Erd-und Süsswasser-Gasteropoden d. Schweiz, St Gal-

Polygyrus GRAY, Proceedings Zoological Society of London, p. 181 1847. (non: BECK, 1837; non: Polygyra SAY, 1818).

Discodina STEIN, Die lebenden Schnecken u. Muscheln d. Umge-1850. gend Berlins, Berlin, p. 82. 1855. Bathyomphalus Moquin-Tandon, Histoire Mollusques terr. fluviat.

France, II, Paris, p. 423 et p. 443.

Bathyomphalus Westerlund, Fauna d. palaarct. region Binnen-conchylien, V, p. 74, No. 5. Bathyomphalus Clessin, Die Familie der Limnaeiden, in: Mar-1885.

1886. TINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2e Edit., XVII, Nürnberg, p. 34, No. 10.

Bathyomphalus Westerlund, Acta Acad. sc. Slav. Meridion. 1902.

Zagrabiae, CLI, p. 120.

Bathyomphalus DALL, Land and Freshwater Mollusks of Alaska. 1905. Harriman Alaska Expedition, XIII, New-York, p. 83 et p. 86.

Coquille petite, relativement haute, spire composée de nombreux tours à enroulement très dissemblable en dessus et en dessous, enroulement très lent et très régulier en dessus, plus rapide en dessous, dernier tour petit, arrondi; coquille modérément ombiliquée en dessous; ouverture très étroitement semi-Iunaire.

Type: Planorbis contortus Linné.

Le sous genre Bathyomphalus renferme seulement quelques espèces vivant dans les eaux douces de l'Europe.

Le Planorbis tepicensis Martens habite le Mexique, à Tepic, dans l'état de Jalisco [W. RICHARDSON]. ² Voir, au sujet de cette espèce, p., 92 de ce Mémoire.

Planorbis (Bathyomphalus) contortus Linné.

Helix contorta Linné, Systema Naturae, Ed. X, p. 770. 1758.

Planorbis contortus Müller. Vermium terrestr. et fluviat. histor., 1774. II, p. 162.

Helix crassa DA Costa, British Conchology, p. 66, pl iv, fig. 11 1778. [non: Helix crassa RAZOUMOWSKI].

Helix umbilicata PULTNEY, Catal. Dorset., p. 47, pl. xx, fig. 11. 1799.

Planorbis contortus DRAPARNAUD, Histoire Mollusques France, p. 1805. 42, pl. i, fig. 39 à 41.

1835. Planorbis contortus ROSSMÄSSLER, Iconographie der Land-und Süsswasser-Mollusk., V, p. 16, taf. vii, fig, 117.

Planorbis contortus Dupuy, Histoire Mollusques terr. fluviat. Fra ice. 1851. p. 433, pl. xxi, fig. 2.

Planorbis contortus Moquin-Tandon, Histoire Mollusques terr. 1855, fluviat. France. II, Paris, p. 443, pl. xxi, fig. 24 à 31.

Planorbis contortus WESTERLUND, Malakozoolog. Blätter, XXII.

1875. p. 109, No. 11.

Planorbis (Bathyomphalus) contortus NEVILI, Hand List Mollusca 1878.

Indian Museum Calcutta, p. 246, No. 51.
Planorbis contortus SOWERBY, Monograph of the genus Planorbis. 1878. in: L. REEVE, Conchologia Iconica, XX, London, pl. ii, fig. 9a--9b.

1882. Planorbis contortus Locard Prodrome, Catalogue Mollusques terr. fluv. France, Lyon et Paris, p. 192.

Planorbis contortus Westerlund, Fauna d. paläarct. region 1885. Binnenconchylien, V, p. 74, No. 16.
Planorbis contortus CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in:

1886. MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2° Edit.,

XVII, Nürnberg, p. 73, No. 47, taf. xiv, fig. 17 à 20.

Planorbis contortus Locard, Coquilles terr. fluviatiles France.

Lyon et Paris, p. 59, fig. 48 à 50. 1893.

Planorbis (Bathyomphalus) contortus GERMAIN, Mollusques France 1913. et régions voisines, Paris, p. 256, fig. 307 et 308.

Localités:

Angleterre: sans localité précise [Collect. G. NEVILL]. France: environs de Marseille (Bouches-du-Rhône).

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Ce Planorbe vit dans toute l'Europe, y compris les îles Shettland [G. Jeffreys 1], la Suède et la Norvège [C. A. Wester-LUND 2 , la Laponie [Dr. C. DE WALLENBERG 5] et le nord de la Russie [A. E. NORDENSKIOLD et A. E. NYLANDER 4]; il pénètre, à travers toute la Sibérie [C. A. Westerlund 6] jusqu' au terri-

2 WESTERLUND (C. A.). Exposé critique Mollusques terr, eau douce Suède et

Norvège, Upsal. 1871, p. 130.

3 WALLENBERG (DR. C. DE), De Molluscis Lapponiae Lulensis (Dissert. inaugur., Berol., 1858, p. 32.

+ NORDENSKIOLD (A. E.) et NYLANER (A. E.), Finlands Mollusker, Helsingfors, 1856 p. 62.

5 WESTERLUND (C. A.), Sibiriens Land-och Sötvatten-Mollusker, Stockholm, 1877, p 58 et p. 108.

¹ JEFFREYS (G.), Annals and Magazine of Natural History, London, Octobre 1868.

toire de l'Amour [L. von Schrenck 1]. Vers le sud, le Planorbis contortus Linné devient moins abondant, mais il habite encore l' Espagne, le Portugal, l'Italie, où il a éte signalé par de nombreux auteurs.2 Par contre, il manque complètement dans sl'Afrique Mineure (Maroc, Algérie et Tunisie), mais pénètre, en Asie, jusqu' aux territoires situés au sud de la mer Caspienne [O. BOETT-GER 37.

Dans le nord de la Suède et de la Russie, le Planorbis (Bathyomphalus) contortus Linné est partiellement remplacé par une espèce voisine, le Planorbis (Bathyomphalus) dispar Westerlund 4 qui se distingue surtout par sa face inférieure beaucoup plus largement mais bien moins profondément ombiliquée.⁵

Sous-genre Gyraulus Agassiz, 1837.

Planaria Brown, Illustrations Recent Conchology Great Britain 1827. and Ireland, London, pl. li, fig. 48, 49 bis [non: Planaria MÜL-LER, 1776].

Gyraulus AGASSIZ in: DE CHARPENTIER, Catalogue Mollusques terr. 1837. fluviat. Suisse (Denschr. Schweiz. Gesellsch. Naturforsch., Neu-

-châtel, I), p. 21.

1850.

Gyrulus GRAY in.: TURTON, A Manual Land and Fresh water 1837.

Shells Brit. Islands, 2º Edit., London, p. 234.

Gyraulus HARTMAN, Systematische Übersicht der Europäischen Gat-1840. tungen (Tableau paru, en 1840, avec la 1re livraison de l'ouvrage ci-dessons mentionné: HARTMANN, 1844). Trochlea HALDEMAN, American Journal of Science, XLII, p. 216:

1841. Gyraulus HARTMANN, Erd-und Süsswasser-Gasteropoden d. Schweiz, 1844. Saint-Gallen, V, p. 89:

Nautilina STEIN, Die. lebenden Schnocken u. Muscheln d. Umge-

gend, Berlins, Berlin, p. 80 (part, == Gyraulus + Armiger).

Gyraulus Moquin-Tandon, Histoire Mollusques terr. fiuviat.

France, II, Paris, p 423. 1855.

Gyraulus Moquin-Tandon, loc. supra cit., II, p. 438. 1855.

1885. Gyraulus Westerlund, Fauna der paläarch region Binnenconchy-

lien, V, p. 75, No. 6.

Gyraulus CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in: MARTINI et 1886. CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2º Edit., XVII, Nürnberg, p. 33, No. 7.

1859—1867, p. 641. ² En Espagne par le Dr. G. SERVAIN; au Portugal par A. LOCARD, A. MORE-LET, A. NOBRE; en Italie par G. B. ADAMI, M. PAULUCCI, C. POLLONERA, C. PORRO, C.-A. STATUTE etc.

¹ SCHRENCK (L. von), Mollusken des Amur-Landes und der Nordjapanischen Meeres, Reisen und forschungen Amur-Lande, 1854-1856, Saint-Pétersbourg, III.

Porro, C.-A. Statutk, etc.

3 Boettger (O.), Mollusca, in: Radde (Dr. G.), Die Fauna und Flora des Sudwestlichen Caspi-Gebietes, Leipzig, 1886, p. 327, No. 63.

4 Westerlund (C. A.), Exposé critique Mollusques terr. eau donce Suède et Norvège, Upsal, 1871, p. 131; = Fauna Molluscor. Suec. Norvèg. et Daniae, f873, p. 390; = Fauna der paläarct: region Binnenconchylien, V, 1885, p. 74; = Clessin (S.), Die Familie der Limnaeiden, in: Marini et Chemnitz, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2e Edit,, XVII, Nürnberg, p. 103, No. 67, taf. xix, fig. 10. [= Planorbis contortus Priele, Norshe Mollus 1853; p. 32 (non Lanné); = Planorbis contortus Nordenskiold et Nylander, Finlands Mollusker, Helsingfors, 1856, p. 62, taf. iv, fig. 50 (non Linné); = Planorbis contortus var. \(\theta\) dispar-Westerlund, 62, taf. iv, fig. 50 (non Linné); = Planorbis contortus var. \$\beta\$ dispar Westerlund, Malahozoolog. Blätter, XXII, 1875, p. 109.]

5 Ceite espèce vit seulement dans l'extrême nord de l'Europe provinces septentrionales de la Suède [C. A. Westerlund] et de la Russie [A. E. Nordenskiold et A. E. Nylander; = C. A. Westerlund].

1899. (Avril) Gyraulus MARTENS, Land and Freshwater Mollusca (Biologia Centrali-Americana, London), p. 392.

1902. Gyraulus WESTERLUND, Acta Acad. Sc.-Slav. Merid. Zagrabiae,

CLI, p. 121.

1905. Gyraulus DALL, Land and Freshwater Mollusks Alaska, Harriman Alaska Expedition, XIII, New-York, p. 83 et p. 86.

Coquille petite, déprimée; spire composée d'un petit nombre de tours à croissance rapide ou très rapide; dernier tour toujours grand, dilaté à son extrémité, muni d'une carène périphérique plus ou moins accentuée; test généralement garni d'une sculpture réticulée ou hispide.

Type: Planorbis albus Müller.

Le sous genre Gyraulus est celui qui renferme le plus grand nombre d'espèces; ces dernières out une distribution universelle.

§Ι.

Planorbis (Gyraulus) albus Müller.

1774. Planorbis albus MÜLLER, Vermium terrestr. et fluviat. Histor., II p. 164.

1789. Helix alba GMELIN, Systema natur., Ed. XIII, p. 3625, No. 29.

1801. Planorbis villosus Poiret, Coquilles Aisne, environs Paris, Prodrome, p. 95.

1801. Planorbis hispidus VALLOT, Exerc. Histoine naturelle, Dijon, p. 5.

1805. Planorbis hispidus DRAPARNAND, Histoire Mollusques France, p. 43, pl. i, fig. 45 à 48.

1826. Planorbis reticulatus RISSO, Histoire natur. Europe méridionale, IV, p. 98.

1851. Planorbis albus DUPUY, Histoire Mollusques terr. fluviat. France, p. 435, pl. xxi, fig. 4.

1855. Planorbis albus Moquin-Tandon, Histoire Mollusques terr. fluviat. France, II, Paris, p. 440, pl. xxxi, fig. 12 à 19.

1875. Planorbis albus WESTERLUND, Malahozoolog. Blätter, XXII, p.

110, No. 12, taf. iv, fig. 1 à 3.

1878. Planorbis albus Sowerby, Monograph of the genus Planorbis, in: L. Reeve, Conchologia Iconica, XX, London, pl. iii, fig. 17.

1878. Planorbis albus NEVILL, Handlist Mollusca Indian Museum Calcutta, I, p. 245, No. 39.

1882. Planorbis albus LOCARD, Prodrome, Catalogue Mollusques terr. fluviat. France, Lyon et Paris, p. 191.

1885. Planorbis albus Westerlund, Fauna der paläarct. region Binnenconchylien, V, p. 76, No. 17.

1886. Planorbis albus CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in: MAR-TINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2° Edit., XVII, Nürnberg, p. 94, No. 62, taf. xiv, fig. 9 à 12. 1893. Planorbis albus Locard, Coquilles fluviatiles France, Lyon et

Planorbis albus Locard, Coquilles fluviatiles France, Lyon et Paris, p. 59, fig. 51—52.

Planorbis (Gyraulus) albus GERMAIN, Mollusques France et régions'

1913. Planorbis (Gyraulus) albus GERMAIN, Mollusque voisines, Paris, p. 258, fig. 305.

Localités:

Angleterre: sans localité précise [G. Nevill]; six exemplaires; No. A. 8.

Espagne: Burgos.

France: Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône).

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Le Planorbis (Gyraulus) albus Müller vit dans toute l' Europe, y compris, au nord, la Suède et la Norvège [C. A. WESTERLUND1], la Laponie [DR. C. DE WALLENBERG 2], le nord de la Russie d'où il s'étend, à travers la Sibérie [C. A. WESTERLUND, 8 A. von MIDDENDORFF 4] jusqu'au territoire de l'Amour [L. SCHRENCK. 5], au Kamtschatka [Gebler 6] et jusque dans l'Amérique du Nord.7 Au sud, ou le retrouve eu Espagne [Dr., G. SERVAIN 8] et au Portugal [A. LOCARD, 9 A. MORELET¹⁰]. Enfin, vers l'Orient, le *Planorbis albus* Müller qui habite encore la Serbie, le Montenegro, etc. OTTO WOHLBEREDT 11], pénètre jusqu'au Turkestan [DR. E. von Martens 12]. c

'Les exemplaires du Musée d'Histoire naturelle de Calcutta que j'ai examinés sont à peu près typiques et ne sauraient être rapportés à la forme voisine, le Planorbis (Gyraulus) Crossei Bourguignat qui 18 se distingue principalement par sa spire à enroulement plus lent et plus régulier dont le dernier tour, proportionnellement moins développé, est beaucoup moins dilaté vers

l'ouverture.14

Les échantillons appartenant au Musée de Calcutta et provenant de Burgos (Espagne) sont de grande taille (diamètre maximum atteignant jusqu' à $7\frac{1}{2}$ —8 millimètres alors que le type mesure seulement 6 millimètres de diamètre maximum) et ont un

1 WESTERLUND (C. A.) Exposé cruique Mollusques terrestres, eau douce Suèdë et Norvège, Upsal, 1871, p. 131.

2 WALLENBERG (DR. C. DE), De Molluscis Lapponiae Lulensis (Dissert inaug.,

Berol., 1858), p. 37 et p. 38.

8 WESTERLUND (C. A.), Sibiriens Land-och Sötvatten-Mollusker, Stockholm,

1877, p' 59 et p. 108.

4 MIDDENDORFF (A. von), Reise in den äussersten: Norden und Osten Sibiriens,

II, part-I, Saint-Pétersbourg, 1851, p. 404.

SCHRENCK (L. von), Mollusken des Amur-Landes und der Nordjapanischen Meeres, Reisen und forschungen Amur-Lande, Saint Petersbourg, II, 1859-1867, p,

6 GEBLER, Bulletin société impériale naturalistes Moscou, I, 1829, p. 185. 7 Le Planorbis (Gyraulus) albus Müller, n'a été que fort rarement signalé dans l'Amérique du Nord; mais certains naturalistes américains considèrent les Planorbis (Gŷraulus) hirsutus Gould et Planorbis (Gyraulus) deflectus Say comme identiques à l'espèce d'Europe. Cf., à ce sujet, l'article consacré au Planorbis (Gyraulus) borealis Lovén, p. 105, de ce Mémoire.

8 SERVAIN (DR. G.), Etude sur les Mollusques recueillis en Espagne et en Por-

tugal, St. Germain, 1880, p. 141.

LOCARD (A.), Conchyliologie portugaise. Les Coquilles terrestres, des eaux donces et saumâtres, Archives Muséum Hist. natur. Lyon, VII, 1899, p. 181.

10 Morelet (A.), Description des Mollusques terrestres et fluviatiles du Portugal, Paris, 1845, p. 80.

11 WOHLBEREDT (OTTO), Zur Fauna Montenegros und Nordalbaniens, Wissenschaftl, Mitteilung, aus Bosnien und der Herzegowina; XI, 1909, p. 688 (tires à

part, p, fo4).

12 Martens (Dr. E. von), Ueber Centralasiatische Mollusken, Mémoires Académie impériale Sciences Saint-Pétersbourg, XXX, No. 11, 1882, p. 42 et p. 50.

13 BOURGUIGNAI (J. R.), Malacologie du lac des quatre Cantons, Paris, Novembre, 1862, p. 42, pl. i, fig. 13 à 16 (Planorbis Crosseanus).

14 Le Planorbis Crossei Bourguignat a été signalé en de nombreuses localités de l'Europe centrale. En France il est surtout abondant dans l'ouest où il semble remplacer partiellement le Planorbis albus Müller [Germain (Louis), Etude sur les Mollusques terrestres et fluviatiles des environs d'Angers et du département de Maine et Loire. I. 1003, p. 2021. Maine-et-Loire, I, 1903, p. 202].

test assez solide et fortement encroûté. Les individus d'Aix-en-Provence (France, département des Bouches-du-Rhône) sont beaucoup plus petits (diamètre maximum variant de 3 à 3½ millimètres) et leur test est subtransparent.

Planorbis (Gyraulus) devians Porro.

- Planorbis devians PORRO, Malacol. terr. fluv. del'a Provincia Comasca, p. 84, No. 71-VII, tav. i, fig. 6. 1838.
- Planorbis substriatus MEGERLE von MUHLFELDT Mss in: PORRO, 1838. loc. supra cit., p. 84.
- Planorbis deformis Hartmann, Erd-und Süsswasser-Gasterop d. Schweiz, p. 95 et p. 118, taf. xxvii, fig. 1 à 5, taf. xxxv, fig. 1 à 6, taf. xxxvi, fig. 1 à 7 et taf. lix, fig. 4 et 5.

 Planorbis deformis Westerlund, Exposé critique Mollusques terr. 1844.
- 1871. eau donce Suéde et Norvège, Upsal, p. 133 et p. 198.
- Planorbis cavatus WESTERLUND, loc. supra cit., p. 133. 1871.
- Planorbis deformis WESTERLUND, Malakozoolog. Blätter, XXII, 1875. pp. 80-82.
- Planorbis devians Westerlund, Malakozoolog, Blätter, XXII, p. 112, No. 15, taf. iv, fig. 13 à 15. 1875.
- Planorbis deformis CLESSIN, Deutsch. Excursions . . . Mollusken-1877
- Fauna p. 413, fig. 268.
 Planorbis devians Westerlund, Ofversigt Kongl. Vetenskaps-1881 Akadem. Förhandlingar, Stockholm, No. 4, p. 64.
- 1881.
- Planorbis devians Westerlund, loc. supra cit., No. 4, p. 64. Planorbis deformis Westerlund, Fauna der paläarct. region Bin-1885. nenconchylien, V, p. 83, No. 46.
- Planorbis albus var. 5 devians CLESSIN, Die Familie der Lim-1886. naeiden, in: MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2° Ed. XVII, Nürnberg, p. 98, taf. x, fig. 23 à 25.

LOCALITÉ:

Suisse: Lac de Constance.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Ce Planorbe vit, d'après C. A. Westerlund, en Suisse, en Bavière et dans l'Italie septentrionale.2

Cette coquille n'est bien certainement qu'une forme Planorbis (Gyraulus) albus Müller, peutêtre connue du Baron de FÉRUSSAC³ et que CARLO PORRO définit de la manière suivante:

"Pl. testa alba, laevi, supra convexa, subtus concava aut latissime umbilicata; anfractibus subrotundis, ultimo maximo,

3 C'est peut être ce Planorbe qui a été désigné par DE FÉRUSSAC sous le nom de Planorbis acronicus.

En 1881, dans ses Malakologiska Bidrag, C. A. WESTERLUND [Malak. Bidrag, II: För Vetenskapen nya Land-öch Sötvatten-Mollusker, Öfversigt of Kongl. Vetensk.-Akad. Förhandlingar, Stockholm, No. 4, 1881, p. 64 donne comme habitat à cette espèce: "Helvetia, Bavaria, Italia bor." En 1885 | Fauna der patiaret. region Binnenconchylien, V, p. 83 | il dit seulement. "Bodensee in seen der bayr.

² Il a notamment été signalé dans le Piémont par CARLO POLLONERA [Elenco dei Molluschi fluviatili viventi in Piemonte, Bollettino Musei Zoologia ed Anatomia comparata di Torino, IV, No. 72, 15 decembre 1889, p. 6 et p. 7 (sous les noms de Planorbis deformis Hartmann et de Planorbis devians Porro)].

ad inferum deviante; peristomate simplici; apertura magna subo-

"Alt. mill, 2, lat.: mill. 6, aufract. mill. 4"

Le Planorbis deformis Hartmann est certainement synonyme de cette forme à laquelle il faut encore rapporter le Planorbis cavatus Westerlund. Cette opinion a d'abord été celle de C. A. Westerlund lui-même² et ce n'est que plus tard qu'il a séparé les Planorbis desormis Hartmann et Planorbis devians Porro en les considérant d'abord comme espèces distinctes3 puis en subordonnant, comme variété, la seconde à la première.4

Planorbis (Gyraulus) Bourguignati Moitessier.

Planorbis Bourguignati Moitessier. Revue et Magasin de Zoologie, p. 423, pl. xxii, fig. 1 à 6.

Planorbis Bourguignati Moitessier, Malacologie départ Hérault. 1868. p. 52, pl. i, fig. 1 à 6.

Planorbis Paladilhei Moitessier, loc. supra cit., p 53, pl. i, fig. 7 1868.

Planorbis bourguignati Westerlund, Öfversigt Kongl. Vetenskaps-1881. Akadem. Förhandlingar, Stockholm, No. 4, p. 64.

Planorbis bourguignati variété paladilhi WESTERLUND, loc. supra 1881. cit., No. 4, p. 64.

Planorbis Bourguignati LOCARD, Prodrome, Catalogue Mollusques 1882. terr. fluviat. France, Lyon et Paris, p. 191.

1882.

Planorbis Paladilhei LOCARD, loc. supra cit., p. 191.5 Planorbis bourguignati WESTERLUND, Fauna der paläarct. region 1885.

Binnenconchylien, V, p. 77, No. 19.
Planorbis bourguignati forma i paladilhi Westerlund, loc. supra 1885.

cit., V, p. 77, n. 19.

Planorbis Bourguignati LOCARD, Coquilles fluviatiles France, Lyon 1893. et Paris, p. 60.

Planorbis Paladilhei LOCARD, loc. supra cit., p. 61. 1893.

Planorbis Bourguignati Bérenguier, Malacographie départ. Var. 1902.

Planorbis (Gyraulus) Bourguignati GERMAIN, Mollusques France et 1913. régions voisines, Paris, p. 257.

C. Porro ajoute comme habitat et localité (loc. supra cit., p. 85): "Raro nei laghi di Pusiano ed Alserio nella Brianza.'

² Westerlund, (C. A.) Malakologische Studien. Kritiken und Notizen. Malakologische Studien. Stockholm, 1881, p. 64. On est tout surpris de voir C. A. Westerlund, qui connaissait si bien la faune malacologique européenne, considérer, dans cette note, le Planorbis euphraticus Mousson [Coquilles terrestres et fluviatiles recueillies par M. le Dr. Alex. Schlaefli dans l'Orient, Journal de Conchyliologie, Janvier 1874, p. 40, No. 10, et p. 55, No. 12 (Planorbis [Gyraulus] devians var. Euphratica)] comme variété du Planorbis devians Porro. En réalité l'evreur a tout d'abord été commise par A Mousson lui-même Porro. En réalité l'erreur a tout d'abord été commise par A Mousson lui-même dont l'espèce est une des nombreuses formes représentatives, propres à l'Asie antérieure, du Planorbis (Gyraulus) albus Müller de l'Europe.

+ Westerlund (C. A.), loc. supra cit., V. p. 83 [Planorbis deformis Hartmann, variété cavatus Westerlund] Observons que, de toute manière, le nom de C. Porro étant le plus ancien, le vocable devians doit être substitué à celui de cavatus.

PORRO (CARLO), Malacologia terrestre e fluviale della Provincia Comasca. Milano, 1838, p. 84.

⁵ A. LOCARD [Prodrome de la Malacologie française; Catalogue général des Mollusques terrestres, des eaux douces et des eaux saumatres, 1882, p. 191] donne. comme synonyme du Planorbis Paladilhei Moitessier, le Planorbis albus DUBREUIL

Localité:

Irlande: Lac d' Ossegor; No. P. 117 B.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Ce rare Planorbe était seulement connue de quelques localités françaises disséminées dans les départements de l'Hérault [P. A. MOITESSIER] et du Var [P. BÉRENGUIER 1]. Il avait également été retrouvé au Piémont (Italie), par Carlo Pollonera.2

Coquille discoide, presque plate en dessus avec une dépression centrale étroite et assez profonde; concave en dessous avec une cavité ombilicale large et profonde; spire composée de 4-4\frac{1}{2} $-4\frac{3}{4}$ tours arrondis à croissance rapide, le dernier grand, subovalaire-anguleux, nettement dilaté à l'extrémité à la manière du Planorbis (Gyraulus) Crossei Bourguignat; sutures profondes, comme subcanaliculées; ouverture très oblique, transversalement ovalaire-oblongue; péristome simple, tranchant, bord supérieur bien plus avancé que l'inférieur, subconvexe dans une direction légèrement descendante, bords marginaux convergents, rapprochés, réunis par une callosité blanche parfois notablement épaissie.

Diamètre maximum : $4-5\frac{1}{2}$ millimètres ; diamètre minimum : $3\frac{1}{4}-4\frac{1}{2}$ millimètres ; hauteur maximum : $1\frac{3}{4}-2$ millimètres ; hauteur de l'ouverture: 2 millimètres; diamètre de l'ouverture: 21/4

Test un peu épais, assez solide, corné fauve ou brun avec, en dessus : des stries longitudinales très obliques, un pen onduleuses, irrégulièrement distribuées et inégales (stries très fortes, subcostulées, entre lesquelles sont des stries plus fines) coupées de stries spirales fines et serrées;—et, en dessous: une ornementation sculpturale analogue, mais plus régulière, les stries longitudinales subcostulées étant un peu plus accentuées.

Cette description correspond aux exemplaires du Musée d' Histoire naturelle de Calcutta dont quelques uns ont un dernier tour fortement descendant à l'extrémité. Il y a là, sans doute, une déformation de la coquille.

Le Planorbis Paladilhei Moitessier est certainement synonyme de cette espèce dont il n'est pent être que le jeune âge. Les caractères qui le séparent, d'après P. A. MOITESSIER, du

15 Décembre 1889, p. 6, No. 27.

[|]Catalogue Mollusques Hérault, 2º Edit., 1869, p. 55]. Dans la 3º édition de son Catalogue des Mollusques de l'Hérault (1880, p. 160), DUBREUH, déclare n'avoir jamais rencontré ni le Planorbis Bourguignati Moitessier, ni le Planorbis Paladilhei Moitessier.

¹ Dans ses Malakologiska bidrag [II: För Veten kapen nya Land-och Sötvat ten-Mollusker. Öfversigt Kongl. Vetenskaps-Akad. Förhandlingar, 1881, Stockholm, No. 4, p. 64], C. A. Westerlund donne une liste laalytique des Planorbes-d'Europe appartenant au sous-genre Gyraulus dans laquelle il indique, comme ha bitat du Planorbis Bourguignati Moitessier. la France et la Bavière. Cette dernière indication n'est pas reproduite par C A. Westerlund dans sa Launa der paläaret. region Binnenconchylien, V. Lund, 1885, p. 77.

² POLLONERA (CARLO), Elenco dei Molluschi fluviatili viventi in Piemonte, Bollettino d. Musei Zoologia Anatom. compar. R. Univers. di Torino, IV, No. 72, 15 Décembre 1880, p. 6. No. 27.

Planorbis Bourguignati Moitessier sont, en effet, la taille plus faible (diamètre: 5 millimètres; hauteur: 2 millimètres!) et une spire à croissance un peu moins rapide avec un dernier tour plus nettement subanguleux. La sculpture est identique.

Le Planorbis (Gyraulus) Bourguignati Moitessier rappelle, par sa forme générale et son mode d'enroulement, le Planorbis (Gvraulus) albus Müller et, surtout, le Planorbis (Gyraulus) Crossei Bourguignat, mais il s'en sépare par son ornementation sculpturale caractérisée par la présence de stries longitudinales élevées ayant l'apparence de petites côtes:

Planorbis (Gyraulus) Gredleri Bielz.

Planorbis Gredleri BIELZ in: GREDLER, Tirols Land - und Süss-1859. wasser-Mollusk., II, p. 9.

Planordis Gredleri WESTERLUND, Exposé critique Mollusques terr. 1871.

eau donce Suèd. et Norvège, Upsal, p. 133.

Planorbis gredleri Westerlund, Fauna Molluscor. Suec. Norveg. 1873. et Daniae, p. 396.

Planorbis gredleri Westerlund, Malakozoolog, Blätter, XXII, p. 111. No. 13, taf. ii, fig. 15 à 18. 1875.

Planorbis (Gyraulus) gredleri WESTERLUND, Öfversigt af Kongl. 1881. Vetenskaps-Akad. Förhandlingar, Stockholm, No. 4, p. 64. Planorbis gredleri WESTERLUND, Fauna der paläaret. region Bin-

1885.

nenconchylien, V, p. 79, No. 32. Planorbis Rossmässleri variété Gredleri Clessin, Die Familie der 1886. Limnaeiden, in: MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2º Edit., Nürnberg, XVII, p. 101.

Localité:

Allemagne: sans localité précise; un exemplaire adulte et deux jeunes.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Cette espèce vit en Suède [Dr. F. SÖDERLUND, E. HEMBERG], en Norvège [R. Collet, O. Nordstedt, O. S. Jensen], en Finlande [S. Clessin], en Allemagne et au Tyrol [C. A. Wester-LUND

Le Planorbis (Gyraulus) Gredleri Bielz est une espèce rare possédant un test solide, peu luisant, d'un brun corné parfois teinté de verdâtre. Le dernier tour, qui n'est pas dilaté à l'extrémité, est presque arrondi; l'angulosité carénale étant fort obsolète. L'ornementation sculpturale est extrêmement delicate : les stries longitudinales, très fines, un peu serrées, irrégulières et obliques sont coupées par des stries spirales d'une grande délicatesse. taille de ce Planorbe ne dépasse pas 7 millimètres de diamètre maximum.

¹ Le type mesure 63 millimètres de diamètre maximum et 23 millimètres de hauteur maximum.

Planorbis (Gyraulus) borealis Lovén.

Planorbis rossmaessleri WESTERLUND, Exposé critique Mollusques 1871. terr. eau donce Suède et Norvège, Upsal, p. 134 [non Planorbis Rossmassleri Auerswald]. 1
Planorbis rossmaessleri Westerlund, Fauna Molluscorum Sue-

1873.

ciae, Norveg. et Daniae, p. 395. 1875. Planorbis borealis Lovén, in: Westerlund, Malakozoolog. Blätter, XXII, p. 112, No. 16, taf. ii, fig. 23 à 25,

Planorbis (Gyraulus) borealis WESTERLUND, Sibiriens Land-och 1877.

Sötvatten-Mollusker, p. 50, No. 5.

1885. Planorbis borealis WESTERLUND, Fauna der paläarct. region Binnenconchylien, V, p. 80, No. 33.

1886. Planorbis borealis CLESSIN, Die Familie der Limmaeiden, in: MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet. 2º Edit., XVII, Nürnberg, p. 102, No. 65, taf. xix, fig. 9.

Planorbis (Gyraulus) hirsutus var. borealis Dall, Land and Fresh water Mollusks of Alaska, p. 93.

Planorbis hirsutus borealis BRYANT WALKER, Synopsis. Fresh

1909.

1918. Water Mollusca North America, University of Michigan. Miscellaneous Publications No. 6, Michigan, p. 100.

Localité:

Sibérie: Lac Pundra, par 67° de latitude nord; No. 117B; 2 exemplaires.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Cette espèce habite seulement les régions boréales: la Norvège [C. A. WESTERLUND], la Suède [E. HEMBERG, V. LILLJEBORG. LOVÉN, A. W. MALM], la Finlande [DR. C. DE WALLENBERG, A. LUTHER], la Laponie [A. E. NORDENSKIOLD et A. E. NYLANDER], la Sibérie [C. A. WESTERLUND], l'Alaska [W. H. DALL].

Coquille de petite taille, subconvexe en dessus avec une règion centrale ombiliquée, concave et profondément ombiliquée en dessous; spire composée de 5 tours convexes à croissance rapide mais assez régulière; dernier tour grand, subcylindrique, à peu près aussi convexe en dessus qu'en dessous, légèrement anguleux à sa périphérie et un pen dilaté à son extrémité; sutures bien marquées; ouverture oblique, subovalaire, à bords convergents réunis par une mince callosité blanche.

Diamètre maximum. 7—7½ millimètres; diamètre minimum: 61-7 millimètres; hauteur maximum: 2-21 millimètres, diamètre de l'ouverture 2½ millimètres; hauteur de l'ouverture: 2½ milimètres.

AUERSWALD in: SCHMIDT, Zeitschrift für Malakozoolog., 1851, p. 179 et in: ROSSMÄSSLER, Iconographie der Land-und Süsswasser-Mollusk., XVIII, 1859, p. 131, fig. 962: = CLESSIN Deutsche Excursions Mollusken-Fauna, 1877, p. 440, fig. 271; = WESTERLUND, Malakoz. Blätter, XXII, 1875, p. 111, No. 14 [=Planorbis albus Nordenskiold et Nylander, Finnlands Mollusker, 1856, p. 66, No. 7; = Planorbis albus Wallenberg. De Molluscis Lapponiae Lulensis (Dissert inaugu., Berol., 1858), p. 32; et Luleå Lapplands Moll., in: Malakozool. Blätter, V. 1858, p. 114]. Ce Planorbis Rossmaessleri Auerswald appartient également au sous genre Gyraulus. C'est une coquille de petite taille (diamètre maximum: 5 à 6 millimètres), au test luisant d'un corné jaunâtre très finement strié, composée de 4 tours de spire à croissance rapide, le dernier très grand avec une ouverture subarroudie de spire à croissance rapide, le dernier très grand avec une ouverture subarroudie et un pen oblique, Ce Planorbe habite l'Allemagne et la Bohème.

Test mince, très fragile, subtransparent, assez brillant, corné brun ou rougeâtre, orné de stries longitudinales irrégulières, serrées, obliquement incurvées, coupées de stries spirales très fines, serrées et subrégulières. Les stries longitudinales sont plus accentuées en dessus qu'en dessous tandis que les stries spirales sont mieux marquées en dessous, principalement au dernier tour.

Ces exemplaires du Musée de Calcutta, dont je viens de donner la description, diffèrent légèrement du type tel qu'il a été figuré par C. A. WESTERLUND, notamment par leur dernier tour mieux dilaté à son extrémité. Ils sont, de plus, de taille sensiblement plus petite, les échantillous typiques mesurant 8 à $8\frac{1}{2}$ millimètres de diamètre maximum pour 22 millimètres de hauteur maximum.

W. H. Dall rapporte cette espèce au Planorbis (Gyraulus) hirsutus Gould dont il fait une simple variété qui, dit-il. "is merely a somewhat delicately sculptured mutation, D'ailleurs W. H. DALI, ajoute que le Planorbis (Gyraulus) hirsutus Gould 3 qui se distingue très difficilement d'une autre espèce ayant, en Amérique, la même répartition géographique, le Planorbis (Gyraulus) defectus Say 4—est lui-même identique au Planorbis (Gyraulus) albus Müller d'Europe et que "the differences which have been reported to exist between the New England and the European shell are due to the comparison being made between discrepant varieties. If a series including all varieties from many different localities in Europe, be compared with a similar American series, parallels for each variation will be found 5 '' Je pense que cette manière de voir est un peu excessive et je crois qu'il faut considérer le Planorbis (Gyraulus) hirsutus Say comme l'espèce représentative, en Amérique, du *Planorbis* (Gyraulus) albus Müller de l' Europe.

Planorbis (Gyaulus) agraulus Bourguignat.

1804. Planorbis agraulus Bourguignat, Malacologie Algérie, II, Paris, p. 159, pl. x, fig. 22 à 25.

Planorbis agraulus Westerlund, Fauna der paläarct. region Bin-1885. nenconchylien, V, p. 78, No. 25.

Planorbis agraulus Clessin, Die Familie der Limnaeiden, in: MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2° Edit., 1886. XVII, Nürnberg, p. 124, No. 93, taf. xx, fig. 1.

1887. Planorbis agrauluz LETOURNEUX et BOURGNIGNAT, Prodrome Malacologie terr. fluviat. Tunisie, Paris, p. 134.

Expedition, XIII, New-York, 1905, p. 93 et p. 94.

3 Cette espèce vit seulement au Canada et, aux Etats-Unis, dans les régions situées au nord et à l'est du Missisipi.

+ SAY (TH.), Narrative of an Expedition to the Source of the St. Peter's River, etc..., under the Command of Major STEPHEN H. LONG, II, Appendix, 1824, p. 261, pl. xv, fig. 8. DALI. (W. H.), loc. supra cit, 1905, p. 94.

GOULD (A. A.), American Journal of Sciences, XXXVIII, 1840, p. 196; et: Report on the Invertebrata of Massachusetts, comprising the Mollusca, Annelida and Radiata, Cambridge, 1840, p. 206, pl. xi, fig. 135.

2 Dall (W. H.), Land and Fresh water Mollusks of Alaska, Harriman Alaska

Localité:

Algérie: Environs d'Oran.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Primitivement découvert en Algérie [J. R. BOURGUIGNAT, loc. supra cit., 1864. p. 159] ce Planorbe vit également en Tunisie [A. LETOURNEUX et J. R. BOURGUIGNAT, loc. supra cit., 1887, p. 134]. D'après C. A. WESTERLUND [loc. supra cit., V, 1885, p. 78] il habiterait également les eaux douces de la Sicile et de la Sardaigne.

Le Planorbis (Gyraulus) agraulus Bourguignat est très voisin d'une autre espèce, vivant également en Algérie et en Tunisie, le Planorbis (Gyraulus) numidicus Bourguignat. Ou l'en séparera : à sa spire à croissance plus lente; à son dernier tour proportionnellement plus grand, mieux dilaté et bien plus descendant à son extrémité; enfin à son ouverture moins oblique avec un bord supérieur moins convexe.

Planorbis (Gyraulus) glaber Jeffreys.

- 1830 Planorbis glaber Jeffreys, Transactions Linnean Society of London, XVI, p. 285.
- Planorbis laevis ALDER, Catal suppl. Newcastl., Transact. Newc.. 1837. II, p. 537.
- 1844. Planorbis regularis HARTMANN, Erd-und Süsswasser-Gasterop. d.
- Schweiz, p. 97, taf. xxviii.
 Planorbis Moquini Requien, Catalogue Mollusques Corse, p. 50. 1848.
- 1850. Planorbis cupaecola GALLENSTEIN, Kärnth. Land-und Süsswasser-Gasterop., p. 181.
- 1855. Planorbis laevis MOQUIN-TANDON, Histoire Mollusques terr. fluviat. France, II, Paris, p. 442, pl. xxxi, fig. 20 à 23.
- 1875. Planorbis glaber Westerlund, Malakozoolog. Blätter, XXII, p.
- 113, No. 19, taf. IV, fig. 22 à 24.

 Planorbis glaber Sowerby, Monograph of the genus Planorbis, in: I., Reeve, Conchologia Iconica, XX, London, pl. ii, fig. 10a 1878. -10b.
- 1878. Planorbis laevis NEVILL; Handlist Mollusca Indian Museum Calcutta, I, p. 245, No. 40.
- 1882. Planorbis laevis Locard, Prodrome, Catalogue Mollusques terr. fluv. France, Lyon et Paris, p. 192.
- Planorbis glaber WESTERLUND, Fauna der paläaret. region Bin-nenconchylien, V, p. 81, No. 36. 1885.
- 1886. Planorbis glaber CLESSIN, Die Familie der Limmaeiden, in: MAR-TINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2° Idit., XVII, Nürnberg, p. 100, No. 63, taf. xix, fig. 6 et taf. xiii, fig. 32 à 35.
- 1893. Planorbis laevis LOCARD, Coquilles fluviatiles France, Lyon et Paris, p. 61.
- 1913. Planorbis (Gyraulus) glaber GERMAIN, Mollusques France et régions voisines, Paris, p. 257, fig. 306.

¹ BOURGUIGNAT (J. R.). Malacologie terr. et fluviat. de l'Algérie, II, Paris, 864, p. 160, pl x, fig. 26 à 29.

Localité:

Angleterre: Birmingham; dans le Sutton Park.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Cette espèce vit dans toute l'Europe y compris, au nord, la Suède et la Norvège [C. A. WESTERLUND], l'Islande [H. Schlesch²], la Finlande [A Luther³] et, au sud, l'Espagne [DR. G. SERVAIN *], le Portugal [A. Locard 6] 6 et même l'île de Madère. En Afrique, ce Planorbe vit en Algérie [J. R. Bour-GUIGNAT 8] mais semble manquer aussi bien an Maroc qu'en Tunisie. Son aire d'extension est beaucoup plus grande en Asie : on le retrouve, en effet, d'une part jusqu'au sud de la mer Caspienne [O. Boettger 9], dans tout le Turkestan et le Yarkand [A. FEDTSCHENKO, 10 [G. NEVILL 11, DR. E. MARTENS 12]; d'autre part dans toute la Sibérie occidentale [C. A. WESTERLUND 18].

En Algérie—et même en Corse 14—le Planorbis (Gyraulus) glaber Jeffreys est remplacé partiellement par une espèce très voisine, le Planorbis (Gyraulus) Brondeli Raymond 15 qui s'en dis-

² Schlesch (H.). Notes on Planorbis and Margaritana in Iceland, The Na-

turalist, Juin 1917, p. 201.

gal, St. Germain, Août 1880, p. 141.

5 LOCARD (A.), Conchyliologie portugaise. Les Coquilles terr. eaux douces et

saumatres; Archives Muséum Hist, natur. Lyon, VII, 1899, p. 182.

6 Le Planorbis (Gyraulus) glaber Jeffreys, toujours peu répandu, semble encore plus rare dans les régions oriento méridionales de l'Europe. S'il est connu

- en Corse et en Italie, il n'a, jusqu-ici, jamais été signalé ni en Grèce, ni en Serbie, ni en Roumanie, ni au Monténégro, ni en Albanie.

 7 Où ie a été signalé par Lowe [Annals and Magazine of Natural History, London, Juillet 1860]; = Baron DE C. DE PAÏVA, Monographia Molluscorum terrestrium, fluviatilium, lacustrium insularum Maderensium, Lisboa, 1867, p. 149;= R. B. WATSON, Note sur les coquilles terr. communes à Madère et à d'autres contrées, Journal de Conchylologie, XXIV, 1876, p. 224; = et T. V. WOLLASTON, Testacea Atlantica, or the Land and Freshwater Shells of the Azores, Madeiras, etc..... London. 1878, p. 273 et p. 580. Une espèce représentative, d'ailleurs très voisine, vit aux îles Canaries, notamment à Ténériffe, où elle fut découverte par REISS. A. MOUSSON en a donné la description, dans sa Révision de la Faune Malacologique des Canaries (Paris. 1872, p. 140) sous le nom de Planorbis Reissi.

 8 BOURGUIGNAT (I. R.). Malacologie terr. flux Algérie Paris II 1864, p. 157
 - BOURGUIGNAT (J. R.), Malacologie terr. fluv. Algérie, Paris, II, 1864, p. 157.
 BOETTGER (DR. O.) Mollusca in: RADDE (DR. G.), Die Fauna und Flora des

Südwestlichen Caspi Gabietes, Leipzig, 1886, p. 325.

10 FEDTSCHENKO (A.), Reisen in Turkestan, Mollusken [par le Dr. E. von Mar-TENS], p. 29.

11 NEVILL (G.). Scientific Results of the Second Yarkand Mission, Mollusca. Calcutta, 1878 p 10.

12 MARTENS (BR. E. von), Ueber Centralasiatische Mollusken, Mémoires Académie Sciences Saint-Pétersbourg, XXX, No. 11, 1882, p. 42.

13 WESTERLUND (C. A), Sibiriens Land- och Sötvatten-Mollusker, Stockholm.

ch. Cf.: Cazior (Commandant), Etude sur la faune des Mollusques vivants terr. et fluviat. de l'île de Corse, Bulletin soc. sciences histor. et natur. Corse, 266° à 269° fasc. (Janvier-Avril), XXII, Bastia, 1903, p. 262 et 263.

15 RAYMOND, Description Coquilles nouv. Nord Afrique, Journal de Conchylio-

¹ WESTERLUND (C. A.], Exposé critique Moilusques terr. eau donce Suède et Norvège Upsal, 1871, p. 136

[¿] LUTHER (A.), Bidrag till Kännedomen Land och Sötvattengastropodermas utbredning i Finland, Acta Societatis pro Fauna et Flora Fennica, XX, No. 3, Hel singfors, 1901. p. 106
+ SERVAIN (DR. G), Etude sur les Mollusques recueillis en Espagne et en Portu-

tingue surtout par son ouverture subarrondie et son test très fine ment strié 🔄

Planorbis (Gyraulus) Draparnaudi Jeffreys.

Planorbis Draparnaudi JEFFREYS, Transactions Linnean Society 1830

of London, XVI, p. 386. Planorbis Draparnaldi Mörch, Synopsis Molluscor. Dan., p. 53. Planorbis Draparnaldi WESTERLUND, Sveriges Land- och Sötvatt. ¥864. 1865.

Mollusk., p. 105, Planorbis Draparnaldi WESTERLUND, Exposé critique Mollusques 1871. terr: eau donce Suède et Norvège, Upsal, p. 132.

Planorbis Draparnaldi WESTERLUND, Fauna Molluscor. Suec., 1873.

Norveg. et Daniae, p. 393.

Planorbis albus variété 3 draparnaldi WESTERLUND, Malakozoolog. Blätter, XXII, p. 111, taf. iv, fig. 10 à 12.

Planorbis draparnaldi WESTERLUND, Fauna der paläarct. region 1875.

1885

Binnenconchylien, V. p. 81, No. 38.
Planorbis albus var. 4 Draparnaldi CLESSIN, Die Familie der 1886. Limnaeiden, in: MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2º Edit, XVII, Nürnberg, p. 97.

Planorbis Draparnaudi LOCARD, Coquilles fluviatiles France, Lyon et Paris, p. 61. 1893.

Planorbis (Gyraulus) Draparnaudi GERMAIN, Mollusques France 1913. ef régions voisines, Paris, p. 257.

Localité:

Angleterre: Manchester; deux exemplaires.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Cette espèce habite principalement l'Europe septentrionale: Suède, Norvège, Danemark, Finlande [H. FRIELE, A. LUTHER 2] où elle s'avance jusqu'au 63° de latitude nord environ. vit aussi, mais plus rarement, en Allemagne, en Angleterre et en France, notamment dans les régions du nord et de l'est.

Les exemplaires du Musée d'Histoire naturelle de Calcutta qui m'ont été soumis atteignent jusqu'à $6\frac{1}{4}$ et $6\frac{1}{2}$ millimètres de diamètre maximum (le type Draparnaudi a de 5 à 6 millimètres de diamètre maximum). Ils sont presque plans eu dessus, leur sculpture est typique, mais leur dernier tour est assez dilaté à l'extrémité, un peu à la façon du Planorbis (Gyraulus) albus Mül-D'ailleurs les deux espèces sont certainement voisines, mais le Planorbis (Gyraulus) Draparnaudi Jeffreys est surtout apparenté au Planorbis (Gyraulus) glaber Jeffreys dont il se distingue par sa taille plus grande, sa coquille plane en dessus et concave en dessous, son dernier tour plus dilaté à l'extrémité et son ouverture plus nettement arrondie.

fors, 1901, p. 105.

3 Le Planorbis (Gyraulus) glaber Jeffreys a une coquille concave en desus ent en dossous.

logie, IV, 1853, p. 82 (Planorbis Brondelii); = BOURGUIGNAT (J R), Malacologie terr. fluviat. Algérie, II, Paris, 1864. p. 161, pl. x, fig. 30 à 33c.

Le test est presque lisse chez le Planorbis (Gyraulus) glaber Jeffreys.

LUTHER (A.), Bidrag till Kännedomen Land- öch Sötvattengastropodernas utbr. i Finland, Atta Societatis pro Fauna et Flora Fennica, XX, No. 3, Helsing

Planorbis (Gyraulus) albopersicus Germain.

Pl. IV, fig. 5, 6 et 9.

1878. Planorbis albus NEVILL, Hand List Mollusca Indian Museum Valcutta, I, p. 245, No. 39 (part;—exemplaires de Perse seulement) [non: Planorbis albus MÜLLER].

1918. Planorbis (Gyraulus) albopersicus GERMAIN, Bulletin Muséum Hist. natur. Paris, XXIV No. 4, p. 277.

Localités:

Perse: Kalagan, = Dizak; nombreux exemplaires.

Coquille déprimée, un peu convexe en dessus avec une partie centrale étroite et assez enfoncée, largement ombiliquée en dessous; spire composée de 4 tours convexes à croissance d'abord lente et régulière, puis plus rapide, séparés par des sutures profondes; dernier tour grand, subarrondi à pen près aussi convexe en dessous qu'en dessus, sauf à la partie terminale où il est plus convexe en dessous qu'en dessus, dilaté et souvent subdescendant à l'extrémité, avec une indication carénale inframédiane plus ou moins accentuée suivant les échantillons; ouverture oblique, ovalaire transverse, à bords convergents assez rapprochés réunis par une callosité blanche bien marquée.

Diamètre maximum: 6 millimètres; diamètre minimum: 41

millimètres, hauteur maximum: 11/4 à 11/2 millimètre.

Test assez mince, un peu subtransparent, corné clair ou gris verdâtre; stries longitudinales fines, subonduleuses, fortement obliques, subégales et serrées, plus fines et plus régulières en dessous où elles sont visibles même sur les premiers tours. Il n'y a pas de sculpture spirale.

Le Planorbis (Gyraulus) albopersicus Germain est assez variable: le dernier tour est parfois bien descendant à l'extrémité avec une indication carénale mieux accentuée, l'ombilic pent être plus étroit, enfin le test est, chez certains individus, plus mince, plus léger, de coloration plus claire, rarement même hyalin, garni d'une sculpture un peu plus délicate.

Ce Planorbe est une espèce représentative du *Planorbis* (*Gyraulus*) albus Müller ⁸ des eaux douces européennes; il s'en distingue nettement par son enroulement plus lent, les caractères de son dernier tour et de son ouverture et son test dépourvu de toute sculpture spirale.

Planorbis (Gyraulus) pankongensis Nevill.

1878. Planogbis albus (part) NEVILL, Hand List Mollusca Indian Museum Calcutta, I, p. 245, No. 39 (exemplaires du lac Pankong seulement).

¹ Vue de profil, la coquille a un aspect tectiforme.

La croissance des tours de spire est plus rapide en dessous qu'en dessus.
 V. ante, p. 99, de ce Mémoire.

Planorbis albus, variété, NEVILL, Second Yarkand Mission, Mol-

lușca, Calcutta, p. 10.

Planorbis Pankongensis. NEVILL mss, in: MARTENS, Ueber Centralas. Molluskeri, Mémoires Académie Sciences Saint-Pétersbourg, VIIe série; XXX, No. 11, p. 45, taf. iv, fig. 14a-14b et

Planorbis (Gyraulus) pankongensis WESTERLUND, Fauna der pa-1890. läarct. region Binnenconchylien, suppl. I, p. 149, No. 28c.

1918. Planorbis (Gyraulus) pankongensis GERMAIN, Bulletin Muséum Hist. natur. Paris, XXIV, No. 4, p. 280.

Localité :

Asie: Lac Pankong [=Pangkong], dans le Tibet occidental; très nombreux exemplaires [Collect. Doct. F STOLICZKA; Collect. G. NEVILL]; No. M. $\frac{4096}{1}$; = Cachemire (Kashmir), sans indication précise de localité; quelques exemplaires.

Coquille déprimée, subconvexe en dessus avec une région centrale assez étroite, profondément ombiliquée en dessous; spire composée de 3-3½—plus rarement 4—tours convexes à croissance rapide séparés par de profondes sutures; dernier tour très grand. à peu près aussi convexe en dessus qu'en dessous, ni caréné, ni anguleux, bien dilaté et parfois plus ou moins descendant à l'extrémité; ouverture oblique, subpyriforme arrondie, à bords convergents et rapprochés réunis par une callosité blanche. péristome intérieurement bordé d'un épaississement blanc très nettement marqué.

Diamètre maximum: 6 millimètres; diamètre minimum: 41 millimètres; hauteur maximum: 2 millimètres; hauteur de l'ouverture: 2 millimètres; diamètre de l'ouverture: 2½ millimètres.'

Test assez solide mais peu épais, corné blond ou jaunâtre, à peine subtransparent, avec, en dessus et en dessous, des stries longitudinales médiocres, serrées, très obliquement onduleuses, inégales et inégulières, à peine plus fines en dessous. Il n'y a pas de sculpture spirale.

Ce Planorbe montre un certain polymorphisme. dernier tour est, notamment, fort variable: chez beaucoup d'exemplaires il est plus ou moins descendant à l'extrémité; cette tendance s'exagère chez quelques individus qui sont franchement subscalaires: l'ouverture est alors entièrement détachée, arrondiet avec un péristome continu comme celui des Valvées. Le test es. quelquefois absolument transparent et d'un corné très clair ou légèrement jaunâtre; d'autres fois il est marron ou chocolat clair. Enfin quelques specimens montrent des traces de sculpture spirale

Le Dr. E. von Martens a donné une exacte figuration du Planorbis (Gyraulus) pankongensis Nevill. Cependant il représente

l Ces dimensions correspondent aux grands individus. Le Dr. E. von Martens (loc. supra cit., 1882, p. 45) donne seulement: diamètre maximum: 4 millimètres; diamètre minimum: 3 millimètres; hauteur: 1½ millimètre; hauteur de l'ouverture: 1¾ millimètre; diamètre de l'ouverture: 2¼ millimètres.

le dernier tour trop brusquement dilaté à son extrémité (fig. 14c; taf. iv, loc. supra cit., 1882); par contre les deux autres figures sont très fidèles, notamment la figure 14a qui rend bien le profil de ce Planorbe, la forme de son ouverture et l'épaississement interne du péristome. Mais le Dr. E. von Martens est évidemment dans l'erreur quand il rapproche le Planorbis (Gyraulus) pankongensis Nevill des Planorbis andecolus d'Orbigny! de l'Amérique due Sud et Planorbis choanomphalus Martens² de l'Afrique orientale (Lac Oukéréwé).

G. NEVILL fait remarquer, avec raison, que par son ombilic étroit ce Planorbe se rapproche de certaines formes du Planorbis (Gyraulus) convexiusculus. Hutton de l'Inde. Il est cependant, par sa forme générale et son enroulement, plus étroitement apparenté aux Gyraulus de la faune européenne dont il se distingue, en dehors de son ombilic étroit, par les caractères si particuliers de son ouverture et par l'absence de sculpture spirale. Il est certainement encore plus voisin du Planorbis (Gyraulus) ladacensis Nevill, mais cette dernière espèce possède une spire plus régulièrement enroulée, un dernier tour proportionnellement plus petit et un ombilic plus large se rapprochant davantage de celui du Planorbis (Gyraulus) albus Müller.

Planorbis (Gyraulus) ladacensis Nevill.

1878. Planorbis albus (part) NEVILL, Hand List Mollusca Indian Museum Calcutta, I, p. 245, No. 39 (exemplaires du Yarkand seulement) [non: MÜLLER].

1878. Płanorbis laevis, variété, NEVILL, loc. supra cit., p. 245, No. 40

[non ALDER].

1878. Planorbis (Gyraulus) laevis variété Ladacensis NEVILL, Second Yarkand Mission, Calcutta, p. 10, No. 21.

1878. Planorbis (Gyraulus) laevis NEVILL (forme du Yarkand), loc. supra

cit., p. 10.

1882. Planorbis Nevilli MARTENS, Ueber Centralas. Mollusken, Mémoixes Académie sciences Saint-Pétersbourg, VII^e série, xxx, No. 11, p. 45.

1890.. Planorbis (Gyraulus) Nevilli WESTERLUND, Fauna der paläaret:

region Binnenconchylien, Suppl. I, p, 149, No. 36a.

1918. Planorbis (Gyraulus) ladacensis GERMAIN, Bulletin Muséum Hist. natur. Paris, XXIV, No. 4, p. 278.

Localités:

Asia: Leh, région de Ladak (Tibet) [Dr. F. STOLICZKA]; nombreux exemplaires; = 5 milés à l'ouest de Panja [= Panjah], Badakshan [Dr. F. STOLICZKA]; 10 exemplaires; = Yarkand

ORBIGNY (A d'); Synopsis terr. et fluviat. Molluscorum... Americam meridion.; Magasin de Zoologie de Guérin Menéville, 1835, p. 26, No. 2.

² MARTENS (DR. E. von), Recente Conchylien aus dem Victoria Nyanza (Ukerewe), Sizungsb. d. Gesellsch. Naturforsch. Freunde Berlin, Juillet 1879, p. 148; et: Beschalte Weichthiere Deutsch-Ost-Afrik., Berlin, 1897, p. 148, taf. vi, fig. 14-15.

³ NEVILL (G.), Scientific Results of the Second Yarkand Mission, Mollusca, Calcutta, 1878, p. 10.

(Turkestan oriental) [Dr. F. Stoliczka]; nombreux exemplaires; No. 28 B.1

Coquille déprimée, à peu près plate en dessus 2 et en dessous, assez largement et peu profondément ombiliquée; spire composée de $4\frac{1}{2}$ tours convexes à croissance assez lente, presque régulière, séparés par des sutures profondes; dernier tour médiocre, aussi convexe dessus que dessous, arrondi, non anguleux, mais légèrement comprimé en son milien vers son extrémité qui est un peu dilatée; ouverture peu oblique, ovalaire-transverse, à bords convergents assez éloignés, le bord supérieur dépassant un peu le bord columellaire.

Diamètre maximum: 6 millimètres; diamètre minimum: 5 millimètres; hauteur: 1\frac{3}{4} millimètre; diamètre de l'ouverture: 2\frac{1}{4} millimètres; hauteur de l'ouverture: 2 millimètres.

Test assez solide, à peine subtransparent, d'un corné fauve rougeâtre, presque rouge au dernier tour, assez brillant; stries longitudinales obliques, onduleuses, assez fortes subégales et serrées, plus fines en dessous qu'en dessus. Il n'y a pas trace de sculpture spirale.

Cette description est faite d'après l'échantillous type [de Leh] appartenant au Musée d'Histoire naturelle de Calcutta, sur lequel G. NEVILL a établi sa variété ladacensis.

Les autres specimens provenant de la même localité correspondent à cette description, mais ils présentent quelque polymorphisme. La taille est souvent plus petite, oscillant entre 4 et 6 millimètres de diamètre maximum; la sculpture est plus ou moins accentuée; enfin la coloration est parfois plus claire, parfois aussi plus vive, presque rouge, constituant une mutation excolore rubra assez nette.

Les individus recueillis au Yarkand par le Dr. F. STOLICZKA sont de taille un peu plus faible, les grands specimens ne dépassant pas 5 millimètres et la très grande majorité des individus ayant seulement de 4 à $4\frac{1}{2}$ (parfois même $3\frac{1}{2}$) millimètres de diamètre maximum. Les autres caractères ne diffèrent pas, sauf la coloration: ici le test est généralement d'un corné clair le plus souvent recouvert d'un épiderme brun foncé ou noir et l'intérieur de l'ouverture est d'un bleu brillant. Le Dr. E. von Martens désigne cette forme sous le nom de Planorbis Nevilli B Yarkandensis. D'ailleurs, cet auteur distingue deux variétés du Planorbe qui nous occupe (qu'il appelle Planorbis Nevilli Martens):

A. Ladacensis (= Planorbis laevis var. ladacensis Nevill).
B. Yarkandensis (= Planorbis albus, Yarkand form, Nevill).

Cette espèce n'a pas encore été recueillie en dehors de ces localités.

² En dessus, la partie centrale concave est étroite et peu profonde.

³ Martens (Dr. E. von), Ueber Centralasiatische Mollusken, Mémoires Académie Sciences Saint-Pétersbourg, VII^e série, xxx, 1882, p. 45.

Nous venons de voir que la variété varkandensis Martens n'est qu'une forme minor, moins brillamment colorée et genéralement recouverte d'un enduit noir, du Planorbis ladacensis Nevill. Il était donc inutile de créér un nom nouveau pour désigner cette espèce : en bonne justice j'ai rétabli celui de Planorbis ladacensis pour ce Gyraulus a enroulement lent et dépourvu de toute sculpture spirale.

E. von MARTENS 1 compare ce Planorbe au Planorbis (Gyraulus) borealis Lovén.2 Le rapprochement est, en effet, exact: la forme générale est à peu près la même, mais le Planorbis borealis Lovén est de taille plus forte (8 à $8\frac{1}{2}$ millimètres de diamètre maximum), sa spire comprend 5 tours et son test est orné d'une sculpture spirale très nette.3

§ II.

Planorbis (Gyraulus) hebraicensis Bourguignat.

1852. Planorbis Hebraicus Bourguignat, Testacea noviss quae Saulcy

Orient, p. 23, No. 3.

Planorbis Hebraicus BOURGUIGNAT, Catalogue Mollusques SAULCY 1853.

Orient, p. 57, pl. ii, fig. 38 à 40.

Planorbis hebraicus MARTENS, Vorderasiatische Conchylien, Cassel, 1874.

Gyraulus hebraicus Kobelt, Jahrb. d. deutschen Malakozoolog. Gesellsch., Frankfurt a-M., IV, p. 36.
Planorbis (Gyraulus) hebraicus Westerlund, Fauna der paläarct. 1877.

1885.

region Binnenconchylisn, V, p. 79, No. 28.

Planorbis hebraicus CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in: 1886. MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2e Edit., XVII, Nürnberg, p. 125, No. 94, taf. xviii, fig. 8.

Planorbis (Gyraulus) hebraicus GERMAIN, Bulletin Muséum Hist.

1912.

natur. Paris, XVIII, p. 450, No. 264.

Localité:

Palestine: sans indication précise de localité [Naturhistorisches Institut, Frankfurt a-M.]; un exemplaire; No. M. 4099.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Cette espèce est spéciale à la Syrie et à la Palestine. Elle est parfois assez répandue, notamment dans les mares et canaux de la région verdoyante de Damas [HENRI GADEAU DE KERVILLE].

Le specimen appartenant au Musée d'Histoire naturelle de Calcutta est de taille assez grande puisqu'il mesure : 5½ millimètres de diamètre maximum; 4 4½ millimètres de diamètre minimum et 2 millimètres de hauteur (diamètre de l'ouverture: 6 23

¹ Martens (Dr. E. von), Ueber Centralasiatische Mollusken, Mémoire Aacsdémie Sciences Saint-Pétersbourg VIIe série, xxx, 1882, p, 45.

2 Lovén, in: Westerlund (C. A.), Malakologische Studien, Kritiken und Notizen, Malakozoolog. Blätter, XXII, 1875, p. 112, No. 16, taf. ii, fig. 23-25.

3 ".. Testa.. subtiliter transversim striata, minutissime et dense spiraliter lineata." [C. A. Westerlund, loc. supra cit. XXII, 1875, p. 112],

4 Cette espèce atteint jusqu'à 7 millimètres de diamètre maximum

5 L'ouverture est très obliquement ovalaire transverse.

⁵ L'ouverture est très obliquement ovalaire transverse.

millimètres; hauteur de l'ouverture: 2½ millimètres). est transparent, d'un corné très pâle garni, en dessus, de fines stries longitudinales obliques, inégales et assez serrées et, en dessous, de stries plus fines, plus régulières et notablement plus serrées.

Planorbis (Gyraulus) piscinarum Bourguignat.

- Planorbis piscinarum BOURGUIGNAT, Testacea novissima quae SAULCY Orient, p. 22, No. 2.
- Planorbis piscinarum Bourguignat, Catalogue Mollusques Saulcy 1853.
- Orient, p. 56, pl. ii, fig. 32—34.

 Planorbis piscinarum MARTENS, Vorderasiatische Conchylien, Cas-1874.
- Planorbis piscinarum Kobelt, Jahrb. d. deutschen Malakozoolog. Gesellschaft, Frankfurt a-M., IV, p. 36.

 Planorbis (Gyraulus) piscinarum Westerlund, Fauna d. paläarct. region Binnenconchylien, V, p. 78, No. 27.

 Planorbis piscinarum Clessin, Die Familie der Limnaeiden, in: 1877.
- 1885.
- 1886. MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2° Edit., XVII, Nürnberg, p. 190, No. 184, taf. xxix, fig. 4.
- Planorbis (Gyraulus) piscinarum GERMAIN, Bulletin Muséum Hist. natur. Paris, XVIII, p. 450, No. 262. 1912.

Localité:

Syrie: Damas; deux exemplaires; No. P. 118 B.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Primitivement découverte en Syrie par F. DE SAULCY, cette espèce a été retrouvée depuis en Anatolie et même, dans l'Europe Orientale, en Bulgarie [O. WOHLBEREDT]. 2

Le Planorbis (Gyraulus) piscinarum Bourguignat est une coquille mesurant de 3 à 5 millimètres de diamètre maximum.

Une variété minima Bourguignat 8 n'a que 3 millimètres de diamètre sur 13 millimètre de hauteur maximum. Elle a été recueillie à Damas (Syrie) par F. DE SAULCY et, plus récemment, dans les marécages de Damas (vers 690 mètres d'altitude) et dans la mare d'Addous, aux environs de Baalbeck (1100 mètres d'altitude environ) par HENRI GADEAU DE KERVILLE. Ce savant et habile naturaliste a également trouvé, dans la région verdoyante de Damas, une grande variété (elle atteint 5½ millimètres de diamètre maximum) dont le test, corné clair, est orné de stries longitudinales serrées, très obliquement onduleuses don les plus nombreuses sont médiocres; mais, d'espace en espace, et sans

¹ Cf.: J. R. BOURGUIGNAT, Testacea novissima quae Cl. DE SAULCY in itinere per Orientem annis 1850 et 1851, Paris, 1853, p. 23, et: Catalogue raisonné Mollusques terr. et fluviat. recueillis F. DE SAULCY pendant son voyage en Orient, Paris,

^{1853,} p. 56—57.

² WOHLBEREDT (O.), Zur Molluskenfauna von Bulgarien, Abhandlungen der Naturforsch. Gesellsch. in Görlitz, XXVII, 1911, p. 52.

³ BOURGUIGNAT (J. R.), loc. supra cit., 1852, p. 23; et loc. supra cit., 1853, p.

^{57.}

régularité, on observe des stries beaucoup plus fortes ayant presque l'aspect de petites côtes. J'ai donné, à ce Planorbe, le nom de Planorbis (Gyraulus) piscinarum variété heterocosta Germain.1

Les individus typiques ont un test mince, fragile, 'plus ou moins transparent, d'un corné clair uniforme, garni de stries fines, délicates, irrégulières, très obliques et un peu moins accentuées en dessous qu'en dessus.

§ III.

Planorbis (Gyraulus) Schweinfurthi Clessin.

Planorbis Schweinfurthi CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in: 1886. MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2e Edit., XVII, Nüraberg, p. 213, No. 220, taf. xxxii, fig. 8 [non: Planorbis Schweinfurthi İnnes 2].

Localité:

Afrique septentionale: Oasis dans le Sahara [S. CLESSIN]; 3 exemplaires, No. 118 B.

Cette espèce, connue seulement de la localité originale signalée par S. Clessin, est une très petite coquille subconvexe en dessus, concave en dessous, dont la spire possède 4 tours à croissance assez régulière, le dernier arrondi et médiocrement développé. L'ouverture est obliquement ovalaire avec les bords marginaux convergents mais assez écartés. Le test est garni de stries longitudinales relativement fortes, serrées et subégales. S. CLESsin, donne, à ce Planorbe, 3½ millimètres de diamètre maximum et 0, 6 millimètre de hauteur. Les exemplaires appartenant au Musée d'Histoire naturelle de Calcutta n'ont que 2 à $2\frac{1}{2}$ millimètres de diamètre maximum.

Planorbis (Gyraulus) abyssinicensis Jickeli.

- Planorbis nov. sp. Blanford, Geology and Zoology Abyssinia, p. 1870. 473, No. 9.
- 1872.
- Planorbis abyssinicus JICKELI, Reisebericht, p. 43. Planorbis abyssinicus JICKELI, Fauna der Land-und Süsswasser-Mollusken Nord-Ost-Afrik., Dresden, p. 215, taf. vii, fig. 21. 1874.

¹ GERMAIN (LOUIS), Mollusques terrestres et fluviatiles de l'Asie Antérieure, 5^e Note: Catalogue des Gastéropodes de la Syrie et de la Palestine, Bulletin Muséum Hist. natur. Paris, XVIII, No. 7, Décembre 1912, p. 450 (sans description).

² Le Planorbis Schweinfurthi Innes (Bulletins Société Malacologique France, I, 1884, p. 340) est synonyme du Planorbis mareoticus Letourneux (in: İnnes, loc. supra cit., 1884, p. 339), petite espèce carénée très commune dans la Basse Egypte et à laquelle se rattachent, comme synonymes: Planorbis Ehrenbergi CLESSIN in MARTINI et CHEMNITZ, loc. supra cit., 1886, p. 201, No. 201, taf. iii, fig. 3 (excl. synonym.) [non: Planorbis Ehrenbergi BECK, Index Molluscorum, 1837, p. 119, qui est le Planorbis cornu Ehrenberg, Symbolae physicae No. 2 (non Planorbis cornu Ehrenberg). norbis cornu Brougniart, espèce fossile)]; = Planorbis Letourneuxi, INNES, loc. supra cit., 1884, p. 341; = Planorbis pulchellus İnnes, loc. supra cit. 1884, p. 341; =? Planorbis Innesi Bourguignat, in: İnnes, loc. supra cit., 1884, p. 337 (forma major). L'identité de ce dernier Planorbe est encore un peu douteuse; si elle est démontrée définitivement, le nom de Planorbis (Gyraulus) Innesi Bourguignat devra être substitué à celu ide Planorbis (Gyraulus) mareoticus Letourneux.

Planorbis (Nautilina) abyssinicus NEVILL, Hand List Mollusca 1878.

Indian Museum Calcutta, I, p. 244, No. 31.

Planorbis (Nautilina) natalensis (?) NEVILL, loc. supra cit., I, p. 244, No. 32 [non: Planorbis natalensis KRAUSS]. 1878.

Planorbis abyssinicus JICKELI, Jahrb. Deutsch. Malakozoolog. Gesellsch., Frankfurt a-M, p. 337. 1881.

Planorbis abyssinicus Bourguignat, Histoire Malacologique Abyssinie, Paris, p. 99 et p. 128, et Annales sciences naturelles, 188₹.

Zoologie, 6^e série, XV, p. 99 et p. 128. Planorbis abyssinicus CLESSIN, ie Familie der Limnaeiden, in: 1886. MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2° Edit., XVII, Nürnberg, p. 129, No. 101, taf. xxii, fig. 8.

Planorbis abyssinicus POLLONERA, Bollettino. Musei Anatom. compar. . Torino, XIII, No. 313, 4 Mars, p. 11.

Planorbis abyssinicus GERMAIN, Bulletin Muséum Hist. natur. Paris, X, p. 348, No. 6, p. 353.

1898.

1904.

Planorbis abyssinicus Neuville et Anthony, Bulletin Muséum 1905. Hist. natur. Paris, XI, No. 3, p. 196; XII (1906), No. 5, p. 319

1906.

et No. 6, p. 408 et p. 411.

Planorbis abyssinicus Neuville et Anthony, Bulletin Société philomatique Paris, No. 6, p.12.

Planorbis abyssinicus Neuville et Anthony, Annales Sciences naturelles Zoologie, VIII, p. 256. 1908.

LOCALITÉ:

Abyssinie: Lac Ashangi [Coll. W. T. Blanford]; = Plateau de Wadela [Collect. W. T. Blanford].

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Ce Planorbe habite toute l'Abyssinie [Abyssinie septentrionale (W. T. Blanford), Hamacen [Dr. C. Jickeli), Somal (Ch. Gravier), Abyssinie méridionale 1 (R. Anthony, H. Neuville, M. De Au nord de l'Abyssinie, ce Planorbe vit encore Rothschild)] dans l'Erythrée italienne [Général DE BOCCARD].

J'ai signalé, dans la rivière d'Andobed (Somal), une variété Gravieri² de taille plus petite (3-3½ millimètres de diamètre maximum et 1 millimètre de hauteur) à enroulement plus rapide avec un dernier tour plus dilaté à l'extrémité, une surface inférieure plus profondément ombiliquée et une ouverture mieux arrondie à bords très convergents. Enfin le dernier tour montre une légère carène absolument basale, très visible près de l'ouverture.

Dans son "Histoire malacologique de l'Abyssinie" 3 J BOURGUIGNAT écrit, en parlant du Planorbis Herbini Bourguignat:

" Je crois qu'il convient de rapporter à cette espèce le Pla-

 ¹ Même à haute altitude, comme à Addis Abeba (2°366 mètres) et au lac sacré du Zyqual (2°814 mètres) [H. Neuville et R. Anthony].
 2 GERMAIN (LOUIS), Sur quelques Mollusques terr. et fluviat. rapportés par M. Ch. Gravier du désert Somali. Bulletin Muséum Hist. natur. Paris, X, 1904, p. 353.
3 Paris, 1883, p. 101.

norbis natalensis (non Krauss 1) de W T. Blanford 2 et de G. NEVILL⁸ signalé sur le plateau de Wadela."

Cette assertion est erronée. L'unique exemplaire recueilli par W T. Blanford, nommé Planorbis natalensis (Krauss) (?) par G. NEVILL, appartient au Musée d'Histoire naturelle de Calcutta. Bien qu'en très mauvais état, cette coquille se rapporte, sans contestation possible, au Planorbis (Gyraulus) abyssinicensis Jickeli.

§. IV

Planorbis (Gyraulus) convexiusculus Hutton.

Planorbis convexiusculus HUTTON, Journal Asiatic Society of Bengal, XVIII, part ii, p. 657. 1849.

Planorbis convexiusculus HANLEY et THEOBALD, Conchologia In-1876.

dica, London, p. xviii et p. 40, pl. xcix, fig. 8 à 10.

Planorbis convexiusculus Sowerby, Monograph of the genus 1878. Planorbis, in: L. REEVE, Conchologia Iconica, XX, London,

1878.

pl. xi, fig. 93a—93b.

Planorbis (Nautilina) convexiusculus NEVILL, Handlist Mollusca Indian Museum Calcutta, I, p. 244, No. 35.

Planorbis convexiusculus CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, 1886. in: MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2^e Edit., XVII, Nürnberg, p. 127, No. 98, taf. xvii, fig. 9.

Planorbis (Gyraulus) convexiusculus PRESTON, Fauna of British India: Mollusca [Freshwater Gasteropoda and Pelecypoda, Lon-

1915.

don, p. 118, No. 234.

Planorbis saigonensis (?) Annandale, Records of the Indian Mu-1918. seum, Vol. XIV, Calcutta, p. 112, pl. xi, fig. 12 (excl. synon.).

Planorbis convexiusculus Annandale, Records of the Indian Mu-1914. seum, Vol. XV, Calcutta, p. 166.

Localités:

Mésopetamie: Subfossile dans les dépôts des bord de l'Euphrate à Nasariyet et Samara [Doct. N. Annandale]; nombreux

exemplaires.

Indes anglaises: Moradabad [ex. coll. Asiatic Society of Bengal; six exemplaires; = Birbhum; sept exemplaires; = Kangra District; huit exemplaires; = Assam [Dr. F. STOLICZKA]; trente exemplaires; = Umbala; dix exemplaires; = Pareshnáth [= Parisnath], Manbhum, Orissa; = Calcutta [Dr. J BAXTER]; =Chandernagore [Colonel G. B. MAINWARING]; = Port Canning [G. NEVILL].

Iles Andaman: deux exemplaires de petite taille.

Afghanistan: Kandahar; 4 exemplaires.

China: Sanda (Yunnan) [DR. J ANDERSON]; = sans indication précise de localité; deux exemplaires.

¹ KRAUSS (F.), Die Südafrikanischen Mollusken, Stuttgart, 1848, p. 83, taf. v,

fig. 9.
² Blanford (W. T.), Geology and Zoology of the Abyssinia, London, 1870, p.

³ NEVILL (G.), Hand list of Mollusca in the Indian Museum Calcutta, part I, Gastropoda. Pulmonata and Prosobranchia-Neurobranchia, Calcutta, 1878, p. 244. 4 Cet unique échantillon est, en effet, brisé dans le sens de son diamètre minimum et il lui manque à peu près toute la moitié opposée à l'ouverture.

Subfossile, rives de l'ancien lac He-Ho (province de Yawnghwe, sur le Shan Plateau, vers 900 mètres d'altitude), [DR. N. Annandale]; nombreux exemplaires.1

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Le Planorbis (Gyraulus) convexiusculus Hutton vit depuis la Mésopotamie et l'Afghanistan jusqu'en Chine. Il est particulièrement répandu dans l'Inde où il forme souvent des colonies très populeuses dans les étangs, les mares et les ruisseaux.

La coquille du Planorbis (Gyraulus) convexiusculus Hutton possède une spire dont l'enroulement est rapide, surtout dessous; son dernier tour est grand, bien dilaté à l'extrèmité,2 arrondi et à peine subcomprimé en haut et en bas⁸; l'ouverture est ample, très oblique, ovalaire transverse, à bords convergents réunis par une callosité blanchâtre.

G. B. Sowerby (in: L. Reeve, loc. supra cit., 1878, sp. 93) dit que le test de ce Planorbe est lisse: " Pla. En réalité le test, médiocrement translaevigata parent, corné jaunâtre clair, est orné de stries fines, serrées, fort obliquement onduleuses, très visibles même sur les premiers tours et un peu plus fines en dessous qu'en dessus. Il n'existe pas de sculpture spirale.

Le Musée d' Histoire naturelle de Calcutta possède quelques beaux exemplaires subscalaires et scalaires de cette espèce. ont une spire qui varie depuis la forme à dernier tour simplement descendant jusqu'à celle presque complètement déroulée.

Planorbis (Gyraulus) saigonensis Crosse et Fischer.

- Planorbis, No. 12, HUTTON, Journal Asiatic Society of Bengal 1834.
- Planorbis compressus Hutton, loc. supra cit., III, p. 93 [non: 1834.
- Planorbis compressus Benson, Journal Asiatic Society of Bengal, 1836. V, p. 743, No. 21.
- Planorbis tondanensis Mousson, Land-und Süsswasser-Mollusken 1844. von Java, p. 44, taf. v, fig. 4 [non: QUOY et GAIMARD].
- 1863. Planorbis saigonensis CROSSE et FISCHER, Journal de Conchylio-
- logie, XI, p. 362, pl. xiii, fig. 7.
 Planorbis compressus MARTENS, Malakozoolog. Blätter, XIV, p. 1867.
- 1875. Planorbis compressus Morelet, Séries Conchyliologiques, IV, Indo-Chine, p. 276.

¹ Les plus grands individus ont seulement 5 millimètres de diamètre maximum [N. Annandale, Aquatic Molluscs of the Inlé Lake and connected waters; Records Indian Museum, XIV, Calcutta, Août 1918, p. 112]. ² Surtout en dessous.

³ Les caractères de ce dernier tour varient dans d'assez larges proportions : il est parfois descendant, l'ouverture n'atteignant pas, en dessus, le plan du dernier tour; il est, d'autres fois, enroulé de telle sorte que le bord supérieur atteint le plan de ce dernier tour; enfin le bord supérieur de l'ouverture peut dépasser le plan du dernier tour (pl. xcix, fig. 10 de l'ouvrage cité ci dessus (1876) de S. HAN-LEY et W. THEOBALD).

Planorbis compressus HANLEY et THEOBALD, Conchologia Indica, 1876. London, p. xviii, et p. 40, pl. xcix, fig. 4.

Planorbis compressus Sowerby, Monograph of the genus Planor-1878. bis, in: L. REEVE, Conchologia Iconica, London, XX, pl. xiv, fig. 118a et 118b.

1878. Planorbis (Nautilina) saigonensis NEVILL, Hand List Mollusca Indian Museum Calcutta, I, p. 244, No. 26.

1878. Planorbis (Nautilina) compressus NEVILL, loc. supra cit., I, p. 244, No. 34. 1881.

Planorbis confusus DE ROCHEBRUNE, Bulletin Société philomati-

que Paris, p. 32.

1886. Planorbis compressus CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in:, MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2º Edit. XVII, Nürnberg, p. 107, No. 71, taf. xvii, fig. 10 (indiqué, par erreur, taf. xvi, dans le texte).

1886. Planorbts saigunensis CLESSIN, loc. supra cit., p. 191, taf. xix, fig.

- 1891. Planorbis saigonensis FISCHER, Société Histoire natur. Autun, p. 126.
- Planorbis confusus FISCHER, Société Histoire natur. Autun, p. 1891. 126.
- 1904. Planorbis saigonensis FISCHER et DAUTZENBERG, Catalogue Mollusques Indo-Chine, in: Mission Pavie, p. 414.
- 1904. Planorbis confusus FISCHER et DAUTZENBERG, loc. supra cit., p. 414.
- Planorbis saigonensis FISCHER et DAUTZENBERG, Journal de Con-1905. chyliologie, LIII, p. 117.
- Planorbis saigonensis GERMAIN, Records Indian Museum Calcutta, 1909. III, part iii, p. 117.
- Planorbis confusus BAVAY et DAUTZENBERG, Journal de Conchy-1910. liologie, LVIII, p. 18.
- Planorbis saigonensis BAVAY et DAUTZENBERG, Journal de Con-1910. chyliologie, LVIII, p. 18.
- Planorbis (Gyraulus) compressus PRESTON, Fauna of British India: 1915. Mollusca [Freshwater Gasteropoda and Pelecypoda], London, p. 118, No. 233.
- Planorbis saigonensis Annandale, Mollusca of the Tai Hu, Memoirs Asiatic Society of Bengal, VI, Calcutta, p. 304. 1918.

Localités:

Indes: Assam, sans indication précise de localité [Dr. F. STOLICZKA]; 30 exemplaires; = Bangalore; 10 exemplaires subfossiles; = Bombay [Rev. S. B. FAIRBANK]; 10 exemplaires 2 + 3 exemplaires de grande taille, subfossiles; = Calcutta [Dr. J BAXTER], nombreux exemplaires; = Calcutta; 5 exemplaires; = Calcutta, dans le Maidan tank [Dr. N. Annandale]; un exemplaire, = Port Canning [G NEVILL]; nombreux exemplaires b,

⁴ Ils atteignent 6 et 6¹ millimètres de diamètre maximum. Leur test est mince, léger, presque transparent, d'un beau corné olivâtre brillant, garni de

stries bien marquées, serrées, inégales et obliques.

¹ Pour faciliter les recherches, les localités de l'Inde sont classées par ordre alphabétique.

² Exemplaires au test mince, léger, d'un corné très blond, subtransparent. 3 Quelques individus atteignent 8 millimètres de diamètre maximum; certains échantillous sont plus ou moins déformés: leur enroulement est plus lent et plus régulier, avec un dernier tour descendant sur la seconde moitié de son développement.

⁵ Certains individus sont de très grande taille: 8-8½-9 millimètres de diamè-

=Port Canning; deux exemplaires de petite taille et un jeune;= Chandernagore [Colonel G. B. MAINWARING]; 6 exemplaires 1; = Dakali [J Wood-Mason]; un exemplaire jeune; = Delhi [J WOOD-MASON]; nombreux exemplaires2; = Dharampur, Simla Hills, vers 5,000 pieds [= 1700 mètres environ], dans les auges à bestiaux [Dr. N. Annandale]; un exemplaire; No. M. 40668; = Jamálpur [DR. F. STOLICZKA]; 6 exemplaires; = Kutch [DR. F. STOLICZKA]; 2 exemplaires de petite taille dont un subfossile = Madras [H. F. Blanford]; très nombreux exemplaires; = Madras (Madras town) [Dr. N. Annandale]; 3 Novembre 1908; nombreux exemplaires; No. M. 4263 4; = Manbhum [W. Theobald]; 8 exemplaires ; + 9 exemplaires ; = Moradabad [Collect. Asiatic Society of Bengal]; 6 exemplaires de petite taille; = Patna [Coll. M.]; 2 exemplaires subfossiles; = Pooree (= Puri) [H. RABAN]; 4 exemplaires 8; = Sámbhar Lake [Dr. F. STOLICZKA]; 10 exemplaires ; = Serampore [Collect. Asiatic Society of London]; 3 exemplaires de petite taille + 8 exemplaires de petite taille + 12 exemplaires 10; = Ferozepore; quelques exemplaires jeunes; = Vellore [G. NEVILL]; 10 exem-

Ile de Ceylan: sans indication précise de localité [G. NEVILL];

4 exemplaires.¹¹

Afghanistan: Gaud-i-Zirreh at Gardun Reg (shells from clay on right bank of [A. H. McMahon]; 14 Novembre 1903; nombreux exemplaires subfossiles de taille moyenne 12;

Yunnan: Sanda [Dr. J ANDERSON]; 5 exemplaires. 18

Chine: Chusan [Coll. CANTOR, ex DAMON]; 4 exemplaires; Tai Hu or Great Lake [DR. N. ANNANDALE]; nombreux exemplaires. 14

tre maximum. Le test est mince, léger, subtransparent, d'un corné blond parfois teinté de marron ou de fauve clair; Il est des échantillons qui ont un dernier tour descendant à l'extrémité avec une spire à enroulement un pen plus serré que dans le type. La sculpture est délicate, mais assez irrégulière.

1 Test très mince, assez brillant, d'un corné clair.

2 Quelques individus ont 8 millimètres de diamètre maximum. Le test varie

du corné blond très clair au corné marron clair et brillant. L'ouverture est parfois garnie d'un léger bourrelet interne blanc.

3 Cet exemplaire, peu typique, a un dernier tour très descendant. Remarquons la singulière station où le Dr. N. Annandale a recueilli cette espèce.

4 Individus jeunes et adultes. Le test est d'un corné peu brillant, marron ou brun. Les jeunes ont un test plus clair, plus brillant et plus transparent.

⁵ Test marron, peu brillant.

6 Beaucoup plus petits que les précédents, ces individus ont un test corné aunâtre, presque blanc, subtransparent.

7 Diamètre maximum: 5¾ millimètres.
 8 Individus jeunes au test d'un corné blanchâtre, subtransparent.

9 Parmi lesquels des individus très jeunes et des adultes de petite taille. Tous out un test d'un corné blanc, laiteux, absolument transparent.

10 Individus de petite taille au test blanc hyalin, presque transparent.

11 Ces quatre individus appartienment à une petite forme fort pen typique se rattachant, pent être, au Planorbis (Gyraulus) Stelzneri Dohrn.

14 Cette espèce est très abondante sur les pierres des rives du lac Tai Hu ainsi que parmi les herbes d'un canal à Soochow [DR. N. ANNANDALE, Mollusca of the Tai Hu, Memoirs Asiatic Society of Bengal, VI, Calcutta, 1918, p. 304].

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE:

Le Planorbis (Gyraulus) saigonensis Crosse et Fischer est une espèce souvent très commune dans les eaux douces de l'Extrême-Orient. Elle vit, sous des formes il est vrai un peu différentes, depuis l'Inde jusqu'au Japon, aux îles de la Sonde (Sumatra [von HASSELT], Java [DR. E. von MARTENS]) et à l'île Celebe [DR. E. von MARTENS] en passant par toute l'Indo Chine 2 (y compris la presqu'île de Malacca) et la Chine méridionale.3

Les détails donnés dans les pages précédents sont suffisants pour montrer le polymorphisme de cette espèce. Ajoutons cependant que la carène du dernier tour est aussi très variable : parfois très accusée, presque saillante, elle disparaît, chez certains individus, à peu près complètement, tous les intermédiaires existant entre ces deux termes extrêmes. Presque toujours médiane ou submédiane, elle est rarement inframédiane, plus rarement encore supramédiane. Quelques formes de cette espèce se rapprochent beaucoup du Planorbis (Gyraulus) convexiusculus Hutton et il semble certain que les deux espèces sont fort peu différenciées.

A. BAVAY et Ph. Duntzenberg 4 ont décrit, sous le nom de variété tigrina, une mutation ex colore découverte par le Colonel MESSAGER aux environs de Hanoï (Tonkin):

- "Testa epidermide sulvo plicato induta, plicis colore magis saturato tinctis."
- "Cette variété présente un épiderme fauve présentant des plis parallèles aux stries d'accroissement et d'une teinte plus foncée que le reste de la surface, ce qui donne à la coquille un aspect tigré''

variété chinensis Dunker.

- 1848. Planorbis chinensis DUNKER, Proceedings Zoological Society of
- London, XIV, p. 41, No. 4.
 1848. Planorbis chinensis DUNKER, Annals and Magazine of Natural History, London, p. 452.

Localité:

Chine: Hongkong ⁶; No. 78 C.

Coquille à peine subconvexe en dessus, largement ombiliquée en dessous (les premiers tours assez profondément enfoncés);

¹ Sous la forme de variété japonensis Martens.

² Cette espèce est souvent abondante en Cochinchine [PAVIE] et au Tonkin, notamment aux environs d'Hanoi [Blaise, A. Krempf, Colonel Messager,

etc....]

3 Sous la forme de la variété chinensis Dunker (cf.: infra, p. 4 BAVAY (A.) et DAUTZENBERG (PH.), Contributions à la faune fluviatile de l'extrême Orient (Chine et Indo-Chine); Journal de Conchyliologie, LVIII, Paris, 1910, p. 38.

5 Planorbis confusus Rochebrune, variété tigrina Bavay et Dautzenberg.

⁶ C'est de cette même localité—la seule actuellement connue—que provenait le type de H. Cuming (actuellement au British Museum de Londres) décrit par W. DUNKER.

spire composée de 4 tours convexes à croissance médiocrement rapide et assez régulière, le dernier pas très grand, à peu près aussi convexe en dessus qu'en dessous, dilaté et quelquefois légèrement descendant à l'extrémité, muni d'une carène médiane faiblement marquée; ouverture oblique, ovalaire transverse, à bords convergents réunis par une callosité blanche.

Diamètre maximum: 5½ millimètres; diamètre minimum: 4¾

millimètres; hauteur: 11 milimètre.1

Test assez solide, corné fauve, recouvert d'un enduit noirâtre, garni, en dessus et en dessous, de stries fines, subégales, serrées et peu obliquement onduleuses.

Le *Planorbis chinensis* Dunker est une variété du *Planorbis saigonensis* Crosse et Fischer peut être analogue à la variété siamensis Martens, mais les descriptions de W. Dunker sont si incomplètes qu'il est difficile d'en avoir la certitude.

variété aberrans Martens.

1887. Planorbis aberrans MARTENS, Malakozoolog. Blätter, XIV, p. 215, No. 5.

1886. Planorbis aberrans CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2° Edit., XVII, Nürnberg, p. 155, No. 134, taf.xxiii, fig. 6.

LOCALITÉ:

Chine: Canton; 4 exemplaires; No. 245.

Je rapporte à la coquille décrite par le Dr. É. von Martens un Pianorbe qui n'est, bien certainement, qu'une déformation plus ou moins accentuée du *Planorbis* (Gyraulus) saigonensis Crosse et Fischer. Les caractères de la spire sont les mêmes, mais l'enroulement est irrégulier. Les premiers tours sont presque normaux, mais les deux derniers sont très fortement déviés : chez un individu le dernier tour est fortement descendant à l'extrémité, si bien que l'ouverture est détachée et le péristome continu. A un degré moindre, on observe la même chose chez les autres exemplaires. Cette allure du dernier tour rend la spire légèrement étagée en dessus et la coquille très excavée en dessous.

Diamètre maximum: 6 millimètres; diamètre minimum: 5 millimètres.

Test mince, léger, fragile, transparent, garni, en dessus et en

[|] Les dimensions données par W. DUNKFR (loc. supra cit., 1848, p. 41) sont : 2½ lignes [=4¾ millimètres) de diamètre et ¾ de ligne [=1¼ millimètre) de hauteur.

^{2&}quot; Testa depressa, supra et infra subaequaliter plana, ad peripheriam rotundata, distincte striatula, albida, opaca; anfr. 4—5, subteretes, lente crescentes, sutura profunda; apertura modice obliqua, subelliptica, parva, peristomate tenui.

[&]quot;Diam. maj. 5, min. 4½, alt. vix 1; apert. lat. 1, alt. vix 1 mill. "China bei Shanghai".

MARTENS (DR. E.), Ueber die ostasiatischen Limnaeaceen, Malakozoolog. Blätter, XIV, 1867, p. 215, No. 5.

dessous, de stries longitudinales fines, irrégulières, onduleuses et

un peu obliques.

Le dernier tour n'est nullement caréné; il est seulement subcomprimé comme chez de nombreux exemplaires du Planorbis (Gyraulus) saigonensis Crosse et Fischer.

Planorbis (Gyraulus) malaccaensis Germain.

Planorbis nitidulus DUNKER, Proceedings Zoological Society of London, p. 40, No. 2 [non: DE LAMARCK, 1807].

Planorbis nitidulus DUNKER, Annals and Magazine of Natural 1848.

1848.

History, London, p. 452.

Planorbis nitidulus Sowerby, Monograph of the genus Planor-1878. bis, in: L. REEVE, Conchologia Iconica, XX, pl. vii, fig. 61a-

Localité:

Asie: Presqu'île de Malacca, sans indication précise de localité; No. P. 119 B.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE:

Cette espèce est inconnue en dehors de la presque'île de Malacca où elle a été signalée par G. DUNKER [in: Collect. H. CUM-ING (British Museum)].

D'après les individus du Musée d'Histoire naturelle de Calcutta, le Planorbis (Gyraulus) malaccaensis Germain a un dernier tour arrondi et un peu dilaté à l'extrémité, surtout en dessous, son ouverture est ovalaire transverse à bords marginaux assez écartés, le superieur dépassant beaucoup le columellaire.

Le diamètre maximum n'est que de $3\frac{1}{2}$ millimètres. Les individus du British Museum, décrits par G. Sowerby [in: L. REEVE, loc. supra cit., 1878, sp. 61], sont de taille presque double, puisqu'ils atteignent 6½ millimètres de diamètre maximum.

Le test est mince, d'un corné jaune pâle, subtransparent, très finement strié longitudinalement en dessus et en dessous: les stries sont obliquement onduleuses, un peu irrégulières, légèrement plus fines en dessous qu'en dessus. Comme chez beaucoup de Gyraulus de l'Inde et de l'Extrême Orient, le test est recouvert de nombreuses carapaces de Diatomées.

La diagnose donnée par G. DUNKER est fort brève:

"Pl testa parvula, pallide corneo-fulvescente, nitidula, pellucida, supra profunde umbilicata, basi plana; aufractibus 31 rotundatis; apertura oblique ovata, 1.

Aussi est-il fort difficile de se faire une idée exacte de cette espèce que le Dr. E. von Martens 2 assimile, avec doute il est

¹ Bunker (G.), Diagnoses Specierum novarum generis Planorbis collectionis Cumingianae, Proceedings Zoological Society of London, part XVI, 1848, p. 40,

MARTENS (DR. E. von), Ueber die ostasiatischen Limnaeaceen, Malakozoolog. Blätter, XIV, Cassel, 1867, p. 214.

vrai, au Planorbis (Gyraulus) saigonensis Crosse et Fischer. est possible que cette opinion soit exacte, d'autant que la seule figuration de ce Planorbe, celle donnée par G. Sowerby dans l'Iconographie de L. Reeve, vient à l'appui de cette assertion.1

Cependant le Planorbe de Malacca diffère du Planorbis (Gvraulus) saigonensis Crosse et Fischer, en dehors de sa taille plus petite, par son dernier tour beaucoup mieux arrondi et son ouverture de forme différente. Il semble ainsi constituer au moins une variété locale du véritable Planorbis (Gyraulus) saigonensis Crosse et Fischer qu'il est possible de conserver provisoirement jusqu'au jour où des matériaux de comparaison suffisants permettront de résoudre définitivement cette question.

Le nom de Planorbis nitidulus ayant été employé antérieurement par J B. M. DE LAMARCK pour un Planorbe fossile du tertiaire de Grignon (Seine-et-Oise)², je lui ai substitué celui de

Planorbis (Gyraulus) malaccaensis Germain.

Planorbis (Gyraulus) Stewarti Germain.

1909. Planorbis Stewarti GERMAIN, Records Indian Museum Calcutta, III, part ii, p. 119 (figuré à la même page).

Localité:

Tibet: Rham-Tso, à 14,700 pieds, dans les herbes d'un lac, avec le Planorbis (Gyraulus) himalayaensis Hutton; 12 Août 1907; No. 76 [Capt. F. H. STEWART].

Cette espèce se rapproche beaucoup du *Planorbis* (Gyraulus) saigonensis Crosse et Fischer dont elle se sépare :

Par sa coquille plus bombée en dessus et beaucoup plus profondément ombiliquée en dessous, par sa spire à croissance plus régulière; par son dernier tour proportionnellement bien moins grand et nettement arrondi; par ses sutures plus profondes; enfin par son ouverture plus ovalaire-arrondie, à bords plus rapprochés.

La taille du Planorbis Stewarti Germain atteint 43 millimètres de diamètre maximum, 33 millimètres de diamètre minimum et 11 millimètres de hauteur. Le test est solide, un peu épais, brillant, jaune ambré; il est orné de stries très fines, très serrées, un peu irrégulières, bien obliques et légèrement onduleuses, plus fines en dessous qu'en dessus.

Planorbis (Gyraulus) velifer Annandale.3

1918. Planorbis velifer Annandale, Records Indian Museum, XIV, Calcutta, Aôut 1918, p. 112, pl. xi, fig. 7 à 11.

La figure 61a de l'Iconographie de L. REEVE (XX, 1878) rappelle, en enet, beaucoup la figure 4, planche xcix de l'ouvrage de S. HANLEY et W. THEO-BALD (Conchologia Indica, London, 1876) représentant le Planorbis (Gyraulus). saigonensis Crosse et Fischer [= Planorbis compressus Hutter]

² LAMARCK (J. B. M. DE), Mémoire sur les fossiles des environs de Paris, Annalés du Muséum Hist. natur. Paris, V, 1807, p. 151, No. 1 (Velin [de la Bibliothèque du Muséum] No. 46, fig. 18) [Planorbis nitidula].

³ Le nom de velifer donné par N. Annandale à son espèce, rappelle l'espèce

LOCALITÉ:

Inlé Lake, commun dans toutes les parties du lac, parmi les végétaux aquatiques (province de Yawnghwe, sur le Shan Piateau, vers 900 mètres d'altitude) [N. Annandale]; nombreux exemplaires; type: No. M. $\frac{11\cdot288}{2}$.

Cette espèce n'est peutêtre, d'après N. Annandale [loc. supra cit., XIV, 1918, p. 113] qu'une simple phase lacustre du Planorbis (Gyraulus) saigonensis Crosse et Fischer. Elle est plus petite que celle de H. Crosse et P. Fischer (diamètre maximum: 3½ millimètres; hauteur maximum: 1,75 millimètre) sa sculpture est plus délicate et plus régulière et la forme de son ouverture est très différente.

Une variété ciliata Annandale (loc. supra cit., XIV, 1918, p. 112, pl. xi, fig. 9) est caractérisée par un nombre variable (ordinairement cinq ou six) de rangées spirales de poils épidermiques extrêmement courts et très serrés les uns contre les autres. Cette décoration épidermique existe parfois aussi chez le Planorbis (Gyraulus) saigonensis Crosse et Fischer 1, mais elle est toujours moins développée chez ce dernier Planorbe que chez le Planorbis (Gyraulus) velifer Annandale.

Planorbis (Gyraulus) labiatus Benson.

1850. Planorbis labiatus BENSON, Annals and Magazine of Natural History, ser. 2, Vol. V, London, p. 350 [non Planorbis labiatus WESTERLUND, Fauna Molluscorum Suec., Norveg. et Daniae, 1873, p. 375, qui est une variété du Planorbis (Tropidiscus) planorbis Linné].

1915. Planorbis (Gyraulus) labiatus PRESTON, Fauna of British India: Mollusca (Freshwater Gastropoda and Pelecypoda), London, p.

119, No. 235, fig. 5 (à la page 235).

1919. Planorbis labiatus Annandale, Records Indian Museum XVI, part I, No. 6, Calcutta, Janvier 1919, p. 145.

LOCALITÉ:

Indes anglaises: Etang à Khandalla, dans le Poona district, vers 2500 pieds au dessus du niveau de la mer [N. ANNANDALE]; un exemplaire.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE:

Cette rare espèce a été découverte à Moradabad, parmi de nombreux individus du *Planorbis* (Gyraulus) saigonensis Crosse et Fischer.

1 Comme N. Annandale l'a lui-même observé (Freshwater Shells from Mesopotamia, Records Indian Museum, XV, part iii, No. 20, Calcutta, Août 1918, p.

166).

de voile qui entoure la périphérie du dernier tour. Cette sorte de velum proéminent, qui est rarement tout à fait absent, a une apparence gélatinense. Il est rempli de Bactéries. Je pense, avec N. Annandale, qu'il faut attribuer cette formation à un parasite.

Le Planorbis (Gyraulus) labiatus Benson est une espèce remarquable par sa spire, composée de 3½ tours convexes à croissance très rapide, le dernier étant grand, bien dilaté et descendant à son extrémité. L'ouverture est grande, très obliquement cordiforme.

La taille atteint 5 millimètres de diamètre maximum pour 4 millimètres de diamètre minimum et 2 millimètres de hauteur.

Planorbis (Gyraulus) saltensis Germain, nov. sp.

LOCALITÉ:

Indes: Salt Range, Punjab. Un seul exemplaire subfossile.

Coquille assez déprimée convexe en dessus, subconvexe en dessous; spire composée de 3½ tours à croissance rapide, les premiers très petits et très enfoncés, principalement en dessous; dernier tour très grand, bien dilaté à l'extrémite, à peu près aussi convexe en dessus qu'en dessous, légèrement descendant vers le dernier quart apertural, garni d'une carène médiane assez saillante; ouverture très oblique, ovalaire transverse, à bords rapprochés et convergents réunis par une forte callosité blanche; péristome encrassé intérieurement.

Diamètre maximum: 6 millimètres; diamètre minimum: 4½ millimètres; hauteur: 15 millimètres; diamètre de l'ouverture: 2½ millimètres; hauteur de l'ouverture: 2 millimètres.

Test peu fragile, garni, en dessus, de stries longitudinales fines, inégales, très obliques, devenant plus fortes et plus irrégulières vers l'ouverture et, en dessous, de stries longitudinales également irrégulières.

Deux exemplaires d'un Planorbe, recueilli à Chandernagore, se rapprochent de l'espèce que je viens de décrire; mais ils sont proportionnellement moins hauts (diamètre maximum: $6\frac{1}{2}$ millimètres; hauteur: $1\frac{2}{3}$ millimètres), les premiers tours de spire sont beaucoup moins enfoncés et le dernier tour est notablement moins développé. Ces individus doivent être rapportés au *Planorbis* (Gyraulus) saigonensis Crosse et Fischer, dont ils constituent une formeanormale à enroulement relativement rapide.

Toute autre est la coquille de Salt Range, bien distincte par les caractères de son enroulement et, notamment, par ses premièrs tours très enfoncés en dessus, extrêmement enfoncés en dessous. Convient-il d'en faire une espèce nouvelle? Il est difficile de se prononcer sur un seul exemplaire recueilli mort. En tous les cas la coquille est assez différente, d'une part du Planorbis (Gyraulus) saigonensis Crosse et Fischer et, d'autre part, du Planorbis (Gyraulus) convexiusculus Hutton. Je lui impose, provisoirement, le nom de Planorbis (Gyraulus) saltensis Germain. De nou-

¹ Chez ces deux Planorbes, la carène médiane est bien accusée; un troisième individu montre les mêmes caractères, mais la carène est presque supérieure.

veaux matériaux sont, je le répète, indispensables pour fixer définitivement la valeur de ce Planorbe qui, en outre, rappelle un peu le Planorbis (Gyraulus) labiatus Benson ; mais ce dernier a un enroulement différent, son dernier tour est, proportionnellement, plus dilaté encore et son test possède une sculpture réticulée qui manque chez le Planorbis (Gyraulus) saltensis Germain.



Planorbis (Gyraulus) biwaensis Preston.

Planorbis (Gyraulus) biwaensis PRESTON, Annals and Magazine of Natural History, London, 8e ser., XVII, p. 161, pl. ix, fig. 3,

Planorbis (Gyraulus) biwaensis Annandale, Memoirs Asiatic Society of Bengal, VI, Calcutta, p. 44

Localité:

Japon: Lac Biwa, à la surface des pierres, vers l'extrémité sud du lac, peu abondant [N. ANNANDALE].

Cette localité est la seule où le Planorbis (Gyraulus) biwaensis Preston ait été jusqu'ici rencontré.

Planorbis (Gyraulus) rotula Benson.

- Planorbis rotula BENSON, Annals and Magazine of Natural History, London, 2e série, V, p. 351.

 Planorbis rotula HANLEY et THEOBALD, Conchologia Indica, Lon-1850.
- 1876. don, p. xviii et p. 40, pl. xcix, fig. 2—3.

 Planorbis (Nautilina) rotula NEVILL, Hand List Mollusca Indian
- 1878.
- Museum Calcutta, I, p. 245, No. 37.

 Planorbis rotula Sowerby, Monograph of the genus Planorbis, in: L. Reeve, Conchologia Iconica, London, XX, sp. 121 [excl. 1878.
- .Planorbis rotula CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in: MARτ886 TINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2^e Edit., XVII, Nürnberg, p. 228, No. 255.
- Planorbis (Gyraulus) rotula PRESTON, Fauna of British India: 1915. Mollusca (Freshwater Gasteropoda and Pelecypoda) London, p. 122, No. 246.

Localité:

Indes Anglaises: Environs de Bombay [Collect. Rev. S. B. FAIRBANK]; 20 exemplaires.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Cette espèce est spéciale à l'Inde péninsulaire.

G. B. SOWERBY in: L. REEVE (loc. supra cit., 1878, sp. 121) donne une diagnose à peu près exacte de cette espèce :

¹ BENSON (W. H.), Annals and Magazine of Natural History, London, ser. 2, Vol. V, 1850, p. 350; figuré par H. B. PRESTON, Mollusca, Freshwater Gasteropoda and Pelecypoda, in: The Fauna of British India, London, Mars 1915, p. 119, No. 235, fig. 5.

Pla. testa parva, pallide fulva, tumidiuscula, iaevigata, dextrali, spira depressa, anfractibus quinis, convexis, supra suturam paulo elevatis, disco inferiori late concavo; anfractibus rotundis apertura oblique ovata et il dit bien également, dans son texte anglais: whorls round or, la figure 121b (pl. xiv) représente un Planorbe manifestement caréné (carène légèrement inframédiane) à ouverture cordiforme. Le Planorbe figuré par S. Hanley et W Theobald (loc. supra cit. 1876, pl. xcix, fig. 2) a bien, au contraire, les tours arrondis et l'ouverture obliqua, rotundato-lunata dont parle la diagnose originale de W H. Benson. En résumé:

1° La diagnose donnée par G. B. Sowerby (in: L. Reeve) correspond bien, à quelques détails près, au *Planorbis rotula* Benson, mais les figures 121a et 121b (pl. xiv) se rapportent à une

espèce toute différente,

2° Les figures de l'ouvrage de S. Hanley et W Theobald représentent également le *Planorbis rotula* Benson.

Les exemplaires du Musée d'Histoire naturelle de Calcutta correspondent à cette dernière figuration. Ils ont un test très mince, léger, transparent, corné clair parfois légèrement teinté de verdâtre, très élégamment orné de stries longitudinales assez fortes, comme subcostulées, subégales, bien obliquement onduleuses, aussi accentuées en dessus qu'en dessous et très marquées même sur le premier tour. D'après la description originale de W H. Benson (loc. supra cit., 1850, p. 351), le test montrerait une sculpture spirale: "Testa luteo cornea, diaphana, impolita, spiraliter obsolete striata "Malgré un examen très attentif, je n'ai pu discerner ces stries spirales sur aucun des individus appartenant aux collections du Musée de Calcutta.

Le Planorbis (Gyraulus) rotula Benson est voisin du Planorbis (Gyraulus) convexiusculus Hutton, mais il s'en distingue par sa spire à tours moins nombreux et par son dernier tour nettement arrondi.

Planorbis (Gyraulus) cherraensis Godwin-Austen.

1878. Planorbis (Nautilina) cherraensis NEVILL, Handlist Mollusca Indian Museum Calcutta, I, p. 245, No. 38.

LOCALITÉ:

Cherrapungi [Collect. du Major H. H. GODWIN-AUSTEN]; cotypes.

Coquille très petite, subconvexe en dessus, assez étroitement mais profondément ombiliquée en dessous; spire formée de 3-3½ tours convexes, les premiers très petits et très enfoncés—aussi bien en dessus qu'en dessous—à croissance très rapide; dernier

¹ G. B. SOWERBY (in: L. REEVE, sp. 121) dit, à tort, que le test de ce Planorbe est lisse: "Pla. testa. laevigata".
2 Avec la partie centrale profondément enfoncée, mais relativement étroite.

1878.

tour très grand, bien dilaté à l'extrémité, à peu près aussi convexe en dessus qu'en dessous, muni d'une carène émoussée absolument médiane surtout visible sur la moitié aperturale; ouverture ovalaire transverse, un peu anguleuse au point où la carène aboutit au péristome; bords marginaux écartés—le bord supérieur dépassant tres notablement le bord columellaire—réunis par une callosité blanche à peine sensible.

Diamètre maximum: 3 millimètres; diamètre minimum: 2½

millimètres; hauteur: 3 millimètre.

Test mince, fragile, corné clair, absolument transparent, garni, en dessus et en dessous, de stries longitudinales nettement marquées, obliquement subonduleuses, subégales, serrées, très élégamment disposées et sensiblement aussi accentuées en dessous

qu'en dessus. Il n' y a pas de sculpture spirale.

G. NEVILL suggère que cette espèce est synonyme du Planorbis (Gyraulus) rotula Benson. La description ci-dessus, établie d'après les cotypes de H. H. GODWIN-AUSTEN montre qu'elle est certainement différente puisque le Planorbis (Gyraulus) rotula Benson possède 5 tours de spire convexes avec un dernier tour nettement arrondi tandis que le Planorbis (Gyraulus) cherraensis Godwin-Austen n'en compte que 3 à 3½, le dernier étant caréné sur sa moitié aperturale. De plus, cette dernière espèce est de taille plus petite et son dernier tour est bien plus dilaté à son extrémité.

Planorbis (Gyraulus) Stelzneri Dohrn.

Planorbis Stelzneri Dohrn, Proceedings Zoological Society of London, p. 134 [non: E. von Martens].

Planorbis Stelzneri Hanley et Theobald, Conchologia Indica, London, p. xviii et p. 60, pl. cli, fig. 4 et 7.

Planorbis Stelzneri Sowerby, Monograph of the genus Planorbis, in: I. Prove Conchologia London XX pl. y. fig.

in: L. REEVE, Conchologia Iconica, London, XX, pl. v, fig. 36a - 36b.

Planorbis Stelzneri CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in: 1886. MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2º Edit,, XVII, Nürnberg, p. 117, No. 84, taf. xi, fig. 11.

Planorbis (Gyraulus) Stelzneri PRESTON, Fauna of British India: 1915. Mollusca (Freshwater Gasteropoda and Pelecypoda), London, p. 123, No. 247.

Localités:

Indes Anglaises: Delhi et Port-Canning; nombreux exemplaires; No. P. 120 B.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Découvert dans l'île de Ceylon [H. DOHRN], ce Planorbe est particulier à cette île et à l'Inde péninsulaire. Il est remplacé, dans la Chine, par une espèce voisine, le Planorbis (Gyraulus) membranaceus Gredler.2

¹ NEVILL (G.), Handlist Mollusca Indian Museum Calcutta, I, Calcutta, 1878, p. 245: "[? = Planorbis rotula Benson]."

² GREDLER (P. V.), Zur Conchylien-Fauna von China, V, Jahrbuch. der Deutschen Malakozoolog. Gesellschaft, Francfurk a.M., XI, 1884, p. 153.

Les nombreux exemplaires de ce Planorbe appartenant au Musée d'Histoire naturelle de Calcutta ont un test corné jamâtre très clair, à peu près transparent. En dessus, les stries longitudinales sont bien burinées, un peu saillantes, subégales, serrées, médiocrement obliques et onduleuses; en dessous ces stries longi-'tudinales sont plus fines et un peu moins obliques. Il n'y a pas trace de sculpture spirale.

Les plus grands exemplaires mesurent .5 millimètres de diamètre maximum, 4½ millimètres de diamètre minimum et 1½ à 1¾

millimètre de hauteur.2

L'enroulement des tours de spire est assez lent, à peu près semblable en dessus et en dessous, avec un dernier tour médiocre, caréné, légèrement élargi à l'extrémité. On observe, à l'intérieur de l'ouverture, un léger épaississement blanc bordant le péristome.8

La diagnose de G. B. Sowerby [in: L. Reeve, loc. supra cit., 1878, sp. 36) est fort peu exacte. Il en est de même de la figure 36a (pl. v) donnant le profil de la coquille: on y voit une carène subbasale saillante qui n'existe jamais à cette place. En réalité, la carène est submédiane 5 et elle est surtout accentuée sur la deuxième moitié du dernier tour, c'est-à-dire, lorsqu'ou regarde la coquille de profil, du côté opposé à l'ouverture. Les figures données par S. HANLEY et W. THEOBALD [loc. supra cit., 1876, pl. cli, fig. 4 et 7] et S. CLESSIN [loc. supra cit., 1886, taf. xi, fig. II] sont beaucoup plus correctes.

Planorbis (Gyraulus) nanus Benson.

Pl. II, fig. 10, 11 et 12.

1856. Planorbis nanus BENSON, Proceedings Zoological Society of Lon-

Planorbis nanus Sowerby, Monograph of the genus Planorbis, 1878. in: L. REEVE, Conchologia Iconica, XX, London, pl. ix, fig.

Planorbis (Gyraulus) nanus PRESTON, Fauna of British India: Mollusca (Freshwater Gasterop. and Pelechypoda), London, p. 122, No. 245.

Localité:

Indes Anglaises: NEPAL, Pharping [R. HODGART]; un exemplaire; No. M. 3823.

1 Mais ces stries restent, cependant, médiocrement fortes.

peristomium rectum,

3 Ce caractère avait été remarqué par H. Dohrn: "intus albolabiatum" (loc. supra cit., 1858, p. 134).

4 G. B. Sowerby dit notamment: "anfractib anfractibus quinis, superne con-rsus columellam inclinatis '' cevexiusculis, supra medium subangulatis, tum versus columellam inclinatis "cequi n'est pas exact. La spire n'a que 4 tours

5 "... aufract. 3—4 vix convexi, ultimus acute carinatus: "dit H. DOHRN (loc. supra cit., 1858, p. 134).

6 A l'endroit où cette caréne atteint le péristome, l'ouverture montre une

² Ce Planorbe atteint jusqu' à 7 millimètres de diamètre maximum et 5 milli mètres de diamètre minimum.

angulosité assez marquée.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Ce rare Planorbe n'est connu que d'un petit nombre de localités de l'Inde. Il a été découvert, à l'état subfossile, dans le lac Tsoral (Tibet) [Capt. H. STRACHEY].

Coquille déprimée, subconvexe avec une excavation étroite et assez profonde en dessus, un peu concave en dessous; spire composée de 3½ tours convexes à croissance assez rapide, séparés par des sutures profondes; dernier tour grand, arrondi, à peu près aussi convexe en dessus qu'en dessous, muni d'une carène submédiane émoussée très sensible sur la moitié aperturale, légèrement dilaté à son extrémité; ouverture obliquement ovalaire-transverse, à bords convergents réunis par une faible callosité blanche.

Diamètre maximum: 6 millimètres; diamètre minimum: 5 millimètres; hauteur maximum; 2 millimètres; hauteur de l'ouverture: 2 millimètres; diamètre de l'ouverture; 2½ millimètres.

Test médiocrement épais, jaune corné clair, recouvert d'un épiderme limoneux très adhérent d'un brun marron; en dessus, stries longitudinales assez serrées, fines, inégales, obliquement onduleuses; ² en dessous, même système de stries mais plus délicates.

Cette description est faite d'après l'exemplaire appartenant au Musée de Calcutta. Cet individu diffère du type figuré par G. Sowerby par son dernier tour un peu moins dilaté à son extrémité mais surtout par sa taille plus faible; la coquille représentée par l'auteur anglais atteignant II millimètres de diamètre maximum et 10 millimètres de diamètre.

Planorbis (Gyraulus) himalayaensis Hutton.

1886. Planorbis himalayanus Hutton, in: Clessin, Die Familie der Limnaeiden, in: Martini et Chemnitz, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2º Edit., XVII, Nürnberg, p. 141, No. 118, taf. xx, fig. 8

1909. Planorbis himalayaensis GERMAIN, Records Indian Museum Cal-

cutta, III, part ii, p. 120.

1915. Planorbis (Gyraulus) himalayanus PRESTON, Fauna of British India: Mollusca [Freshwater Gasteropoda and Pelecypoda], London, p. 121, No. 240,

Localités:

Tibet: Te-ring-Gompa, à 14,000 pieds, près de la source de la rivière; 15 Juillet 1907 [Capt. F. H. STEWART]; = High Hill

l'Cette carène est très fortement émoussée sur la première moitié du dernier tour: aussi est-elle à peine sensible sur la figure 10, de la planche II. On pent cependant se rendre compte de son existence sur cette figure par l'angulosité extérieure de l'ouverture.

² On observe également, en dessus, des traces de sculpture spirale; mais la présence d'un épiderme limoneux très adhérent ne m'a pas permis de préciser les ca actères de cette sculpture spirale.

³ SOWERBY (G.), in: L. REEVE, loc. supra cit., 1878, pl. ix, fig. 75a-75b.

Gompa, Gyantse, à 14,500 pieds, sous les pierres et les herbes aquatiques d'une rivière; 10 Juillet 1907; No. 58 [Capt. F. H. STEWART]; = Rham-Tso, à 14,700 pieds, dans les herbes d'un lac d'efiviron 10 miles de long sur 6 de large; 12 Août 1907; Nos. 76 et 575 [Capt. F H. STEWART].

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Ce Planorbe était seulement connu, jusqu'ici, de la Tinjori Valley [W H. Benson, in: Collect. G. Dunker in Mus. Berolin., cf.: S. CLESSIN, in: MARTINI et CHEMNITZ, loc. supra cit., 1886, p. 141].

Les exemplaires de ce Planorbis—qui presente d'étroits rap-ports avec le *Planorbis* (Gyraulus) nanus Benson - appartenant au Musée de Calcutta correspondent bien à la description et à la figuration de S. Clessin, mais ils sont de taille plus faible, leur diamètre maximum atteignant seulement 4 millimètres au lieu de 5½ millimètres. Le test est mince, assez solide, d'un jaune ambré clair, orné de stries un peu arquées, plus serrées et plus fortes en dessous qu'en dessus.

Planorbis (Gyraulus) barrackporensis Clessin.

Planorbis Barrackporenis CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in: Martini et Chemnitz, Systemat. Conchylien-Cabinet 20 Edit., XVII, Nürnberg, p. 125, No. 95, taf. xviii, fig. 7.

Planorbis Huttoni Benson, in: Clessin, loc. supra cit., p. 139

1886.

No. 116, taf. xviii, fig. 4.

Planorbis barrackporensis GERMAIN, Records Indian Museum, 1909.

Calcutta, III, part ii, p. 120.

1915. Planorbis (Gyraulus) barrackporensis PRESTON, Fauna of British India: Mollusca [Freshwater Gasterop. and Pelecypoda], London, p. 120, No. 239.

Localités:

Tibet: Mang-tsa, à 14,500 pieds, dans les herbes d'un étang ne gélant pas en été; 2 Juillet 1907; No. 52 [Capt. F. H. STE-WART]; = Gyantse, à 13,120 pieds; 5 Décembre 1906; No. 4 [Capt. F H. STEWART].

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Ce Pianorbe était seulement connu, jusqu'ici, de Barrackpore (Inde) [Collect. G. DUNKER, in Mus. Berolin.].

Ou trouve, dans la Monographie de S. CLESSIN, la description et l'iconographie d'un Planorbis Huttoni Benson mss.º qui ne

¹ Cf. p. 131, de ce Mémoire. ² Le Planorbis Huttoni Benson a été recueilli aux environs de Calcutta et de Benares [W. H. BENSON, in: Collect. G. DUNKER, Mus. Berolin.].

semble pas différer spécifiquement du Planorbis barrackporensis En comparant les diagnoses et les figures originales on constate que le premier de ces Planorbes se distingue du second par sa spire à enroulement un peu plus rapide; par son defnier tour mieux arrondi, légèrement plus dilaté à son extrémité; enfin par son ouverture plus oblique à bords marginaux plus éloignés. Mais ces différences sont très faibles et, par ailleurs, la spire se compose, dans les deux cas, de 3½ tours ovalaires, à croissance très rapide, le dernier très grand et très dilaté à l'extrémité. taille est sensiblement la même; 5½ millimètres de diamètre maximum et I millimètre de hauteur pour le Planorbis Huttoni Benson, 4 millimètres de diamètre et 1 millimètre de hauteur pour le Planorbis barrackporensis Clessin. Quant au test il est, chez ces deux Planorbes, d'un corné pâle brillant, parfois ambré ou fauve clair, mince, fragile, subtransparent, orné de stries longitudinales fines, serrées, bien obliques, plus délicates en dessous qu'en dessus.

§ V

Planorbis (Gyraulus) deflectus Say.

1824. Planorbis deflectus SAY, Long's Expedit. Report, II, p. 261 pl. xv, fig. 8.

1840. Planorbis virens ADAMS, American Journal of Sciences, XXXIX, p. 274 (juv.)

1840. Planorbis virens ADAMS, Boston Journal Natur. History, III, p. 326, pl. iii, fig. 15 (juv.).

1841. Planorbis deflectus GOULD, Report on the Invertebrate of Massachusetts, p. 207, fig. 136.

1843. Planorbis deflectus DE KAY, Zoology of New-York, Part V, Mollusca, p. 65.

1843. Planorbis obliquus DE KAY. loc. supra cit., Part V, p. 62, pl. iv, fig. 57a et 57b.

1843. Planorbis virens DE KAY, loc. supra cii., Part V, p. 66.

1844. Planorbis deflectus HALDEMAN, Monograph of the Limniades and other Fresh Water Univalve Shells, p. 25, pl. iv, fig. 4 à 7.

1865. Planorbis deflectus BINNEY, Land and Freshwater Shells of North America, p. 129, fig. 215.

1870. Planorbis deflectus Gould, Report on the Invertebrate of Massachusetts, 2^e Edit. par BINNEY, p. 494, fig. 745.

1860. Nautilina deflectus CHENU, Manuel de Conchyliologie, II, p. 482, fig. 3,566.

1878. Planorbis (Nautilina) deflectus NEVILL, Handlist Mollusca Indian Museum Calcutta, I, p. 244, No. 27.

1878. Planorbis deflectus SOWERBY, Monograph of the genus Planorbis, in: L. REEVE, Conchologia Iconica, XX, London, pl. xi, fig. 88.

1886. Planorbis deflectus CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in: MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2° Edit., XVII, Nürnberg, p. 110, No. 76, taf. xi, fig. 10.

1905. Planorbis (Gyraulus) deflectus DALL, Land and Freshwater Mollusks of Alaska, p. 94, fig. 74.

Localités:

Canada: Ile du Prince Edouard; 6 exemplaires.

Etats-Unis: Environs de New-York; 10 exemplaires.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Ce Planorbe vit dans tout le Canada, l'Alaska et dans les régions des Etats-Unis situées au nord et à l'est du Mississipi.

Le Planorbis (Gyraulus) deflectus Say rappelle beaucoup certains Gyraulus vivant dans les régions septentrionales de l'Europe. J'ai signalé ces affinités en traitant du Planorbis (Gyraulus) borealis Lovén.1

§ VI.

Planorbis (Gyraulus) circumlineatus Shuttleworth.

Planorbis circumlineatus SHUTTLEWORTH, in: SOWERBY, Monograph of the genus Planorbis, in: L. REEVE, Conchologia Iconica, XX, London, pl. vi, fig. 48a et 48b.

Planorbis circumlineatus CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in: MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2° Edit, Nürnberg, XVII, p. 211, No. 216, taf. xxii, fig. 6 (indiqué, par erreur, dans le texte: pl. xxix, fig. 1).

1891. Planorbis circumlineatus CROSSE, Journa! de Conchyliologie

XXXIX, p. 158, No. 165.

Localité:

Antilles: Porto-Rico, Rio Blanco; No. 4. 109. M.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Le Planorbis circumlineatus Dunker est connu d'un certain nombre d'îles des Antilles: Porto-Rico [Shuttleworth], Saint-Thomas [H. Crosse] et Haïti [Dr. G. DUNKER].

Coquille de petite taille, presque plane en dessus, avec une concavité centrale médiocre, bien concave en dessous; spire composée de 4 à 5 tours à croissance régulière, le dernier grand, bien élargi au dernier tiers de son développement, bien convexe en dessus et en dessous; 2 sutures profondes, ouverture très obliquement descendante, irrégulièrement semi lunaire, à bords rapprochés, très convergents, réunis par une légère callosité d'un brun marron.

Diamètre maximum: 6-9 millimètres, diamètre minimum:

 $5-7\frac{1}{2}$ millimètres; hauteur: $2-2\frac{1}{2}$ millimètres.

Test assez mince, un peu fragile, subtransparent, d'un corné fauve médiocrement brillant, orné de stries longitudinales relativement fortes, pliciformes, très obliques, assez serrées, irrégulières, plus fortes en dessus qu'en dessous et coupées de stries spirales extrêmement fines et délicates, irrégulières, principalement nombreuses, en dessus, au voisinage de la suture, également visibles en dessous où elles sont réparties sur presque toute la surface du dernier tour.

¹ Voyez p. 105, de ce Mémoire.

² Le dernier tour est souvent un peu plus convexe en dessous qu'en dessus.

Cette sculpture spirale, qui n'a été vue ni par G. Sowerby ¹ ni par S. Clessin, classe ce Planorbe, sans contestation possible, dans le sous-genre *Gyraulus*.

Planorbis (Gyraulus) lucidus Pfeiffer.

1839. Planorbis lucidus Pfeiffer, in Wiegmann's Archiv für Naturg., V, p. 354.

1849. Planorbis Redfieldi C. B. Adams, Contributions to Conchology, New-York, p. 23 [non: Planorbis Redfieldi Shuttleworth; Pl. Redfieldi Sowerby in: Reeve; Pl. Redfieldi Clessin].

1853. Planorbis Lanierianus D'ORBIGNY, in: RAMON DE LA SAGRA, Histoire phys. polit. et natur. île de Cuba, Mollusques, p. 195, No. 114, tab. xiv, fig. 1 à 4.

1854. Planorbis lucidus Shuttleworth, Diagnosen neuer Mollusken, VII, Mittheilungen der Naturforsch, Gesellsch. Bern, p. 157.

1873. Planorbis lucidus MARTENS, Binnenmollusken Venezuela's, Festschrift Gesellsch. Naturf. Freunde Berlin, p. 198.

1878. Planorbis succineus SOWERBY, in: L. REEVE, Conchologia Iconica, XX, London, pl. iii, fig. 19a et 19b.

1878. Planorbis lucidus SOWERBY, in: I. REEVE, loc. supra cit., pl. vii, fig. 53.

1878. Planorbis Lanierianus SOWERBY, in: L. REEVE, loc. supra cit., pl. vii, fig. 58a et 58b.

1878. Planorbis (Bathyomphalus) lucidus NEVILL, Handlist Mollusca Indian Museum Calcutta, I, p. 247, No. 53. 1886. Planorbis Lanierianus CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in:

1886. Planorbis Lanierianus CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in: MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2e Edit., XVII, Nürnberg, p. 115, No. 82, taf. xi, fig. 3.

1886. Planorbis lucidus CLESSIN, loc. supra cit., p. 193, No. 189, taf. xxix, fig. 2.

1890. Planorbis lucidus CROSSE, Journal de Conchyliologie, XXXVIII, p. 261, No. 380.

Localité:

Antilles: Porto-Rico, Humacas; No. 4. 115. M.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Le type original a été recueilli à S. Juan de Cuba [L. Pfeiffer]. Depuis, ce même Planorbe a été retrouvé, non seulement à Cuba [R. Arange, Gundlach, Lanier, Ramon de la Sagra, etc], mais encore à Porto-Rico [Blauner], à la Guadeloupe [Shuttleworth], à la Martinique, à la Jamaïque [C. B. Adams] et même au Venezuela, notamment aux environs de Caracas [A. Ernst].

Une confusion s'est produite au sujet de la synonymie de ce Planorbe. Sous le nom de *Planorbis Redfieldi*, C. B. Adams a décrit à nouveau le *Planorbis lucidus* Pfeiffer. Mais G. SOWERBY, dans la Mortographie des Planorbes de l'Iconographie de L. REEVE, a figuré un *Planorbis Redfieldi* tout à fait différent ap-

G. SOWERBY [loc. supra cit., in: L. REEVE, Conchologia Iconica, XX, 1878, sp. 48] écrit: "Pla. succinea, subpellucida, laevi", ce qui est évidemment une erreur.

partenant au groupe du Planorbis (Helisoma) bicarinatus Say tandis qu'il représentait, sous le vocable de Planorbis succineus, le véritable Planorbis Redfieldi C. B. ADAMS. S. CLESSIN, dans la Monographie des Limnaeidae de la nouvelle édition de MARTINI et CHEMNITZ, s'est contenté de recopier G. Sowerby, aggravant la confusion. Il était cependant facile d'éviter cette erreur, partiellement corrigée à l'Index alphabélique qui termine la Monographie des Planorbes (L. Reeve). Ou y lit, en effet:

p. 1: "auritus Sowerby (Redfieldi, by error), pl. iii, fig. 20. p. 2: "Redfieldi C. B. Adams (succineus Sowerby, by error),

pl. iii, fig. 19.

p. 2: "Succineus Swb., see Redfieldi, pl. iii, fig. 19." De tout ceci il résulte :

1º Que le Planorbis Redfieldi C. B. Adams, représenté par G. Sowerby sous le nom de Planorbis succineus (sp. 19) passe en synonymie du Planorbis lucidus Pfeiffer.

2° Que le nom de Planorbis auritus Sowerby, imprimé postérieurement, doit passer en synonymie de Planorbis Redfieldi Sowerby (sp. 20), ce dernier vocable désignant l'espèce de la Jamaïque à nouveau figurée par S. Clessin.

Il est incontestable que le Planorbis Lanieri d'Orbigny est synonyme de l'espèce de L. Pfeiffer. A. D'Orbigny donne à son Planorbe 6 millimètres de diamètre et 1 millimètre de hauteur. Il ajoute que la spire est " composée de 4 tours convexes en dessus, déprimés en dessous et un peu carénés sur le bord infé-". Te sont ces mêmes caractères que A. Morelet attribue à son Planorbis taeniatus?: "anfract. 4, celeriter accrescentes, superius valde convexiusculi, inferius planulati, obtuse angulati ", petite espèce de l'île des Pins, près de Cuba, sans doute synonyme également du Planorbis (Gyraulus) lucidus Pfeiffer.8

Toutes les descriptions de ce Planorbe données jusqu'ici sont incomplètes. Voici les caractères que j'ai reconnus sur un exemplaire appartenant au Musée d'Histoire naturelle de Calcutta:

Coquille subconvexe en dessus avec une région centrale étroitement ombiliquée, largement concave en dessous; spire composée de 4½ tours à croissance assez rapide en dessus, bien plus lente en dessous; dernier tour grand, notablement embrassant et à peine dilaté à l'extrémité en dessus, médiocre et à peine embrassant en dessous, plus convexe en dessus qu'en dessous et pré sentant inférieurement une indication subcarénale; sutures profondes; ouverture très obliguement semi-lunaire, rétrécie en haut, bord supérieur très obliquement subconvexe, bord inférieur à

¹ ORBIGNY (A. D') in: RAMON DE LA SAGRA, Histoire physique, politique et naturelle de l'île de Cuba, Mollusques, Paris, 1853, p. 195.

2 MORELET (A.), Testacea noviss. insulae Cubanae et Amer. centr., Paris, 1849, p. 17. Espèce figurée par S. CLESSIN, in: MARTINI et CHEMNITZ, loc. supra cit., XXII, 1886, p. 138, No. 114, taf, xv, fig. 64.

⁴ Diamètre maximum: 5 millimétres; hauteur: 2 millimètres.

peine subconvexe; bords marginaux écartés réunis par une callosité marron bien marquée.

Diamètre maximum: 4½ millimètres, diamètre minimum: 4

millimètres; hauteur: 1½ millimètre.1

Test marron, un peu brillant, subtransparent, orné en dessus de stries longitudinales fines, serrées, obliques et inégales coupées de stries spirales très fines, un peu écartées les unes des autres, visibles même sur les premiers tours de spire; et, en dessous, de stries longitudinales beaucoup plus fines coupées de stries spirales rares et délicates.

Planorbis (Gyraulus) santacruzensis (Nevill) Germain.

Pl. IV, fig. 10, 13 et fig. 18, 19, 20 et 21.

1878. Planorbis (Nautilina) santacruzensis (?) NEVILL, Handlist Mollusca Indian Museum Calcutta, I, p. 243, No. 24 (nomen nudum).

Localité:

Antilles: Ile Saint-Croix [Prof. W. NEWCOMB]; 20 exemplaires.

Coquille petite, aplatie ou à peine subconvexe ou dessus, assez étroitement mais profondément ombiliquée² en dessous; spire composée de $4-4\frac{1}{2}$ tours—les premiers très petits—à croissance rapide séparés par des sutures profondes; dernier tour très grand, bien plus convexe en dessous qu'en dessus, avec une très vague angulosité inframédiane,³ à peine descendant mais fortement dilaté à l'extrémité; ouverture fortement oblique, ovalaire transverse, à bords convergents et très rapprochés réunis par une forte callosité blanche; péristome plus ou moins légèrement épaissi intérieurement.

Les dimensions de quelques individus sont données dans le tableau suivant :

Diamètre	Diamètre	Hauteur	Diamètre de	Hauteur de
maximum.	minimum.	maximum.	l'ouverture.	l'ouverture.
5 mill. 44 — 4½ — 4½ — 4 —	3½ mill. 3½ — 3½ — 3½ — 3½ — 3½ —	2- mill. 2 — 1½ — 1½ — 1½ — 1½ —	2 mill. 1\frac{3}{4} - \\ 1\frac{1}{2} - \\ 1\frac{1}{3} - \\ 1\frac{1}{2} - \\ 1\f	2 1/5 mill. 2 — 1 1/4 — 1 1/2 — 1 1/2 —

l Ces dimensions sontr elativement faibles. Nous avons vu précédemment que A. D'Orbigny donne 6 millimètres de diamètre maximum à ce Planorbe. Le Dr. E. von Martens [Die Binnenmollusken Venezuela's, Festschrift. Gesellsch Naturforsch. Freuzde Berlin, 1873, p. 198] indique 7 millimètres de diamètre maximum pour 2 millimètres de hauteur. Enfin les exemplaires figurés par G. Sowerby [in: L. Reeve, Vol. XX, 1878, fig, 58a-58b] atteignent jusqu'à 10½ millimètres de diamètre maximum et 9 millimètres de diamètre minimum.

² L'ombilic laisse voir toute la spire.

³ Il n y a pas de carène: le dernier tour, assez nettement arrondi, montre une angulosité très émoussée dont la place est variable: généralement inframédiane elle est, parfois, subbasale avec toutes les positions intermédiaires.

Test mince, mais assez solide, d'un corné jaunâtre clair en dessous, un peu ambré en dessus, subtransparent; sculpture composée, en dessus, de stries longitudinales assez fines, serrées, obliques, subégales, coupées de stries spirales nombreuses, un peu serrées, aussi fortement marquées que les stries longitudinales et visibles dès les premiers tours de spire; même système sculptural en dessous, mais plus délicat.

Ce Planorbe est surtout intéressant par son enroulement: à peine convexes en dessus, les tours sont, au contraire, bien convexes en dessous où le dernier limite une cavité ombilicale laissant voir toute la spire. La forme de l'ouverture est assez particulière et la sculpture spirale bien accusée.

Le Planorbis (Gyraulus) santacruzensis (Nevill) Germain semble assez constant quant à sa forme générale et à son enroulement (aussi bien en dessus qu'en dessous), mais son ouverture pré-

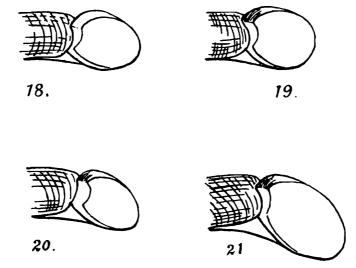


Fig. 18 19, 20 et 21. Planorbis (Gyraulus) santacruzensis (Nevill) Germain. Ile Sainte-Croix (Antilles). Schémas montrant les variations de l'ouverture; × 10 environ.

sente des variations assez étendues. Tantôt presque régulièrement ovalaire (fig. 19, dans le texte), tantôt bien plus oblique (fig. 18 et fig. 20, dans le texte), elle est parfois très obliquement transverse (fig. 21, dans le texte), tous les intermédiaires existant d'ailleurs entre les formes extrêmes. Mais, quelque soit la forme de l'ouverture, les bords marginaux restent toujours très rapprochés et convergents. L'encrassement péristomal est plus ou moins épais, il en est de même de la callosité réunissant les bords marginaux.

Cette espèce est restée inconnue jusqu'ici. Elle est seulement citée—sans nom d'auteur, sans description, sans référence bibliographique ou iconographique—par G. Nevill dans son Catalogue des Mollusques du Musée de Calcutta. La description ci-dessus a été faite d'après les exemplaires l' types recueillis à l'île Sainte-Croix [Santa-Cruz], dans les Antilles, par le Prof. W Newcomb.

¹ Ces exemplaires appartiennent au Muséum d'Histoire naturelle de Calcutta.

§. VI.

Planorbis (Gyraulus) planissimus Mousson.

Planorbis planissimus Mousson Cat. IV Mus. Godefroy p. 69. 1869.

Do. Do. Cat. IV Mus. Godefroy p. 69.

Planorbis planissimus TATE, Proceedings Linnean Society New South Wales, VI, p. 559.

Planorbis plannissimus Cartering 1879. 1882

Planorbis plannissimus CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in: 1886.

MARTINI et CHEMNITZ, Systemat-Conchylien-Cabinet, 2^e Edit. XVII, Nürnberg, p. 165, No. 19, taf. xxiv, fig. 7.

Localité:

Australie: Brisbane [Collect. G. NEVILL]; No. M. 4100

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Cette espèce paraît spéciale à l'Australie où elle est connue notamment du Cap York (Mus. Berolin., No. 13 223 et No. 18.239) et de Rockhampton [Wessel, in: Collect. G. Dunker, Mus. Berolin, cf.: S. Clessin, loc. supra cit. 1886, p. 166].

La spire de ce Planorbe ne comprend que de 3 à $3\frac{1}{2}$ tours convexes à croissance assez rapide, le dernier muni d'une carène saillante le plus souvent médiane, parfois légèrement inframédiane. La taille, assez faible, ne dépasse pas 4 millimètres chez les plus grands individus. Le test est corné clair ou fauve clair, presque transparent, il montre, en dessus, des stries longitudinales fines, serrées, subégales, médiocrement obliques, coupées de stries spirales très fines, subégales, écartées, peu nombreuses et, en dessous, des stries longitudinales plus fines coupées de stries spirales plus fortes, plus nombreuses, encore plus accentuées et plus serrées aux premiers tours. Comme chez tous les Planorbes australiens de ce groupe, la sculpture spirale est plus fortement marquée à la face inférieure qu'à la face supérieure.

Planorbis (Gyraulus) infralineatus Martens.

Planorbis infralineatus MARTENS, Malakozool. Blätter, XIV, p. 1867, 213, No. 2.

Planorbis (Nautilina) javanicus Mousson, in Nevill, Handlist 1878. Mollusca Indian Museum Calcutta, I, p. 244, No. 30 (nomen nudum).

Planorbis infralineatus CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in: 1886. MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2º Ed. XVII, Nürnberg, p. 157, No. 139, taf. xxiii, fig. 4.

Localité:

Iles de la Sonde: Java, sans localité précise [Collect. du Baron F. DE RICHTHOFEN, Collect. A. MORELET]; 30 exemplaires.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Cette espèce est encore inconnue en dehors de l'île de Java.

Coquille déprimée, subconvexe en dessus avec une portion centrale assez profondément enfoncée, à peine subconvexe en dessous; spire composeé de 3½-4 tours convexes à croissance régulière et assez rapide, séparés par des sutures profondes; dernier tour grand, à peu près aussi convexe en dessus qu'en dessous à peine dilaté à l'extrémité, comprimé en son milieu!; ouverture très oblique, ovalaire transverse, à bords convergents assez rapprochés réunis par une faible callosité blanche, bord supérieur dépassant notablement le columellaire; péristome intérieurement bordé, principalement à la partie inférieure, d'un épaississement blanc formant bourrelet.

Les dimensions de quelques échantillons sont données dans le tableau suivant :

Diamètre	Diamètre	Hauteur	Diamètre de l'ouverture.	Hauteur de
maximum.	minimum.	totale.		l'ouverture.
7 mill. 61 — 61 — 6 —	5½ mill. 5¼ — 5½ — 5 —	2 mill. 13 — 125 — 127 — 127 —	3 mill. 23 — 2½ — 2½ — 2¼ —	2 ½ mill. 2 — 1 ½ — 2 —

Test relativement épais, solide, à peine translucide, variant du corné fauve au brun rougeâtre, aussi foncé en dessus qu'en dessous. Stries longitudinales fines, serrées, subégales, peu obliquement onduleuses en dessus, coupées de très rares stries spirales très fines et tout à fait irrégulièrement distribuées; en dessous, stries longitudinales très fines coupées de stries spirales peu nombreuses, très espacées, délicates et irrégulièrement distribuées.

Cette description, faite d'après les nombreux exemplaires appartenant au Musée de Calcutta étiquetés *Planorbis* (*Nautilina*) javanicus Mousson, correspond entièrement à celle donnée par le Dr. F. von Martens de son *Planorbis infralineatus*:

"Testa depressa, medio angulata, supra leviter, infra vix immersa, striatula, infra lineis subtilibus spiralibus sculpta, luteo brunnea; anfractibus $4\frac{1}{2}$ -5, sutura sat profunda distincti, modice involuti; apertura obliqua, ovata, peristomate intus albo labiato. Diam. maj. $6\frac{1}{2}$ mm. 5, alt. 2."

L'identité de ces deux coquilles ne saurait faire de doute et le nom d'infralineatus étant le plus ancien doit être adopté. Ce Planorbe rappelle les espèces du groupe du Planorbis (Gyraulus) saigonensis Crosse et Fischer.

Planorbis (Gyraulus) Gilberti Dunker.

1848. Planorbis Gilberti Dunker, Proceedings Zoological Society of London, p. 40.

l La coquille paraît ainsi vaguement subcarénée. On observe d'ailleurs un certain polymorphisme: chez quelques exemplaires, la compression du dernier tour, beaucoup plus accentuée, donne l'impression d'une carène submédiane très émoussée; chez d'autres, le dernier tour est presque arrondi. Les intermédiaires entre ces deux types extrêmes sont nombreux.

² MARTENS (DR. E. von), Ueber die ostasiatischen Immaeaceen, Malakoz. Blätter, XIV, 1867, p. 213.

⁸ Le Doct. E. von MARTENS [Süss-und Brackwasser-Mollusken des Indischen

1878. Planorbis Gilberti Sowerby, Monograph of the genus Planorbis, in: L. REEVE, Conchologia Iconica, XX, London, pl. v. fig. 37a - 37b.

Planorbis Gilberti TATE, Proceedings Linnean Society New South 1882.

Wales, VI, p. 559.

Planorbis Gilberti SMITH, Journal Linnean Society of London, Zoology, XVI, p. 294, No. 101, pl. vi, fig. 30-32. 1882.

Planorbis Gilberti CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in: MARTINI et CHEMNITZ, Systemat-Conchylien-Cabinet, 1 Edit., XVII, Nürnberg, p. 186, No. 178, taf. xxviii, fig. 5. т886.

Localité:

Australie: Burdekin River (Queensland) [Collect. G. NEVILL]: 10 exemplaires; No. M. 4095.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Cette espèce est spéciale à l'est autralien: elle est connue des environs de Brisbane [Collect. H. Cuming, in British Museum, PETTERD] et de Port Curtis [Mus. Berolin., cf.: CLESSIN, loc. subra cit., 1886, p. 186].

Coquille très déprimée, à peine subconvexe en dessus, presque plane en dessous avec une très légère indication subanguleuse entourant l'ombilic; spire composée de 3-3½ tours, les premiers bien enfoncés, surtout en dessus, aussi convexes en dessus qu'en dessous, à croissance régulière et assez rapide; dernier tour grand, légèrement dilaté à son extrémité, muni d'une carène filiforme médiane forte et aiguë; ouverture oblique, cordiforme transverse à bords marginaux convergents et rapprochés parfois réunis par une très faible callosité blanchâtre; bord supérieur dépassant le bord columellaire.

Diamètre maximum: 6 millimètres; diamètre minimum: 5 millimètres; hauteur: 1½ millimètre; diamètre de l'ouverture: 2½ millimètres; hauteur de l'ouverture: 2 millimètres.

Test mince, léger, transparent, corné pâle jaune clair parfois verdâtre, un peu brillant, orné, en dessus, de stries longitudinales obliques, serrées, très fines, très inégales, coupées de rares stries spirales beaucoup plus fines, très irrégulièrement distribuées et, en dessous, de stries longitudinales encore plus fines coupées de stries spirales plus nombreuses, mieux marquées, visibles même sur les premiers tours.

G. Dunker place la carène au dessous du milien des tours. Tous les specimens du Planorbis (Gyraulus) Gilberti Dunker que i'ai examinés ont une caréne médiane et je suis en cela d'accord

Archipels, in: DR. MAX WEBER, Zoologische Ergebnisse einer Reise in Niederländisch Ost-Indien IV, 1^{re} partie, Leiden, 1897, p 4] avait déjà suggéré ce rapprochement: "Nevill's Pl. javanicus Mousson handlist Moll. Indian Museum I, p. 244 ist entweder auch diese Art [il s'agit ici du Planorbis saigonensis Crosse et Fischer=Planorbis compressus Hutton] oder noch wahrscheinlicher mein Pl. infralineatus Malak Blätt. 1867, p. 213, Clessin Taf. 23, fig. 4 da Nevill seine Art von Freiherrn von Richthofen in grösserer Anzahl aus Java erhielt, wie ich die ebengenannte." ebengenannte."

avec E. A. Smith qui, après une étude très attentive " of the three typical specimens in the Cumingian collection, I can affirm with certainty that it is central upon the upper whorls, and becomes a little subcentral upon the last, especially toward the aperture." E. A. Smith a également observé la sculpture spirale ci-dessus décrite; il n'est est pas question dans la Monographie de S. CLESSIN²

Une espèce relativement voisine, le Planorbis (Gyraulus) obtusus Deshayes,8 de taille plus grande (jusqu' à 7½ millimètres de diamètre maximum), avec, en dessous, un enroulement assez particulier et au dernier tour, une carène très inframédiane 6presque subbasale-montre également la même sculpture, mais plus accentuée. En dessus les stries longitudinales sont plus fortes, obliques, serrées, coupées de rares stries spirales; en dessous les stries longitudinales sont coupées par des stries spirales plus nombreuses et plus fortes que chez le Planorbis Gilberti Dunker, très visibles sur les premiers tours, moins serrées et moins nombreuses au dernier tour.

§ VII.

Planorbis (Gyraulus) essingtonensis Smith.

Planorbis essingtonensis SMITH, Journal Linnean Society of Loudon, Zoology, XVI, p. 294, No. 103, pl. vi, fig. 33-35.

Planorbis essingtonensis CLESSIN. Die Familie der Limnaeiden, 1886. in: MARTINI et CHEMNITZ, Systemat-Conchylien-Cabinet, 2° Edit., XVII, Nürnberg, p. 187, No. 179, taf. xxviii, fig. 3.

Localité:

Australie: Brisbane ⁶ [Collect. J NEVILL], 3 exemplaires; No. M. $\frac{4100}{1}$.

1 SMITH (E. A.), On the Freshwater Shells of Australia; Journal Linnean So-

3 DESHAYES (G. P.), Mss. in: Collect. H. Cuming, in: G. B. SOWERBY, loc. supra cit., XX, London, 1878, pl. v, fig. 39a-39b. SOWERBY ajoute que DESHAYES a décrit son espèce dans les Proceedings of the Zoological Society of London ce qui est une erreur, le *Planorbis obtusus* Deshayes étant resté manuscrit jusqu' à la publication du grand ouvrage de L. REEVE.

4 La spire, composée de 4½ à 5 tours, est presque plate en dessous, avec les premiers tours au fond d'une cavité ombilicale assez profonde.

⁶ E. A. SMITH (loc. supra cit., 6 Avril 1882, p. 295) fait observer, avec raison, combien les figures 39a et 39b de G. B. Sowerby [in: L. Reeve, 1878, pl. v] sont incorrectes, notamment en ce qui concerne la carène du dernier tour représentée comme basale et aiguē. En réalité cette carène est assez faible; elle est subbasale et quelquefois même inframédiane comme je l'ai indiqué ci-dessus. Il en est également ainci chez les 4 specimens étudiés par E. A. SMITH (loc. supra cit., 6 Avril 1882, p. 295) qui sont les cotypes de G. P. Deshayes (de la collection H. Cuming) actuellement conservés au British Museum.

6 Parmi de nombreux exemplaires du Planorbis (Gyraulus) planissimus

Mousson.

ciety of London, Zoology, XVI, 6 Avril 1882, p. 295.

² CLESSIN (S.) [in: MARTINI et CHEMNITZ, loc. supra cit., XVII, 1886, p. 186], ajoute que la figure donnée par G. B. SOWERBY [in: L. REEVE, loc. supra cit., 1878, pl. v, fig. 37a-37b] (S. CLESSIN cite, par erreur: "Reeve Conch. Icon. fig. 32a-b;" ces dernières figures se rapportent au Planorbis natalis Sowerby [=Planorbis natalis Sowerby [=Planorbis natalis Sowerby] norbis natalensis Krauss]) montre une carène basale. La figure de REEVE est, en effet, fort peu exacte.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Cette espèce est seulement connue, en dehors des environs de Brisbane, des lacs d'eau douce de Point Smith, Port Essington (Australie) [Collect. du British Museum, London].

Coquille très plate, légèrement subconvexe en dessus, à peine subconvexe en dessous; spire composée de 4 tours convexes à croissance lente et régulière i séparés par des sutures bien marquées; dernier tour médiocre, un peu plus convexe en dessus qu'en dessous (sauf près de l'ouverture, où il est sensiblement aussi convexe en dessus qu'en dessous) avec une carène submédiane bien marquée; 2 ouverture obliquement ovalaire transverse, à bords convergents assez éloignés réunis par une très légère callosité blanche.

Diamètre maximum: 5 millimètres; diamètre minimum: 4

millimètres; hauteur: 4-1 millimètre.3

Test mince, léger, subtransparent, d'un corné fauve assez coloré plus roux en dessous, orné, en dessus, de stries longitudinales fines, serrées, subégales, obliquement onduleuses, visibles même sur les premiers tours de spire et, en dessous, de stries encore plus fines et moins obliques.

Cette espèce ne possède pas de sculpture spirale. En cela elle se distingue très nettement du Planorbis Gilberti Dunker dont elle se sépare encore par son enroulement beaucoup plus lent et son ouverture plus étroite. Elle est beaucoup plus voisine d'un autre Planorbe australien, également décrit par E. A. Smith, le Planorbis macquariensis; mais cette dernière espèce est moins comprimée, sa cavité ombilicale est légèrement plus profonde, la carène du dernier tour est moins accentuée et, enfin, sa taille est plus faible: $4\frac{1}{3}$ millimètres de diamètre maximum et $1\frac{1}{3}$ millimètre de hauteur. Comme le Planorbis essingtonensis Smith, le Planorbis macquariensis Smith est dépourvu de sculpture spirale.

Planorbis (Gyraulus) meridionalis Brazier.

Planorbis meridionalis Brazier, Proceedings Linnean Society New 1875. South Wales, I, p. 20.

Planorbis tasmanicus Wood, Proceedings Royal Society Tasmania 1876.

Planorbis meridionalis BRAZIER, Proceedings Royal Society Tas-1879. mania, p. 72.

Planorbis meridionalis TATE, Proceedings Linnean Society New 1882.

South Wales, VI, p. 559.

Planorbis Tasmanicus TATE, Proceedings Linnean Society New 1882. South Wales, VI, p. 559.

4**–**5 et 6.

¹ En dessous, l'enroulement de cette coquille rappelle celui du Planorbis (Tropidiscus) planorbis Linné si abondamment répandu dans les eaux douces de

² Cette carène est, parfois, très légèrement inframédiane. 3 E. A. SMITH [On the Freshwater Shells of Australia, Journal Linnean Society of London, Zoology XIV, 6 Avril 1882, p. 295] donne, pour un même diamètre maximum de 5 millimètres, 1\frac{1}{2} millimètre de hauteur.

+ SMITH (E. A.), loc. supra cit., XVI, 6 Avril 1882, p. 295, No. 104, pl. vii, fig.

⁵ Ce Planorbe habite la rivière Macquarie, en Australie (New South Wales) où il a été découvert par le REV. H. LANDSBOROUGH.

Localité:

Tasmanie: Sans indication précise de localité [Collect. G. Newill]; No. M. 4101.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Cette espèce paraît spéciale à la Tasmanie.

Les exemplaires du Musée d'Histoire naturelle de Calcutta sont bien typiques. Les plus grands mesurent $3\frac{1}{2}$ -4 millimètres de diamètre maximum. Leur dernier tour est grand, nettement dilaté à l'extrémité, muni d'une carène inframédiane plus ou moins accentuée mais toujours bien indiquée. L'ouverture est oblique, ovalaire transverse, avec des bords marginaux rapprochés et convergents souvent réunis par une faible callosité

Le test est mince, subtransparent, corné fauve, souvent recouvert d'un enduit limoneux marron foncé ou noirâtre cachant plus ou moins la sculpture. Celle-ci se compose de stries longitudinales très fines, serrées, peu obliques, visibles même sur les premiers tours et plus délicates en dessus qu'en dessous. Il n'existe aucune trace de sculpture spirale.

Planorbis (Gyraulus) tondanensis Quoy et Gaimard.

1833. Planorbis tondanensis QUOY et GAIMARD, Voyage de découvertes de l'Astrolabe, Zoologie, II, p. 209; Atlas, pl. lviii, fig. 39.

1838. Planorbis tondanensis DE LAMARCK, Histoire natur. Animaux sans Vertèbres, Ed. 2 [par G. P. DESHAYES], VIII, p. 392 [non A. MOUSSON, L. REEVE].

1887. Planorbis tondanensis MARTENS, Malakozoolog. Blätter, XIV, p. 215, No. 4.

1878. Planorbis tonganensis NEVIII, Handlist Mollusca Indian Museum Calcutta, I, p. 244, No. 29.

1886. Planorbis Fondanensis CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in: MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2 Edit., XVII, Nürnberg, p. 218, No. 233.

1897. Planorbis tondanensis MARTENS, Süss-und Brackwasser-Mollusken, in: M. WEBER, Zoolog. Ergebnisse Ost Indien, IV, p. 14. No. 4. taf. i. fig. 23-25.

14, No. 4, taf, i, fig. 23-25.

1897. Planorbis tondanensis KOBELT, Land-und Süsswasserkonchylien [von Kukenthals Reise], Abhandlung. d. Senckenberg. Naturforsch. Gesellschaft Frankfurt a. M., XXIV, p. 82, taf. xi, fig. 3.

Localité:

Malaisie: Lac Tondano, dans le Minahassa, au nord de l'île Célèbe [Collect. TEYSMAN, DR. F. STOLICZKA].

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Cette espèce est seulement connue de la localité originale oùelle fut découverte par Hombron et Jacquinot: le lac Tondano, dans l'île Célèbe.

Le Muséum d'Histoire naturelle de Paris posside le type de Quoy et Gaimard, recueilli par Hombron et Jacquinot (Expedition d'Urville, 1829). En voici la description:

Coquille subconvexe en dessus (tours embryonnaires profondément enfoncés), très légèrement subconvexe en dessous avec cavité ombilicale étroite et assez profonde (premiers tours très petits, profondément enfoncés); spire composée de 3 tours convexes à croissance extrêmement rapide, séparés par des sutures profondes; dernier tour très grand, formant presque toute la coquille, extrêmement dilaté à l'extrémité, comprimé mais non caréné en son milieu; ouverture oblique, ovalaire transverse, à bords convergents et raprochés réunis par une forte callosité blanche; péristome épaissi, bordé intérieurement, à sa partie inférieure, d'un bourrelet blanchâtre.

Diamètre maximum: $6\frac{1}{5}$ millimètres, diamètre minimum: $4\frac{1}{4}$ millimètres; hauteur: 2 millimètres; diamètre de l'ouverture: $2\frac{1}{5}$ millimètres; hauteur de l'ouverture: 2 millimètres.

Test relativement épais, solide, non transparent, marron fauve un peu brillant, plus foncé en dessus; stries longitudinales fines, serrées et médiocrement obliques en dessus, plus fines et plus serrées en dessous.

J'ai également vu des exemplaires bien typiques, mais de taille plus faible (diamètre maximum: 5-5½ millimètres) et à test plus clair et un peu moins solide provenant de Célèbes, mais sans indication précise de localité. Chez l'un d'eux le dernier tour est presque franchement caréné.

Les specimens appartenant au Museum d'Histoire naturelle de Calcutta sont de bien plus petite taille: 4-4½ millimètres de diamètre maximum. Ils sont, proportionnellement, moins aplatis et leur test est un peu plus léger. Leur dernier tour, seulement comprimé, est également très dilaté à l'extrémité; enfin leur ouverture, oblique, bien ovalaire transverse, parfois un peu descendante, a les bords rapprochés et très convergents réunis par une assez forte callosité blanche.

Le Dr. E. von Martens ¹ donne, à cette espèce, 2½ millimètres de diamètre maximum, 2 millimètres de diamètre minimum et 1 millimètre de hauteur. Je n'ai jamais observé d'individus d'aussi faibles dimensions.²

Tous les exemplaires que j'ai examinés sont entièrement dépourvus de sculpture spirale.

§. VIII.

Planorbis (Gyraulus) singularis Mousson.

Pl. IV, fig. 12, 15 et 16.

1869. Planorbis singularis MOUSSON, Catal. Mus. Godefroy, IV, p. 69. 1878. Planorbis singularis NEVILL, Handlist Mollusca Indian Museum Calcutta, I, p. 247, No. 57.

MARTENS (DR. E. von), Ueber die ostasiatischen Limnaeaceen, Malakozoolog. Blätter, XIV, 1867, p. 215.
Par ailleurs la description de DR. E. von MARTENS est exacte. Elle a été

Par ailleurs la description de Dr. E. von Martens est exacte. Elle a été reproduite par S. Clessin dans sa Monographie (1886, p. 218).

1886. Planorbis singularis CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in: MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2º Edit., XVII, Nürnberg, p. 149, No. 129, taf. xxi, fig. 6.

Localité:

Archipel des Fidji: île Ovalau, à l'est de l'île Viti (Exemplaires provenant du Musée Godefroy); 2 échantillous; No. 3.227.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Ce Planorbe n'est jusqu' ici connu qu'à l'île Ovalau.

Coquille très petite, convexe en dessus, subconvexe en dessous; spire composée de 3 tours convexes, les premiers profondément enfoncés en dessus, à croissance rapide mais régulière, séparés par des sutures bien marquées; dernier tour grand, arrondi - mais avec une très faible angulosité en dessus et en dessous entourant la cavité ombilicale—aussi convexe en dessus qu'en dessous, un peu dilaté à l'extrémité; ouverture oblique, ovalaire transverse, à bords convergents et rapprochés, le supérieur dépassant beaucoup le columellaire.

Diamètre maximum: 14 millimètre; diamètre minimum: 1

millimètre: hauteur: 1/2 millimètre.

Test mince, fragile, corné roux sur les premiers tours, corné blond sur le dernier; stries longitudinales relativement fortes, subélevées, obliquement onduleuses, serrées, subégales, sensiblement aussi développées en dessus qu'en dessous, sans trace de sculpture spirale.

§. IX.

Planorbis (Gyraulus) Montrouzieri Gassies.

Pl. II, fig. 7-8-9.

Planorbis Montrouzieri GASSIES, Faune Conchyliol. Nouvelle-Calé-1863.

donie, I, p. 79, No. 74, pl. vii, fig. 17. Planorbis Montrouzieri GASSIES, loc. supra cit., II, p. 139, No. 188. 1871. Planorbis (Spirodiscus) Montrouzieri CROSSE, Journal de Conchy-1894.

liologie, XLII, No. 334, No. 207 et p. 462, No. 153.

Planorbis Montrouzieri BAVAY, Mollusques terr. fluviat.; Nova 1908. Guinea, Expedit scientif. Neerlandaise Nouvelle-Guinée, V, Zoologie, Leiden, p. 289, No. 4.

Localité:

Nouvelle-Calédonie: sans indication précise; No. 120B.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Découverte dans les marais de Kanala [R. P. MONTROUZIER] cette espèce a été longtemps connue seulement de la Nouvelle-Calédonie. Elle a été retrouvée depuis en Nouvelle-Guinée par M. DE BEAUFORT [cf.: A. BAVAY, loc. supra cit., 1908, p 289].

Le Muséum National d'Histoire naturelle de Paris possède un cotype de cette espèce recueilli, en 1877, par l'abbé LAMBERT Il présente les caractères suivants:

Coquille subconvexe en dessus, presque plane et assez largement ombiliquée en dessous; spire composée de 4½ tours convexes à croissance rapide, séparés par des sutures profondes et comme canaliculées; dernier tour grand, plus convexe en dessus qu'en dessous, légèrement dilaté à son extrémité muni d'une caréne un peu inframédiane bien marquée; ouverture oblique, cordiforme transverse, anguleuse extérieurement, à bords rapprochés et convergents, le supérieur dépassant notablement le columellaire.

Diamètre maximum: 4½ millimètres; diamètre minimum: 4 millimètres; hauteur: 1½ millimètre; diamètre de l'ouverture: 13 millimètre: hauteur de l'ouverture: 1 millimètre.

Test mince, à peu près transparent, jaune corné un peu brillant, orné de stries longitudinales fines, serrées, inégales, obliquement onduleuses, plus fines et beaucoup moins obliques en dessous.

Dans la description originale de cette espèce, J B. GASSIES donne des dimensions notablement plus grandes: 6 millimètres de diamètre maximum, 4 millimètres de diamètre minimum et 3 millimètres de hauteur. Il ajoute que cette coquille est de " couleur de corne pâle, un peu rouille, luisante, mais recouverte toujours d'un limon ferrugineux brun noir passant au roussâtre . "; que la spire est composée de 4½ tours à croissance rapide, le dernier caréné, formant le tiers de la totalité, enfin que cette espèce est "très voisine du Planorbis imbricatus Müller, surtout ne cette variété B. major, que j'ai signalée dans mon Tableau des Mollusques terrestres et d'eau douce de l'Agenais." Aussi ne comprend-on guère comment H. Crosse 2 a pu écrire, à propos du Planorbis Montrouzieri Gassies: "Espèce à tours arrondis, comme "3 et classer ce Planorbe dans le sous-genre Spirodiscus Stein,4 c'est-à-dire dans le groupe du Planorbis (Planorbis) corneus Linné.

Les specimens du Musée de Calcutta ont, comparés au type précédemment décrit, une spire à croissance plus rapide, le dernier tour étant, proportionnellement, un peu plus grand et mieux dilaté à l'extrèmité. Ce dernier tour est également muni d'une carène inframédiane, mais elle est légèrement plus saillante. Le test, un peu plus foncé, présente la même sculpture.

(à part, p. 79).

2 CROSSE (H.), Faune Malacologique terr. et fluviat. Nouvelle Calédonie et

Berlins, Berlin, 1850, p. 73.

l Gassies (J. B.), Faune Conchyliologique terr. et fluvio lacustre de la Nou. velle-Calédonie; Actes Société linnéenne Bordeaux, XXIV (3º série IV), 1863, p. 283

dépendances, Journal de Conchyliologie. 1894, p. 335.

3 Il s'agit du Planorbis ingenuus Morelet [Bulletin société Hist. natur. Moselle, 2
Avril 1857, p. 1; figuré par J. B. Gassies, loc. supra cit., IV, 1863, p. 282 (à part,
p. 78) et par S. Clessin, in: Martini et Chemitz, Systemat. Conchylien-Cabinet,
p. 781 Edit VVII Nürnberg 1886, p. 266, N. 268, tof. Travic for all concess de grande p. 78) et par S. CLESSIN, in: MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2e Edit., XVII, Nürnberg, 1886. p. 206. No. 208, taf. xxxi, fig. 4], espèce de grande taille (15, 5 millimètres de diamètre maximum et 4, 5 millimètres de hauteur) à tours parfaitement arrondis et rappelant, en effet, les espèces du s. g. Planorbis sensu stricto [=Spirodiscus Stein (part)].

4 STEIN (J. P. E. F.), Die lebenden Schnecken und Muscheln der Umgegend

Planorbis (Gyraulus) Rossiteri Crosse.

Planorbis Rossiteri CROSSE, Journal de Conchyliologie, XIX, p. 1871.

Planorbis Rossiteri GASSIES, Faune Conchyliol. Nouvelle-Calédonie, TXXO. III, p. 76, pl. i, fig. 25.

Planorbis Fabrei GASSIES, loc. supra cit., III, p. 104. 1880.

Planorbis Rossiteri CROSSE, Journal de Conchyliologie, XXVIII, 1880.

p. 142, No. 1, pl. iv, fig. 4.

Planorbis Rossiteri CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in: 1886. MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2^e Edit., XVII, Nürnberg, p. 135, No. 110, taf. xxi, fig. 4.

Planorbis (Tropidiscus) Rossiteri CROSSE, Journal de Conchylio-

1894. logie, XIII, p. 335, No. 208, et p. 470, No. 8.

Localité:

Nouvelle-Calédonie: sans indication précise de localité.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Ce Planorbe n'est connu que de la Nouvelle-Calédonie et de quelques îles de l'Archipel des Loyalty (notamment de l'île Maré [R. ROSSITER].

Certainement très voisine du Planorbis Montrouzieri Gassies, cette espèce possède, dit H. Crosse, un "dernier tour muni, à la périphérie, d'une carène aiguë.'' L'examen des exemplaires appartenant au Musée de Calcutta montre que cette carène est assez variable. De position inframédiane dans tous les individus étudiés, elle est plus ou moins saillante et devient parfois presque obsolète. Ces derniers échantillons restent rares et sont reliés au type à carène aiguë par tous les intermédiaires. L'ouverture est obliquement subcordiforme, à bords bien convergents 2 et très rapprochés généralement réunis par une faible callosité blanchâtre.2 Le bord supérieur de l'ouverture dépasse toujours très notablement le bord inférieur.

Le test est mince, léger, absolument transparent, d'un corné pâle très clair. Il est orné, en dessus, de stries longitudinales fines, serrées, subégales, presque équidistantes et médiocrement obliques, en dessous de stries longitudinales également serrées et régulières, mais beaucoup plus fines et moins obliques.

C'est certainement par erreur que J. B. GASSIES, après avoir décrit cette espèce dans sa "Faune Conchyliologique de la Nouvelle Calédonie '' [fasc. III, 1880, p. 76], lui a imposé, à l'explication des planches (p. 104), le nouveau nom de Planorbis Fabrei.

ovalaire allongée.

l CROSSE (H.), Faune malacologique terr. et fluviat. Nouvelle Calédonie et dépendances, Journal de Conchyliologie, XLII, 1894, p. 335.

2 L'ouverture est quelque peu variable: elle passe insensiblement à la corme

Sous-Genre Torquis Dall, 1905.

Torquis DALL, Land and Freshwater Mollusks Alaska, Harriman Alaska Expedition, XIII, New-York, p. 83 et p. 86.

Coquille petite, bien déprimée surtout en dessus; spire composée d'un petit nombre de tours à croissance rapide, le dernier grand, caréné; sculpture formée seulement de stries longitudinales.

Type: Planorbis parvus Say.

Les espèces du sous-genre Torquis vivent dans l'Amérique du Nord où elles remplacent, en grande partie, les Gyraulus. Les deux sous-genres sont très voisins et le premier diffère du second par sa spire à enroulement plus rapide, par ses tours mieux arrondis majs surtout par son test dépourvu de sculpture spirale.

Planorbis (Torquis) parvus Say.

Planorbis parvus SAY, Nicholson's Encycloped., I'e Edit. (non 1817.

paginée), II, pl. i, fig. 5.

Planorbis elevatus C. B. ADAMS [Planorbis juv.], Boston Journal Natur. History, III, p. 327, pl. ii, fig. 16.

Planorbis elevatus GOULD. Report on the Invertebrate of Massa-1840.

1841.

chusetts, p. 207.
1841. Planorbis parvus GOULD, loc. supra cit., p. 209, fig. 139.

Planorbis parvus DE KAY, Zoology of New-York, part v, Mollusca, p. 63, pl. iv, fig. 58. 1843.

Planorbis elevatus DE KAY, loc. supra cit., part v, p. 65. 1843.

Planorbis parvus HALDEMAN, Monograph of the Limniades and other Univalve Shells, p. 27, pl. iv, fig. 19-23.

Planorbis concavus ANTHONY, Catal. of Shells of Cincinnati (sine 1844.

1865. descript. \.

Planorbis parvus BINNEY, Land and Freshwater Shells North Amer. II, p. 133, fig. 222-223. 1865.

Planorbis parvus Sowerby, Monograph of the Genus Planorbis, 1878. in: I. REEVE, Conchologia Iconica, XX, London, pl. xi, fig. 87.

Planorbis elevatus SOWERBY, loc. supra cit., XX, pl. xiii, fig. 109. 1878. 1878.

Planorbis (Nautilina) parvus NEVILL, Handlist Mollusca Indian Museum Calcutta, I, p. 243, No. 25. Planorbis parvus CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in: MAR-1886. TINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet., 2^e Edit., Nürnberg, p. 133, No. 107, taf xxi, fig. 1. Planorbis parvus PILSBRY, Proceed. Academy Natural Sciences

1891. Philadelphia, p. 322.

Planorbis (Gyraulus) parvus MARTENS, Land and Freshwater Mol-1899. lusca (Biologia Centrali-Americana), p. 394, No. 14 et p. 644.

Planorbis (Torquis) parvus DALL, Land and Freshwater Mollusks 1905.

of Alaska, p. 95.

Planorbis billingsi Lea 1860 [d'après les types de Lea], Dall, 1905. loc. supra cit., p. 95.

Localité:

Etats-Unis: New-York [Prof. W Newcomb; W A. Brown]; 40 exemplaires.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Ce Planorbe est très répandu dans l'Amérique du Nord (région Est), depuis la Floride jusqu' au 67° de latitude nord environ. Il vit également dans le bassin duYukon (Alaska).

A. Pilsbry l'a signalé dans l'état de Morelos (Mexique central) où il a été recueilli par A. HEILPRIN.

La coquille du Planorbis (Torquis) parvus Say rappelle celle du Planorbis (Gyraulus) limophilus Westerlund 2 des régions centrales et septentionales de l'Europe; 5 mais cette dernière espèce possède un test brillant, d'un corné rougeâtre, orné de stries longitudinales fines coupées de très fines stries spirales, tandis que le test du Planorbe américain est seulement garni de stries longitudinales fines et serrées.

Planorbis (Torquis) vermicularis Gould.

1847. Planorbis vermicularis GOULD, Proceed. Boston Society Natur. History, II, p. 212.

Planorbis vermicularis GOULD, Moll. Unit. St. Explor. Expedit., p. 1852. 112, fig. 131, 131a et 131b.

1865. Planorbis vermicularis BINNEY, Land and Freshwater Shells of North America, II, p. 128, fig. 214.

1878. Planorbis vermicularis SOWERBY, Monograph of the Genus Planorbis, in: L. REEVE, Conchologia Iconica, London, XX, pl. xii, fig. 104a-104b.

1878. Planorbis (Nautilina) vermicularis NEVILL, Handlist Mollusca

Indian Museum Calcutta, I, p. 244, No. 33.

Planorbis vermicularis CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in: 1886. MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2° Edit., XVII, Nürnberg, p. 114, No. 80, taf. xviii, fig. 1.

Planorbis (Torquis) vermicularis DALL, Land and Freshwater Mol-1905. lusks of Alaska, p. 95, fig. 75.

Localité:

Etats-Unis: Californie, sans indication précise de localité [Prof. W NEWCOMB]; 8 exemplaires.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

L'aire de dispersion de ce Planorbe est relativement limitée; on ne le rencontre, en effet, que dans les régions de l'est: aux Etats-Unis dans les territoires de la Californie (partie nord seulement) et de l'Orégon; au Canada dans la Colombie britannique et l'île de Vancouver.

Le Planorbis (Torquis) vermicularis Gould resemble beaucoup au Planorbis (Torquis) parvus Say; il se distingue de cette der-

3 Le Planorbis limophilus Westerlund a été signalé en Allemagne dans le Tyrol; en Norvège [C. A. WESTERLUND] et en Suède [V. LILLJEBORG, C. A. WES-TFRLUND].

¹ PILSBRY (H. A.), Proceedings Academy Natural Sciences of Philadelphia 1891,

p. 322.

² WESTERLUND (C. A.), Beschreib. und Kritik neue Moll., Malakozoolog, Blätter, XIV, 1867, p. 204; = Exposé critique Mollusques terr. eau douce Suède et Norvège. Upsal, 1871, p. 134, No. 10; = Malakozoologische Studien, Kritiken und Notizen, X, Malakozoolog Blätter, XXII, 1875, p. 113, No. 17, taf. iv, fig. 16 à 18; = Fauna der paläarct. region Binnenconchylien, V, 1885, p. 81, No. 39; = Correcty (S.) Die Familie der Limnaeiden. in: Martini et Chemnitz, Systemat. CLESSIN (S.) Die Familie der Limnaeiden, in: MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2. Edit., XVII, Nürnberg, 1886, p. 99. [Planordis albus, var. 7: limophilus].

nière espèce par sa face inférieure plus prosondément ombiliquée; son ouverture plus large, un peu épanouie; son dernier tour proportionnellement plus développé, mieux élargi à l'extrémité Les plus grands individus appartenant au Musée de Calcutta mesurent 4¾ millimètres de diamètre maximum, 3¾ millimètres de diamètre minimum et a millimètre de hauteur. Leur test est corné clair, subtransparent, souvent recouvert d'un enduit brun foncé, presque noir. En dessus les stries longitudinales sont fines, serrées, subégales et obliquement onduleuses; elles sont plus fines en dessous, sauf au voisinage de l'ouverture où elles deviennent plus serrées et notablement plus saillantes.

Planorbis (Torquis) decipiens Adams.

1886. Planorbis (Torquis) decipiens ADAMS, in: CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in; MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2e Edit., XVII, Nürnberg, p. 210, No. 215. taf. xxxii, fig. 5.

Localités:

Antilles: Saint Thomas; No. M. 4116; = Cuba, sans indication plus précise; 2 exemplaires; No. 99.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Ce Planorbe est seulement connu des îles de Saint Thomas [Collect. S. Clessin], de la Jamaïque [Collect. Dr. W DUNKER] et de Cuba [Collect. du Musée de Calcutta].

Coquille de petite taille, légèrement subconvexe en dessus avec une région centrale concave, bien concave en dessous; spire composée de 3 à 4 tours subconvexes à croissance rapide mais régulière; sutures profondes; dernier tour très grand égalant, dans le dernier quart de son développement, environ le tiers du diamètre total de la coquille, sensiblement aussi convexe en dessus qu'en dessous, avec en dessus une indication carénale à peu de distance de la suture et, en dessous, une indication carénale mieux marquée également voisine de la suture !; ouverture oblique, semi-lunaire, le bord supérieur de l'ouverture très descendant, bords marginaux écartés, peu convergents, réunis par une callosité faible et blanchâtre.

Diamètre maximum: 5-6 millimètres; hauteur: 2-2½ millimètres.

Test mince, assez fragile, presque transparent, corné trés clair, avec en dessus des stries longitudinales très obliques, subcostulées, onduleuses, inégales et, en dessous, la même sculpture un peu moins accentuée, plus régulière, les stries étant—sauf au

l A part le coloris beaucoup trop foncé, la figure de cette espèce donnée par S. CLESSIN (loc. supra cit., 1886, taf. xxxii, fig. 5) est très exacte Dans la vue du dessous de la coquille, l'indication carénale des derniers tours est parfaitement rendue. Par contre, le schéma de la coquille, vue du côté de l'ouverture, est moins bon et le bord supérieur de l'ouverture n'est pas assez descendant.

voisinage de l'ouverture—moins obliquement onduleuses et visibles jusqu' au fond dela cavité ombilicale.

Sous-genre Armiger Hartmann, 1840.

- 1840 Armiger Hartmann, Systematische Übersicht der Europaïschen Gattungen (Tableau paru, en 1840, avec la 1^{re} livraison de l' ouvrage ci-dessous mentionné: Hartmann, 1844].
- 1844. Armiger HARTMANN, Erd-und Süsswasser-Gasteropoden d. Schwiz, St. Gallen, V, p. 172 (note infra paginale).
- 1850. Nautilina (part) STEIN, Die lebenden Schnecken und Muscheln d. Umgegend Berlins, Berlin, p. 80.
- 1885. Armiger WESTERLUND, Fauna d. paläarct. region Binnenconchylien, V, p. 83, No. 5.
- 1902. Armiger WESTERLUND, Acta Acad. sc. Slav. merid. Zagrabiae, CLI, p. 121.
- 1903. Spiniformis GERMAIN, Mollusques terr. fluviat. vivants environs Angers départ. Maine-et-Loire (Bulletin soc. sciences natur. Ouest France), part I, p. 204.
- 1905. Armiger Dall, Land and Freshwater Mollusks Alaska, Harriman Alaska Expedition, Vol. XIII, New-York, p. 83 et p. 86.

Coquille très petite, sublenticulaire; spire composée d'un très petit nombre de tours (2½-3½) à croissance très rapide, le dernier grand, fortement caréné, garni de côtes lamelleuses et espacées faisant saillie à la périphérie; ouverture subcordiforme, entourée d'un péristome subcontinu.

Type: Planorbis crista Linué.

Le sous-genre Armiger ne contient qu'un très petit nombre de forts petits Planorbes vivant au milieu des plantes aquatiques où ils ne sont jamais bien fréquents. Les représentants de ce sous-genre vivent dans la plus grande partie du système paléarctique.

Planorbis (Armiger) crista Linné.

- 1758. Nautilus crista Linné, Systema Naturae, Ed. X, I, p. 799.
- 1805. Planorbis cristatus DRAPARNAUD, Histoire Mollusques France, p. 44, pl. ii, fig. 1-3.
- 1850. Planorbis imbricatus var. cristatus GERSTFELDT, Moll. Sibérie, p. 543.
- 1351. Planorbis nautileus DUPUY, Histoire Mollusques terr. fluviat. France, p. 436, pl. xxi, fig. 12.
- 1855. Planorbis | nautileus var. a crista Moquin-Tandon, Histoire Mollusques ter. fluviat. France, II, p. 438, pl. xxi, fig. 6 à 10.
- 1364. Planorbis cristatus BOURGUIGNAT, Malacologie terr. et fluviat. Algérie, II, p. 164, pl. x, fig. 14 à 17.
- 1871. Planorbis crista WESTERLUND, Exposé critique Mollusques terr. eau douce Suède et Norvège, p. 136.
- 1875. Planorbis crista Westerlund, Malakozoolog. Blätter, XXII, p. 115, No. 21, taf. iv, fig. 25 à 27.
- 1878. Planorbis nautileus SOWERBY, Monograph of the genus Planor-

Les exemplaires provenant de l'île de Cuba [Musée de Calcutta, No. 99] sont bien typiques, mais ils sont d'un corné un peu moins clair et d'une taille légèrement plus petite: le plus grand mesure 5 millimètres et le plus petit 4\{\} millimètres de diamètre maximum.

bis, in: L. REEVE, Conchologia Iconica, XX, London, pl. ii, fig. 8.

Planordis (Armiger) crista NEVILL, Handlist Mollusca Indian 1878. Museum Calcutta, I, p. 247, No. 56.

Planorbis nautileus Locard, Prodrome, Catalogue Mollusques terr. 1882. fluviat. France, p. 190.

Planorbis crista WESTERLUND, Fauna paläarct. region Birnencon-1885.

chylien, V, p. 83, No. 47. Planorbis nautileus CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in: 1886. MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2^e Ed., XVII, Nürnberg, p. 151, No. 132, taf. xxi, fig. 3, 5 et 7.

Planorbis cristatus LOCARD, Coquilles fluviatiles France, p. 61, fig. 1903.

Planorbis crista WOODWARD, Brit. Nonmarine Moll., Journal of Conchology, X, p. 355. 1903.

Planorbis (Ariniger) crista DALL, Land and Freshwater Mollusks 1905. of Alaska, p. 96.

Planorbis (Armiger) cristatus GERMAIN, Mollusques France et 1903. régions voisines, p. 259, fig. 303-304.

Localités:

Angleterre: Sans indication précise de localité [G. NEVILL]; 15 exemplaires.

France: Environs de Marseille (Bouches-du-Rhône); = Environs de Bayonne (Basses-Pyrénées), No. 117B.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Le Planorbis (Armiger) crista Linné vit dans toute l'Europe, jusque vers les 61°-62 de latitude Nord, mais il n'est jamais très commun et semble toujours plus rare dans les régions méridionales. Il habite également le Nord de l'Asie, notamment la Sibérie [G. GERSTFELDT 2]. En Afrique, il a été signalé en Algérie, mais il paraît manquer au Maroc 4 et en Tunisie 5 Enfin, en Amérique, cette même espèce a été découverte en diverses localités du Canada (notamment Hamilton et Ottawa) et des Etats-Unis (Etats de Maine, Michigan, Manitoba) [W H. DALL.⁶]

Il semble très rare dans l'Europe oriento-méridionale. Il n'est signalé ni en Grèce, par C. A. Westerlund et H. Blanc (Aperçu faune malacologique Grèce, inclus Epire et Thessalie, Naples, 1879) ni au Montenegro et en Albanie par Otto WOILBEREDT (Zur Fauna Montenegro und Nordalbanien, Wissenschaft. Mitteil. aus Bosnien und der Herzegowina, Wien, XI, 1900), ni en Bulgarie par Otto Wohlberedt également (Molluskenfauna von Bulgarien, Abhandlungen der Naturforsch. Gesellsch. in Görlitz, XXVII, 1911).

² GERSTFELDT (G.), Mollusques Sibérie, 1850, p. 543.

³ BOURGUIGNAT (J. R.) Malacologie terr. et fluviat. de l'Algérie, II, 1864, p. 162. Cet auteur cite deux variétés: Planorbis imbricalus variété convexiusculus Bourguignat, loc. supra cit., 1864, p. 162; et Planordis imbricatus variété djelsensis Bourguignat, loc. supra cit., II, 1864, p. 162.

[†] Cette espèce manque, en effet, dans le recensement des Mollusques marocains donné par P. PALLARY, quatrième Contribution à l'étude de la faune malacologique du Maroc, Journal de Conchyliologie, LII, 1904 (Planorbes à la page 54).

⁵ Cette espèce n'est pas citée dans le travail de A LETOURNEUX et J. R. Bourguignat: Prodrome de la Malacologie terrestre et fluviatile de la Tunisie,

Paris Imprimerie nationale, 1887.

6 DALL (W. H.), Land and Freshwater Mollusks of Alaska, New-York, 1905, p. 97.

Les exemplaires de Marseille (France) appartenant au Musée de Calcutta sont de petite taille; leur test, entièrement transparent, est d'un corné blond, garni de lamelles épidermiques bien săillantes. Ces lamelles, qui atteignent leur maximum de développement dans la variété spinulosus Clessin s'atténuent peu à peu à mesure que la coquille avance en âge: lorsque celle-ci est parfaitement adulte, ces lamelles sont beaucoup moins saillantes et l'animal correspond au Planorbis nautileus Linné [=Planorbis imbricatus de la plupart des auteurs européens] que l'on doit considérer comme la forme adulte du Planorbis crista Linné.

Planorbis (Armiger) Annandalei Germain.

Pl. III, fig. 1-2 et 3.

1878. Planorbis (Armiger) nautileus NEVILL, Handlist Mollusca Indian Museum Calcutta, I, p. 247, No. 55 [excl. syn. Planorbis crista L. var.].

1378. Planorbis (Armiger) nautileus NEVILL, Scientific Results Second Yarkand Mission, Mollusca, Calcutta, p. 11, No. 25 [excl. svn.].

1918. Planorbis (Armiger) Annandalei GERMAIN, Bulletin Muséum Hist. natur, Paris, XXIV, No. 4, p. 282, pl. v, fig. 2-3-4.

Localité:

Asie Orientale: Le Yarkand, sans indication précise de localité [Dr. F. Stoliczka]; 4 exemplaires.

Coquille très petite, subdéprimée, subconvexe en dessus et en dessous, largement et profondément ombiliquée; spire composée de 3 tours bien plus convexes en dessous qu'en dessus, à croissance rapide, séparés par des sutures profondes; dernier tour très grand, bien plus convexe en dessous qu'en dessus, dilaté et sub descendant à l'extrémité, comprimé mais non caréné à sa partie supérieure; ouverture bien oblique, irrégulièrement subovalaire transverse—presque subquadrangulaire—; bord supérieur subarqué dans une direction très peu descendante, formant un angle marqué à sa rencontre avec le bord externe; bords marginaux

CLESSIN (S.), Regensburg Corresp. Blätt. Mineral Zoolog. Vereins, 1873, p 121 (Planordis nautileus variété spinulosus); et: loc. supra cit., 1886, p. 153, taf. XXI, fig 7 [= Planordis crista Linné, a cristatus Draparnaud, variété a Wester-Lund, Exposé critique Mollusques terr. eau douce Suède Norvège, Upsal, 1871, p. 137; et: Fauna Mollusc. Suec. Norveg. et Daniae, 1873, p. 400; = Planordis crista variété spinulosus Westerlund, Fauna der paläarct region Binnenconchylien, V 1885, p. 84].

^{1885,} p. 84].

² LINNÉ (C), Systema Naturae, Ed. XII, II, 1767, p. 1241 (Turbo nautileus)

[= Planorbis imbricatus Muller, Vermium terrest. et. fluviat. Histor., II, 1774,
p. 165, No. 361; = Helix nautilea Walker et Boys, Test. minut. rar., London,
1784, fig. 20-21; = Planorbis nautileus variétè β imbricatus Moguin Tandon,
Histoire Mollusques terr. et fluviat. France, II, 1856, p. 438, pl. xxxi, fig. 11;
Planorbis crista variété β nautileus Westerlund, Malakozoolog. Blätter, XXII,
1875, p. 115, taf iv, fig. 28 à 30; = Planorbis nautileus variété imbricatus Clessin,
Die Familie der Limnaeiden, in: Martini et Chemnitz, Systemat. ConchylienCabinet, 2c Edit., XVII, Nürnberg, 1886, p. 152, taf. xxi, fig. 3].

3 Les premiers tours sont très profondément enfoncés et comme tordus.

réunis par une forte callosité brun clair rendant le péristome continu; bord supérieur dépassant le columellaire.

Diamètre maximum: 1½-2 millimètres; diamètre minimum:

 $1\frac{1}{4}-1\frac{2}{3}$ millimètres; hauteur maximum; $\frac{1}{2}$ millimètre.

Test mince, corné clair peu transparent, orné, en dessous, de lamelles épidermiques peu saillantes, obliquement onduleuses et assez serrées, très obsolètes et à peine visibles sur les premiers tours, et, en dessus, de lamelles épidermiques plus saillantes, très fortement obliques et onduleuses sur le milieu du dernier tour, l'très distantes, moins saillantes et plus serrées vers l'ouverture, peu accusées sur les premiers tours; stries longitudinales très fines et peu nombreuses, en dessus et en dessous, entre les costules.

Ce Planorbe a été découvert par G. Nevill à l'intérieur de l'ouverture des Limnées recueillies au Yarkand par le Doct. F. STOLICZKA. G. NEVILL n'a pas, sans hésitation, rapporté cette coquille à son Planorbis (Armiger) nautileus puisqu'il dit que cette "form is most certainly specifically distinct from my English specimens of P. crista L., as represented in "Malak. Blätt." fig. 25-27² "." De fait, si le Planorbis (Armiger) Annandalei Germain représente dans l'Asie Centrale, le Plancrbis (Armiger) cristatus Linné d'Europe, il en est très distinct, non seulement par sa taille plus petite et ses caractères sculpturaux, mais encore par sa forme et le mode d'enroulement de ses tours de spire et par les particularités de son ouverture.

Sous-genre Menetus H. et A. Adams, 1855.

1855. Menetus H. et A. Adams, Genera of recent Mollusca, II, p. 262 [non Chenu, 1869;—P. Fischer, 1883;—C. A. Westerlund, 1885,—E. von Martens, Avril 1899].

1865. Menetus BINNEY, Land and Fresh water Shells of North America,

II, p. 125

4 V. ante, p. 153, de ce Mémoire.

1870. Menetus DALL, Annals of Lyceum of Natural History of New-

York, IX, p. 351.

1886. Menetus CLESSIN, Die Familie der Limnseiden, in: MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2° Edit., XVII, Nürnberg, p. 33, No. 6.

1905. Menetus DALL, Land and Freshwater Mollusks of Alaska, New-York, p. 82 [excl. syn. Heterodiscus WESTERLUND] et p. 86.

Coquille petite, sublenticulaire déprimée; spire composée d'un petit nombre de tours à croissance rapide; dernier tour grand, non embrassant, bien caréné; ouverture subcordiforme transverse; test avec une sculpture spirale plus ou moins accentuée, rarement absente.

leur maximum de sailie.

² Il s'agit ici de la planche IV, figures 25 à 27, du travail de C. A. WESTER-LUND [Malakozoologische Studien, Kritiken und Notizen, Malakozoolog. Blätter, Cassel, XXII 1875].

Cassel, XXII, 1875]

3 NEVILL (G.), Scientific Results of the Second Yarkand Mission, Mollusca, Calcutta, 1878, p, 11.

Type: Planorbis opercularis Gould.

Toutes les espèces appartenant au sous genre Menetus vivent dans l'Amérique du Nord.

Planorbis (Menetus) opercularis Gould.

- Planorbis opercularis GOULD, Proceed. Boston Society Natur, His-1847. tory, II, p. 212.
- Planorbis opercularis GOULD, Moll. United States Explor. Exped., 1852.
- p. 113; Atlas, fig. 132, 132a et 132b. Planorbis planatus COOPER, Report Natur. Hist. Washington Ter-1859. rit., p. 378
- Planorbis opercularis BINNEY, Land and Freshwater Shells North τ865. Amer., part II, p. 125, fig. 208.
- Planorbis (Menetus) opercularis NEVILL, Handlist Mollusca Indian 1878. Museum Calcutta, I, p. 242, No. 16.
 Planorbis callioglyptus VANATTA, The Nautilus, IX, p. 54.
- 1895.
- Planorbis (Menetus) opercularis DALL, Land and Fresh water Mol-1905. lusks of Alaska, p. 92, fig. 71.
- Planorbis opercularis (et var. multilineatus Vanatta) BRYANT WALKER, Synopsis Fresh Water Mollusca North America, 1918. University of Michigan, Miscellaneous Publications No. 6, Michigan, p. 101.

Localité ·

Etats-Unis: Californie [Prof. W. Newcomb]; 5 exemplaires.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Cette espèce habite l'Amérique du Nord à l'Ouest des montagnes Rocheuses, depuis la Californie jusqu' à l'Alaska. Elle est très abondante, notamment, dans la région de San Francisco. Elle représente, sur le versant pacifique, le Planorbis evacutus Say du versant atlantique.

Le Planorbis planulatus Cooper n'est qu'une variété mieux déprimée en dessus.1

Les exemplaires appartenant au Musée de Calcutta ont jusqu'à 7 millimètres de diamètre maximum, 5\frac{1}{4} millimètres de diamètre minimum et 1½ millimètre de hauteur. Leur test est marron, subtransparent, passant au corné clair sur la moitié aperturale du dernier tour et aussi foncé en dessous qu'en dessus. La sculpture se compose de stries fines, assez serrées, obliquement subonduleuses, subégales et à peu près équidistantes en dessus; du même système de stries, mais plus fines en dessous. Il n'y a pastrace de sculpture spirale, et ce fait vient à l'appui des observations de W H. Dall d'après lesquelles la sculpture spirale est

Cette variété a été figurée par W G. BINNEY [Land and Fresh water Shells of North America, part II, Washington, Sept. 1865, p 126, fig 209] et par W. H. DALL [Land and Fresh water Mollusks of Alaska and adjoining regions, Harrimann Alaska Expedition, XIII, New-York, 1905, fig. 72 (à la page 91)]. Elle est connue d'un grand nombre de localités s'échelonnant, le longde la côte pacifique, jusqu'à l'Alaska.

très faible ou absente chez les individus des régions méridionales accentuée chez ceux des contrées septentrionales.1

Il convient de rattacher au Planorbis opercularis Gould,

comme variétés:

Le Planorbis multilineatus Vanatta dont la sculpture spirale est particulièrement accentuée;3

Et le Planorbis centervillensis Tryon chez lequel la carène

du dernier tour est obsolète.5

Planorbis (Menetus) exacutus Say.

Planorbis exacuous SAY [errore typogr. p. exacutus], Journal Acaт82т. demy Natural Sciences Philadelphia, II, p. 168.

Planorbis exactious SAY, Long's Expedit. Report, II, p. 261. 1824.

Paludina hyalina Lea, Transact. American Philosoph. Society, 1839. VI, p. 17, pl. xxiii, fig. 81 [= monstruosité scalaire].

Planorbis exacutus GOULD, Report on the Invertebrata of Mas-1841. sachusetts, p. 208; fig. 137.

Planorbis exacutus DE KAY, Zoology of New-York, part V, Mol-1843. lusca, p. 63, pl. iv, fig. 62a-62b.

Planorbis buchanensis LEA, Transact. American Philosoph. Socie-1844. ty, IX, p. 6.

Planorbis exacutus Haldeman, Monograph of the Limniades and other Fresh Water Univalve Shells, p. 21. pl. iv, fig. 1-3. 1844.

Planorbis exacutus BINNEY, Land and Freshwater Shells North 1865. Amer., part II, p. 126, fig. 210; 211 et 212.

Planorbis (Nautilina) exacutus NEVILL, Handlist Mollusca Indian 1878.

Museum Calcutta, I, p. 244, No. 28.

Planorbis exacutus SOWERBY, Monograph of the genus Planorbis, 1878. in: I. REEVE, Conchologia Iconica, XX, London, pl. xi, fig.

Planorbis exacutus CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in: 1886. MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2º Edit., XVII, Nürnberg, p. 133, No. 79, taf. xviii, fig. 9.

Planorbis (Menetus) exacuous DALL, Land and Freshwater Mol-1905. lusks of Alaska, New-York, p. 91.]

Planorbis exacuous BRYANT WALKER, Synopsis . Fresh Water 1918. Mollusca North America, etc. . , University of Michigan. Miscellaneous Publications No. 6, Michigan, p. 99.

Localité:

Etats-Unis: New-York [W A. Brown]; 5 exemplaires.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Ce Planorbe habite les Etats-Unis et le Canada, mais seulement à l'est des Montagnes Rocheuses. Au sud, le Planorbis exa-

p. 57, pl. vii, fig. 7-9.

6 Cette variété a principalement été signalée en Californie; elle est également comme de l'Orégon et de l'Alaska [G. W. TRYON].

¹ DALL (W. H.), loc. supra cit., New-York, 1905, p. 91.
2 VANATTA (E. G.), The Nautilus, Philadelphia, XIII, 1899, p. 48 [= Planor-bis oregonensis VANATTA, The Nautilus, IX, 1895, p. 53, non Planorbis oregonensis TRYON, 1865, qui est le Norden (IV) Say

³ Cette variété habite l'Orégon [E. G. VANATTA].
4 TRYON (G. W.), Monograph Fresh water Univalve Moll. United States, 1872,

cutus Say ne dépasse pas le Nouveau Mexique; au nord il s'étend jusqu' au bassin du Yukon, dans l'Alaska. Il est inconnu à l' ouest des Montagnes Rocheuses, c'est-à-dire sur le versant pacifique, où il est remplacé par une espèce représentative, le Planorbis opercularis Gould.1

Les jeunes individus du Planorbis exacutus Say ressemblent beaucoup à certains exemplaires du Planorbis dilatatus Gould.2 mais cette dernière possède une callosité aperturale bien dévelop-

pée quimanque toujours à l'espèce de SAY

Le test de ce Planorbe est d'un corné clair, parfois d'un brun marron presque noir aux premiers tours. La sculpture des exemplaires appartenant au Musée de Calcutta se compose, en dessus, de nombreuses stries longitudinales fines, inégales, assez serrées et peu obliques. Le même système de striation s'observe en dessous, mais les stries sont plus serrées et coupées de rares stries spirales très fines.

La taille varie de 4 à 5 millimètres de diamètre maximum et de 3½ à 4 millimètres de diamètre minimum. La hauteur oscille autour de 1 millimètre. Mais il existe, dans le Manitoba 3 une variété de grande taille, atteignant 7, 8 millimètres de diamètre maximum, 6 millimètres de diamètre minimum et 2 millimètres de hauteur à laquelle W H. DALL a donné le nom de variété megas.4 Cette variété diffère encore du type par son test garni de stries spirales beaucoup plus fortement marquées.

Sous-Genre Hippeutis Agassiz, 1837.

1837. Hippeutis AGASSIZ, in: DE CHARPENTIER, Catalogue Mollusques terr. fluviat. Suisse, Denschr. Schweiz. Gesellsch. Naturforsch., Neuchâtel, I, p. 22. 1837.

Hippeutis GRAY, in: TURTON, A Manual Land and Freshwater

Shells Brit. Islands, 2º Edit., London, p. 243.

1840. Hippeutis HARTMANN, Systematische Übersicht der Europäischen Guttungen (Tableau paru, en 1840, avec la 1re livraison de l' ouvrage mentionné ci-dessous : HARTMANN, 1844]. 1844.

Hippeutis Hartmann, Erd-und Süsswasser-Gasteropoden der Schweiz, St. Gallen, V, p. 51 et p. 87.
Segmentina (part) STEIN, Die lebenden Schnecken und Muscheln d. 1850. Umgegend Berlins, Berlin, p. 78 [non Segmentina FLEMING, 1817) [= Segmentina + Hippeutis].

1855. Segmentina Moquin-Tandon, Histoire Mollusques terr. et fluviat.

France, II, Paris, p. 423, et p. 426.

Cf.: ante, p. 152. 2 Gould (A. A.), Report on the Invertebrata of Massachusetts, Comprising the GOULD (A. A.), Report on the Invertebrata of Massachusetts, Comprising the Mollusca, Annelida and Radiata, Cambridge, 1841, p. 210, fig. 140 [non Pfeiffer]; = Planorbis dilatatus Haldeman, Monograph of the Limniades and other, Freshwater Shells, 1844, p. 23, pl. iv. fig. 16-18; = Planorbis lens Lea, Transactions American Philosoph. Society, VI, 1839, p. 68, pl. xxiii, fig. 83 [non Planorbis lens Brongniart, 1810]; = Planorbis Brongniartiana Lea, Transactions American Philosoph. Society, IX, 1842, p. 24; = Planorbis lenticularis Lea, Transactions Philosoph. Society, 1884, p. 6 [non tlanorbis lenticularis Schlotheim 1818].

³ A Birtle (Manitoba) [R. M. CHRISTY]. + DALL (W. H.), Land and Freshwater Mollusks of Alaska and adjoining Regions, Harriman Alaska Expedition, XIII, New-York, 1905, p. 91 [Planorbis exacuous megas].

- Hippeutis GRAY, Figures Molluscous Animals, London, IV, p. 119.
- Hippeutis Mörch, Vidensk. Meddel., p. 316. 1864.
- Hippeutis Westerlund Fauna d. paläarct. region Binenconchy-1885. lien, V, p. 84, No. 8.
- Hippeutis Clessin. Die Familie der Limnaeiden, in: MARTINI et 1886. CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2º Edit., XVII, Nürnberg, p. 34, No. 11.
- (Avril) Hippeutis MARTENS, Land and Freshwater Mollusca 1899. (Biologia Centrali-Americana, London), p. 397.
- Hippeutis DALL, Land and Freshwater Mollusks of Alaska, Har-1905. riman Alaska Expedition, XIII, New-York, p. 82 et p. 86.

Coquille petite, lenticulaire, très aplatie, étroitement ombiliquée en dessous; spire formée de tours peu nombreux, le dernier très embrassant et fortement caréné; ouverture cordiforme très allongée; test très brillant

Type: Planorbis fontanus Lightfoot.

Les Hippeutis sont de très belles coquilles recherchant les eaux claires et limpides, les fontaines et les petits ruisseaux où elles vivent au milieu des plantes aquatiques. Elles habitent tout le système paléarctique.

Planorbis (Hippeutis) fontanus Lightfoot.

- Helix fontana LIGHTFOOT, Philosoph. Transact., London, XXVI, 1786. part I, p. 165, pl. ii, fig. 1.
- Planorbis complanatus DRAPARNAUD, Histoire Mollusques France, 1805. p. 47, pl. ii, fig. 20 à 22 [non Helix complanata LINNÉ].
- Helix lenticularis ALTEN, System-Abhandl., p. 35, taf. ii, fig. 4. 1812.
- Planorbis fontanus Fleming, Edinburgh Encyclop., VII, I, p. 69. Planorbis lenticularis STURM, Deutschland Fauna, VIII, fig. 16. 1814.
- 1829.
- 1838.
- Segmentina (?) fontana BECK, Index Molluscorum, p. 123.
 Planorbis nitidus GRAY, in: TURTON Shells Britann,, p. 268, pl, 1840. viii, fig. 8 [non MÜLLER].
- Hippeutis lenticularis HARTMANN, Erd-und Süsswasser-Gasterop. 1842. d. Schw., p. 51.
- Planorbis fontanus DUPUY, Histoire Mollusques terr. fluviatiles 1851.
- France, p. 447, pl. xxi, fig. 15.

 Planorbis fontanus Moquin-Tandon, Histoire Mollusques terr.
 fluviat. France, II, p. 426, pl. xxx, fig. 10 à 17.

 Planorbis complanatus Westerlund, Malakozoolog. Blätter, XXII, 1855.
- 1875.
- p. 116, No. 22, taf. iv, fig. 31 à 33.

 Planorbis nitidus Sowerby, Monograph of the genus Planorbis, 1878. in: L. REEVE, Conchologia Iconica, XX, London, pl. ii, fig. 15*a*-15*b*.
- Planorbis (Hippeutis) complanatus NEVILL, Handlist Mollusca 1878. Indian Museum Calcutta, I, p. 245, No. 41.
- Planorbis (Hippeutis) complanatus NEVILL, Second Yarkand Mis-1878. sion, Mollusca, Calcutta, p. 11, No. 24.
- Planorbis fontanus Locard, Prodrome, Catalogue Mollusques terr. ι882. fluv. France, p. 186.
- Planorbis complanatus WESTERLUND, Fauna d. paläarct. region т885. Binnenconchylien, V p. 84, No. 48.
- Planorbis complanatus CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, 1886. in: MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2e Edit. Nürnberg, XVII, p. 69, No. 42, taf. xv, fig. 1.
- Planorbis fontanus I,OCARD, Coquilles fluviatiles France, p. 62, 1893. fig. 54-56.

1899. Planorbis fontanus LOCARD, Conchyliologie portugaise. Les Coquilles terr. eaux douces et saumâtres, Archives Muséum Hist. natur. Lyon, VII p. 182.

013. Planorbis (Hippeutis) fontanus GERMAIN, Mollusques France et

régions voisines, Paris, p. 259, fig. 291-292.

Localités:

Angleterre: sans localité précise [Coll. G. NEVILL]. France: Environs de Bayonne (Basses-Pyrénées). Suisse: sans localité précise [Dr. F. STOLICZKA].

Asie Antérieure: Yarkand, sans localité précise [Dr. F. Sto-ICZKA].

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Le Planorbis (Hippeutis) fontanus Lightfoot vit dans toute l'Europe y compris au nord, la Suède, la Norvège [C. A. Westerlund] et la Finlande [A. Luther]; au sud l'Espagne [Dr. G. Servain], le Portugal [A. Nobre, A. Locard], l'Italie, le Montenegro et l'Albanie [Otto Wohlberedt], etc. Dans l'Afrique du Nord—et notamment en Algérie—ce Planorbe est remplacé par des espèces représentatives comme les Planorbis (Hippeutis) euphaeus Bourguignat, Planorbis (Hippeutis) diaphanellus Bourguignat, Planorbis (Hippeutis) diaphanellus Bourguignat, Planorbis (Hippeutis) Raymondi Bourguignat, etc. En Asie, son aire de dispersion s'étend jusqu'au Yarkand [Dr. F. Stoliczka, in G. Nevill, loc. supra cit., 1878, p. 11; — Dr. E. von Martens [] et dans les régions occidentales de la Sibérie [C. A. Westerlund] Il est particulièrement répandu dans quelques régions de la Transcaucasie [De Filippi, in: A. Issel¹⁸].

* NOBRE (A.) Catalogue Mollusques environs de Coïmbre (Portugal), Mémoires Société royale malacologique Belgique, Bruxelles, XX, 1885.

⁵ LOCARD (A.), Conchyliologie portugaise. Les coquilles terr. des eaux douces et saumâtres; Archives Muséum Hist. natur Lyon, VII, 1899, p. 183.

⁶ Ce Planorbe a été signalé en Italie par de nombreux auteurs: C. POLLONERA, C. PORRO, C. A. STATUTI, etc.

7 WOHLBEREDT (OTTO), Zur Fauna Montenegro und Nordalbaniens, Wissenschaftl. Mitteilung. aus Bosnien und d. Herzegowina, Wien. XI, 1909, p. 104.

⁹ BOURGUIGNAT (J. R.), Malacologie Algérie, II, 1864, p. 165, pl. ix, fig. 35

⁹ BOURGUIGNAT (J. R.), Malacologie Algérie, II, 1864, p. 167, pl. ix, fig. 39 à 42.

10 BOURGUIGNAT (J. R.), Malacologie Algérie II, 1864, p. 168, pl. ix, fig. 43 à 46. 11 MARTENS (DR. E. von), Über Centralasiatische Mollusken, Mémoires Académie Sciences Saint Petersbourg, VII^e série, XXX, No. 11, 1882, p. 50

12 WESTERLUND (C. A.), Sibiriens Land-och Sölvatter-Mollusker, Stockholm, 1877, p. 62, No. 6.

13 ISSEL (A.), Molluschi raccolti della Missione Italiana in Persia, Memorie d. Reale Academia delle Scienze di Torino, ser. II, t. xxiii, 1865, p. 44.

¹ WESTERI, UND (C. A.), Exposé critique des Mollusques terr. eau douce Suède et Norvège, Upsal, 1871, p. 138 [sous le nom de Planorbis complanatus]

² LUTHER (A.), Bidrag till kännedomen one Land-och Sötwattengastropodernas utbredning i Finland, Acta Societatis pro Flora et Fauna Fennicae, Helsingfors, XX, No. 3, 1901, p. 109.

³ SERVAIN (DR. G.), Etude sur les Mollusques recueillis en Espagne et en Portugal, Saint Germain, Aôut 1880, p. 141 (sous le nom de Planorbis complanatus).

Cette espèce bien connue habite les ruisseaux, les fontaines et, en général, les eaux calmes et tranquilles. Elle présente, notamment dans la position de la carène qui ceint le dernier tour, des variations que nous préciserons à propos de l'espèce suivante.

Parmi les exemplaires de ce Planorbe appartenant au Musée de Calcutta, il faut mentionner spécialement ceux recueillis au Yarkand par le Doct. F. STOLICZKA. Comparés aux individus de l'Europe, ils n'en diffèrent que par leur taille très faible, les plus grands specimens atteignant seulement 3 millimètres de diamètre maximum. Le test, très finement strié (stries délicates, serrées, peu obliques, sensiblement égales en dessus et en dessous), est d'un corné pâle absolument transparent.

Planorbis (Hippeutis) euphaeus Bourguignat.

1864. Planorbis euphaeus Bourguignat, Malacologie terr. fluviat. Algérie, II, p. 165, pl. ix, fig. 35-38.

1880. Planorbis complanatus var. Kobelti HAZAY.

Planorbis euphaeus WESTERLUND, Fauna der paläarct. region 1885.

Binnenconchylien, V, p. 84.

Planorbis euphaeus CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden. in: 1886. MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2^e Edit., XVII, Nürnberg, p. 66, No. 39, taf. xv, fig. 10.

1899. Planorbis cuphaeus LOCARD, Conchyliologie portugaise. Les Co-

quilles terr. eaux douces et saumâtres, Archives Muséum Hist. natur. Lyon, VII, p. 183.

Localité:

Algérie: Ruisseaux de la Maison Carrée, à Alger.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Ce Planorbe vit en Algérie [J R. Bourguignat¹] mais n'a jamais été signalé ni au Maroc, ni en Tunisie. Il habite également le Portugal [A. LOCARD 2] et le midi de la France où il est rare [A. LOCARD8]. Enfin HAZAY l'a retrouvé en Hongrie 4 et C. A. Westerlund l'indique au Danemark.

Le Planorbis (Hippeutis) euphaeus Bourguignat est certainement très voisin du Planorbis (Hippeutis) nitidus Lightfoot dont il ne constitue qu'um forme représentative.

En examinant une série de formes de ce groupe ou constate que le dernier tour présente une carène toujours très développée, tranchante, dont la position est tout à fait variable.

¹ BOURGUIGNAT (J. R.), Malacologie terr. fluviat. Algérie, II, Paris, 1864, p.

² LOCARD (A.), loc. supra cit., Lyon, VII, 1899, p. 183. 3 LOCARD (A)., Conchyliologie française. Les Coquilles des eaux douces et saumâtres, Lyon et Paris, 1893, p. 62.

⁴ Hazay (Planorbis complanatus variété Kobelti Hazay). La coquille ainsi désignée par HAZAY est une forme major atteignant jusqu' à 7-8 millimètres de diamètre maximum alors que le type euphaeus mesure de 4 à 5 millimètres de diamètre maxi-

⁵ WESTERLUND (C. A.), Fauna der paläarct. region Binnenconchylien, V, Lund, 1885, p. 85.

Dans le type fontanus, cette carène est médiane: c'est le cas le plus fréquent; mais, parfois, cette carène est soit basale, soit supramédiane. Il existe ainsi, chez cette espèce, un polymorphisme de la carène analogue à celui que nous avons étudié en détail à propos du Planorbis (Tropidiscus) planorbis Linné et Planorbis (Tropidiscus) carinatus Müller. C'est sur ces diverses positions de la carène qu'ont été établies les espèces démembrées du Planorbis tontanus Lightfoot.

Le Planorbis (Hippeutis) euphacus Bourguignat est caractérisé par sa carène basale.2 De plus, sa taille est légèrement plus faible (diamètre maximum: 2 à 4 millimètres; hauteur maximum: 1/3 à I millimètre).

Le Planorbis (Hippeutis) sequanicus Bourguignat ⁸ possède, au contraire, une carène supérieure, c'est-à-dire supramédiane. Sa taille est à peu près la même: 4 millimètres de diamètre maximum et 1 millimètre d'épaisseur.4

De telles espèces n'ont guère que la valeur de variétés. Elles sont néanmoins intéressantes car elles donnent d'utiles indications sur le polymorphisme du Planorbis (Hippeutis) fontanus Lightfoot.

Genre Segmentina Fleming, 1817.

Segmentina Fleming, Conchology, in: D. Brewster, Edinburgh Encyclop., Ed. VII, Vol. XII. 1817.

Hemithalamus LEACH, Molluscorum Britann. Synopsis, A Synopsis 1819. Mollusca Great Britain, London, p. 137 (fide A. TURTON, A Manual Land- and Fresh-Water Shells Brit. Isl., etc. London, 1831, p. 116).

Segmentina Fleming, A History of British Animals, Edinburgh, 1828.

Hemithalamus FITZINGER, Systematische Verzeichniss d. im Erz-1833. herzogthum Oesterr. vorkomm. Weichthiere, p. 110.

Hemithalamus ROSSMÄSSLER, Iconographie der Land- und Süsswasser-Mollusken, I, part II, p. 15. 1835.

Segmentaria SWAINSON, A treatise on Malacology, etc. 1840. Lon-

don, p. 333 (lapsus calami pro Segmentina Fleming).
Segmentina HALDEMAN, A Monograph Limniades and other Fresh 1842 water Shells North America, IV p. 14.

Segmentina (part) STEIN, Die lebenden Schnecken und Muscheln d. 1850. Umgegend Berlins, Berlin, p. 78 [= Segmentina + Hippeutis].

Segmentina Moquin-Tandon, Histoire Mollusques terr. fluviat. 1855. France, II, Paris, p. 423 et p. 424 [Planorbis sous-genre Segmentina].

1885. Segmentina Westerlund, Fauna der paläarct. region Binnencon-

chylien, V, p. 85.

Segmentina CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in: MARTINI 1886. et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2º Ed., XVII, Nürnberg, p. 34, No. 10.

2 Par suite, l'ouverture est très oblique, irrégulièrement cordiforme, avec une angulosité inférieure accentuée.

l Cependant ce polymorphisme estmoins étendu chez les formes dérivées du *Planorbis* (*Hippeutis*) fontanus Lightfoot que chez celles du groupe du *Planorbis* (Tropidiscus) planorbis Linné.

³ BOURGUIGNAT (J R.), in: LOCARD (A.), Conchyliologie française. Les Coquilles des eaux douces et saumâtres, Lyon et Paris, 1893, p. 62. De plus cette forme présente le mode microporus.

1903. Segmentina WOODWARD, List Brit. Nonmarine Mollusca, p. 355.

1905. Segmentina DALL, Land and Fresh water Mollusks of Alaska,

Harriman Alaska Expedition, XIII, New-York, p. 97 [= Segmentina + Planorbula].

Coquille toujours très aplatie—rappelant celle des espèces de Planorbes du sous-genre Hippeutis—avec une spire à tours embrassants dont le dernier, très grand, est muni d'une carène aiguë; ouverture cordiforme transverse, intérieurement garnie de trois lamelles (une pariétale, une basale et une supérieure) disposées transversalement par rapport au sens spiral et limitant un étroit espace entre elles; test toujours brillant, souvent d'un beau coloris ambré, à peine strié.

Type: Planorbis nitidus Müller.

La disposition des lamelles internes peut varier. C'est ainsi que dans les espèces asiatiques (comme les Segmentina Largillierti Dunker, Segmentina Swinhoei H. Adams, etc. , par exemple) la coquille, un peu moins comprimée, montre une ouverture également munie de trois denticulations: mais la dent pariétale est obliquement transverse; la dent basale est longue et transverse; enfin la dent supérieure, transverse comme la précédente, est parfois double. C'est en se basant sur ces légères différences que H. A. Pilsbry et J. H. Ferriss ont établi le sous-genre Polypylis. Je ne crois pas devoir adopter ce sous-genre qui m'apparaît comme une modification par trop peu importante du type générique Segmentina.

§ I.

Segmentina nitida Müller.

1774. Planorbis nitidus MÜLLER, Verm. terrestr. et fluviat. Histor. II, p. 163, No. 349 [non GRAY, 1840, in: TURTON, Shells Brit., p. 268, pl. viii, fig. 7 = Planorbis (Hippeutis) fontanus LIGHT-FOOT, nec MICHAUD, id.].

1784. Helix lineata Boys et Walker, Testac. minut. rar. pl. i, fig.

28.

1786. Nautilus lacustris Lightfoo's Transact. philosoph. Society, LXXVI, part I, p. 103, pl. i, fig. 1-7.

1788. Helix nitida GMELIN, Systema naturae, Ed. XIII, p. 3624 [non

MÜLLER]

Planorbis complanatus Poiret, Prodrome Mollusques environs Paris, p. 93 [excl. synon. Linné; non Draparnaud, 1805, Hist. Mollusques, p. 47, pl. ii, fig. 20-22; = Planorbis (Hippeutis) fontanus Lightfoot, non Studer, 1789, Fauna Helvetica, in: Coxe, Trav. Switzerl. III, p. 435 = Planorbis (Gyrorbis) umbilicatus Müller].

1820. Planorbis clausulatus DE FERUSSAC, Concordance Mollusques,

Journal de Physique, p. 240.

1823. Planorbis nautileus STURM, Deutschland Fauna, VI, taf. xv [non auct.].

1828. Segmentina lineata Fleming, British Animals, London, p. 279.

1830. Segmentina nitida FLEMING, Edinburgh Encyclop., XII, p. 367, fig. 8.

l PILSBRY (H. A.) et FERRISS (J. H.), Mollusca of the Southern States II, Proceedings Academy Natural Sciences of Philadelphia, LVIII, 1906, p. 166.

1831. Hemithalamus lacustris LEACH, British Mollusc., p. 137, [excl. TURTON].

1840. Segmentina lacustris SWAINSON, Treatise on Malacol., London, p.

1851. Planorbis nitidus DUPUY, Histoire Mollusques terr. fluv. France, p. 448, pl. xxi, fig. 14.

1855. Planorbis nitidus MOQUIN-TANDON, Histoire Mollusques terr. fluv. France. II. Paris. p. 424. pl. xxx. fig. 5-9.

France, II, Paris, p. 424, pl. xxx, fig. 5-9.

1862. Planorbis lineatus JEFFREYSS, British Conchology, I, London, p. 79.

1875. Planorbis (Segmentina) nitidus WESTERLUND, Malakozoolog. Blätter, XXII, p. 117, No. 24.

1878. Planorbis lacustris Sowerby, Monograph of the Genus Planorbis, in: I. Reeve, Conchologia Iconica, XX, pl. ii, fig. 16a-16b.

1878. Planorbis (Segmentina) nitidus NEVILL, Handlist Mollusca Indian Museum Calcutta, I, p. 246, No. 48.

1878. Planorbis (Segmentina) nitidus NEVILL, Second Yarkand Mission, Mollusca, Calcutta, p. 11, No. 23.

1882. Planorbis nitidus LOCARD, Prodrome, Catalogue Mollusques terr. fluv. France, p. 185.

1885. Planorbis (Segmentina) nitidus WESTERLUND, Fauna d. paläarct. region Binnenconchylien, V, p. 86, No. 52.

1886. Planorbis nitidus CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in: MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, XVII, p. 67, No. 41, taf. xiii, fig. 20 à 22.

1893. Planorbis nitidus LOCARD, Coquilles fluviatiles France, p. 63, fig.

57-60.

1913. Segmentina nitida GERMAIN, Mollusques France et regions voisines, p. 260, fig. 288-290.

Localités:

Allemagne: sans localité précise [G. NEVILL]. Angleterre: sans localité précise [G. NEVILL]. France: sans localité précise [G. NEVILL].

Asie Antérieure: Yarkand [Dr. F. STOLICZKA]; douze exemplaires; No. 30.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Habitant les ruisseaux, les fontaines et, en général, les eaux calmes et limpides, le Segmentina nitida Müller vit dans toute l'Europe où il s'avance, au Nord, jusque vers les 59°-60° lat. N., et même jusqu' au 62° lat. N. en Finlande [A. Luther]. En Asie, il a été signalé en Sibérie [C. A. WESTERLUND ²], en Asie Mineure [R. Sturany ³] et pénètre, dans le centre du continent, jusqu'au Yarkand.

Les individus les plus intéressants de la Collection du Musée de Calcutta sont ceux recueillis au Yarkand. Comparés aux

No. 3, Helsingfors, 1901, p. 110.

2 WESTERLUND (C. A.), Sibiriens Land-och Sötvatten-Mollusker, Stockholm,

LUTHER (A.), Bidrag till kännedomen om Land- och Sötwattengastropodernas utbredning i Finland, Acta Societatis pro Fauna et Flora Fennicae, XX, No. 3, Helsingfors, 1901, p. 110.

^{1877,} p. 108.

3 STURANY (R.), Beitrag z. Kenntniss d. Kleinasiatischen Mollusken fauna, Sitzungsber. d. Kaiserl. Akadem. d. Wissensch. Wien, Mathem.-Natur. Cl., CXI Mars 1902, p. 137.

specimens européens, ils sont de taille très notablement plus petite, les plus grands atteignant seulement de 33 à 4 millimètres de diamètre maximum. D'autre part, les échantillons du Yarkand ont une forme proportionnellement moins déprimée; la spire possède bien le même nombre de tours et le même enroulement, mais le dernier tour, dont le profil rappelle celui du Segmentina calatha Benson, a une carène subbasale plus émoussée et il est un peu moins dilaté à l'extrémité; il résulte, de ce dernier fait, que l'ouverture est un peu moins cordiforme transverse.9 Le test est d'un corné ambré un peu rougeâtre, assez brillant, garni de très fines stries longitudinales peu obliques, serrées, aussi accentuées en dessous qu'en dessus.

En résumé, la Segmentine du Yarkand appartient bien au Segmentina nitida Müller; elle doit être considérée comme une forme plus globuleuse rappelant un peu les Segmentines de l'Inde et, notamment, le Segmentina calatha Benson.

Segmentina Clessini Westerlund.

1873. Planorbis clessini WESTERLUND, Fauna Molluscor. Suec. Norveg. et Daniae, p. 613.

1875. Planorbis clessini WESTERLUND, Malakozool. Blätter, XXII, p. 117, No. 25, taf. ii, fig. 27 à 30.

1877. Planorbis clessini CLESSIN, Deutsche Excurs. Mollusken-Fauna, 3^c fasc. p. 420, fig. 227.

Segmentina clessini Servain, Histoire Malacologique lac Balaton,

1881. p. 88.

Planorbis (Segmentina) nitidus var. Clessini WESTERLUND, Fauna 1885. der paläarct. region Binnenconchylien, V, p. 86. Planorbis Clessini CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden. in:

MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, XVII, p. 65, No. 38, taf. xv, fig. 2.

Localité:

Angleterre: Environs de Londres; No. P. 129 B.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Cette Segmentine vit dans les régions moyennes et septentrionales de l'Europe: Angleterre, Belgique, nord de l'Allemagne, nord de la Hongrie, Galicie, Russie, Suède et Norvège.

Coquille de taille médiocre, convexe en dessus, avec une région centrale subombiliquée, légèrement subconvexe en dessous avec un ombilic étroit et profond; spire composée de 4-5 tours très embrassants, à croissance très rapide, le dernier très grand, plus convexe en dessus qu'en dessous, avec une carène inframédiane aiguë, formant, en dessous, presque toute la coquille; sutures profondes; ouverture horizontalement cordiforme, à bords

Voir, au suj et de cette espèce, p. 168, de ce Mémoire. ² En réalité l'ouverture, qui est plus étroite que dans la forme européenne est presque ovalaire, à paine subcordiforme.

marginaux très arqués et convergents, péristome simple, souvent rouge vineux.

millimètres, diamètre minimum: Diamètre maximum: mililimètres; hauteur maximum: millimètres, diamètre de l'oumillimètres, hauteur de l'ouverture: millimètres. verture:

Test mince, subtransparent, corné blond ou fauve, très luisant, plus coloré vers l'ouverture, orné de stries longitudinales très fines, serrées, inégales, irrégulières, obliquement flexueuses, à peine plus délicates en dessous qu'en dessus.

Après avoir considéré cette Segmentine comme parfaitement distincte, C. A. Westerlund la rapporte, comme varieté, au Segmentina nitida Müller. En réalité ces deux coquilles sont très voisines et le Segmentina Clessini Westerlund peut être considéré comme la forme septentrionale du Segmentina nitida Müller, bien que le domaine géographique du premier empiète, au sud sur celui du second.⁸ Du point de vue morphologique, le Segmentina Cles. sini Westerlund se distingue du Segmentina nitida Müller:

Par sa spire moins convexe en dessus; par son dernier tour proportionnellement plus grand, encore plus embrassant, plus convexe en dessous, entouré d'une carène aiguë inframédiane mais non basale—comme chez le Segmentina nitida Müller—; par son ombilic plus étroit; par son ouverture moins oblique, proportionnellement plus développée en largeur.

§ II.

Segmentina planodisca Melvill et Ponsonby.

Planorbis (Segmentina) planodiscus MELVILI, et PONSONBY, Annals and Magaz. of Natural History, London, XIX, p. 638, pl. xvii, fig. 10 (Juillet 1897).

Planorbis (Segmentina) planodiscus Sturany, Catalog der Südafrikanischen Land und Süsswasser-Mollusken, Denkschr. 1898. d. kais. Akad. der Wissenschaftl. Wien, LXVII, p. 614 (tirés à part, p. 77).

1912. Segmentina planodiscus CONNOLLY, Annals South African Museum, XI, part III, London, p. 239, No. 505.

Localité:

A/rique Australe: Ovambondé (Ovampoland); 3 exemplaires No. 1a.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Découverte au Natal, dans l'Umgeni Valley près de Durban [Burnup], cette intéressante espèce n' avait pas été retrouvée.

WESTERLUND (C. A), Malakozische Studien, Kritiken und Notizeft. Malakozool. Blätter, XXII, 1875, p. 117.

WESTERLUND (C. A.), Fauna der in der Paläarctischen Region lebenden Binnenconchylien, V, Lund, 1885, p. 86.

Le Segmentina nitida Müller vit dans toute l'Europe mais ne dépasse pas, au nord les ros 60° de letitude cord focus en Finlande où il atteint le 60° de let. Numero

nord, les 59°-60° de latitude nord [sauf en Finlande où il atteint le 62° de lat. N.]. Comme ou l'a vu ci-dessus, le Segmentina Clessini Westerlund remonte beaucoup plus haut, mais il ne dépasse pas, au sud, la latitude de la Belgique.

Les exemplaires du Musée de Calcutta correspondent bien à la description et à la très exacte figuration données par J C. MELVILL et J H. Ponsonby, cependant ils possèdent 5½ tours de spire (au lieu de 5), séparés, comme le disent les auteurs de 1' espèce, par des sutures canaliculées, " anfractibus quinque Le dernier tour est grand, bien ad suturas canaliculatis embrassant, dilaté à l'extrémité et limite, en dessous, un ombilic assez étroit et profond.

Le grand diamètre varie de $3\frac{1}{2}$ à 4 millimètres, le petit diamètre de 3 à 3½ millimètres et la hauteur de 1½ à 1¾ millimètre.1 Le test est corné, un peu ambré et brillant, légèrement rougeâtre en dessous; il est garni de stries longitudinales d'une grande ténuité, serrées, un peu inégales, subobliques, bien visibles même sur les premiers tours et à peine plus fines en dessous.2

En dehors de cette espèce, la seule Segmentine connue de l' Afrique Australe est le Segmentina emicans Melvill et Ponsonby 3 qui en diffère considérablement.

§ III.

Segmentina calatha Benson.

- Planorbis calathus Benson, Annals and Magaz. Natural History. London, ser. 2, V, p. 349.
- 185 Planorbis calathus THEOBALD, Moll. Asiatic Society of Bengal, p.
- Segmentina calatha H. et A. Adams, Genera of recent Mollusca, 1856. III, p. 264.
- Planorbis calathus HANLEY et THEOBALD, Conchologia Indica, 1876.
- p. xviii et p. 18, pl. xxxix, fig. 1 à 3. Planorbis calathus Sowerby, Monograph of the genus Planorbis, 1878. in: MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien Cabinet, XX, pl. iv, fig. 30a-30b.
- Planorbis (Segmentina) calathus, NEVILL, Handlist Mollusca Indian 1878.
- Museum Calcutta, I, p. 246, No. 47.
 Segmentina calathus TAPPARONE-CANEFRI, Annali Museo Civico 1883.
- di Storia Naturale di Genova XIX, p. 249, No. 250

 Planorbis calathus CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in:
 MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, XVII, p. 1886. 136, No. 112, taf. xv, fig. 13.
- 1897. Planorbis (Segmentina) calathus MARTENS, Süss- und Brackwasser-Mollusken, in: DR. M. WEBER, Zoolog. Ergebnisse Niederlän-
- disch Ost-Indien, Leiden, IV, p. 15, No. 5. Planorbis (Segmentina) calathus PRESTON, Fauna of British India, 1915. Mollusca [Freshwater Gasterop. and Pelecypoda], London, p. 187, No. 258.
- Planorbis calathus Annandale, Records Indian Museum, XIV, 1918. Calcutta, p. 113.

¹ Les grands individus étudiés par J. C. MELVILL et J. H. PONSONBY atteig-

nent 5 millimètres de diamètre maximum (loc. supra cit., 1897, p. 638).

² Les lamelles internes sont très visibles au travers de la coquille et se tradui-

seut, à la face inférieure, par des radiations plus claires autour de l'ombilic.

MEIWILL (J. C.) et PONSONBY (J. H.), Descriptions of Thirteen new Species of Terrestrial and Fresh-water Mollusca from South Africa, Annals and Magazine of Natural History, 6e série, X. London, Septembre 1892, p. 241, No. 13 pl. xiii, fig. 13-13a [Planorbis (Segmentina) emicans].

Localités:

Indes Anglaises: Manbhum [Collect. V Ball], quinze exemplaires, = Moradabad [Collect. Benson, ex Collect. Asiatic Society of Bengal), cinq exemplaires; = Chandernagore [Colonel G. B. MAINWARING], = Assam [Dr. T. Oldham], = Ava [Collect. Dr. J Anderson], = Cevlan: Galle, 15 exemplaires.

Inlé Lake (province de Yawnghwe, sur le Shan Plateau, vers 900 mètres d'altitude [Dr. N. Annandale], nombreux exemplaires.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

L'aire de dispersion géographique du Segmentina calatha Benson est considérable, mais cette espèce est souvent étroitement localisée: elle est alors fort abondante dans ses stations. Elle vit dans l'Inde entière y compris, au nord, les régions de l'Himalaya, du Cachemire et du Petit Tibet. Elle est également connue dans le royamne de Siam [G. NEVILL, in: Mus. Berol., cf. S. CLESSIN, in: MARTINI et CHEMNITZ, loc. supra cit., 1886, p. 137]. Au sud, en dehors, de l'île de Ceylan, où elle est commune, cette Segmentine a été signalée à Java [Dr. Max Weber, in: Dr. E. von Martens, loc. supra cit., 1897, p. 15] et à l'île d'Aru, près de la Nouvelle Guinée [Prof. O. BECCARI, in: TAPPARONE-CONEFRI, loc. supra cit., 1883, p. 249].

Le Segmentina calatha Benson est une espèce relativement haute, très étroitement ombiliquée, possèdant un dernier tour énorme, très embrassant, muni d'une carène basale.

La taille atteint de 5 à 6 millimètres de diamètre maximum pour 4 à 5 millimètres de diamètre minimum et 2 à $2\frac{1}{2}$ millimètres de hauteur. L'indice ombilical est de 10 seulement.

Le test, à peu près transparent, d'un corné ambré passant parfois au roux assez vif, très brillant, est orné, chez quelques individus, de bandes longitudinales plus claires, la sculpture se compose de stries longitudinales fines, serrées, inégales et médiocrement obliques, à peu près aussi accentuées en dessous qu'en dessus.

Segmentina hemisphaerula Benson.

Pl. II, fig. 13-14-15.

1842. Planorbis hemisphaerula BENSON, Annals and Magaz. of Natural History, London, IX, p. 487.

1855. Planorbis hemisphaerula Benson, Journal Asiatic Society of Bengal, XXIV p. 127.

1867. Planorbis Largillierti DUNKER, in: MARTENS, Malakozoolog. Blūtter, XIV, p. 217, No. 7.

1878. Planorbis Largillierti SOWERBY, Monograph of the genus Planorbis in: REEVE, Conchologia Iconica, XX, pl. xii, fig. 103.

l Ils sont transparents, de coloration très claire on brune, mais tous de trèspetite taille (3 millimètres de diamètre maximum) [Dr. N. Annandale, loc. supra tt.. 1918. p. 113].

1878. Planorbis (Segmentina) sp. NEVILL, Handlist Mollusca Indian Museum Calcutta, I, p. 246, No. 49.

1878. Planorbis (Segmentina) hemisphaerula NEVILL, loc. supra cit., I, p.

246, No. 50.

1886. Planorbis Largillierti CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in:
MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, XVII,
p. 71, No. 44, taf. xv, fig. 3.1

Localités:

Chine: Ile de Chusan [Collect. Dr. Cantor]; deux exemplaires, = Canton [Damon], deux exemplaires; No. 67; = sans indication précise de localité [Collect. Taylor], un exemplaire; No. P. 129 B.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Le Segmentina hemisphaerula Benson habite la Chine où on le connaît des environs de Canton [Mus. Calcutta] et de Hongkong [H. Dohrn, in: Dr. E. von Martens, loc. supra cit., 1867, p. 217], et des îles de Chusan [Dr. Cantor] et de Haï Meu (environs d'Amoy) [Gustav Schlegel, in: Dr. E. von Martens, loc. supra cit., 1867, p. 217] dans la mer de Chine.

Après un examen très attentif des diagnoses originales et des exemplaires typiques appartenant au Musée de Calcutta je suis conduit à réunir les Segmentina hemisphaerula Benson et Segmentina Largillierti Dunker. Le nom de W H. Benson étant le plus ancien doit être adopté.

Les exemplaires de Segmentina hemisphaerula Benson sont identiques à ceux désignés par G. NEVILI, dans son "Handlist of the Mollusca in the Indian Museum Calcutta" (p. 246, No. 49) sous la dénomination de "Planorbis (Segmentina) sp. [=]? Pl. calathus var.]", sauf cependant la coloration. Le test est assez solide, un peu épais, finement strié. Les dimensions atteignent $6\frac{1}{2}$ millimètres de diamètre maximum, $5\frac{3}{4}$ millimètres de diamètre minimum et 3 millimètres de hauteur maximum. L'indice offibilical est de 25.

L'échantillon de Segmentina Largillierti Dunker a 7 millimètres de diamètre maximum, $6\frac{1}{2}$ millimètres de diamètre minimum et $3\frac{1}{5}$ millimètres d'épaisseur maximum. Son indice ombilical est de 28; c'est donc une forme très légèrement plus ombiliquée que le Segmentina hemisphaerula Benson, mais la différence est à peine sensible; au reste les autres caractères sont identiques. Le test est roux fauve un peu brillant, orné, en dessus, de stries longitudinales médiocres, peu obliques, bien onduleuses, irrégulières, assez serrées et, en dessous, de stries plus faibles.

lant; comme verni, d'un fauve ardent presque rouge

3 Sauf au voisinage de l'ouverture où les stries longitudinales sont plus fortes et assez inégales.

l'Indiqué, par erreur, (p. 71) taf. xv, fig. 1.

le Chez les échantillons de l'espèce No. 49 du Catalogue de G. NEVILL (et qui proviennent de la Chine, sans indication précise de localité), le test est très bril-

[•] Aux environs de l'ouverture, les stries longitudinales sont également plus irrégulières et mieux accentuées.

La figure du Segmentina Largillierti Dunker donnée par G. B. Sowerby [in: L. Reeve, Conchologia Iconica, XX, 1876, pl. xiii, fig. 103] laisse fortement à désirer. Le bord supérieur de l'ouverture est représenté comme flexueux et G. B. Sowerby dit, dans sa diagnose: "apertura subtrigona, margine superiori flexuosim depressa "ce qui s'applique à un exemplaire certainement anormal. La figuration donnée par S. CLESSIN est également des plus médiocre, surtout celle représentant la coquille vue de profil qui est tout à fait fantaisiste.

Le Dr. E von Martens donne, au Segmentina Largilierti Dunker des dimensions plus considérables: 7 et 8½ millimètres de diamètre maximum; 5 et 7 millimètres de diamètre minimum; enfin 2 et 3 millimètres de hauteur maximun.²

Le Segmentina hemisphaerula Benson est extrèmement voisin du Segmentina calatha Benson. L'enroulement des tours de spire, les caractères de l'ouverture, la nature du test et la sculpture sont identiques chez les deux espèces. Mais la première est de taille plus grande, sa forme est, proportionnellement, plus haute par rapport au diamètre maximum et sa cavité ombilicale plus élargie (l'indice ombilical du Segmentina calatha Benson est seulement de 10). En résumé, le Segmentina hemisphaerula Benson se rattache très étroitement au Segmentina calatha Benson dont il ne constitue guère qu'une variété de grande taille largement ombiliquée.

Segmentina Swinhoei H. Adams.

1870. Planorbis Swinhoei H. ADAMS, Proceedings Zoological Society of London, p. 378.

1878. Planorbis Swinhoei SOWERBY, Monograph of the Genus Planorbis, in: I. REEVE, Conchologia Iconica, XX, London, pl. xiii fig. 113.

1878. Planorbis (Segmentina) Swinhoei NEVILL, Handlist Mollusca Indian Museum Calcutta. I. p. 246. No. 42.

Museum Calcutta, I, p. 246, No. 42.

1886. Planorbis Swinhoei CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in:
MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2° Edit.,
XVII, Nürnberg, p. 227, No. 253.

Localité:

Chine: Ile de Formose [Collect. H. ADAMS], un exemplaire (cotype).

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Cette espèce est connue seulement de l'êle de Formose.

L'unique exemplaire du Musée de Calcutta est un cotype donné par H. Adams lui-même. C'est une coquille mesurant $7\frac{1}{2}$ millimètres de diamètre maximum, $6\frac{1}{2}$ millimètres de diamètre minimum et $2\frac{3}{4}$ millimètres de hauteur. L'indice ombilical est de 33. L'ouverture a $3\frac{1}{4}$ millimètres de diamètre et 3 millimètres

CLESSIN (S.), Die Familie der Limnaeiden, in: MARTINI et CHEMN¶TZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, XVII, Nürnberg, 1886, taf. xv, fig 3. Le coloris des figures est assez exact.

² MARTENS (DR. E. von), Ueber die ostasiatischen Limnaeaceen, Malakozolog. Blätter, XIV, 1867, p. 217.

de hauteur. Le test est d'un corné jaunâtre assez pâle avec, en dessus, des stries longitudinales très fines, serrées, irrégulières, peu obliquement onduleuses et, en dessous, plus fines et moins obliques.

Cette espèce appartient au groupe du Segmentina calatha Benson, mais se rapproche surtout du Segmentina hemisphaerula

Benson, dont elle se sépare:

Par sa forme générale plus déprimée; par sa spire dont les premiers tours sont légèrement élevés en dessus, tandis qu'ils sont enroulés sur le plan du dernier tour chez le Segmentina he misphaerula Benson¹; par son ouverture plus développée en largeur par suite de la dilatation un peu plus grande du dernier tour vers son extrémité, enfin et surtout par sa cavité ombilicale notablement plus large.

Il est fort probable que les Segmentina calatha Benson, Segmentina Largillierti Dunker Segmentina hemisphaerula Benson et Segmen!ina Swinhoei H. Adams appartiennent à une même espèce. Le premier est la forme la plus déprimée; le second et le troisième sont les formes les plus élevées; le dernier est, de ce point de vue, une forme intermédiaire. D'autre part, l'ombilic du Segmentina calatha Benson est très étroit; déjà plus ouvert chez le Segmentina hemisphaerula Benson, il s'élargit encore chez le Segmentina Largillierti Dunker pour atteindre son maximum de diamètre—tout en restant relativement étroit—chez le Segmentina Swinhoei H. Adams. Si bien que ce dernier constitue un mode macroporus, le mode microporus étant représenté par le Segmentina calatha Benson. Les affinités de ces diverses espèces peuvent se résumer de la manière suivante:

Segmentina Swinhoci
mode macroporus + mode subelatus.

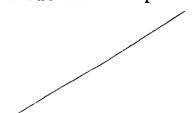
Segmentina Largillierti mode submacroporus + mode elatus.

Segmentina hemisphaerula mode submacroporus + mode perelatus.

D'ailleurs le mode d'enroulement des tours de spire est identique chez les Segmentina calatha Benson, Segmentina hemisphaerula Benson et Segmentina Swinhoei H. Adams; de plus, ces trois espèces ont une carène basale plus ou moins émoussée.

² Rappelons les indices ombilicaux de ces diverses Segmentines: Segmentina calatha Benson: 10;—Segmentina hemisphaerula Benson: 25;—Segmentina Largillierti Dunker: 28;—Segmentina Swinhoei H Adams: 33.

Segmentina hemisphaerula mode submacroporus + mode perelatus.



Segmentina calatha mode microporus + mode depressus.

Segmentina Cantori Benson.

1850. Planorbis Cantori BENSON, Annals and Magazine of Natural History, London, 2. ser., V, p. 349.

Planorbis Cantori HANLEY et THEOBALD Conchologia Indica, Lon-1876.

don, p. xviii et p. 18, pl. xl, fig. 1 à 3.

Planorbis Cantori SOWERBY, Monograph of the genus Planorbis, 1878. in: L. REEVE, Conchologia Iconica, XX, London, pl. x, fig.

Planorbis Cantori NEVILL, Handlist Mollusca Indian Museum 1878.

Calcutta, I, p. 246, No. 43.

Planorbis Cantori CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in:

MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2° Edit., 1886. Nürnberg, p. 158, No. 140, taf. xxiii, fig. 9.

Planorbis (Segmentina) cantori Preston, Fauna of British India: 1915. Mollusca [Freshwater Gasterop- and Pelecypoda], London, p. 126, No. 257.

Localités:

Indes anglaises: Jamálpur [DR. F STOLICZKA];—Ceylon: Galle [H. F. BLANFORD] et Balapiti [G. NEVILL].

Chine: Hongkong, No. 77c; = Canton; No. 249.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Cette Segmentine vit dans l'Inde. Elle semble beaucoup plus rare dans la Chine méridionale.

Cette Segmentine à carène inframédiane est une espèce dépri mée se rapprochant du Segmentina coenosa Benson dont elle se distingue:

Par sa forme plus déprimée; par sa spire à tours plus nombreux s'enroulant plus lentement; par son dernier tour propor-tionnellement plus petit, muni d'une carène un peu émoussée bien inframédiane, presque subbasale, plus inférieurement placée que chez le Segmentina coenosa Benson; par son ouverture mieux ovalaire; enfin par son ombilic bien plus large (indice ombilical: 31 1).

Le Segmentina Cantori Benson atteint 7 millimètres de diamètre maximum, 64 millimètres de diamètre minimum et seulement 2 millimètres de hauteur. Son indice ombilical est de 31. Le test est transparent, fauve roux très brillant en dessus et en

¹ L'indice ombilical du Segmentina coenosa Benson n'est que de 15.

dessous, muni de très fines stries longitudinales serrées et peu obliques.

Segmentina coenosa Benson.

1850. Planorbis coenosus BENSON, Annals and Magazine of Natural History, London, ser. 2, Vol. V, p. 349.

Planorbis coenosus HANLEY et THEOBALD, Conchologia Iconica,

1876.

London, p. xviii et p. 18, pl. xxxix, fig. 7 à 9. Planorbis coenosus Sowerby, Monograph of the Genus Planorbis, 1878. in: L. Reeve, Conchologia Iconica, XX, pl. x, fig. 78a-78b.

Planorbis (Segmentina) coenosus NEVILL, Handlist Mollusca Indian 1878. Museum Calcutta, I, p. 246, No. 46.

Planorbis coenosus CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in: 1886. MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 22 Edit.,

Nürnberg, XVII, p. 165, No. 150, taf. xxiv, fig. 4.

Planorbis (Segmentina) coenosus PRESTON, Fauna of British
India: Mollusca [Freshwater Gasterop. and Pelecypoda], Lon-1915. don, p. 127, No. 259.

1918. Planorbis coenosus Annandale, Records Indian Museum. XIV. Calcutta, p. 113.

LOCALITES:

Indes anglaises: Manbhum [Collect. V BALL.]; = Bhim Tal; = Jamalpur: zone littorale de l'Inlé Lake, près du Fort Stedman (province de Yawnghwe, sur le Shan Plateau, vers 900 mètres d'altitude) [N. Annandale]; deux exemplaires de très petite taille (diamètre maximum: 2 millimètres).

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Cette espèce habite l'Inde péninsulaire et l'île de Ceylon.

Coquille convexe en dessus avec une partie centrale concave, subméplane en dessous avec une cavité ombilicale étroite, spire à tours bien embrassants, le dernier énorme, dilaté vers l'ouverture, muni d'une carène inframédiane peu saillante; ouverture oblique, ovalaire subcordiforme, à bords marginaux un peu éloignés.

Diamètre maximum: 5¹/₄ millimètres; diamètre minimum: 5 millimètres, hauteur: 2 millimètres. Indice ombilical: 15.

Test roux, plus brillant en dessous qu'en dessus, orné de très fines stries irrégulières,1 légèrement obliques et un peu ondu-Un exemplaire jeune, mais bien typique² est succinéambré très brillant, absolument transparent; il présente, en dessus et en dessous, des stries longitudinales d'une grande tenuité.

Surtout voisin du Segmentina Cantori Benson, le Segmentina coenosa Benson appartient encore au groupe du Segmentina calatha Benson dont il se distingue par son enroulement plus rapide, sa forme générale plus déprimée, sa carène inframédiane mieux accusée, son ombilic plus large, etc.

l Cependant, dans sa diagnose, W. H. BENSON [loc. supra cit., 1850, p. 348] écrit: "Testa... oblique et rude (praecipue subtus) radiato stricto "Cet individu provient de Mar bhum.

Segmentina sindica Benson.

1850. Planorbis (Segmentina) sindicus BENSON, Annals and Magazine of Natural History, London, p. 350.

Planorbis Sindicus HANLEY et THEOBALD, Conchologia Indica, 1876.

London, p. xviii et p. 18, pl. xl, fig. 4 à 6.

Planorbis sindicus Sowerby, Monograph of the Genus Planorbis, in: L. Reeve, Conchologia Indica, XX, London, p. 2 de l'Index 1878. alphabétique (non figuré).

Planorbis (Segmentina) sindicus PRESTON, Fauna of British India, 1915. Mollusca [Freshwater Gasterop. and Pelecypoda], London, p.

126, No. 256.

LOCALITÉ:

Indes anglaises: Ferozepore; No. 129P.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Cette espèce est spéciale à l'Inde; toujours rare, elle est cependant plus réspandue dans le Haut Sind.

Coquille de petite taille (diamètre maximum : 2½ millimètres ; hauteur maximum: 13 millimètre) à tours très embrassants le dernier formant, en dessus et en dessous, presque toute la coquille, bien dilaté à son extrémité, muni d'une carène inframédiane 2 peu saillante, quoique bien marquée; ombilic très étroit (indice ombilical: 13).

Test mince, fragile, jaunâtre, avec en dessus et en dessous des stries longitudinales très fines, serrées, peu obliques, mêlées de

rares stries plus fortement accentuées.

Segmentina trochoidea Benson.

- Planorbis trochoideus BENSON, Journal Asiatic Society of Bengal, 1836. V, p. 742.
- Planorbis trochoideus BENSON, Gleanings in Science, Calcutta, pl. 1836. viii, fig. 10.
- Planorbis trochoideus BENSON, Annals and Magazine of Natural 1850. History, London, ser. 2, V, p. 352.
- Planorbis Trochoideus HANLEY et THEOBALD, Conchologia Indica, 1876. London, p. xviii et p. 18, pl. xxxix, fig. 4-6.
- Planorbis trochoideus Sowerby, Monograph of the Genus Pla-1878. norbis, in: L. REEVE, Conchologia Iconica, London, XX, pl. ix, fig. 70.
- Planorbis (Segmentina) trochoideus NEVILL, Handlist Mollusca 1878. Indian Museum Calcutta, I, p. 246, No. 44.
- Planorbis trochoideus CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in: 1886. MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2º Edit.,
- Nürnberg, XVII, p. 225, No. 247.

 Planorbis (Segmentina) trochoideus PRESTON, Fauna of British 1915. India: Mollusca [Freshwater Gasterop and Pelecypoda], London, p. 125, No. 253.
- Planorbis trochoideus Annandale, Records Indian Museum, XIV, 1918. Calcutta, p. 113.

Les premiers tours, très petits sont, en dessus, bien enfoncés.

Dans sa diagnose originale, W. H. BENSON (loc. supra cit., 1850, p. 350)

écrit: ".. anfr. 2½, ultimo medio obtuse angulata ..", ce qui est peu exact, la carène étant toujours nettement inframédiane. A cet égard, le figuration donnée par S. HANLEY et W. THEOBALD (loc. supra cit., 1876, pl. xl, fig. 4) est parfaitement fidèle.

LOCALITÉS:

Indes anglaises; Belgaum [Collect. W T. BLANFORD]; six exemplaires; = Barrackpore [Collect. Cantor, et Collect. Asiatic Society of Bengal], neuf exemplaires; = Madras [Collect. G. NE-VILL]; = Ceylan: Balapiti, Port Canning [Collect G. NEVILL].

: vivant dans le Inlé Lake et subfossile dans les dépôts lacustres de la plaine du He-Ho (province de Yawnghwe, sur le Shan Plateau, vers 900 mètres d'altitude) [N. Annandale]; nombreux exemplaires.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Cette espèce est spéciale à l'Inde peninsulaire et à l'île de Ceylan.

Coquille très petite (diamètre maximum: 2½ millimètres; hauteur: I millimètre), à tours de spire très embrassants, le dernier formant presque toute la coquille, muni d'une carène subbasale médiocrement accentuée; ombilic ponctiforme (indice ombilical: 7).

Test vitrinoide, absolument transparent, corné très clair, parfois un peu rougeâtre, garni de stries longitudinales extrêmement fines et délicates, serrées et très peu obliques.

Cette espèce ressemble au Segmentina sindica Benson, mais elle s'en distingue par sa forme un peu moins élevée, par son ombilic plus franchement ponctiforme et par sa carène subbasale et non inframédiane.

Segmentina umbilicalis Benson.

Pl. II, fig. 19, 20 et 21.

- 1836. Planorbis umbilicalis BENSON, Journal Asiatic Society of Bengal,
- Planorbis umbilicalis BENSON, Annals and Magazine Natural His-1850. tory, London, 2e ser., V, p. 341.

 Planorbis umbilicalis MARTENS, Malakozoolog. Blätter, XIV, p.
- 1867.
- Planorbis umbilicalis HANLEY et THEOBALD, Conchologia Indica, 1876. London, p. xviii et p. 18, pl. xl, fig. 7-8-9.
- 1878. Planorbis umbilicalis Sowerby, Monograph of the genus Planorbis, in: L. REEVE, Conchologia Iconica, XX, London, pl. x, fig. 77a-77b.
- Planorbis (Segmentina) umbilicalis NEVILL, Handlist Mollusca 1878. Indian Museum Calcutta, I, p. 246, No. 45.
- Planorbis Dorrianus WATTEBLED, Journal de Conchyliologie XXXII, p. 126, No. 2. 1884.
- 1886. Planorbis umbilicalis CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in: MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2° Ed. Nurnberg XVII, p. 136, No. 111, taf. xv, fig. 6.

 Planorbis (Hippeutis) umbilicalis BAVAY et DAUTZENBERG, Jour-
- nal de Conchyliologie, LVIII, p. 18-19.
- 1915. Planorbis (Segmentina) umbilicalis PRESTON, Fauna of British India: Mollusca, [Freshwater Gasterop. and Pelecypoda], London, p. 125, No. 252.

Localités:

Indes anglaises: Sylhet [Collect: Asiatic Society of Bengal]; 2 exemplaires; = Assam [DR. T. OLDHAM]; vingt exemplaires.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

En dehors de l'Inde et de Ceylon, où sa répartition géographique exacte est encore bien peu connue, cette Segmentine vit en Cochinchine, "dans les mares des environs d'Hanoï et sans doute ailleurs en compagnie de Planorbis saigonensis de Pl. confusus 1 et de Planorbis (Segmentina) dicoelus 2 Morelet." Elle est également connue en Chine, notamment aux environs de Shanghai et dans les régions chinoises du Nord [HOHENACKER, in: Collect. W DUNKER, Mus. Berolin., cf.: S CLESSIN, in: MARTINI et CHEMNITZ, loc. supra cit., 1886, p. 136].

L'Iconographie donnée par S. Clessin (loc. supra cit., 1886, taf. xv, fig. 6) est peu exacte: la figure au trait représentant le profil de la coquille est tout à fait erronée. Celle de S HANLEY et W Theobald loc. supra cit, 1876, pl xl, fig. 7) est beaucoup plus fidèle et correspond bien au type moyen. La carène du dernier tour y est représentée un peu inframédiane, ce qui est le cas général, cependant, chez quelques rares individus, elle est presque médiane. Normalement assez aiguë, elle devient parfois plus ou moins obsolète.

Les dimensions varient entre 6 et 7 millimètres de diamètre maximum pour 13 à 13 millimètres de hauteur maximum. Le Dr. E. von Martens a signalé des exemplaires de Chine (sans localité précise) atteignant 8½ millimètre de diamètre maximum, 6 millimètres de diamètre minimum et 2 millimètres de hauteur. L'indice ombilical est de 23.

Le test est léger, d'un corné clair très brillant, parfois même irisé, presque transparent; il est, en dessus et en dessous, très finement strié (stries irrégulières, bien onduleuses et assez obliques).

A. BAVAY et Ph. DAUTZENBERG ont montré que le Planorbis

Rappelous que le Planorbis confusus De Rochebrune, est synonyme du Planorbis saigonensis Crosse et Fischer.

² Le Segmentina dicieta a été décrit par A. Morelet dans le Journal de Con-

chyliologie (Vol. XIII, 1865, p. 226) sous le nom d'Helix dicoela. Le même auteur a figuré plus tard cette espèce dans ses Séries Conchyliologiques... 4º livraison: Indo-Chine, Paris, 1875, p. 276, No. 43, tab. xii, fig. 8 (Planorbis dicoelus).

3 BAVAY (A.) et DAUTZENBERG (Ph.), Contributions à la faune fluviatile de l'Extrême-Orient (Inde et Indo Chine), Journal de Conchyliologie, LVIII, 1910, p. 19. Les auteurs ajouteut que le "[Planorbis umbilicalis Benson] est à peu près de même taille que le Planorbis dicoelus et il est assez difficile de les distinguer l'un de l'autre si l'on no tient peu compte de l'absence des plis énternes chez le l'un de l'autre si l'on ne tient pas compte de l'absence des plis internes chez le premier tandis que le second en est pourvu et les laisse voir par transparence." En raison de cette absence de plis, A. BAVAY et PH. DAUTZENBERG classent l'espèce de W. H. BENSON dans le sous-genre Hippeutis. Je re suis pas de cet avis et je pense que les lamelles internes ontété résorbées chez cette Seg-

mentine comme on l'observe, d'ailleurs, assez fréquemment.

4 MARTENS (DR. E. von), Ueber die ostasiatischen Limnaeaceen, Malakozoolog. Blätter, XIV, 1867, p. 217.

Dorri Wattebled [= Planorbis Dorrianus] était synonyme du Planorbis umbilicalis Benson.1

Segmentina papyracea Benson.

Planorbis papyraceus BENSON, Annals and Magazine of Natural 1842. History, London, IX, p. 487.

Planorbis papyraceus BENSON, Journal Asiatic Society of Bengal,

1855.

XXIV, p. 124.
Planorbis papyraceus Martens, Malakozoolog. Blätter, XIV, p. 1867.

1878. Planorbis (?) papyraceus NEVILL, Handlist Mollusca Indian Museum Calcutta, I, 245, No. 38B.

LOCALITÉ:

Chine: Ile Chusan [Collect. CANTOR, ex DAMON]; deux exemplaires; No. 64.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Cette espèce n'a pas éte signalée depuis W H. BENSON.

Un des exemplaires du Musée de Calcutta est brisé; l'autre présente les caractères suivants:

Coquille très aplatie, subconvexe en dessus, avec une partie centrale presque plane (premiers tours enroulés très sensiblement sur un même plan), à peine subconvexe en dessous avec un ombilic moyennement élargi, peu profond, spire composée de 4 tours convexes séparés par des sutures profondes, à croissance d'abord assez régulière, puis beaucoup plus rapide; dernier tour très grand formant, à lui seul, près des 2 de la coquille en dessus, près des 3 en dessous, à peu près aussi convexe en dessus qu'en dessous, dilaté à l'extrémité et muni d'une carène médiane filiforme très saillante, ouverture oblique, cordiforme transverse, très anguleuse extérieurement au point où aboutit la carène, à bords marginaux convergents mais éloignés.

Diamètre maximum: 11½ millimètres, diamètre minimum: 9½ millimètres, épaisseur maximum: 2½ millimètres; hauteur de l'ouverture: $4\frac{1}{2}$ millimètres, diamètre de l'ouverture: 5 millimè-Indice ombilical: 27.

Test mince, très léger, fragile, transparent, corné clair peu brillant; stries longitudinales très fines et délicates, obliques et serrées en dessus, encore plus fines, à peine visibles en dessous.

Il est impossible de considérer le Segmentina papyracea Benson comme spécifiquement distinct du Segmentina umbilicalis Benson. Il en constitue une variété major en différant, en dehors de la taille:

Par sa forme proportionnellement plus aplatie, par son dernier tour aussi convexe en dessus qu'en dessous alors qu'il est, en général, chez le Segmentina umbilicalis Benson, plus convexe en dessus qu'en dessous; par la carène de son dernier tour plus

¹ BAVAY (A.) et DAUTZENBERG (PH.), loc. supra cit., LVIII, 1910, p. 19.

médiane; 1 par son ombilic notablement plus élargi; 2 enfin par son test moins brillant.3

Genre Planorbula Haldeman, 1840.

- 1880. Discus HALDEMAN, A Monograph Limniades and other Fresh water Shells North America, I, p. 4 de la couverture (type: Planorbis armigerus Say) [non Discus FITZINGER, 1833] (Juillet 1840).
- 1840. Planorbula HALDEMAN, loc. supra cit., suppl. to part I p. 2 (Octobre 1840).

1842. Planorbula HALDEMAN, loc. supra cit., IV, p. 14.

- 1847. Dentalus GRAY, Proceedings Zoological Society of London, p. 181 (non BECK, 1837) [type: Planorbis armatus GRAY = ? Planorbis armigerus Say + Planorbis armiger Beck].
- 1855. Planorbula H. et A. ADAMS, Genera of recent Mollusca, etc., London, II, p. 265.
- 1865. Planorbula BINNEY, Land and Fresh Water Shells North America, II. p. 136.
- 1874. Planorbulina JICKELI, Fauna der Land-und Süsswasser Mollusk.
 Nord-Ost-Afrik., Dresden, p. 221 (pour le Planorbis alexandrinus Ehrenberg [Segmentina sous-genre Planorbulina].
- 1880. Planorbula FISCHER et CROSSE, Etude Mollusques terr. fluviat.

 Mexique et Guatemala, II. Paris, p. 76.
- Mexique et Guatemala, II, Paris, p. 76.

 1886. Planorbula CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in: MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2º Edit., Nürnberg, XVII, p. 35a, No. 13 [Planorbis sous-genre Planorbula].
- 1899. Planorbula MARTENS, Land and Freshwater Mollusca (Biologia Centrali-Americana, London) p. 398 [Planorbis sous-genre Planorbula] (Avril 1899).
- 1905. Planorbula DALL, Land and Freshwater Mollusks of Alaska (Harriman Alaska Expedition, XIII, New-York), p. 97 [Segmentina sous-genre Planorbula].

Les Planorbules ont, comme les Segmentines, une armature aperturale comprenant, typiquement, six lamelles:

Une lamelle sigmoide; une lamelle pariétale, obliquement enfoncée et souvent munie d'un petite denticulation en forme de tubercule située à sa base; une lamelle basale, transverse, une lamelle externe (située près du bord externe de l'ouverture), obliquement enfoncée, surmontée d'une autre lamelle transverse, enfin, sur le bord supérieur, une lamelle superieure, petite et assez profondément enfoncée.

La disposition de ces lamelles peut présenter quelques variations: c'est ainsi que chez le *Planorbula Wheatleyi* Lea les lamelles sont toutes plus fortement développés et plus largement incurvées. Cependant, dans tous les cas, la disposition fondamentale reste la même.

Les lamelles des Planorbules peuvent se résorber plus ou moins complètement et il ne reste souvent, chez les individus bien adultes, qu'une seule denticulation. Mais, contrairement à ce qui

l' Chez le Segmentina umbilicalis Benson la place de la carène est d'ailleusr très variable: elle est tantôt inframédiane, tantôt médiane, ces deux modalités étant réunies par tous les intermédiaires.

² Indice ombilical du Segmentina papyracea Benson: 27;—du Segmentina umbilicalis Benson: 23.

³ Il est généralement d'un corné clair très brillant, parsois même irisé chez le Segmentina umbilicalis Benson.

existe chez les Planorbes, toutes les Planorbules ont, au cours de leur développement, un système complet de denticulations aperturales.

La coquille des Planorbules ressemble tout à fait à celle des Planorbes, cependant elle montre toujours, du moins chez les adultes, un bourrelet apertural interne qui manque souvent chez les Planorbes.

Type: Planorbis armigerus Say.

Les Planorbules habitent les eaux douces de l'Amerique et de l'Afrique tropicale.

§ I.

Planorbula armigera Say.

Planorbis armigerus Say, Journal Academy natur.-sciences Phila-1818. delphia, II, p. 164.

1837.

Planorbis armiger BECK, Index Molluscorum, p. 123.

Planorbis armigerus GOULD, Report on the Invertebrata of Massachusetts, p. 205, fig. 138.

Planorbis armigerus DE KAY, Zoology of New-York, part V Mol-1841.

1843.

lusca, p. 62, pl. iv, fig. 64a-64b-64c.

Planorbula armigerus HALDEMAN, Monograph of the Limniades and other Fresh Water univalve Shells, p. 30, pl. iv, fig. 11 à 13.

Segmentina armigera ADAMS, Genera of recent Mollusca, II, p. 1844.

1855. 264, pl. lxxiv, fig. 4.

Planorbula armigera CHENU, Manuel de Conchyliologie, I, Paris, 1859. p. 483, fig, 3570.

1865. Segmentina armigera BINNEY, Land and Freshwater Shells North America, part II, p. 137, fig. 228-229.

1878. Planorbis (Planorbula) armigera NEVIII, Handlist Mollusca, Indian Museum Calcutta, p. 243, No. 18.

1878 Planorbis armigerus Sowerby, Monograph of the genus Planorbis, in: L. REEVE, Conchologia Iconica, London, XX, pl. fig. 18.

1886. Planorbis armigerus CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in: MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2° Édit., XVII, Nürnberg, p. 121, No. 89, taf. xx, fig. 10.

Segmentina (Planorbula) armigera DALL, Land and Freshwater 1905.

Mollusks of Alaska, p. 98, fig. 76.
Segmentina armigera BRYANT WALKER, The Nautilus, XX, pl. 1907. vii, fig. 1 à 3.

Localités:

Etats-Unis: Etats de New-York et de Michigan [Prof. W NEWCOMB; = Rev. E. R. BEADLE]; 26 exemplaires.

Canada: Ile du Prince Edouard [Collect. A. NEVILL]; 5 exemplaires.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Très caractéristique de la faune potamique de l'Amérique du Nord, le Planorbula armigera Say vit au Canada, dans toute la région moyenne des Etats-Unis (depuis la Géorgie du Sud) et s'étend, au Nord, jusqu'au Great Slave Lake. Mais il-n'existe pas à l'ouest des montagnes Rocheuses, sur le versant pacifique des Etats Unis, où il est remplacé par une espèce représentative, le Planorbula declivis Tate. Ce dernier n'a pas encore été trouvé

¹ TATE (R.), American Journal of Conchology, V, 1870, p. 159.

au nord de l'Umpqua River (Oregon); par contre il s'avance vers le sud jusqu'à San Agustin près de Acoyupa (Nicaragua) où il vit en compagnie du Planorbis cultatrus d'Orbigny [R. TATE 1].

Le Planorbula armigera Say atteint de 7 à 8 millimètres de diamètre maximum et 3 millimètres de hauteur. Le test présente de fines stries longitudinales coupées de stries spirales obsolètes peu nombreuses, seulement visibles au microscope. Cette sculpture est plus fortement accentuée, neitement réticulée,2 chez une espèce voisine, le Planorbula Christyi Dall' qui atteint jusqu' à 10 millimètres de diamètre maximum et 3 millimètres de hauteur.4

D'autre part BRYANT WALKER a décrit un P'anorbula crassilabrum, espèce vivant dans les états de Michigan [BRYANT WALKER], et de l'Indiana [Bryant Walker, Prof. F. M. WITTER], voisine du Planorbula armigera Say mais s'eu distinguant :

Par sa taille plus petite et sa forme relativement plus haute (3 millimètres de hauteur pour seulement 7½ millimètres de diamètre maximum); par son ombilic plus petit et plus profond; enfin par l'angulosité beaucoup plus prononcée du dernier tour en dessous (autour de l'ombilic). Ces caractères sont encore plus accentués chez le Planorbula Wheatleyi Lea,6 si bien que du point de vue de la morphologie externe, le Planorbula crassilabrum Bryant Walker est intermédiaire entre l'espèce de Say et celle de I. Lea.7 Par contre, les denticulations de l'ouverture diffèrent davantage, celles du Planorbula crassilabrum Bryant Walker étant les plus éloignées du type d'armature aperturale observé chez le Planorbula armigera Say. C'est pour de telles espèces, chez lesquelles le système de lamelles et de denticulations atteint son maximum de complexité, que W H. DALL a établi le sous-genre HALDEMANINA.8 Remarquous, cependant, que l'ornementation aperturale étant, chez toutes ces espèces, construite sur le même modèle, la valeur du sous-genre Haldemanina est assez contestable.9

Mackenzie [E. A. PREBLE].

¹ TATE (R.), loc. supra cit., V. 1870, p. 159.
2 Chez le Planorbula Christyi Dall la surface du test est couverte de stries longitudinales fines coupées de stries spirales également fines réparties sur toute

la sufface des tours de spire.

3 DALL (W. H.) Land and Fresh Water Mollusks of Alaska and adjoining regions, Harriman Alaska Expedi ion, Vol XIII, New York, 1905, p. 99, pl. ii, fig. 10-11 [Segmentina (Planorbula) christyi].

4 Cette espèce vit dans le Manitoba [R. MILLER CHRISTY] et dans la rivière

⁵ WALKER (BRYANT), A new species of Segmentina, The Nautilus, XX, 1907,

b Walker (Bryant), A new species of Segmentina, The Nautilus, XX, 1907, p. 122, pl. vii, fig. 4-6 (Segmentina crassilabrum); = Segmentina Wheatleyi Witter, Journal of Conchology, I, 1878, p. 388; = Segmentina Wheatleyi Bryant Walker, Revis. Moll. Michigan, 1895, p. 18 [non Planorbis Wheatleyi Lea].

b Lea (I.), Journal Academy Natural Sciences of Philadelphia, VI, 1866, p. 158, pl. xxiii, fig. 71; et: Observations on the Genus Unio, XI, 1866, p. 113, p. xxiii, fig. 71 (Planorbis Wheatleyi) [= Segmentina Wheatleyi Bryant Walker, The Nautilus, XX, 1907, p. 123, pl. vii, fig. 7-9].

le Planorbula Wheatleyi Lea vit, aux Etats-Unis, dans le territoire de l'Alabama [A. A. Hinkley et H. H. Smith].

³ DALL (W. H.), Land and Freshwater Mollusks of Alaska and adjoining regions, Harriman Alaska Expedition, New York, 1905, p. 97 (type du sous genre: Planorbis Wheatleyi Lea).

⁹ Cette opinion est également celle de H. A. PILSBRY et J. H. FERRIS (Mol-

§ II.

Planorbula alexandrinensis Ehrenberg.

- Planorbis Alexandrinus EHRENBERG, Symbol. physic., Mollusques, No. 1.
- Planorbis alexandrinus MARTENS, Malakozoolog. Blätter, p. 3. 1866.

Planorbis alexandrinus JICKELI, Reisebericht, p. 11. 1872.

- Segmentina alexandrina JICKELI, Fauna d. Land- und Süssw.-Mol-1874. lusken Nord-Ost-Afrik., Dresden, p. 221, taf. vii, fig. 25 à 25f. Planorbula Jickelii Bourguignat, Classif. familles, genres syst.
- 1876. europ., Bulletin soc sciences phys. natur. Bordeaux, p. 80 (à part, p. 36).

Planorbis alexandrinus Sowerby, Monograph of the genus Pla-1878. norbis, in: L. REEVE, Conchologia Iconica, XX, pl. xiv, fig.

Planorbis alexandrinus KOBELT, Iconographie der Land und Süs-1880.

swasser-Mollusken, fig. 1986. Planorbula alexandrina Innès, Bulletins Société Malacologique 1884. France, I, p. 344.

Planorbis alexandrinus CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in: 1886. MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2e Ed., XVII, Nürnberg, p. 120, No. 88, taf. xx, fig. 9.

Planorbula alexandrina Pollonera, Bollettino Musei anatom. 1898.

compar. di Torino, XIII (4 Mars), p. 11. Planorbis alexandrinus PALLARY, Mémoires Institut Egyptien, Le 1909. Caire, VI, fasc. I, p. 55.

Localités:

Egypte: Le Caire [DR. Bloch]; un exemplaire (variété unidentata); No. M 4112; = Damiette [SCHRODER]; un exemplaire; No. $\pm \frac{1}{1}$.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Presque toute l'Egypte, principalement la Basse Egypte. Planorbula vit également dans l'Erythrée italienne [Général DE Boccard] en compagnie d'une espèce voisine, le Planorbula Boccardi Pollonera.1

" Je connais du Nil, des canaux ou des lacs de ce pays, cinq Planorbules: la Jickelii (Bourg.) espèce que Jickeli (Moll N. O. Afrik., pl. vii, fig. 25, 1874) a confondue avec le Planorbis alexandrinus d'Ehrenberg, et les chauliodus, odontostoma, calliodus et Letourneusi (Bourguignat)."

Anisi s'exprime J R. Bourguignat en 18762 et, en 1884,

lusca of the Southwestern States, II, Proceedings Academy of Natural Sciences of Philadelphia, 1906, p. 166).

POLLONERA (CARLO), Molluschi terrestri e fluviatili dell' Eritrea raccolti dal Generale di Boccard, Bollettino d Musei d. Zcologia ed Anatomia comparata d. R. Universita di Torino, XIII, No. 313, 4 Mars 1898, p. 11, tav. i, fig. 22, 23, 24 et 25. Cette espèce diffère du Planorbula alexandrinensis Ehrenberg par ses tours de

spire à croissance plus rapide, sa cavité ombilicale supérieure plus large et plus profande et sa cavité ombilicale inférieure entourée d'une angulosité beaucoup plus faible, presque nulle.

² BOURGUIGNAT (J. R.), Description de deux nouveaux genres Algériens, suivies d'une classification des familles et des genres de Mollusques terr. et fluviat du Système européen, Bulletin Société sciences phys. et natur. Bordeaux, 1876, p. 80 (tirés à part, p. 36).

Walter Innes énumère treize Planorbules égyptiennes, nommées par J R. Bourguignat, mais qui n'ont jamais été décrites. Ce sont, en dehors du Planorbula alexandrinensis Ehrenberg, les Planorbula Ægyptiaca Bourguignat, Pl. Jickelii Bourguignat, Pl. calliodon Bourguignat, Pl. odontostoma Bourguignat, Pl. Chauliodon Bourguignat, Pl. Letourneuxi Bourguignat, Pl. microstoma Bourguignat, Pl. diodonta Letourneux, Pl. Tanousi Letourneux, Pl. Chambardiana Letourneux, Pl. calvertiana Letourneux et Pl. Cleopatræ Letourneux. Ces Planorbules sont restées inconnues, mais il est probable qu'elles appartiennent toutes au Planorbula alexandrin:nsis Ehrenberg.

En étudiant quelques unes de ces Planorbules—d'après des exemplaires provenant de J R. BOURGUIGNAT, -P. PALLARY observe que les denticulations n'affectent, "dans certains cas, que des jeunes exemplaires du Pl. Boissyi = aegyptiaca, que celles-ci étaient résorbées par l'animal et qu'elles manquaient dans la coquille adulte comme nous nous en sommes assurés par des coupes ", "nous pouvons donc affirmer que la présence transversales des denticulations dans les Planorbes égyptiens n'est qu'un état purement transitoire, marquant en quelque sorte un stade de développement ou peut être un cas pathologique et que ces lamelles ne persistent pas à l'état adulte." Il n'y a qu'une part de vérité dans ces assertions. Tout d'abord les denticulations internes des Planorbules ne persistent jamais à l'état adulte, à l'exception d'une seule qui peut même, quelquefois, disparaîte également. P. PALLARY n'a donc observé qu'un fait connu depuis fort longtemps: chez les Planorbis il n'y a jamais—à aucun stade du développement—de denticulations; au contraire, chez les Planorbula, il existe un système de denticulations dirigées dans le sens spiral, denticulations qui, à l'exception d'une seule, disparaissent à l'état adulte. Mais, dans ce dernier cas, le péristome est toujours bordé, intérieurement, d'un fort bourrelet. Or, dans les colonies de Planorbula alexandrinensis Ehrenberg, il est habituel de rencontrer des individus chez lesquels les denticulations ont entièrement disparu, mais possédant un fort bourrelet apértural et qui, par convergence, ont assez souvent le même aspect extérieur que certains exemplaires du Planorbis Boissyi Potiez et Michaud. C'est sans doute ce qui explique l'erreur d'interprétation commise par P. PALLARY.6

I INNES (SIR WALTER), Recensement des Planorbes et des Valvées de l'Egypte,

Bulletins Société Malacologique France, I, Décembre 1884, pp. 344-345.

² Cette assimilation est une erreur: le Planorbis Boissyi Potiez et Michaud est un vrai Planorbe (sous-genre Planorbis sensu stricto); le Planorbis aegyptiacus. Bourguignat est un Planorbula.

³ PALLARY (P.), Catalogue de la Faune Malacologique de l'Egypte; Mémoires

Institut Egyptien, Le Caire, VI, fasc. I, Novembre 1909, p. 59.

J'ai signalé ce même phénomène de convergence chez deux espèces du lac Ichad: Planorbis (Planorbis) Bridouxi Bourguigna: et Planorbula tohadiensis Germain.

⁵ P. Pallary ajoute (loc. supra cit., Le Caire, 1909, p 59, note 1) qu'aucune forme de Planorbule ne dépasse 9 millimètres de grand diamètre. Cette assertion est peu conforme à la réalité, même en la restreignant à l'Egypte, comme P. Pallary l'a fait par la suite ibid., additions et corrections, Le Caire, p. 128).

Des deux exemplaises de cette espèce appartement au Musée de Calcutta l'un a justement, toutes ses denticulations résorbées et son ouverture est fortement bordée d'un bourrelet blanc, interne. Le test est solide, recouvert d'un épiderme brun, et garni de fines stries longitudinales obliquement onduleuses, inégales et serrées, légèrement plus fines et beaucoup moins onduleuses en dessous. Il mesure $9\frac{1}{2}$ milimètres de diamètre maximun. $7\frac{4}{5}$ millimètres de diamètre minimum et $3\frac{1}{2}$ millimètres de hauteur. L'autre individu est de taille un peu plus faible : $8\frac{3}{4}$ millimètres de diamètre maximum, 7 millimètres de diamètre minimum et 3 millimètres de hauteur. Son test est solide, un peu épais, d'un jaune-succiné assez brillant. Son ouverture, munie d'un très fort bourrelet interne blanc, montre en outre une dent columellaire médiane profondément enfoncée, bien saillante, dirigée dans le sens spiral,

Sous Famille des POMPHOLYGINAE.

Genre Pompholyx Lea, 1856.

1856. Pompholyx I.EA, Proceedings Academy Natural Sciences Philadelphia, VIII, p. 80.

1857. Pompholyx LEA, Journal de Conchyliologie, VI, Paris [2 série, II], p. 208.

1865. Pompholyx BINNEY, Land and Fresh-water Shells of North America, II, Washington, p. 73.

1870. Pompholyx DAI,I., Annals of the Lyceum of Natur. History of New-York, IX (Mars 1870), p. 334 et p. 353.
1886. Pompholyx CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in: MARTINI

1886. Pompholyx Clessin, Die Familie der Limnaeiden, in: Martini et Chemnitz, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2° Edit., XVII, Nürnberg, p. 226.

Le genre *Pompholyx* a été créé par I. Le pour un très curieux Gastéropode de Californie décrit sous le nom de *Pompholyx* effusa Lea

L'animal se sépare de celui des Planorbes par quelques caractères assez importants. Les tentacules sont courts, gros, cylindriques, faiblement globuleux à leur extrémité; les quex sont sessiles et placés sur la tête tout près de la base interne des tentacules, mais non sur les tentacules mêmes comme chez les Planorbes; le pied est court et brusquement arrondi postérieurement; enfin il n' y a qu'une seule mâchoire subcordiforme. Wh. Dall a donné d'intéressants détails sur l'anatomie d'une espèce (Pompholyx solida Dall) également recueillie en Californie.

I,a coquille des Pompholyx est de forme déprimée globuleuse; elle ne compte qu'un petit nombre de tours de spire, le dernier étant très grand et ventru; l'ouverture est oblique, très large, subcirculaire, enfin il n'existe pas d'ombilic.

Les *Pompholyx* sont des animaux peu répandus. Ils sont seulement connus d'un petit nombre de localités de la Californie et de la Colombie orientale.

Pompholyx effusa Lea.

- 1856. Pompholyx effusa Lea, Proceedings Academy Natural Sciences of Philadelphia, VIII, p. 80.
- 1857. Pompholyx effusa LEA, Journal de Conchyliologie, Paris, VI (26 série, ii), p. 208.
- 1858. Pompholyx effusa ADAMS, Genera of Recent Mollusca, II, p. 645. pl. exxxviii, fig. 11.
- 1865. Pompholyx effusa BINNEY, Land and Fresh water Shells of North America. II, p. 74, fig. 119.
- 1 Les tentacules sont, au contraire, élaucés et filiformes chez les Planorbis.
- ² Par suite de la présence de deux plaques latérales accessoires, la mâchoire des Planorbes—et aussi celle des Limnées—est formée de trois pièces que l'on a parfois considérées comme trois mâchoires.
- ³ Dall (W. H.). On the genus *Pompholyx* and its allies, with a revision of the *Limnaeidae* of authors. *Annals of the Lyceum of Natural History of New York*, IX, New-York, 1870 (anatomie du *Pompholyx solida* Dall, pp. 336-340, fig. 1, p. 344, et pl. ii, fig. 1 à 9).

1878.

1860. Pompholyx effusa DALL, Proceed. Californ. Academy of Sciences, p. 266. fig. 28.

1870 Pompholyx effusa BINNEY et BLAND, Annals of the Lyceum of Natural History of New-York, IX, p. 250, fig. 9 (radula).

1870. Pompholyx effusa DALL, Annals of the Lyceum of Natural History of New-York, IX, p. 334 et p. 353.

of New-York, IX, p. 334 et p. 353.
1872 Pompholyx effusa TRYON, Monograph Freshwater Univalve Mollusca United States, p. 174, pl. xviii, fig. 12 à 14.

Pompholyx effusa NEVILL, Handlist Mollusca Indian Museum Calcutta, I, p. 240, No. 1.

1886. Pompholyx effusa CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in: MARTINI et CHEMNITZ. Systemat. Conchylien-Cabinet, 2e Edit., XVII, Nürnberg, p. 226, No. 1, taf. xxxiii, fig. 5.

1918. Pompholyx effusa BRYANT WALKER, Synopsis Fresh-Water Mol-

1918. Pompholyx effusa BRYANT WALKER, Synopsis Fresh-Water Mollusca North America, University of Michigan, Miscellaneous Publications No. 6, Michigan, p. 14, fig. 38-39.

LOCALITÉ:

Etats-Unis: Etat de Nevada, sans indication précise de localité [un exemplaire: Prof. W NEWCOMB; = un exemplaire: Prof. E. C. STEARNS].

Le coquille de cette espèce reste toujours de taille assez petite: 11 à 13 millimètres de diamètre maximum pour 9-10 millimètres de hauteur. L'ouverture atteint de 9 à 11 millimètres de hauteur sur 8 à 9 millimètres de diamètre.

Le test est assez mince, peu solide, d'un corné rougeâtre ou brun, plus rarement olivâtre, subtransparent et à peine brillant. Il est garni de stries longitudinales assez fines, serrées, obliquement subonduleuses, inégales, peu régulièrement espacées, plus fortes et plus irrégulières près du péristome. L'intérieur de l'ouverture est d'un blanc brillant légèrement bleuté.

Pompholyx solida Dall.

Pompholyx variété solida DALL, Annals of the Lyceum of Natural History of New-York, IX, p 335, pl. ii, fig. 1 à 7 et fig. i, p. 344 (radula).

1878. Pompholyx effusa variété solida NEVILL, Handlist Mollusca Indian Museum Calcutta, I, p. 240.

1918. Pompholyx solida BRYANT WALKER, Synopsis Fresh-Water Mollusca North America, University of Michigan, Miscellansous Publications No. 6, Michigan, p. 105.

Localité:

Etats-Unis: Etat de Nevada, sans indication précise de localité [un exemplaire: Prof. W NEWCOMB; = un exemplaire: Prof. E. C. STEARNS].

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE:

Ce Pompholyx vit dans les régions occidentales de l'état de Colombie.

Coquille de forme générale globuleuse élevée; premiers tours de spire très proéminents; dernier tour très ventru globuleux,

largement atténué en dessous; ouverture aussi haute que large, irrégulièrement ovalaire, un peu anguleuse en bas, subanguleuse extérieurement.

Diamètre maximum: 21½ millimètres, hauteur maximum: 194 millimètres; hauteur de l'ouverture: 14 millimètres; diamètre de l'ouverture : 14 millimètres.1

Test solide, assez épais.

Ce Pompholyx diffère du Pompholyx effusa Lea par ses premiers tours de spire plus élevés, proéminents², par son dernier tour proportionnellement moins élargi et par son test beaucoup

plus épais et solide.

"The specimens in question," ajoute W H. DALL, " are clearly not P. effusa, yet in the absence of typical specimens of P. leana 4 it still remains doubtful whether they belong to the latter species. Messrs. Adams' description answers pretty well, except that my specimens, instead of being thinner, are much more solid than the effusa. I propose, therefore, to indicate the species as Pompholyx Leana, var solida, until more definite information be obtained."

même plan chez le Pompholyx effusa Lea.

¹ Ces mensurations sont données d'après la figure publiée par W. H. DALI. (On the genus Pompholyx and its allies, with a revision of the Limnaeidae of authors, Annals of the Lyceum of Natural History of New-York, IX, New-York, 1870, pl. ii, fig. 7a).

Les premiers tours sont, au contraire, aplatis et presque enroulés sur le

<sup>DALI. (W. H.). loc. supra cit. 1870, p. 335-336.
ADAMS (H. et A.), Proceedings Zoological Society of London, 1864, p. 434.</sup>

Genre Carinifex Binney, 1863.

Carinifex BINNEY, Smithsonian Check List Shells. 1863.

Megasystropha LEA Proceedings Academy Natural Science of Phi-1864. ladelphia, Janvier 1864.

Carinifex BINNEY, Land and Freshwater Shells of North America. 1865. II, Washington, p. 74.

Carinifex BINNEY, American Journal of Conchology, I, p. 50, pl. 1865. vii, fig. 6-7.

Carinifex DALL, Annals of the Lyceum of the Natural History of 1870. New-York, IX (Mars 1870), p. 353.

L'animal des Carinifex ressemble à celui des Planorbes, mais les tentacules sont plus courts et la mâchoire est, comme chez les Pompholyx, dépourvue de plaques latérales.

Le coquille est relativement haute et renssée; la spire est formée de tours assez nombreux, anguleux et étagés, le dernier très grand, renflé en dessus, très rapidement atténué en dessous; l'ouverture est triangulaire. En dessous la coquille, largement ombiliquée en entonnoir, rappelle celle des Planorbes appartenant aux sous-genres Helisoma et Taphius.

Les Carini/cx vivent dans quelques lacs et rivières de la Californie et de l'Utah (Etats-Unis). Une espèce fossile du tertiaire de l'Etat de Nevada (Etats-Unis), le Carrinifex Tryoni Meck, a été prise pour type du sous-genre Vorticitex Meck ¹ [Carinifex (Vorticitex) Tryoni Meck].

Carinifex Newberryi Lea.

- Planorbis Newberryi LEA, Proceedings Academy Natural Sciences 1858. of Philadelphia, p. 41.
- Carinifex Newberryi BINNEY, Land and Fresh-Water Shells of 1865. North America, II, p. 74, fig. 120 à 122.
- Megastropha Newberryi LEA, Observations on the genus Unio, XI, 1865. pl. xxiii, fig. 68.
- Carinifex Newberryi DALL, Annals of the Lyceum of Natural His-1870.
- tory of New-York, IX, p. 344, fig. ii (radula) et p. 353.

 Carinifex Newberryi TRYON, Monogr. Fresh-water Univalve Mollusca of United States, p. 214, pl. vii, fig. 20 à 24.

 Planorbis Newberryi SOWERBY, Monograph of the genus Planor-1872.
- 1878. bis, in: L. REEVE, Conchologia Iconica, XX, London, pl. x, fig. 81.
- 1878. Carinifex Newberryi NEVILL, Handlist Mollusca Indian Museum
- Calcutta, I, p. 240, No. 1.

 Carinifex Newberryi STEARNS, Proceedings Academy Natural Sciences of Philadelphia, XXXIII, p. 108, fig. 25 à 27.

 Planorbis Newberryi CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in: 1881.
- 1886. MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2º Ed. XVII, Nürnberg, p. 158, No. 141, taf. xxiii, fig. 7 et 10. Carinifex newberryi BRYANT WALKER, University of Michigan,
- 1918. Miscellaneous Publications No. 6, p. 15, fig. 40-41.

MECK (F. B), in: DALL (W. H.), On the genus Pompholyx and its allies, with a revision of the Limnaeidae of authors; Annals of the Lyceum of Natural History of New-York, IX, New-York, 1870, p. 353.

Localité:

Etats-Unis: Californie, sans indication précise de localité [Prof. W NEWCOMB]; 4 exemplaires.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Cette curieuse espèce est connue seulement des Etats de Cali-En California, elle a été signalée dans le Klafornie et de l'Utah. math Lake et la Canoe Creek [Dr. J S. Newberry]; dans le Clear Lake [DR. VEATCH], dans la rivière Pitt [DR. COOPER 1]; à Antioch [CARLTON]; dans la Livermore Valley, où elle a été recueillie fossile dans les collines au nord de Martin, près de Tassajara (Alameda Country) [Dr. Cooper]; dans l'Owen's Valley [HEMP-HILL], localité la plus sud où cette espèce ait été trouvée. Dans le territoire de l'Utah, elle existe, à l'état subfossile, dans les Wahsatch Mountains, près du lac Utah [DR. E. PAIMER]. Une espèce différente, le Carinitex (Vorticitex) Tryoni Meek, vivait dèsle tertiaire dans l'Etat de Nevada.2

Le Carinifex Newberryi Lea est fort variable. Le type décrit et figuré par I. LEA possède une spire à tours très étagés, le dernier très grand et fortement caréné en haut. En dessous, l'enroulement rappelle celui du Planorbis (Helisoma) bicarinatus Say, et la carène entourant l'ombilic est également très accentuée. Mais il existe des formes avec carènes émoussées et dernier tour beaucoup mieux arrondi; d'autres, au contraire, d'un galbe plus élevé, avec un dernier tour dont les carènes sont particulièrement saillantes.

E. A. SMITH a décrit, sous le nom de Carinifex Ponsonbyi 8 une espèce certainement voisine 4 et qui n'est probablement qu'une variété de celle de I. LEA dont elle diffère :

Par son test plus mince, plus fragile, d'une teinte olivâtre pâle plus claire, garni de stries plus fines; par sa spire à croissance plus rapide; par son dernier tour proportionnellement plus grand et bien plus largement dilaté à son extrémité; enfin par son ouverture plus nettement triangulaire. Le Carinijex Ponsonbyi Smith mesure 20 millimètres de diamètre maximum, 15 millimètre de diamètre minimum et 16 millimètres de hauteur.

I.e test du Carinifex Newberryi Lea est relativement mince, assez fragile, d'un corné jaunâtre souvent teinté de verdâtre en dessous; la sculpture comprend, sur les tours embryonnaires des

SONBY, a été découvert en Californie par Lord WALSINGHAM.

¹ Le Dr. Cooper, cite également, de cette localité, une variété minor Cooper Carinifex Newberryi var. minor]. ² Voir ci dessus, p. 188.

⁵ SMITH (E. A.), Descript on of new species of Carinifex from California; Proceedings Zoological Society of London, 2 Novembre, 1875, p. 536-537 [Carinifex ponsonbii], figuré à la page 539. Par suite d'une erreur de mise en pages, le Carinifex Ponsonbyi Smith est représenté, à la page 539, sous le nom de Diala leithii Smith, tandis que cette dernière espèce est figurée, à la page 537, sous le nom de Carinifex ponsonbii. Le Diala leithii a également été décrit par E. A. Smith, in: Quarterly Journal of Conchology, Vol. I, p. 150.

+ Le Carinifex Ponsonbyi Smith, dédié au malacologiste anglais J. H. Ponsonby, a été découvert en Californie par Lord Walsinguage.

stries longitudinales fines, obliques et subégales, devenant fortes l' très obliquement arquées, subégales, régulières et à peu près équidistantes aux tours suivants où elles sont coupées de stries spirales délicates, inégales et inégalement distribuées. Les stries longitudinales deviennent de nouveau plus fines et plus irrégulières au voisinage du dernier tour où elles présentent les caractères suivants:

- (a) entre la suture et la carène supérieure elles sont fines, serrées, inégales, très obliquement onduleuses et coupées de stries spirales très tenues et espacées;
- (b) entre les carènes supérieure et inférieure elles sont fines, serrées, très irrégulières et très fortement onduleuses dans une direction subverticale;
- (c) enfin, en dessous de la carène inférieure, elles sont à peine atténuées et visibles presque jusqu' au fond de la cavité ombilicale. On distingue, en outre, quelques traces de stries spirales.

Le Carinifex Newberryi Lea mesure de 12 à 19 millimètres de diamètre maximum et de 10 à 14 millimètres de hauteur. Le plus grand individu que j'ai examiné avait les dimensions suivantes:

Diamètre maximum: 19 millimètres; diamètre minimum: 15 millimètres, hauteur: 14 millimètres; hauteur de l'ouverture: 15 millimètres; diamètre maximum de l'ouverture: 10 millimètres.

¹ Elles ressemblent alors à de petites côtes.

Natural Sciences of Philadelphia, IV, 1870, p. 98] a signalé—sans indiquer de localité—une variété minor (Carinifex newberryi var. minor)[= Carinifex newberryi minor BRYANT WALKER, Synopsis Fresh-Water Mollusca North America, University of Michigan, Miscellaneous Publications, No. 6. Michigan 1918, p. 106].

Sous Famille des CHOANOMPHALINAE.

Genre Choanomphalus Gerstfeldt, 1859.

Choanomphalus GERSTFELDT, Ueber Land- und Süsswasser-Mol-1859. lushen Sibiriens und des Amur-Gebietes, Saint-Petersbourg, p.

Choanomphalus Bourguignat, Spicilèges Malacologiques, Paris, 1862.

pp. 1-6.

Choanombhalus W. Dybowski, Die Gasteropoden-Fauna des 1875. Baïkal-Sees, Mémoires Académie Sciences Saint-Pétersbourg, 7º série, XX, p. 52.

Choanomphalus CROSSE et FISCHER, Journal de Conchyliologie. 1879.

XXVII, p. 160.

Choanomphalus Westerlund. Fauna der paläarct. region Binnen-1885.

conchylien V, p. 63.
Choanomphalus CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in: MAR-1886. TINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2º Edit., XVII. Nürnberg, p. 232.

Choanomphalus Lindholm, Mollusken, in: Korotneff, Wissens. 1909.

Ergebn. Zoolog. Exped. Baikal-See, IV, p. 8 et p. 93.

Les Choanomphalus sont des coquilles ayant l'aspect extérieur des Valvata de la faune européenne, mais se rapprochant surtout des Carinitex et des Pompholyx des eaux douces de l'Amérique du Nord. Ces animaux ont les mêmes caractères anatomiques que les Planorbes: leurs œufs sont ordinairement placés dans l'entonnoir ombilical et recouverts d'une mince pellicule les protégeant.

Les Choanomphalus sont des Planorbidae aberrants. Dans son travail sur les Mollusques recueillis au lac Baïkal par le Prof. A. KOROTNEFF, W A. LINDHOLM a divisé les Choanomphalus en plusieurs sous-genres:2

> Choanomphalus sensu stricto. Type Choanomphalus Maacki Gerstfeldt.

> Achoanomphalus Lindholm, 1909. Type: Choanomphalus amauronius Bourguignat.

> Sulcifer LINDHOLM, 1909. Type: Choanomphalus Schrencki Dybowski.3

La valeur de ces sous-genres n'est d'ailleurs pas encore définitivement établie.

Les Choanomphalus ont été longtemps considérés comme étroitement localisés au lac Baïkal et à l'Angara aux environs

3 DYBOWSKI (W.), Die Gasteropoden-Fauna des Baikal-Sees, Saint-Pétersbourg, 1875, p. 60, taf. ii, fig. 27 à 33; et W. A. LINDHOLM. loc. supra cit., 1909, p. 23.

¹ Les matériaux étudiés par W. Dybowski ont été recueillis par son frère, 1). Dybowski, dans le lac Baïkal.

² LINDHOLM (W. A.), Die Mollusken des Baikal Sees (Gastropoda et Pelecypoda), Wissenschaftliche Ergebnisse einer Zoologischen Expedition nach dem Baikal-See unter Leitung des Prof. A. KOROTNEFF in den Jahren 1900-1902, Vol. IV, Kiew et Berlin, 1909, p. 9 et suiv.

d'Irkourst. Ils ont été depuis retrouvés au Japon 1 et il semble que certains Planorbes, signalés à l'état fossile dans l'Europe méridionale, doivent être attribués à ce genre.2

Sous-genre Choanomphalus sensu stricto.

Choanomphalus sensu stricto LINDHOLM, Die Mollusken des Bai-1909. kal-Sees, Kiew et Berlin, p. 9 et p. 10.

Le type de ce sous-genre est le Choanomphalus Maacki Gerstfeldt, la première espèce du lac Baïkal décrite, dès 1859, par G. GERSTFELDT.

Choanomphalus Maacki Gerstfeldt.

Choanomphalus Maacki GERSTFELDT, Ueber Land-und Süsswasser-1859. Mollushen Sibiriens und des Amur-Gebietes, Saint-Pètersbourg, p. 528, fig. 31A, 31B, et 31C.

Choanomphalus Maachi BOURGUIGNAT, Spicilèges Malacologiques, 1862.

Paris, p. 3, pl. vi, fig. 1 à 3.

Choanomphalus Maachi Dybowski, Die Gasteropoden-Fauna des 1875. Baïkal-Sees, Mémoires Academie Sciences Saint-Pètersbourg, 7e série, XX, No. 8, p. 53, taf. ii, fig. 11 à 18 et taf. vii, fig. 1 à 6. Choanomphalus Maachi CROSSE et FISCHER, Journal de Conchy-

1879.

liologie, XXVII, p. 161, No. 24, pl. iv, fig. 9. Choanomphalus Maacki WESTERLUND, Fauna der paläarct. region 1885.

Binnenconchylien, V, p. 63, No. 1. Choanomphalus Maacki CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in: 1886. MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2º Edit., XVII, Nürnberg, p. 233, No. 1, taf. xxx, fig. 9.

Choanomphalus maacki, LINDHOLM, Die Mollusken des Baikal-Sees, 1900.

Kiew et Berlin, p. 11, No. 5.

Localité:

Sibérie: Lac Baïkal; un exemplaire No. P, 94 B.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Assez commune dans le lac Baïkal, principalement entre 150 et 350 mètres de profondeur [R. MAACK, B. DYBOWSKI, W GOD-LEWSKI], cette espèce vit également dans l'Angara, aux environs d'Irkourst (= Irkutsk) [R. MAACK].

L'exemplaire appartenant au Musée de Calcutta est d'assez grande taille: 9 millimètres de diamètre maximum, 7 millimètres de diamètre minimum et 4 millimètres de hauteur ³ Son ouverture mesure 4 millimètres de diamètre et 3½ millimètres de hauteur. Le test est subtransparent, d'un corné brun en dessus, plus blond en dessous, les tours embryonnaires sont presque lisses;

² Comme, par exemple, le Planorbis pompholycodes F. SANDBERGER (Die Land- und Süsswasser Conchylien der Vorwelt, Wiesbaden, 1870-1875, p. 493, taf. xxv, fig. 11.

3 La taille de cette espèce ne dépasse que très rarement 10 millimètres de diamètre maximum.

Où une espèce rela'ivement abondante, le Choanomphalus japonicus a été décrite par H. B. PRESTON (Descriptions of new Freshwater Shells from Japan, Annals and Magazine of Natural History, London, 8° ser., XVII, 1916, p. 160, pl. ix, fig. 2-2a-2c.

les autres sont garnis de stries longitudinales médiocres, assez inégales, peu obliques et très irrégulières près de l'ouverture. En dessous, les stries longitudinales sont plus fines et coupées de quelques grosses stries spirales fort irrégulières.

La coquille est très largement ombiliquée en dessous et la carène du dernier tour, limitant l'ombilic, est bien accusée. Ce dernier caractère n'est pas constant et la carène s'atténue parfois très notablement chez quelques individus, tous les intermédiaires existant, d'ailleurs, entre ces formes extrêmes.

Sous-genre Achoanomphalus Lindholm, 1909.

1909. Achoanomphalus LINDHOLM, Die Mollusken des Baikal-Sees, Kiew et Berlin, p. 9 et p. 13.

Le type du sous-genre Achoanomphalus est le Choanomphalus amauronius Bourguignat, lespèce à spire relativement élevée dont les tours, séparés par une suture profonde, ont un accroissement assez régulier. La coquille, qui n'est pas carénée, atteint de 5 à 6 millimètres de diamètre maximum sur 4 millimètres de hauteur. La forme, également décrite par J. R. Bourguignat, sous le nom de Choanomphalus aorus 2 n'est pas spécifiquement distincte du Choanomphalus amauronius Bourguignat: elle en constitue seulement un mode microporus. 3 4

Choanomphalus (Achoanomphalus) valvatoides Dybowski.

- 1875. Choanomphalus valvatoides Dybowski, Die Gasteropoden-Fauna des Baïkal-Sees, Mémoires Académie Sciences Saint-Petersbourg, 7e série, XX, p. 58, taf. ii, fig. 19-26 et taf. vii, fig. 6a-6d.
- 1879. Choanomphalus valvatoides CROSSE et FISCHER, Journal de Conchyliologie, XXVII, p. 162, No. 27, pl. iv, fig. 8.
- 1885. Choanomphalus valvatoides WESTERLUND, Fauna der paläarct. region Binnenconchylien. V. p. 63. No. 2.
- gion Binnenconchylien, V, p. 63, No. 2.

 1886. Choanomphalus Maachi (part) CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in: MARTINI et CHEMNITZ, Systemat. Conchylien-Cabinet, 2e Edit., XVII, Nürnberg, p. 233, taf. xxx, fig. 8.
- 1909. Choanomphalus (Achoanomphalus) valvatoides LINDHOLM, Die Mollusken des Baikal-Sees, Kiew et Berlin, p. 17, No. 10.

LOCALITÉ:

Sibérie: Lac Baîkal, un exemplaire; No. 32, P 94 B.

l Bourguignat (J R.), Spicilèges Malacologiques, Paris, 1862, p. 4. pl. vi, fig. 6 à 10.

² BOURGUIGNAT (J. R.), Spicilèges Malacologiques, Paris, 1862, p. 5, pl. vi, fig. 11 à 15.

³ Le *Choanomphalus aorus* Bourguignat est sensiblement de même taille que le *Choanomphalus amauronius* Bourguignat puisque son diamètre maximum varie de s à 6 millimètres maximum et sa hauteur de 34 à 4 millimètres

⁵ à 6 millimètres maximum et sa hauteur de 3½ à 4 millimètres.

4 H. CROSSE et P. FISCHER (Faune malacologique du lac Baïkal, Journal de Conchylio'ogie, XXVII, 1879, p. 162) considèrent cette espèce comme appartenant au Choanomphalus Maacki Gerstfeldt et ils ajoutent: "comme la forme générale ne s'éloigne pas sensiblement de celle des deux espèces précédents [il s'agit des Choanomphalus Maacki Gerstfeldt et Choanomphalus amauronius Bourguignat], nous craignons que l'auteur n'ait été trouepé par la présence d'une capsule ovigère occupant une grande partie de l'entonnoir ombilical, et le rétrécissant, par conséquent, dans une proportion notāble."